

- Bienvenue dans une étude de l'œuvre la plus importante de la théologie au monde : le livre des Romains
 - Comme beaucoup d'entre vous le savent probablement, ce n'est pas la première fois que j'enseigne cette étude pour VBVM.
 - En fait, c'est au moins la quatrième fois que je parcoure ce livre
 - Et c'est parce que j'ai étudié à travers le livre tant de fois que je ressens le besoin de le refaire.
 - C'est à quel point le message de ce livre est important...
 - A quel point les concepts sont profonds, et combien il est nécessaire que nous le comprenions correctement.
 - Dans mon étude précédente de ce livre, j'ai utilisé la première leçon pour présenter le livre.
 - J'ai expliqué la raison de Paul d'écrire et sa relation avec son auditoire
 - J'ai toujours l'intention de vous présenter ce soir, mais je veux recentrer cette introduction sur le livre lui-même.
 - Et en cours de route, je couvrirai la situation de Paul et son public
- Une des choses que j'ai découvertes au cours des années depuis ma première étude sur les Romains est à quel point il est important de comprendre la structure de ce livre.
 - Je crois que c'est la clé pour apprécier son contenu.
 - J'ai créé un document (disponible en ligne) qui décompose la structure du livre en blocs selon les thèmes.
 - J'ai également inclus une copie de ce document dans ces notes :

Chapitre 1 :1-15

INTRODUCTION

Chapitre 1 :16-17

LA THÈSE DE PAUL SUR LA JUSTICE

Chapitre 1 :18-32

L'ARGUMENT DE PAUL CONTRE LE PAGANISME

Chapitre 2 :1-11

L'ARGUMENT DE PAUL CONTRE LE MORALISME

Chapitre 2 :12-29

L'ARGUMENT DE PAUL CONTRE LE NOMINALISME

Chapitre 3 :1-20

L'ARGUMENT DE PAUL CONTRE LE JUDAÏSME

Chapitre 3 :21-31

LA JUSTICE DE DIEU

Chapitre 4

LES PREUVES DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Chapitre 5

LA SUFFISANCE DANS LA JUSTICE DE CHRIST

Chapitre 6

LES CONSÉQUENCES DU PÉCHÉ SUR NOTRE ESPRIT

Chapitre

LES CONSÉQUENCES DU PÉCHÉ SUR LE CORPS HUMAIN

Chapitre 8

LA SÉCURITÉ DANS LA JUSTICE DE DIEU

Chapitre 9

ISRAËL : PASSÉ

Chapitre 10

ISRAËL : PRÉSENT

Chapitre 11

ISRAËL : FUTURE

Chapitre 12 :1-2

LA JUSTICE COMME ELLE EST VUE DANS L'ÊTRE HUMAIN

Chapitre 12 :3-13

LA JUSTICE COMME ELLE EST VUE DANS L'ÉGLISE

Chapitre 12 :14-21

LA JUSTICE COMME ELLE EST VUE CHEZ LES INCRÉDULES

Chapitre 13

LA JUSTICE COMME ELLE EST VUE AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ

Chapitre 14

LA GRÂCE DE DIEU POUR LES CROYANTS JUIFS

Chapitre 15 :1-13

LA GRÂCE DE DIEU POUR LES CROYANTS PAÏENS

Chapitre 15 :14-33

L'APPEL DE PAUL POUR DU SOUTIEN

Chapitre 16

SALUTATIONS AUX CONNAISSANCES DE PAUL

- Nous ferons référence à ce document tout au long de notre étude

- Le premier bloc est l'introduction de Paul à sa lettre
 - Comme il le fait habituellement, il s'identifie lui-même, son audience ciblée, et son intention pour écrire à ce public.
 - Notre étude sur l'introduction me donnera l'occasion de parler d'un contexte important à cette lettre.

Romains 1:1 Paul, serviteur de Jésus Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu,

Romains 1:2 qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les saintes Écritures,

Romains 1:3 et qui concerne son Fils (né de la postérité de David, selon la chair,

Romains 1:4 et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de Sainteté, par sa résurrection d'entre les morts), Jésus Christ notre Seigneur,

Romains 1:5 par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens,

Romains 1:6 parmi lesquels vous êtes aussi, vous qui avez été appelés par Jésus-Christ ;

Romains 1:7 à tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, appelés à être saints : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!

- La salutation de Paul est semblable à ses autres lettres (bien que ce soit sa plus longue), de sorte que les éléments seront familiers à beaucoup d'entre nous.
 - Dans son humilité typique, Paul s'adresse comme un esclave à vie pour Jésus.
 - En ce jour-là, le terme 'esclave à vie' ce terme est utilisé pour décrire un esclave qui avait purgé le temps qu'il devait passer en esclavage pour rembourser une dette.
 - Mais plus tard, en raison de la gentillesse du maître, l'esclave a décidé de renoncer à son droit à la liberté afin qu'il puisse rester au service de son maître en permanence
 - C'était un engagement irrévocable de vivre sous la maison d'un bon et fidèle maître.
 - Paul utilise fréquemment ce terme pour se décrire lui-même et tous les chrétiens, puisqu'il saisit la nature de notre relation avec le Christ
 - Deuxièmement, Paul dit qu'il était un apôtre appelé par Dieu.
 - Paul a mené une campagne à vie pour justifier son apostolat auprès de certains membres de l'Église.
 - Sa vie antérieure comme persécuteur de l'Église et son début peu orthodoxe dans la foi ont amené certains à remettre en question son autorité apostolique.
 - Paul rappelle donc fréquemment à ses lecteurs l'autorité que Dieu lui a donnée.
 - En fin de compte, ses pouvoirs apostoliques ont authentifié ses revendications comme tous les apôtres.
 - Seuls les hommes qui possédaient les pouvoirs surnaturels d'un apôtre pouvaient revendiquer le titre.
 - De cette façon, l'Église primitive pouvait distinguer en toute sécurité entre les faux

apôtres et les vrais apôtres.

- Comme les apôtres sont les auteurs des Écritures, ils étaient particulièrement important de savoir qui étaient les vrais apôtres.
- Enfin, Paul dit que son appel devait être mis à part pour prêcher l'Évangile.
 - La façon dont Paul décrit l'Évangile dans les versets 2-6 est notre premier indice pour identifier son auditoire et son but pour écrire aux Romains.
 - Les éléments de cette description sont particulièrement ciblés sur un lecteur juif.
 - Premièrement, Paul dit que c'est un Évangile promis au préalable par les prophètes de l'Ancien Testament dans les Écritures juives.
 - Il s'agissait évidemment d'un argument convaincant pour les Juifs.
 - Les Juifs cherchaient un Messie à venir parce que leurs Écritures l'avaient prédit, mais les païens n'en avaient pas été informés à l'avance.
 - Deuxièmement, dit Paul, ces prophéties concernaient un fils de David — en terme humain.
 - Une fois encore, l'identité génétique du Messie était particulièrement importante pour un Juif, mais en grande partie est sans rapport pour un païen.
 - De plus, Paul rappelle à ses lecteurs que la vérité des revendications de Jésus a été témoignée par Sa résurrection à Jérusalem et l'Esprit Saint.
 - Sa dernière référence à l'Esprit de sainteté aurait touché les lecteurs de Paul.
- Paul écrit principalement à la direction juive sur l'église chrétienne à Rome.
 - L'église de Rome était située dans la plus grande, la plus puissante et la plus importante ville de païen dans le monde.
 - L'église grandissait et s'épanouissait en attirant des convertis de la vaste population païenne de la ville.
 - Bien évidemment, elle est composée en grande partie des païens, mais cette église de païen a été fondée et supervisée par des hommes juifs, convertie à la Pentecôte alors qu'elle était à Jérusalem pour la Pâque.
 - Paul leur rappelle donc ce moment quand il mentionne l'Esprit de sainteté dans le verset 4.
 - Paul parle du moment de la Pentecôte où l'Esprit est descendu sur ces croyants, un moment qu'ils n'oublieront jamais.
 - Ce groupe d'hommes juifs convertis ont quitté Jérusalem peu de temps après, et sont retournés chez eux à Rome.
 - Une fois à Rome, ils ont fondé l'église dans cette ville.
 - C'était la seule grande église de l'empire romain non fondée par un apôtre.
 - C'était une église prospère dans la capitale, et ils ont retracé leur début jusqu'à la Pentecôte.
 - En raison de ces références irréfutables, cette église avait un excès d'amour-propre.
- Pendant ce temps, l'apôtre le plus éminent de l'Église, Paul, qui avait parcouru tout l'Empire en fondant des églises et en visitant d'autres, n'avait pas encore visité Rome.
 - Au moment où Paul écrit sa lettre à Rome, il a déjà fait trois voyages missionnaires en Asie Mineure
 - Plus encore, il a commencé à écrire des lettres aux églises de la région

- Plus encore, il a commencé à écrire des lettres aux églises de la région.
- Ces lettres sont immédiatement reconnues comme des Écritures et appréciées en tant que telles par l'Église primitive.
- Au moment de cette lettre, Paul avait déjà écrit ses épîtres aux galates, 1 et 2 Thessaloniciens, et trois lettres à Corinthe (dont deux sont dans la Bible).
- Paul n'avait jamais visité l'église romaine ni même écrit pour les dirigeants de Rome.
- Ils se demandaient pourquoi le grand apôtre n'était pas encore venu les voir
- Peut-être ne s'occupait-il que des églises qu'il a fondées lui-même ?
- Peut-être que Paul craignait que sa prédication ne puisse résister à l'examen attentif des croyants juifs savants, plutôt que des convertis païens ignorants habituels ?
- Peut-être que Paul avait honte de prêcher l'Évangile à Rome, craignant les autorités romaines.
- Pour aggraver les choses, Paul avait besoin de l'aide de l'église.
 - Paul avait prévu de se rendre en Espagne après avoir visité Rome.
 - Et il savait qu'il aurait besoin de fonds supplémentaires pour faire le voyage.
 - Paul avait donc l'intention de demander une aide financière à l'église romaine.
 - Une église qui s'est sentie lésée par Paul.
- Alors maintenant, alors que Paul se met en train d'écrire à l'église romaine, il sait qu'il doit réparer la relation selon ses conditions tout en trouvant un moyen de faire un appel financier.
 - Mais comment allez-vous vous identifier auprès d'un public que vous ne connaissez pas et que vous n'avez jamais visité ?
 - Paul ne pouvait pas parler en termes particulièrement personnels à cette église comme il le fait généralement dans ses autres lettres.
 - Comment les apaiser pour l'insulte que vous avez perçue tout en les persuadant de contribuer à votre ministère ?
 - Naturellement, vous écrivez la plus grande explication théologique de la justice de Dieu jamais écrite.
 - Vous apaisez les intellectuels juifs qui dirigent cette église en leur donnant votre chef-d'œuvre théologique, une lettre inégalée par toute autre écriture dans les Écritures
 - Vous honorez ce corps ecclésiastique, important, situé au centre de l'Empire en lui offrant l'outil d'évangélisation le plus influencé du canon du Nouveau Testament.
 - En bref, vous offrez à l'Église romaine votre meilleur travail.
 - Pour qu'à la fin de cette lettre, vous puissiez leur demander de l'argent.
- En fait, Paul est plus déférent envers son auditoire dans cette lettre que dans toute autre lettre qu'il écrit.
 - Remarquez dans le v.5, Paul parle des dirigeants de l'église à Rome en tant que collègues évangélistes et planteurs d'églises.
 - Il dit : « nous » avons reçu l'apostolat.
 - Le mot grec pour apostolat est différent du mot que Paul a utilisé pour se décrire dans v.1.

- Le mot que Paul utilise dans v.1 est *apostolos*, qui est un nom décrivant une personne envoyée en mission avec un message.
 - Mais dans le v.5, Paul utilise le mot *apostole*, qui est un nom décrivant la mission de sortir pour évangéliser.
 - Mais pourtant, les dirigeants juifs de Rome — et tous les chrétiens — partagent une mission commune de sortir avec l'Évangile.
- Ces dirigeants juifs ont vécu cet appel à Rome, amenant les Gentils à la foi.
 - Comme le dit Paul à la fin de la v.5. Jésus Christ
 - Donc Paul reconnaît leur travail important pour construire un autre pont avec cette communauté.
- Puis Paul conclut sa phrase d'ouverture en nommant ses lecteurs dans la v.7 comme tous les saints de Rome.
 - Évidemment, nous savons ce que Paul signifie par « saints ».
 - Ce terme est L'étiquette de la Bible pour tous ceux qui sont nés de nouveau par la foi en Jésus-Christ.
 - Mais le sens derrière le mot est important à comprendre.
 - Le mot en grec est *hagios*, ce qui signifie littéralement sanctuaire.
 - Par conséquent, tous les croyants sont appelés saints parce que par notre foi en Christ, le Saint Esprit a fait de notre corps son sanctuaire.
 - De sorte que collectivement, nous sommes devenus le sanctuaire du Christ sur terre.
 - Nous sommes le temple de Dieu, comme le dit Paul dans 1 Cor. - Son sanctuaire.
 - Certaines religions ont redéfini le terme « saint » pour signifier une personne qui mérite d'entrer au ciel en obtenant un degré exceptionnel de sainteté personnelle.
 - C'est une définition ironique, qui nous rappelle pourquoi Paul devait écrire les Romains en premier lieu.
 - La question de savoir qui seront les citoyens du Ciel est au cœur du but de Paul en écrivant cette lettre.
 - Et elle est au cœur de l'Évangile lui-même.
 - La Bible nous appelle des saints parce que Dieu s'est installé en nous pour nous amener au ciel par son œuvre de justice.
 - Pourtant, la fausse définition du saint fait valoir que nous entrons au ciel selon nos propres mérites.
 - Cet exemple unique, de la confusion entourant le mot « saint » par lui-même, explique pourquoi nous devons comprendre le livre des Romains.
- Et avec cela, Paul suit avec une bénédiction habituelle de grâce et de paix de Dieu le Père et du Fils.
 - L'introduction de Paul est la vérité théologique, mais c'est aussi un effort artistique pour attirer ses lecteurs du côté de Paul.
 - Et il continue l'offensive de charme dans v.8.

Rom 1:8 Je rends d'abord grâce à mon Dieu par Jésus Christ, au sujet de vous tous, de ce que votre foi est renommée dans le monde entier.

Rom 1:9 Dieu, que je sers en mon esprit dans l'Évangile de son Fils, m'est témoin que je fais sans cesse mention de vous,

Rom 1:10 demandant continuellement dans mes prières d'avoir enfin, par sa volonté, le bonheur d'aller vers vous.

Rom 1:11 Car je désire vous voir, pour vous communiquer quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis,

Rom 1:12 ou plutôt, afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi.

Rom 1:13 Je ne veux pas vous laisser ignorer, frères, que j'ai souvent formé le projet d'aller vous voir (et j'ai été empêché jusqu'à présent), afin de recueillir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations; mais j'en ai été empêché jusqu'ici.

Rom 1:14 Je me dois aux Grecs et aux Barbares, aux savants et aux ignorants.

Rom 1:15 Ainsi j'ai un vif désir de vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome.

- Paul dit que la foi de cette église est proclamée ou annoncée dans le monde entier.
 - Nous ne savons pas ce que c'était de la foi romaine qui a inspiré de tels discours, mais nous pouvons supposer certaines choses évidentes.
 - Ils ont dû être fervents dans leur évangélisation.
 - Leur service répond aux besoins du corps.
 - Et ils ont dû être résolus face à la persécution.
 - Pour toutes ces raisons et peut-être d'autres, Paul dit qu'il n'a jamais manqué de les mentionner.
 - Il serait facile de penser que la déclaration de Paul n'était qu'une hyperbole ou de la flatterie.
 - Lisez-le comme une prophétie, car c'est absolument vrai.
 - À la suite de la lettre de Paul à Rome, la foi de cette église a été proclamée dans le monde entier.
 - A chaque fois que cette lettre est lue, leur foi est proclamée une fois de plus.
 - Notez également le long commentaire de Paul sur son désir de leur rendre visite à Rome.
 - Il a dit qu'il désirait ardemment les voir et leur transmettre un don spirituel.
 - Il ne veut pas dire qu'il a apporté un don de l'Esprit.
 - Il précise la nature de ce "don" au verset 12.
 - Il disait qu'il leur ferait don de son enseignement et de son leadership pour édifier et établir (ou renforcer) l'église
 - En un sens, il disait qu'il leur apporterait le don de lui-même.
 - La déclaration de Paul ne reflète pas un manque d'humilité de sa part
 - Il dit la vérité, parce que c'est l'impact que Paul a eu sur chaque église
 - Après tout, c'est précisément la raison pour laquelle l'Église désirait tant sa visite
- Mais ensuite c'est de retour au problème évident dont personne ne parle dans la salle... Pourquoi Paul n'a-t-il pas encore visité Rome ?

- Dans la v.13, il dit que je ne veux pas que vous ignoriez (ou « vous devriez savoir ») que je voulais porter des fruits spirituels avec vous même comme je l'ai fait avec les païens.
 - Ce n'est pas la faute de Paul... il dit qu'on lui a empêché de venir jusqu'à eux.
 - Qui empêche Paul de venir ? Évidemment, il implique le Seigneur.
- Dans la v.14 Paul explique qu'il était sous obligation envers les Grecs et les barbares à la place, à la fois les Grecs et les non-Greek païens, c'est-à-dire à la fois des sages et des fous.
 - Que même si Paul voulait enseigner l'église à Rome, le Seigneur avait appelé Paul à atteindre le Monde des païens à la place
 - Ce qui signifiait qu'une église prospère et dirigée par les Juifs dans la Rome lointaine n'était pas une priorité absolue pour son ministère
- Nous pouvons clairement voir l'offensive de charme de Paul ici
 - Paul savait qu'ils étaient offensés qu'il passait tant de temps avec des barbares non éduqués, au lieu de rendre hommage à la Rome fidèle
 - Alors Paul reconnaît leurs préoccupations, mais excuse ensuite son absence en disant : « Ne m'accusez pas, Dieu ne me laisserait pas venir à vous »
- Il y a des moments où nous pouvons mettre la responsabilité sur Dieu, et c'est un exemple :
 - Quand Dieu nous empêche de donner aux gens ce qu'ils désirent, c'est parce que le Seigneur a un meilleur plan
 - Vous pouvez blâmer Dieu, pour ainsi dire, mais assurez-vous simplement de défendre Sa décision
- Et il est révélateur de voir que même Paul a vécu des moments où ses désirs personnels de ministère étaient en conflit avec le désir du Seigneur.
 - Même le grand Paul a vécu de la frustration
 - Même son discernement, aussi grand qu'il soit, tombait encore parfois à court
 - Il voulait aller à Rome, mais le Seigneur l'a arrêté
- Cela devrait nous encourager tous à travers nos luttes personnelles pour obéir au Seigneur plutôt que de plaire aux autres.
 - Mais n'importe qui peut vouloir de mauvaises choses
 - Par conséquent, le Seigneur sait que nous avons tous besoin d'aide pour le suivre et il nous guide
- Tout ce que j'ai mentionné plus tôt, qu'il est probable que certains se demandaient même si Paul avait honte d'apporter l'Évangile à Rome
 - Ce qui explique le prochain commentaire de Paul, qui sert de transition vers la théologie de sa lettre

Romains 1:16 Car je n'ai point honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec,

- Paul affirme clairement qu'il n'avait pas honte de l'Évangile
 - Comment Paul pouvait-il avoir honte d'un message qui contient le pouvoir de Dieu pour sauver tous ceux qui croient ?
 - De plus, pourquoi Paul aurait-il honte de partager ce message avec ces dirigeants

- juifs, puisque le message devait être transmis à tous
- D'abord aux Juifs, mais ensuite aux païens
 - Ici, « Premier » est destiné à tous égards aux juifs, car le Seigneur a déterminé que le peuple juif serait au centre de son plan pour sauver l'humanité.
- Comme Jésus le dit à la Samaritaine au puits dans Jean 4 : « Le salut est des Juifs »
 - Les Juifs ont été les premiers à recevoir les promesses de salut de Dieu dans les alliances.
 - Ils en ont entendu parler d'abord par leurs prophètes de l'honneur de faire naître le Messie juif dans la lignée de David
 - Ils ont été les premiers à être témoins de la prédication et des miracles du Messie en Galilée
 - Ils l'ont également rejeté avant sa crucifixion
 - Plus tard, les apôtres juifs ont été les premiers à délivrer l'Évangile à leurs compatriotes
 - Ils ont établi l'Église à Jérusalem à la Pentecôte
 - Finalement, Paul et d'autres ont apporté le message du salut aux païens, comme le Seigneur a promis à Abraham
 - Il appellerait son message de salut « l'Évangile »
 - La plupart des enfants école du dimanche pourront probablement vous le dire, le mot lui-même signifie une bonne nouvelle
 - Le message de Paul était la bonne nouvelle de la façon dont une personne peut être sauvée
 - C'est le message indiquant comment nous pouvons entrer au Ciel, comment vivre éternellement et vaincre la mort, comment nous pouvons échapper au péché
 - En ce sens, appeler le message de salut « bonne nouvelle » est probablement le plus grand euphémisme de l'histoire humaine
 - Le message de salut de Dieu n'est pas seulement une bonne nouvelle... c'est une excellente nouvelle !
 - Il n'y a jamais eu de meilleure nouvelle que la façon dont une personne peut être sauvée !
 - Mais grâce aux mensonges de l'ennemi, le mot « Évangile » perd son sens autour (de nombreuses) Églises
 - Aujourd'hui, nous avons de nombreux messages en compétition pour le titre de « l'Évangile »
 - Les fausses religions prétendant être chrétiennes prétendent que l'Évangile dit que nous devons gagner notre entrée au paradis (qu'est-ce qui est bon dans cette nouvelle ?)
 - Les faux enseignants affirment que l'Évangile est un message qui offre la promesse de richesses terrestres et de se libérer des soucis terrestres
 - Encore d'autres affirment que l'Évangile est un message de guérison physique
 - Ici encore, c'est pourquoi il est si important que nous étudions cet épître aux Romains aujourd'hui
 - Parce que les croyants doivent savoir précisément ce que dit notre message évangélique, et ce qu'il ne dit pas

- L'Évangile est un message sur la façon dont nous pouvons entrer au Ciel et il est une bonne nouvelle parce qu'il ne dépend pas de nous.
- Il dit comment nous pouvons être libérés du péché qui fait rage dans notre corps et dans notre monde
- Comment affronter la mort dans l'espoir de revivre
- Comment nous pouvons avoir la paix avec Dieu
- Ainsi, au cours des 15 prochains chapitres, Paul expliquera ce message de bonne nouvelle dans toute sa plénitude
 - Commençant dans le v.17 par une définition concise de l'Évangile, qui sert de thèse à la toute la lettre

Romains 1:17 parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi.

- Il y a trois parties clés de sa déclaration sur cette thèse, que Paul examinera plus en détail dans les chapitres ultérieurs.
 - Premièrement, le message de l'Évangile est un message de justice
 - Le mot justice signifie innocent, juste, être droit
 - La justice est le contraire du péché et des actes répréhensibles
- L'obtention de la justice est le dilemme central pour toute l'humanité
 - Comment les êtres humains peuvent-ils être justifiés à tous égards ?
 - Comment pouvons-nous éliminer définitivement et complètement cette partie de nous qui nous amène à penser, à dire et à faire ce qui est injuste ?
 - Chaque personne reconnaît instinctivement sa propre injustice et aspire à ce qui est juste, tant en nous-mêmes que dans le monde
 - Mais qui détermine ce qui est « juste » ?
- Cela mène à la deuxième partie de la thèse de Paul : la justice de l'Évangile est « de Dieu »
 - La justice que nous devons rechercher est la justice de Dieu
 - En tant que Créateur, Législateur et Juge, Dieu seul détermine ce qui est juste
 - Il établit l'étalon-or, la seule norme pour ce qui est requis pour entrer au ciel
 - Nous pourrions donc dire que ce qui est de Dieu est juste et que ce qui n'est pas de Dieu est injuste
 - Ainsi notre poursuite de la justice doit commencer par comprendre Dieu et Sa justice
 - À partir de là, nous pouvons alors poser la question : « Comment puis-je égaliser l'étendard de Dieu ? »
 - Comment puis-je devenir aussi juste que Dieu ?
- Cela conduit à la troisième partie de sa thèse : nous obtenons la justice de Dieu par une révélation
 - Le mot « révélé » en grec est ici à la troisième personne.
 - Ce formulaire indique que le sujet agit dans son propre intérêt ou pour son propre compte.
 - Paul dit donc que la justice de Dieu se révèle à nous dans le message de l'Évangile.
 - Nous ne découvrons pas la justice, nous ne cherchons pas un message de justice

- La justice de Dieu nous donne un message qui se révèle à nous par la foi
- Paul dit qu'il le fait « par la foi et pour la foi »
 - Notre foi dans le message, est la manifestation de la justice de Dieu en nous
 - Et que la justice se manifeste par la foi en Dieu pour la foi en nous.
 - La justice de Dieu est révélée d'un croyant à un autre
- Paul a beaucoup plus à dire au sujet de ce processus dans les chapitres à venir, alors nous allons le laisser pour plus tard.
 - Paul ajoute que ce processus n'est rien de nouveau
 - Le Seigneur l'a annoncé dans les Écritures de l'Ancien Testament
- Paul cite Habacuc 2:4

Habacuc 2:4 Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui; Mais le juste vivra par sa foi.

- Le prophète dit que celui qui s'enorgueillit de lui-même n'a pas le cœur droit
- Une personne peut se croire bonne ou digne du ciel par ses propres oeuvres, vit dans la déception
- Car un homme juste vit par sa foi.
 - Vivre signifie deux choses ici
 - Tout d'abord, vivre signifie recevoir le salut par la foi seulement.
 - Deuxièmement, vivre signifie recevoir la vie éternelle en raison de cette foi seulement.
 - Ainsi, un homme de justice vit dans l'espérance après avoir placé sa foi en Dieu et par cette foi il vit éternellement
- Après avoir exposé sa thèse, nous devrions nous attendre à ce que Paul se plonge maintenant dans une discussion de ces points
 - Il le fera... mais pas encore
 - C'est là que la compréhension de la structure du livre devient précieuse
 - Notez que le deuxième bloc de mon diagramme (c'est-à-dire la thèse de Paul) est suivi d'un troisième bloc d'arguments sur un point différent
 - Avant que Paul ne développe les moyens de la justice, il abordera d'abord les idées fausses courantes que les hommes ont sur la façon d'être justes
 - Avant que Paul n'explique comment nous devenons justes, il explique comment nous ne devenons PAS justes
 - Cette section court jusqu'au chapitre 3:20 et comprend quatre divisions majeures
 - Ces divisions correspondent aux quatre grandes visions du monde pour savoir comment une personne devient juste (ou va au ciel)
 - Paul réfute les quatre erreurs à son tour.
 - La première est le paganisme
 - Le second est le moralisme
 - Le troisième est le nomianisme
 - Et le quatrième est le judaïsme
 - Ce n'est qu'après avoir réfuté ces fausses vues que Paul revient à décrire la bonne voie vers la justice.

- En fait, si vous relisez Romains 3:21-22, vous pouvez voir comment Paul reprend la discussion dans ce passage.
- Son enseignement entre 1:17 et 3:21 porte donc sur un sujet différent.
- En étudiant ces fausses vues, vous verrez qu'ils partagent tous une idée fausse commune.
 - Ils ont tous une fausse compréhension de la norme pour entrer au Ciel... c'est-à-dire de la façon dont nous devons être justes pour entrer au Ciel
 - L'humanité pécheresse a toujours supposé que la norme pour le ciel est à leur portée
 - Même si nous ne croyons pas être assez bons pour le moment, nous croyons que nous sommes et que nous pouvons y arriver
 - Cette auto-déception commence par une mauvaise définition du mot juste (ou nous pourrions dire être bon)
 - Par exemple, êtes-vous quelqu'un de bien ?
 - Avant de répondre, réfléchissez à la façon dont Jésus définit le terme « bon » dans Luc 18

Luc 18:18 Un chef interrogea Jésus, et dit: Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?

Luc 18:19 Jésus lui répondit: Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul.

- Un homme de pouvoir et de richesse a posé à Jésus la question éternelle et ancestrale : que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?
 - Sa question apporte certaines hypothèses et elle inclut une sorte de contradiction
 - Tout d'abord, il demande au Seigneur ce qu'il doit faire, comme quelles œuvres doit-il effectuer pour hériter la vie éternelle ?
 - Il suppose que la solution est centrée sur ses œuvres, et qu'elle réside dans sa capacité à l'obtenir
 - Nous savons que c'est sa pensée, parce que personne ne demande des directions vers un endroit qu'il ne peut pas atteindre
 - Par exemple, personne ne demande comment puis-je m'envoler pour Jupiter ?
 - Pourtant, nous ne pouvons pas trouver notre propre chemin vers le Ciel tout comme nous ne pouvons nous envoler nous-mêmes jusqu'à Jupiter.
 - C'est donc l'apogée de la présomption qu'un homme devrait poser une telle question à Dieu
 - Dites-moi ce que je dois faire pour entrer au Ciel et je le ferai.
 - Mais même dans ce cas, l'homme se contredit lui-même, parce qu'il demande « que dois-je faire pour « hériter » de la vie éternelle »
 - Un héritage est — par définition — quelque chose qui nous est attribué par un autre.
 - Un héritage ne dépend pas de notre travail, car personne n'obtient un héritage comme un résultat d'un travail fait.
 - L'homme reconnaît donc que Dieu seul a l'autorité de donner à quelqu'un l'entrée au ciel
 - Donc essentiellement, cet homme demande comment, par ses actions, peut-il

- influencer Dieu de telle sorte qu'il lui accorde la faveur de la vie éternelle
 - C'est ainsi que les hommes d'une grande puissance et d'une grande richesse pensent de la plupart des choses
 - Ils supposent que leur influence peut être un motif pour que d'autres fassent leurs travail... même Dieu
- A cela, Jésus demande à l'homme : pourquoi m'appellez-vous «bon?»
 - Jésus se concentre sur la principale idée fausse qui conduit à l'erreur de l'homme penser au ciel et à la justice
 - L'homme a un sens tordu et égoïste de ce qu'est être « bon ».
 - L'humanité reconnaît généralement que Dieu est parfait et l'humanité est imparfaite
 - Mais néanmoins, nous nous imaginons aussi assez bons pour garantir le ciel même dans notre état imparfait
 - Cette hypothèse est au cœur de la question de cet homme... Je pense, je suis proche, mais à quel point dois-je être meilleur pour entrer au Ciel ?
 - Il a le mauvais standard, et Jésus illustre cela en demandant pourquoi l'homme dit que Jésus est bon ?
 - Nous savons que cet homme voulait probablement dire que c'était un compliment
 - Le salut destiné à gagner l'attention de Jésus et à le flatter un peu
 - Mais son utilisation trop désinvolte du mot révèle son manque de réflexion concernant son sens
 - Jésus dit que personne n'est bon que Dieu seul
 - La bonté n'est pas mesurée sur une échelle de 1 à 100
 - Soit une personne est aussi bonne que Dieu, soit elle n'est pas bonne du tout.
 - Être moins bon que Dieu, c'est être mauvais à 100 %, dit Jésus
 - Ainsi, la norme pour entrer au Ciel est d'égaliser la bonté de Dieu... être proche, ne compte pas
 - La fausse vision du monde de la justice opère sur:
 - l'hypothèse que la justice se trouve sur une échelle mobile... être prêt de la hauteur est suffisant
 - Nous nous imaginons que c'est la norme, sinon le paradis serait hors de portée
 - Tout le monde adopte donc une norme de bonté qui est à sa portée et qui n'est donc pas bonne du tout.
- Paul fait allusion à cette idée fausse courante lorsqu'il présente la prochaine section sur le paganisme.

Romains 1:18 La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive,

Romains 1:19 car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître.

Romains 1:20 En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère

dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables,

- Loin d'être juste (ou même proche de la justice), Paul dit que le monde est déchaîné par l'impiété et l'injustice
 - Les hommes et les femmes sont à la fois impies et injustes
 - Être impie signifie être différent de Dieu de toutes les façons
 - Nous ne sommes pas seulement un peu différents de Lui, de sorte que nous avons seulement un petit passage pour traverser pour entrer dans le ciel, comme le dirigeant qui parlait avec Jésus avait supposé
 - En réalité, nous sommes totalement différents de Lui par notre nature
 - De plus, nous sommes injustes
 - Il ne nous manque pas un peu de justice
 - Mais comme le dit Jésus, personne n'est bon que Dieu
 - Nous sommes 100 % mauvais
 - Et pourtant, malgré l'impie et l'injustice du monde, il se considère indigne du jugement de Dieu, de Sa colère
 - Pour arriver à ces vues, le monde a supprimé la vérité, dit Paul, ce qui est encore une injustice
 - Le monde réprime la vérité en perpétuant un mensonge que nous sommes tous assez bons et que Dieu ne se soucie pas de notre péché, ou même qu'il n'y a pas de Dieu du tout, ou que nos vies ne mènent à nulle part à la fin
 - Mais Paul dit que la colère de Dieu sera révélée sur ces gens
 - La colère de Dieu vient pour le monde, même si elle n'a pas été encore révélée
 - Individuellement, elle est révélée au décès d'une personne, lorsqu'elle est portée à leur fin en jugement
 - Et dans un temps à venir, la colère de Dieu se manifestera sur la terre elle-même avec le feu, avait dit Pierre.
- Dieu tiendra le monde responsable de son impie parce que Dieu ne peut rien faire d'autre, Lui étant vraiment juste
 - Et pourtant Dieu n'aura pas été injuste dans ce jugement parce qu'il ne les a pas laissés inconscients de Lui-même
 - Paul dit dans le v.19 que ce qui est connu de Dieu est évident en eux
 - Il est important de comprendre ce que Paul dit ici et ce qu'il NE DIT PAS
 - Premièrement, Paul dit que Dieu a placé à l'intérieur de chaque personne à la fois la capacité et la possibilité de connaître Dieu.
 - Le mot grec pour évident signifie quelque chose qui est clairement vu
 - Qui est évident en soi
 - Par exemple, je pourrais dire que l'existence du soleil et la lune sont clairement évidents ou ils se révèlent eux-mêmes
 - Personne n'a besoin d'apprendre leur existence, car ils sont clairement vus par tous (sauf peut-être une personne aveugle)
 - De même, l'existence du Dieu de la Création est claire pour toute l'humanité, parce que son existence est évidente pour notre conscience
 - Nous savons instinctivement qu'Il existe parce qu'Il a placé cette connaissance en

- nous savons instinctivement qu'il existe parce qu'il a placé cette connaissance en nous
- Salomon le dit de cette façon :

Ecclésiaste 3:11 Il fait toute chose bonne en son temps; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin.

- Salomon dit que Dieu a mis l'éternité dans le cœur humain
- Aucun homme à sa mort ne sera vraiment surpris d'apprendre que Dieu existe, pas même ceux qui ne prétendent pas croire en Dieu pendant leur vie
- Depuis qu'ils ont supprimé cette vérité plantée dans leur cœur, Dieu révélera à juste titre sa colère contre leur impiété
 - D'autre part, Paul ne suggère PAS que cette connaissance instinctive de Dieu est suffisante pour nous amener à une foi salvatrice en Jésus-Christ.
 - L'expression « ce qui est connu » au début du v.19 utilise une forme verbale du mot connaissance. Les choses connaissables de Dieu sont évidentes
 - Pas tout ce qui concerne Dieu, Christ ou l'Évangile n'a pas été placé dans nos cœurs
 - Personne n'est sauvé uniquement par la connaissance de Dieu plantée dans nos cœurs
 - Pourtant, ce qui est connu de Dieu suffit à nous convaincre de l'avoir ignoré.
 - Excuse, dit Paul dans v.20
 - Ainsi, les hommes suppriment la vérité de Dieu en eux-mêmes
- De plus, Paul dit qu'ils suppriment également la vérité de Dieu évidente dans la Création en perpétuant le mensonge que la Création est Dieu.
 - C'est le mensonge le plus ancien du livre, littéralement
 - C'est le mensonge que Satan a écrit... que la création peut remplacer le Créateur
 - Que ce soit quelque chose qu'ils voient dans le cosmos ou dans la nature ou même un ange ou un homme, le mensonge du païen est que la chose créée est Dieu
 - Vous pouvez voir l'immensité de la Création et reconnaître que le Créateur doit être un Dieu d'une puissance inimaginable
 - Et il faut craindre tout ce qui est aussi puissant si nous devons Lui plaire
 - Nous pouvons observer l'ordre parfait de la Création, à partir de l'équilibre de la nature, l'orbite des planètes, les mathématiques des forces naturelles
 - En voyant ces choses, nous comprenons que Dieu est un Dieu d'ordre, et non du chaos
 - Et ainsi Le Dieu d'ordre de la Bible peut être connu et compris
 - De plus, nous pouvons voir dans la Création un monde spécialement conçu pour les besoins de l'homme
 - De l'atmosphère, de l'approvisionnement alimentaire, des cycles de la nature, la domination de l'homme sur toutes les créatures
 - Il est clair que Dieu nous a apporté de bonnes choses, qui suggèrent que Le Créateur s'est intéressé personnellement aux besoins de l'humanité

- Et pour que nous sachions qu'il est un Dieu de miséricorde et d'amour, nous pouvons également voir que le monde s'épuise et que les hommes meurent
- Aussi belle que cette Création soit, elle n'est pas parfaite
- Elle nous laisse vouloir chercher une solution à la mort, à la destruction et au péché
- Bien que nous ne connaissions peut-être pas la solution, nous savons qu'un Dieu attentionné et aimant doit avoir une voie préparée pour nous afin que nous puissions chercher cette réponse dans la confiance et l'espérance
- Enfin, nous pouvons supposer équitablement qu'un Dieu d'une telle puissance et de cette miséricorde nous tiendra également responsables si nous nous rebellons
- Ce sont les attributs invisibles de Dieu, mais ils sont clairement visibles pour nous dans le plan de la Création.
 - Nous voyons sa puissance éternelle et sa nature divine dans ces choses, et ainsi de suite
 - Nous ne pouvons pas vivre comme s'il n'y avait pas de Dieu sur sa création
 - Toute l'humanité a la capacité de connaître ces choses sur Dieu, dit Paul, donc tout sera sans excuse
 - Mais une fois de plus, l'humanité ne peut pas arriver à l'Évangile simplement en observant la Création
 - La Création est un témoignage de la nature de Dieu et de son pouvoir, mais il faut encore plus de révélation pour connaître l'Évangile.
 - Néanmoins, ils peuvent être jugés simplement sur la base du témoignage des Psaumes de la Création qui l'explique de cette façon :

Psaumes 19:1 Les cieux racontent la gloire de Dieu, Et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.

Psaumes 19:2 Le jour en instruit un autre jour, La nuit en donne connaissance à une autre nuit.

Psaumes 19:3 Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu:

Psaumes 19:4 Leur retentissement parcourt toute la terre, Leurs accents vont aux extrémités du monde, où il a dressé une tente pour le soleil.

Psaumes 19:5 Et le soleil, semblable à un époux qui sort de sa chambre, Ssélance dans la carrière avec la joie d'un héros;

- Les cieux témoignent de la gloire de Dieu à
 - Son existence, à son pouvoir et à sa nature
 - Si vous vous êtes émerveillé devant le génie d'un artiste, d'un musicien ou d'un scientifique à cause de ce qu'ils ont créé
 - Alors comment ne pas vous émerveiller devant les attributs de Dieu lorsque vous êtes témoin de la Création ?
 - Tout comme nous pouvons voir une œuvre d'art comme la statue de David ou la Chapelle Sixtine et reconnaître le génie unique de Michel-Ange

- Et plus encore, nous devrions regarder la Création et comprendre ce qu'elle dit de Dieu
- Notre propre pouvoir ou le pouvoir du monde créé
 - Après tout, à quel point ressentez-vous lorsque vous êtes témoin de l'immensité des étoiles et des galaxies ?
 - À quel point pensez-vous être sage lorsque vous avez du mal à comprendre la complexité des atomes, de l'ADN et des cellules et des autres éléments constitutifs de la création ?
 - Comment vous sentez-vous quand vous voyez la perfection du design du corps humain ?

- Après avoir mis l'introduction derrière nous, il est temps de plonger tête baissée dans la théologie de la lettre la plus importante de Paul
 - Nous avons entendu l'introduction de Paul comme il a tenté de construire un pont avec son auditoire à Rome
 - Nous avons entendu sa thèse dans le bloc 2 du plan, où Paul a exposé le message central de sa lettre
 - Son thème se trouve dans les vs.16-17 où Paul dit que le message de l'Évangile est (ou possède) le pouvoir de Dieu pour sauver ceux qui croient en Lui.
 - Il n'y a qu'un seul message qui sauve, car il est suffisant pour tous les hommes juifs et païens
 - Il révèle la justice de Dieu à travers de notre foi
 - En bref, c'est une lettre qui explique comment quelqu'un peut être justifié par la grâce de Dieu pour aller au paradis
 - Ou, comme le dit Paul, comment nous pourrions le devenir
 - Ceci est une lettre sur la justification
 - Maintenant, il ne reste plus qu'à Paul de préciser comment nous pouvons obtenir la justice requise pour le Ciel ; par un message que nous appelons l'Évangile.
 - Ce n'est pas une petite tâche
 - Donc, il faudra la meilleure partie des 15 chapitres de sa lettre aux romains pour que Paul le fasse
 - Mais avant même que Paul ne commence, il s'engage d'abord dans une série de contre-arguments contre les fausses manières de devenir juste devant Dieu.
 - Il réfute les affirmations des quatre grandes catégories de mensonges religieux
 - Toutes les religions humaines peuvent entrer dans l'une de ces quatre catégories
 - Paul abordera d'abord ces mensonges avant d'expliquer la seule vraie voie que Dieu a prévue pour la justice
- Le bloc 3 commence dans v.18 avec la déclaration d'ouverture de Paul concernant toutes les fausses religions
 - Comme nous l'avons étudié dans le chapitre précédent, Paul dit que la colère de Dieu doit être révélée du ciel contre toute impiété et injustice.
 - L'affirmation de Paul selon laquelle il y a un Dieu invisible prêt à tenir l'humanité responsable du péché
 - Il nous tiendra responsables parce que l'existence d'un vrai Dieu Créateur est indéniable
 - Paul dit que la connaissance de Dieu est évidente par notre conscience
 - La connaissance de Dieu est présente chez chaque personne
 - Cette connaissance est générale et non spécifique
 - Tout le monde a une compréhension instinctive qu'un Dieu Créateur existe
 - Mais notre instinct est insuffisant pour expliquer Dieu complètement et véritablement, comme Salomon l'a déclaré :

Eccl. 3:11 Il (Dieu) fait toute chose bonne en son temps; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du

commencement jusqu'à la fin.

- Bien qu'il soit né avec une connaissance instinctive de Dieu, l'humanité est si désespérément mauvaise que nous supprimons cette vérité en substituant des mensonges.
 - Nous appelons ces mensonges, la « religion »
 - Bien que nous pensons qu'il existe une grande variété de religions, les Écritures enseignent ici aux Romains qu'il n'y a que 4 types de fausses religions
 - Dans chaque type, nous pouvons trouver d'innombrables variations
 - Mais ces variations sont dénuées de sens... elles ne font que jouer avec les détails
 - Maintenant Paul aborde le premier de ces quatre types : le paganisme (voir graphique)
 - Le mensonge du paganisme affirme qu'une partie de la Création est notre dieu.
 - Les païens adorent ce qu'ils peuvent voir au lieu du Dieu invisible.
 - Tous les païens sont des gens qui adorent le soleil, la lune ou les étoiles (par exemple, l'astrologie)
 - Ils peuvent adorer la nature sous diverses formes (par exemple, la nature, la science)
 - Les animaux ou personnes (par exemple, réincarnation, cultes)
 - Ils peuvent adorer des anges, des extraterrestres ou des démons ou le diable lui-même
 - Dans cette catégorie, vous pouvez intégrer des religions comme le bouddhisme, le taoïsme, l'hindouisme, l'unitarisme, la scientologie, le zoroastrisme, la religion terrestre, l'humanisme, l'astrologie, le darwinisme, etc.
 - Mais le dénominateur commun de tous les systèmes païens est l'adoration des choses créées.
 - Dans tous les cas, le païen a supprimé la vérité selon laquelle ces choses n'ont aucun pouvoir pour créer quoi que ce soit.
 - Ils ne cherchent qu'au sein de la Création leur solution, et par conséquent, ils deviennent de plus en plus des insensés
- Paul explique ensuite l'erreur païenne :

Rom. 1:20 En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables,

Rom. 1:21 puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.

Rom. 1:22 Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous,

Rom. 1:23 et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.

Rom. 1:24 C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps;

Rom. 1:25 Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la

créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen!

- Paul promène ses lecteurs à travers l'histoire du paganisme et ses effets sur le cœur de l'humanité
 - Le paganisme possède la distinction douteuse d'être la première fausse religion inventée par l'homme
 - Le paganisme retrace ses origines à la Tour de Babel, où Nimrod dirige l'humanité pour la première fois dans le culte de la Création
 - Les gens ont déclaré qu'ils se rassembleraient dans une ville et construiraient une tour si haute que son sommet serait dans les cieux
 - Le sous-texte de ce récit dans Genèse 11 est que les gens se croyaient suffisamment puissants pour définir un nouveau ciel pour eux-mêmes.
 - Ils ont déclaré que nous faisons nous-mêmes un nom
 - Le mot hébreu pour « nom » est *sem*
 - Et c'est intéressant, Dieu a investi Sa promesse de semence dans l'homme Shem, le fils de Noé
 - Il semble donc que le peuple dise que nous faisons notre propre «Shem», c'est notre propre chemin vers Dieu — et donc le paganisme était né
 - Mais rappelez-vous que le chapitre 11 de la Genèse a lieu après le déluge, près de 2 000 ans après la chute d'Adam.
 - Ainsi, l'humanité n'a pas adopté l'adoration de la création tout de suite.
 - Il a fallu un certain temps pour y arriver, et Paul explique ce processus
- Au début, la réalité de Dieu était évidente pour toute l'humanité qui voyait la gloire de la Création et comprenait qu'un Dieu tout-puissant l'avait fait.
 - Mais alors, un processus de détérioration spirituelle a commencé
 - Le catalyseur de ce processus, bien sûr, a été la chute d'Adam et la malédiction que Dieu a prononcée sur la Création
 - L'État déchu de l'humanité n'a pas seulement mis son âme en danger mortel.
 - Il a également placé un cancer dans nos cœurs, un cancer qui nous a lentement privé de notre capacité à vraiment connaître Dieu
- Paul dit qu'au début, les hommes connaissaient Dieu
 - Les hommes comme Caïn connaissaient Dieu et ont même sacrifié pour Lui comme nous l'explique dans Genèse 4
 - Mais comme le récit de Caïn l'illustre bien, ces hommes n'ont pas honoré Dieu et n'ont pas continué avec une attitude de gratitude
 - Au lieu de cela, ils sont devenus futiles dans leurs spéculations
 - «futiles» pouvaient être traduits vanité, donc dans la vanité ils ont commencé à spéculer
 - Ils ont substitué leurs opinions de Dieu pour une vérité fabriquée
- Et avec le temps, ce processus de substitution de spéculations stupides à la vérité a assombri le cœur humain.
 - La vérité de Dieu est lumière pour notre âme
 - Mais quand nous repoussons cette lumière, rejetant la vérité et choisissons plutôt de

croire les opinions et spéculations sur Dieu, nous devenons de plus en plus stupides

- Et nous perdons la capacité de retrouver notre chemin
 - Imaginez quelqu'un dans l'obscurité complète avec une seule bougie pour la lumière
 - Puis ils commencent à s'éloigner de la bougie dans l'obscurité
 - Ils ne peuvent plus voir la bougie
 - Et dans l'obscurité, ils ne peuvent pas retrouver leur chemin vers la lumière
 - L'humanité a fait un voyage similaire, spirituellement parlant
- Ainsi, dans le v.22, Paul dit que l'humanité prétendait être sage, ils sont devenus fous
 - Ce verbe « prétendre » signifie de faire une affirmation
 - N'importe qui peut affirmer quelque chose
 - Mais nos affirmations ne sont pas automatiquement des vérités
 - Ce n'est pas parce que quelqu'un dans une étude biblique quelconque déclare comprendre la définition d'un tel verset ne signifie pas qu'il sait ce que cela signifie
 - En fait, cette déclaration précède presque toujours une déclaration stupide
 - De cœurs sombres et stupides, l'humanité a poursuivi sa descente à la baisse dans v.23.
 - La prochaine étape de cette spirale est d'échanger la gloire d'un Dieu créateur contre un mensonge, le mensonge du paganisme
 - Ils ont commencé à adorer et à servir des choses créées
 - Nous adorons, à la place de Dieu, l'homme corruptible, y compris les oiseaux, les créatures à quatre pattes et même les créatures rampantes.
 - Notez la progression dans cette liste
 - Les premiers hommes ont échangé l'adoration de Dieu contre la plus grande création de Dieu, l'homme
 - C'était assez mauvais, car il aurait dû être évident qu'il n'y avait pas d'homme qui valait la peine d'être vénéré puisque tous sont corrompus
- Mais la folie de l'humanité ne s'est pas arrêtée là
 - Nous sommes passés à adorer les oiseaux, qui sont inférieurs à ceux de l'humanité.
 - Ils ne peuvent même pas réfléchir et parler, comme nous, mais nous pensons qu'ils sont supérieurs à nous ?
 - Mais au moins ils peuvent voler
 - Puis nous sommes passés d'eux à des animaux à quatre pattes
 - Stupides qu'ils ne peuvent pas parler, ne peuvent pas réfléchir et ne peuvent même pas voler; des taureaux, des chèvres, des chameaux, des chats, etc.
 - L'humanité a commencé à adorer le moins de la création : les insectes
 - Le but de Paul est de se moquer de la stupidité et de la bêtise d'un cœur qui s'éloigne de Dieu
 - Nous ne pouvons pas ébranler notre désir instinctif d'adorer quelque chose, mais notre aveuglement spirituel nous conduit à répondre à ce besoin de la manière la plus étrange
 - Y compris appeler des insectes, nos dieux
 - Et même notre soi-disant monde moderne sophistiqué a continué cette décente

- À l'époque de Paul, le pire qu'il avait vu était d'adorer les insectes
- Mais aujourd'hui, vous pouvez trouver des gens adorant des rochers et des arbres
- Nous avons dégressé dans les parties les plus dénuées de sens de la création
- Toute cette folie païenne serait risible, sauf qu'elle produit des conséquences aussi dévastatrices au sein de la société.
 - Dans v. 24, Paul explique la prochaine étape vers cette descente dans le néant.
 - Il dit que le Seigneur a donné les hommes à leurs convoitises pour qu'ils déshonorent leur corps
 - Nous pourrions reformuler la déclaration de Paul de cette façon :
 - Parce qu'ils se sont éloignés de la lumière, le Seigneur les a livrés à leurs désirs sombres afin qu'ils en subissent ensemble les conséquences
 - L'humanité est arrivée à ce point parce qu'elle a échangé le Créateur contre le mensonge du paganisme.
 - Paul utilise le mot « échangé » pour refléter que les hommes ont fait cet échange volontairement
 - L'humanité a commencé par une connaissance de Dieu, mais ils ont choisi de l'échanger contre quelque chose de moins.
 - Ainsi, dans les générations futures, l'humanité aurait oublié qu'elle avait Dieu au départ
 - Cet échange a ensuite préparé le terrain pour nos désirs lubriques de plonger l'humanité dans la ruine.
 - En élevant la création au-dessus du Créateur, on amplifie l'importance des choses physiques par rapport aux choses spirituelles
 - À mesure que les choses physiques prennent de l'importance à nos yeux, nous donnons la priorité aux besoins physiques sur les besoins spirituels, de sorte que la chair commence à dominer.
 - En fin de compte, satisfaire les désirs de notre corps devient le but ultime de la vie plutôt que de plaire au Créateur.
 - Cela conduit l'humanité à se dériver dans sa chair de la même manière que nous nous sommes dévolus dans notre esprit.
 - Tout comme l'adoration de l'humanité a commencé avec Dieu mais s'est terminée avec des rochers et des arbres...
 - De même, nos désirs physiques descendent vers une dépravation croissante.

Rom. 1:26 C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes: car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature;

Rom. 1:27 et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement.

Rom. 1:28 Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes,

Rom. 1:29 étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité;

Rom. 1:30 rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence,

Rom. 1:31 de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde.

Rom. 1:32 Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ce qui les font.

- Une fois de plus, Dieu a donné à l'humanité des passions qui déshonorent ou dégradent la personne.
 - Il a permis à la condition physique de l'humanité de toucher le fond, tout comme il l'a fait pour notre condition spirituelle.
 - Et quel est le point le plus bas de l'humanité sur le plan physique ?
 - Quand les hommes et les femmes échangent le désir sexuel naturel pour ce qui est ce qui n'est pas naturel
 - Bien sûr, Paul parle du comportement homosexuel, mais ce mot n'existait pas à l'époque de Paul.
 - La société n'avait pas encore donné à ce comportement un mot respectable.
 - À l'époque de Paul, on le décrivait simplement comme il le fait ici.
 - Et c'est l'exemple de Paul de la pire forme d'humanité de la bêtise et de la rébellion humaines
 - Aujourd'hui, il est devenu à la mode d'affirmer que l'homosexualité est compatible avec le christianisme
 - Paul qualifie ces actes indécents, ce qui signifie littéralement impudiques.
 - Ils sont impudiques dans le sens où la société ne considère plus ces actes comme une cause de honte, mais les approuve au contraire.
 - Malgré cela, notre Seigneur condamne ce comportement dans les termes les plus forts à différents endroits dans les Écritures.
 - Avant la Loi, le Seigneur a montré son mécontentement avec ce type de conduite en jugeant Sodome et Gomorrhe avec le feu du ciel
 - Dans la Loi, le Seigneur a demandé la peine de mort pour ceux qui la pratiquent en Israël.
 - Et dans le Nouveau Testament, la Parole de Dieu la condamne dans les termes les plus sévères, comme vous le voyez ici
- Mais il y a toujours une conséquence du péché, et Paul dit que la conséquence de ce type de péché sera une sanction due reçue en leur propre personne.
 - La pénalité due se réfère à ces résultats nécessaires et inévitables. Ce ne sont pas des jugements spécifiques de Dieu, mais plutôt les conséquences naturelles d'aller à l'encontre de la conception de Dieu pour la Création.
 - Les personnes qui s'engagent dans ces choses risquent de recevoir les peines dues chez elles.
 - Les personnes se réfèrent à tous les aspects de leur être : spirituel, émotionnel et physique
 - Et bien sûr, l'histoire a montré que les paroles de Paul étaient vraies comme preuve des conséquences dévastatrices de cela.

- La perversion continue de s'accumuler
- Ensuite, remarquez dans la v.28 Paul va plus loin pour détailler les conséquences de l'acceptation d'une telle dépravation.
 - Le Seigneur livre l'humanité à un esprit dépravé.
 - Le mot "dépravé" signifie qui ne résiste pas au test ou qui n'est pas approuvé.
 - Ainsi, une fois de plus, le Seigneur a permis à l'humanité d'expérimenter les conséquences de leurs cœurs obscurcis et de leurs choix pervers.
 - Le résultat est un esprit qui ne résiste pas à l'épreuve, qui n'est pas approuvé.
 - En d'autres termes, notre esprit ne peut plus comprendre ce qui est bon et approprié
 - Notre pensée est mauvaise
- En regardant à travers les v.29-31, nous trouvons une description succincte et précise de la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui.
 - Ce sont les peines dûment infligées à la société en raison de son paganisme
 - Après avoir élevé la création au-dessus du Créateur, l'humanité s'est engagée dans des activités contre nature
 - Et la pollution de notre corps conduit à polluer nos esprits, ce qui fait que la société est remplie des traits que Paul énumère
- La Bible ne prétend pas que l'homosexualité est la cause directe de ces choses
 - Paul tire plutôt une conclusion sur toute culture qui embrasse la perversion
 - Les mêmes forces sociales qui rendent l'homosexualité acceptable conduiront aussi également à l'acceptation d'autres formes de dépravation.
 - Avant longtemps, la cupidité, la malice, la méchanceté, l'arrogance, la désobéissance aux parents et toutes les formes de mal deviendront la norme.
 - Ces malheurs sociétaux sont tous le résultat de la détérioration de la condition spirituelle de l'humanité selon le modèle du premier mensonge :
 - De La Connaissance de Dieu > Adoration de la création physique > Convoitise > Dépravation > Méchanceté
 - Enfin, Paul nous rappelle que tous ces comportements sont dignes de la mort selon le Créateur, l'auteur de la Loi
- Ainsi, la grande ironie du paganisme est que si les païens ont oublié Dieu, mais Dieu ne les a pas oubliés
 - En dépit de la détermination du paganisme à écarter Dieu, la colère de Dieu sera révélée contre eux pour leurs mauvaises actions parce qu'ils ne sont pas dignes de confiance.
 - Et remarquez à la fin du verset que ce n'est pas seulement ceux qui pratiquent de telles choses qui méritent la mort
 - Mais aussi pour ceux qui approuvent de telles choses
- Aujourd'hui, très peu de gens, statistiquement parlant, se livrent au genre de dépravation décrit par Paul.
 - Mais très nombreux sont ceux qui approuvent de telles choses, croyant qu'elles sont bien
 - Ils célèbrent ceux qui la pratiquent

- Et Paul dit que toute société qui est d'accord avec de telles choses est aussi coupable que ceux qui la pratiquent
- Comment prêcher l'Évangile à ces deux camps de tromperie religieuse ?
 - Pour le paganisme, la question doit être de savoir ce qui est arrivé avant et qui a apporté de telles mensonges ?
 - Le meilleur appel pour un paganisme est d'expliquer qui est Le Dieu Créateur, comme Paul l'a expliqué
 - Paul suit ce modèle ailleurs alors qu'il affrontait le paganisme

Actes 14:8 A Lystre, se tenait assis un homme impotent des pieds, boiteux de naissance, et qui n'avait jamais marché.

Actes 14:9 Il écoutait parler Paul. Et Paul, fixant les regards sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri,

Actes 14:10 dit d'une voix forte: Lève-toi droit sur tes pieds. Et il se leva d'un bond et marcha.

Actes 14:11 A la vue de ce que Paul avait fait, la foule éleva la voix, et dit en langue lycaonienne: Les dieux sous une forme humaine sont descendus vers nous.

Actes 14:12 Ils appelaient Barnabas Jupiter, et Paul Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole.

Actes 14:13 Le prêtre de Jupiter, dont le temple était à l'entrée de la ville, amena des taureaux avec des bandelettes vers les portes, et voulait, de même que la foule, offrir un sacrifice.

Actes 14:14 Les apôtres Barnabas et Paul, ayant appris cela, déchirèrent leurs vêtements, et se précipitèrent au milieu de la foule,

Actes 14:15 en s'écriant: O hommes, pourquoi agissez-vous de la sorte? Nous aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous; et, vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, (il attire l'attention sur les choses vaines) pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve.

Actes 14:16 Ce Dieu, dans les âges passés (remarquez ceci est très semblable à son argument dans les Romains; dans les générations passées), a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies,

Actes 14:17 quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos cœurs de joie.

Actes 14:18 A peine purent-ils, par ces paroles, empêcher la foule de leur offrir un sacrifice.

- L'appel de Paul était d'attirer leur attention sur les origines des choses mêmes qu'ils adoraient
- Ainsi, le premier mensonge religieux, le paganisme, affirme que Dieu est Le Créateur
 - Ce mensonge a donné la permission à l'humanité d'amplifier l'importance du monde

physique au détriment du monde spirituel.

- Inévitablement, leur recherche du physique a déclenché des convoitises qui ont conduit à une dépravation de plus en plus grande.
- Et une culture de dépravation a ouvert la porte à toutes sortes de péchés au fil du temps
- Il est évident que le paganisme ne conduit pas et ne peut pas conduire à la droiture.
 - En fait, il fait appel au pire de notre nature.
 - De sorte qu'il accroît la dépravation et l'iniquité qui méritent à juste titre la colère du Créateur.
- Alors un de moins, il en reste trois

Rom. 2.1 O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses.

Rom. 2.2 Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses est selon la vérité.

Rom. 2.3 Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu?

- Remarquez que Paul entre dans la deuxième catégorie de fausse religion : le moralisme
 - Le moralisme est la pratique consistant à porter des jugements sur la justice de l'un ou l'autre.
 - En effet, le moralisme consiste à nous emène à être juge de nous-mêmes et des autres.
 - Et sur la base des jugements que nous portons, nous supposons que Dieu fera de même, comme si nous connaissions la pensée de Dieu.
 - Le moralisme est le deuxième grand mensonge religieux après le paganisme.
 - Paul fait la transition avec le mot de liaison « donc »
 - Il relie sa discussion précédente à ce nouveau sujet, alors comment le paganisme et le moralisme sont-ils liés ?
 - Le paganisme a donné naissance à la luxure et à la dépravation, mais tous les membres de la société ne participent pas au même degré à ces comportements.
 - Les pires poursuivent des désirs contre nature, tandis que d'autres se contentent de l'excuser
 - Cela donne donc lieu à des jugements
 - Dans une société dépravée, l'humanité peut commencer à faire des distinctions entre le bon, le mauvais et le laid.
 - Ces jugements moraux sont relativisés et nous les faisons en fonction de notre avantage
 - Comme le jeune chef qui a appelé Jésus "bon maître".
- Mais remarquez que Paul dit à ses lecteurs que "vous" n'avez aucune excuse pour votre péché
 - Paul s'adresse à tout le monde parce que tout le monde est coupable
 - Paul dit que lorsque nous jugeons les autres, nous nous condamnons nous-

- mêmes.
- Quand nous jugeons quelqu'un, nous décidons que cette personne est injuste et qu'elle doit donc être punie.
 - Mais lorsque vous prenez cette décision, vous sous-entendez que des normes de droiture existent
 - Vous ne pouvez pas dire que quelqu'un fait quelque chose de mal (à votre avis) sans admettre qu'il existe des règles pour le bien et le mal.
- Donc si vous jugez les autres, alors vous reconnaissez que des normes de justice existent, et ces normes ne sont pas les vôtres.
 - Il va sans dire que nous n'avons pas établi de règles pour la société.
 - Et nous ne décidons certainement pas qui entre au paradis.
 - Pourtant, nous parlons avec confiance que ceux qui pratiquent des choses terribles doivent être pénalisés
 - Ce qui signifie que nous savons qu'il y a un législateur qui doit juger ces choses
 - Et logiquement, si nous reconnaissons l'existence d'un législateur et d'une Loi qui doit être suivie, alors nous nous sommes condamnés nous-mêmes.
 - Parce que, comme le dit Paul, nous avons pratiqué les mêmes choses que nous accusons les autres de faire.
 - Évidemment, nous n'avons pas tous commis exactement les mêmes actes
 - Mais nous partageons un grand nombre des mêmes offenses.
 - Et même au-delà de nos actions, nous partageons les mêmes désirs de cœur.
 - Nous n'avons pas tous tué quelqu'un, mais nous avons tous peut-être souhaité la mort de quelqu'un
 - Nous n'avons pas tous volé, mais nous avons tous désiré quelque chose que nous ne possédions pas.
 - Nous n'avons pas tous commis d'infidélité, mais la plupart d'entre nous ont été attirés par cette possibilité.
- Comment juger si facilement ?
 - Passer un jugement implique toujours de faire des comparaisons, et le moralisme implique de faire de mauvaises comparaisons qui favorisent notre ego.
 - Nous jugeons quelqu'un qui commet un certain péché en les comparant à nous-mêmes
 - Puisque nous n'avons jamais commis ce péché particulier, nous pouvons nous sentir bien dans notre peau en faisant cela.
 - Et nous pouvons avoir raison de juger la personne qui est tombée
 - Si nous partageons leur péché, alors nous les jugeons comme ayant un cas plus grave, ou des conséquences pires, ou même un cœur moins repentant, par rapport à nous.
 - Quelle que soit la façon dont nous pouvons nous comparer favorablement, nous la trouverons.
 - Et lorsque nous la trouvons, nous trouvons une raison de nous déclarer justes.
 - Nous traçons la ligne entre la justice et l'injustice dans cette petite fente qui nous sépare de cette "mauvaise" personne.
 - Et nous sommes réconfortés par le fait qu'une fois de plus, nous sommes du bon

côté de la ligne.

- Bien sûr, cette ligne bouge quotidiennement
 - Tant que le moraliste peut trouver quelqu'un qui est pire que lui, alors il se sent en sécurité
 - Et le fait même que la vie semble se passer si bien pour nous est la preuve que notre méthodologie fonctionne.
- Le moralisme trouve son assurance dans la façon dont ils évitent le pire de la société.
 - Le moraliste a peut-être été reconnu coupable d'avoir triché sur les impôts, mais au moins il n'a pas fraudé des millions comme ces hommes maléfiques à "Enron"
 - Le moraliste a peut-être déversé de l'huile moteur usagée dans sa cour arrière, mais au moins il n'a pas pollué la côte de l'Alaska comme "Exxon"
 - Le moraliste a peut-être trompé sa femme, mais au moins il n'a pas eu de relations sexuelles avec un autre homme
 - Le moraliste a peut-être tué quelqu'un, mais au moins il n'a pas tué six millions comme Hitler !
- Le moraliste peut toujours trouver une comparaison qui affirme qu'il est assez juste pour mériter le ciel
 - Donc si vous pensez que vous êtes assez bon parce que vous êtes meilleur qu'Hitler, alors demandez-vous ceci...
 - Pensez-vous qu'Hitler était un menteur ? Oui... mais avez-vous déjà menti ?
 - Pensez-vous qu'Hitler ait déjà parlé d'une pensée haineuse ? Bien sûr... mais l'avez-vous fait ?
 - Pensez-vous qu'Hitler ait déjà volé ou trompé quelqu'un ? Ou convoité, trahi ou insulté quelqu'un ? Sans aucun doute...
 - Mais n'avez-vous pas fait ces mêmes choses aussi ?
 - Et bien sûr, Hitler a également assassiné, et peut-être n'avez-vous jamais commis de meurtre.
 - Mais est-ce sur cela que vous vous reposez quand vous dites que vous êtes meilleur qu'Hitler ?
 - Vous pouvez partager toutes les formes de péché avec l'homme, mais parce que vous trouvez une différence, pensez-vous pouvoir justifier une place supérieure ?
 - Êtes-vous prêt à vous reposer sur cette différence ? Êtes-vous certain que la norme de Dieu exige que *seuls* les meurtriers de masse aillent en enfer ?
- C'est pourquoi Paul demande, dans la v.3, supposez-vous, ô moraliste, que vous échapperez au jugement de Dieu ?
 - Dieu est l'auteur de la Loi et le Créateur de toutes choses en vertu de Sa Loi, et donc Il jugera toutes choses selon Sa norme
 - En termes simples, c'est Son Ciel, donc Il décide de la norme pour y entrer
 - Et contrairement au moraliste, le jugement de Dieu est impartial
 - Pourquoi le moraliste a-t-il « supposé » qu'il échappera au jugement un jour ?
 - Parce que le moraliste suppose que le manque de réponse de Dieu à ce jour est la preuve que tout va bien.
 - Demandez à un moraliste s'il a peur de la mort ou du jugement qui suit, et il vous

dira probablement non

- Il vous dira qu'il n'a aucune raison de craindre, parce qu'il est une « bonne personne »
 - Tout va comme il le désire et il a évité le désastre est la preuve qu'il fait des « bons » choix
 - Parfois, les gens expriment ce concept comme « karma »
 - Il conduit à une plus grande confiance en leur propre justice et à une attitude sans cœur et sans jugement envers les autres.
- Donc le mensonge du moralisme est que la droiture est une échelle mobile, et que nous pouvons être notre propre juge.
- Nous nous jugeons comme des personnes fondamentalement bonnes, assez bonnes pour aller au paradis.
 - Et nous avons confiance en nos hypothèses parce que notre vie se déroule bien, Dieu semble être satisfait de nous et nous récompense avec une bonne vie.
 - Lorsque nous voyons des gens souffrir, nous nous disons qu'ils ont fait quelque chose de mal et qu'ils obtiennent ce qu'ils méritent quelque chose de mal et qu'ils ont eu ce qu'ils méritaient.
 - Et nous sommes satisfaits de savoir que les mauvaises personnes iront en enfer parcequ'ils le méritent
- Mais Paul dit que les choses ne sont pas comme elles le semblent pour les Romains moralistes

Rom. 2:4 Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance?

Rom. 2:5 Mais, par ton endurcissement et par ton coeur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu,

Rom. 2:6 qui rendra à chacun selon ses oeuvres;

Rom. 2:7 réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité;

- Le moraliste pense très peu aux richesses de la bonté, de la tolérance et de la patience de Dieu.
 - La parole de tolérance peut être traduite par "délai"
 - Dieu, dans sa bonté, tarde à s'attaquer au péché du moraliste
 - Et le mot "patience" peut également être traduit par longanimité
 - Donc pendant que Dieu attend de vous voir à votre jugement, il souffre en vous regardant prendre sa patience pour acquise.
 - Le moraliste tient pour acquis sa bonne vie, et il considère l'absence du jugement de Dieu comme une confirmation qu'il est juste
 - Mais le retard de Dieu n'est pas une approbation
 - C'est la bonté de Dieu destinée à être une occasion pour se repentir
 - Lorsque le moraliste meurt et fait face au jugement juste de Dieu, il réalisera que ces bonnes années ont été gaspillées, dit Paul dans v.5

- Paul oppose le jugement égocentrique du moraliste au jugement de Dieu qui sera juste.
- Dieu n'ajuste pas une note en fonction d'une courbe de bonne ou mauvaise actions
- Nous ne nous en tirerons pas avec les absurdités que nous nous racontons à nous-mêmes ; comment nous sommes assez bons parce que nous ne sommes pas les pires que nous puissions être
- Paul dit que comme le moraliste se dit qu'il est en sécurité, dans réalité, il amasse de la colère pour son jour de jugement
 - Imaginez que nous puissions mesurer la colère de Dieu par incréments, comme remplir une tasse à mesurer de colère
 - Paul utilise cette idée pour rappeler au moraliste que ses bons jours sur terre ne devraient pas lui donner confiance en allant dans son jugement
 - Car comme chaque pêcheur le jour passe, les péchés du moraliste ne passent pas inaperçus par Dieu
 - La colère de ces péchés est amassée
 - Le Seigneur retarde sa colère, mais seulement pendant un certain temps
 - Pendant ce temps, le moraliste croit avoir évité la colère simplement parce qu'il n'a encore rien vu arriver
- Mais, comme le cite Paul dans les Proverbes, le Seigneur rendra pour chaque homme un jugement qui reflète pleinement ses actes.
 - La vie de chaque homme emmagasine quelque chose
 - Le jugement de Dieu à notre égard est lié à nos actes.
 - C'est un principe général qui guide le jugement de Dieu.
- Paul donne ensuite des contrastes sur la façon dont les croyants et les incroyants se conservent pour l'éternité
 - Le v. 7 décrit donc le jugement que Dieu porte sur les croyants pour leur attribuer une récompense, et non pour déterminer si nous pouvons recevoir le salut.
 - En ce qui concerne ce jugement, nous emmagasinons la vie éternelle.
 - Ou nous pourrions dire que nous déterminons la nature de notre vie éternelle.
 - Plus nous servirons, plus nous accomplirons de bonnes actions, plus il y aura de choses qui nous attendront là-bas
- Mais ensuite, Paul passe à l'autre côté, lorsque le Seigneur juge les incrédules...

Rom. 2.8 mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice. (est conservée).

Rom. 2.9 Tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, sur le Juif premièrement, puis sur le Grec!

Rom. 2.10 Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec!

Rom. 2.11 Car devant Dieu il n'y a point d'acception de personnes.

- Le Seigneur punira les incroyants en fonction du degré des actes pécheurs d'une personne.

- Plus les péchés qu'une personne commet durant sa vie sur Terre sont graves, plus la punition sera sévère.
 - Nous pouvons donc être satisfaits de savoir que les "Hitler" du monde auront ce qu'ils méritent.
 - Mais ce n'est pas une grande satisfaction pour ceux qui se trouvent à l'extrémité "froide" de la fournaise de l'enfer.
 - La colère de Dieu sera insupportable de toute façon, et tous les hommes devraient chercher à être sauvés de la juste peine que leurs péchés méritent.
- Le moraliste convainquant n'est pas dérangé par cet arrangement.
 - Il est déjà convaincu qu'il aura une bonne note.
 - Il s'est dit que ses journées sont remplies de bonnes actions et qu'il a commodément négligé ses péchés.
- C'est la prétention du moraliste.
 - Il s'est déclaré juste et s'attend à ce que Dieu soit d'accord avec sa décision
 - Le moraliste a une vision irréaliste du péché, tant des autres que de lui-même
- Le deuxième grand mensonge religieux découle donc naturellement du premier.
- Alors que le paganisme a donné naissance à une société de plus en plus maléfique et dépravée, il a donné l'occasion aux hommes de se distancier, l'un de l'autre
 - Certains se sont déclarés meilleurs que les autres
 - Il est devenu possible de porter des jugements de « bon » et de « mauvais »
 - Ce qui a donné lieu à une hiérarchie de la moralité dans la société.
- Mais cette hiérarchie était égoïste et relativiste et pas du tout selon la norme que Dieu utilise.
 - Alors que les hommes se jugeaient au-dessus de la colère de Dieu. Ils ne faisaient que se tromper eux-mêmes.
 - Dieu les a observés alors qu'ils pêchaient, accumulant la colère.
 - Et un jour, le Seigneur apportera cette colère en fonction de leurs actes
- Enfin, comment faire appel au moraliste ?
 - Le moraliste doit en venir à apprécier son propre péché et que la norme de Dieu est exacte, inébranlable et non en sa faveur.
 - La meilleure leçon pour le moraliste est celle que Jésus a enseignée au jeune chef, que nous avons abordée dans le dernier chapitre
 - Il n'y a de bon que Dieu seul
 - Et si nous n'égalons pas la bonté de Dieu, nous ne pouvons pas recevoir ce qui est Sien
 - Vous vous rappelez comment cette rencontre s'est terminée ?

Luc 18:20 Tu connais les commandements: Tu ne commettras point d'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; honore ton père et ta mère.

Luc 18:21 J'ai, dit-il, observé toutes ces choses dès ma jeunesse.

Luc 18:22 Jésus, ayant entendu cela, lui dit: Il te manque encore une chose: vends tout ce

que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, et suis-moi.

Luc 18:23 Lorsqu'il entendit ces paroles, il devint tout triste; car il était très riche.

Luc 18:24 Jésus, voyant qu'il était devenu tout triste, dit: Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu!

Luc 18:25 Car il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

Luc 18:26 Ceux qui l'écoutaient dirent: Et qui peut être sauvé?

Luc 18:27 Jésus répondit: Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

- Jésus, sachant que l'homme s'attendait à travailler pour aller au ciel, a joué le jeu au début.
 - Il a donné à l'homme une liste d'œuvres à accomplir pour entrer au paradis.
 - L'homme, un moraliste, a répondu qu'il aimait ce qu'il entendait.
 - Dans son esprit, il a jugé qu'il avait réussi par rapport à tous ces commandements
- Le Seigneur a intentionnellement choisi des commandements susceptibles de plaire à l'homme, puisque ces règles étaient parmi les plus sévères.
 - L'homme dit qu'il les a gardées depuis sa jeunesse, c'est-à-dire d'aussi loin qu'il pouvait se souvenir.
 - Encore une fois, son critère était qu'il se sente bien dans sa peau
- Alors Jésus abaisse la flèche en demandant à l'homme de faire quelque chose qui ne se trouve pas dans la Loi du tout
 - Il lui dit de vendre tout ses biens pour bénir les pauvres afin qu'il puisse recevoir une riche récompense au ciel
 - Mais c'était trop demander, et l'homme est parti très triste.
 - Remarquez qu'il n'est pas parti en colère ou sur la défensive.
 - Il n'a pas discuté de la question, car il savait instinctivement que Jésus demandait quelque chose de « bon »
- L'homme ne pouvait tout simplement pas accepter ces conditions, et de cette façon Jésus a exposé son échelle biaisée
 - L'homme s'était jugé digne de la vie éternelle en utilisant une balance penchée en sa faveur
 - Mais quand Jésus a changé la balance, l'homme n'a pas voulu (pas ne pouvait pas, mais ne voulait pas) remplir les conditions.
 - Bien sûr, il n'était pas vraiment innocent de ces autres lois non plus.
 - Mais plutôt que de se lancer dans un débat avec l'homme sur ses imperfections passées, Jésus a simplement exposé son hypocrisie.
- Donc la réponse pour le moraliste est que nous exposons son hypocrisie en expliquant à partir des Écritures ce qu'est la véritable norme pour entrer au paradis.
 - Il faut répondre à la norme de Dieu.
 - Comme le dit Jésus :

Matt. 5:48 Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

C'est la question que se pose le moraliste. Comment devient-on parfait ?

- Paul s'emploie à déconstruire les principaux mensonges religieux qui trompent l'humanité.
 - Jusqu'à présent, Paul a démenti deux de ces mensonges.
 - Tout d'abord, Paul a rejeté le paganisme
 - En fait, Paul a démontré comment le paganisme, la première fausse religion, est la voie qui mène à la dépravation de l'humanité.
 - Ils se concentrent sur la créature plutôt que sur le Créateur
 - Du paganisme est né le deuxième grand mensonge religieux : le moralisme
 - Le moralisme est la croyance que les gens sont suffisamment bons pour aller au paradis.
 - Cela suppose que Dieu note selon une certaine courbe de distribution ou tient compte des efforts fournis, et que par conséquent, tous les humains, sauf les pires d'entre eux, accèdent au paradis.
 - Aujourd'hui, on trouve des pasteurs se disant chrétiens qui enseignent que l'enfer n'existe pas, ce qui est un exemple du mensonge du moralisme.
 - Ces deux mensonges sont très répandus, et de nombreuses religions du monde, voire des personnes non religieuses, entrent dans ces deux catégories.
 - Mais il reste encore deux grands mensonges religieux qu'il faut réfuter avant que Paul soit prêt à expliquer le seul et unique chemin vers la justice.
 - Ce soir, nous étudions le troisième de ces quatre mensonges : le nomianisme
 - Vous pouvez voir sur votre tableau de la structure des Romains que ce sujet commence au [chapitre 2:12](#).
 - Le nomianisme est suivi du judaïsme au chapitre 3.
 - Dans ce contexte, le judaïsme décrit l'attitude selon laquelle un Juif est automatiquement sauvé parce qu'il descend d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.
 - Mais bien sûr, vivre en tant que Juif impliquait aussi de suivre la Loi de Moïse.
 - Et cet aspect du judaïsme pourrait vous amener à penser que ces deux sections – le nomianisme et le judaïsme – ne font en réalité qu'une seule et même chose.
 - Mais en les examinant ce soir, nous verrons les différences entre eux.
- Commençons par l'argument de Paul contre le nomianisme.

[Romains 2:12](#) Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché avec la loi seront jugés par la loi.

[Romains 2:13](#) Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés.

- Le traitement par Paul du troisième mensonge religieux débute comme une transition après le verset 11, où il affirmait qu'il n'y a pas de favoritisme de la part de Dieu.
 - Il veut dire que Dieu ne change pas ses critères d'une personne à l'autre.
 - Aucun être humain n'est supérieur à un autre, donc personne ne devrait s'attendre à un traitement de faveur.

- Dieu jugera chaque personne selon un ensemble d'attentes ou de lois.
- Et Il attribuera à chacun une destinée éternelle qui est juste
- Et Dieu est si impartial qu'il nous tiendra responsables, que nous connaissions ou non ses attentes.
- Au verset 12, Paul commence cette section en parlant de la Loi.
 - Il dit que tous ceux qui ont péché sans la Loi périront aussi sans la Loi.
 - Il met en avant le troisième système religieux du nomianisme
 - Le nomianisme est la recherche de la justice par l'observance des lois (ou règles).
- Les plus grandes religions du monde suivent ce système, y compris le catholicisme et l'islam.
 - Ces systèmes prescrivent un système complexe de règles et de rituels et enseignent que ces méthodes permettent à une personne d'accéder au paradis.
 - Elles incluent généralement une croyance en l'exclusivité de leurs règles
 - Les catholiques croient que seuls les catholiques vont au paradis, les musulmans croient que seuls les musulmans vont au paradis, etc.
 - Donc, si l'on ne dispose pas des lois ou des règles appropriées, on périt.
- Paul aborde cette idée au verset 12.
 - Dans la première partie du verset, il reconnaît que ceux qui ignorent la Loi de Dieu périront dans leur ignorance.
 - Ils périssent, bien sûr, parce que, dans leur ignorance, ils n'ont pas respecté la Loi et ont donc péché.
 - Nul homme ni femme ne peut prétendre mériter le Ciel malgré son péché, simplement parce qu'il ignorait la loi de Dieu, lorsqu'il comparaitra devant Dieu au moment du jugement.
 - Leur ignorance de la loi ne constituera pas une défense
 - Ils subiront la seconde mort, celle de passer l'éternité dans le lac de feu.
 - Si cela vous paraît injuste, rappelez-vous que notre système juridique repose sur le même principe.
 - Si vous roulez trop vite dans une zone scolaire sans vous rendre compte que les cours ont lieu, vous recevrez une amende.
 - Si vous ne payez pas suffisamment d'impôts parce que vous ignoriez qu'une taxe supplémentaire était requise, vous devrez tout de même payer une pénalité.
 - Votre ignorance de la loi ou de la situation ne constitue pas une défense.
- Le nomianisme adhère à cette philosophie, du moins en théorie.
 - Le nomianisme soutient que les « bonnes » personnes sont celles qui respectent les règles et les « mauvaises » personnes sont celles qui les enfreignent.
 - Quand les gens bien respectent les règles, ils seront récompensés.

- Lorsque de mauvaises personnes enfreignent les règles, elles seront punies.
- Beaucoup de gens trouvent cette façon de penser séduisante, en particulier ceux d'entre nous qui ont été élevés dans une culture occidentale imprégnée de pensée grecque.
 - On nous apprend à respecter la loi et l'ordre, et que le respect des règles est la meilleure façon d'atteindre nos objectifs.
 - On nous apprend à apprécier le travail acharné et à considérer que nos efforts méritent d'être récompensés.
 - Il nous paraît donc logique d'entendre quelqu'un affirmer que Dieu nous récompensera selon ces mêmes critères.
 - Si nous respectons les règles de Dieu et observons ses rituels, nous irons au ciel.
- Mais bien sûr, l'inverse doit également être vrai.
 - Ceux qui enfreignent les règles de Dieu doivent s'attendre à en payer le prix.
 - La punition est méritée.
 - Si vous commettez un crime, vous devez vous attendre à en subir les conséquences.
- Bien que le nomianisme soit globalement vrai dans la société humaine, il dissimule une faille fatale lorsqu'il s'agit d'expliquer les critères divins du ciel.
 - Le nomianisme affirme que le respect des règles est obligatoire, mais prévoit ensuite des exceptions pour ceux qui ne les respectent pas.
 - Les groupes religieux enseignent que vivre selon des règles et des traditions est le chemin vers la droiture et le paradis.
 - Et ce manquement aux règles conduit à la condamnation.
 - Mais tout le monde enfreint les règles tôt ou tard.
 - Le nomianisme soutient donc que *le respect* des lois (c'est-à-dire des règles et des rituels) suffit à obtenir l'approbation de Dieu.
 - Le nomianisme n'exige pas que ses adeptes *respectent* effectivement ces lois pour accéder au paradis.
 - Par exemple, avez-vous déjà entendu quelqu'un se décrire comme un « bon catholique » ou un « bon musulman » ?
 - Ils ne prétendent pas être des observateurs parfaits des règles.
 - Ils affirment être quelqu'un qui essaie sincèrement.
 - En fait, les religions nomiennes présument que leurs adeptes *échoueront*.
 - Mais ces violations n'empêchent pas automatiquement quelqu'un d'accéder au paradis.
 - Ces systèmes religieux disposent, comme par hasard, de règles pour couvrir les inévitables transgressions et réhabiliter le pécheur.
 - Par exemple, les catholiques enseignent que ceux qui enfreignent le dogme catholique peuvent recevoir l'absolution par la confession et la pénitence.

- Les mormons prescrivent un processus appelé repentance et restitution.
- Il est enseigné aux musulmans qu'ils peuvent obtenir le pardon en priant jour et nuit, en invoquant Allah par des noms spécifiques qu'ils mémorisent ou faire un pèlerinage à Macca.
- Les Témoins de Jéhovah qui enfreignent les règles doivent se soumettre à un processus de rééducation tout en faisant preuve d'un repentir sincère.
- Ainsi, chaque système nomieniste inclut davantage de règles sur la manière dont les coupables peuvent réparer le préjudice subi en enfreignant les règles initiales.
 - Et c'est là le défaut du nomianisme
 - Ces systèmes affirment que le respect des règles est le chemin vers le paradis.
 - Mais ils reconnaissent aussitôt que personne ne respecte les règles.
 - Et pourtant, d'une manière ou d'une autre, ils s'attendent encore à recevoir un jugement favorable de Dieu à la fin.
 - Un adepte cynique pourrait en conclure qu'il peut ignorer complètement les règles tout en menant une vie de péché.
 - Mais à l'approche de la mort, ils peuvent accomplir les étapes de l'absolution et accéder ainsi au paradis.
 - Ce genre d'hypocrisie est l'aboutissement logique du nomianisme.
 - Ce n'est qu'un autre mensonge que nous nous racontons, semblable à celui que professent les moralistes.
 - Le nomisme et le moralisme pervertissent tous deux le critère que Dieu utilisera pour juger.
 - Le moralisme surestime la bonté de l'homme en supposant qu'il sera à la hauteur des critères divins pour le paradis.
 - Alors que le nomianisme sous-estime les critères divins pour le paradis, en supposant que les erreurs de l'homme ne sont pas disqualifiantes,
 - Ce sont les deux faces d'une même pièce contrefaite.
- Dans la seconde moitié du verset 12, Paul dénonce l'hypocrisie du nomianisme.
 - Il leur rappelle que ceux qui pèchent sous la Loi seront jugés par la Loi.
 - Être soumis à la Loi signifie avoir été informé des règles de Dieu et être tenu de les observer.
 - Si une telle personne continue d'enfreindre ces règles en toute connaissance de cause, elle recevra elle aussi une juste sanction.
 - Car la Loi les condamnera
 - Posséder des connaissances ne sert à rien si on ne les met pas en pratique.
 - Et puisque Dieu ne fait pas de favoritisme, nous pouvons nous attendre à ce qu'il prenne note de chaque règle que nous enfreignons.
 - L'hypothèse du nomianisme selon laquelle l'effort et la sincérité suffiront sera finalement démentie.

- Paul dénonce cette faille au verset 13 lorsqu'il déclare que Dieu ne récompense pas les efforts.
 - Ceux qui souhaitent être jugés par une loi doivent être prêts à la respecter.
 - Seuls ceux qui observent parfaitement la loi de Dieu peuvent espérer être justifiés.
 - La déclaration de Paul réfute à la fois le moralisme et le nomianisme.
 - Les critères d'admission au paradis selon Dieu ne sont pas aussi bas que vous l'espérez, et vous n'êtes pas aussi bon que vous le pensiez.
- De toute évidence, Paul fait référence au peuple juif.
 - Les païens n'ont pas reçu la Loi de Dieu, ils étaient donc « sans la Loi ».
 - Mais la Loi fut donnée aux Juifs sur la montagne, dans le cadre de l'Ancienne Alliance, et ils s'engagèrent à la respecter.
- Il n'y a peut-être personne qui pratique le nomianisme avec plus de ferveur et de scrupules qu'un Juif suivant la loi mosaïque.
 - Pour être clair, le judaïsme n'est PAS le nomianisme.
 - Par exemple, le roi David et le prophète Daniel, comme tous les saints juifs, pratiquaient le judaïsme.
 - Mais l'Écriture témoigne qu'aucun d'eux ne cherchait à être juste devant Dieu en obéissant simplement à la loi mosaïque.
 - Néanmoins, de nombreux Juifs à travers l'histoire ont commis cette erreur, cherchant à être justes en observant scrupuleusement la Loi.
 - Ils transforment ce que le Seigneur a donné à Moïse en mensonge du nomianisme
 - Mais les Juifs respectueux des règles se distancient des autres religions en se persuadant qu'ils ont une relation privilégiée avec Dieu.
 - Bien que les musulmans, les catholiques, les mormons et les autres religions non juives suivent également des règles dans l'espoir de plaire à Dieu
 - Les Juifs savent que ces païens suivent les *mauvaises* règles, c'est pourquoi ils ne seront pas récompensés à la fin.
 - Les Juifs, en revanche, reçoivent la Loi de Dieu directement par le doigt de Dieu.
 - Alors que tout le monde prétend avoir les « bonnes » règles, seuls les Juifs les appliquent réellement.
 - Et ils supposent que cela fera toute la différence pour eux.
 - C'est le nomianisme juif, et il a toujours été répandu au sein de la nation juive.
 - Les pharisiens du temps de Jésus pratiquaient le nomianisme de cette manière
 - Ils affirmaient observer parfaitement la loi mosaïque et trouvaient leur confiance dans la justesse de la loi et dans leur propre piété.
 - Mais Jésus est parvenu à dénoncer leur hypocrisie à maintes reprises.
 - Il les appelait des tombeaux blanchis à la chaux, propres seulement à

l'extérieur.

- La triste réalité est que même le plus accompli des praticiens du nomianisme sera déçu, à sa mort, d'apprendre que ses efforts ont été insuffisants.
 - La loi de Dieu était tout simplement trop exigeante et leur capacité à la respecter était lamentablement insuffisante.
 - Chaque jour, de nombreux « bons » catholiques, musulmans et mormons entrent dans une éternité de damnation parce qu'ils n'avaient pas les bonnes règles et la capacité de les respecter.
 - Mais de même, de nombreux Juifs, « bons », subissent également un châtiment bien qu'ils aient entendu la Loi correcte.
 - Car, selon Paul, ce qui compte c'est le respect effectif de toute la Loi.
 - Pour étayer son propos, Paul prend l'exemple d'un païen qui ignore tout de la Loi de Moïse, mais qui, instinctivement, conforme sa vie aux exigences de cette Loi.

Romains 2:14 Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes;

Romains 2:15 ils montrent que l'oeuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.

Romains 2:16 C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes.

- Le mot « instinctivement » pourrait également se traduire par « par nature ».
- Cela fait référence à un désir en nous qui n'est pas enseigné.
- Ainsi, un païen qui fait preuve de miséricorde ou de charité, qui respecte la propriété d'autrui, qui dit la vérité ou qui honore ses vœux de mariage, accomplit la Loi.
 - Paul dit qu'il manifeste l'œuvre de la loi inscrite dans son cœur, ce que nous appelons suivre notre conscience.
 - L'œuvre de la Loi est de produire une conduite juste ; nous voyons donc la Loi de Dieu à l'œuvre dans son cœur, bien qu'il ne l'ait jamais entendue.
 - Dieu œuvre ainsi constamment dans l'humanité.
 - C'est ainsi que des personnes par ailleurs pécheresses peuvent accomplir de temps en temps de bonnes choses.
- Paul dit que la conscience d'une personne sera son témoin lorsqu'elle se tiendra devant Dieu.
 - Sa conscience le défendra les jours où il l'a suivie.
 - Mais elle le blâmera même lorsqu'il l'a ignorée.
- Paul veut dire que les Juifs ne doivent pas se satisfaire du simple fait de posséder la « bonne » loi.
 - La seule question qui comptera au final, pour les Juifs comme pour les non-Juifs, est de savoir si nous avons respecté cette loi.
 - Au verset 16, Paul dit qu'un jour viendra où nous serons jugés et où même nos paroles et nos actes secrets seront révélés.

- Mais ce jugement viendra « par » Jésus-Christ
- Cela signifie que le Christ nous jugera contre lui-même.
- Nous ne sommes pas jugés par rapport à nous-mêmes ou aux autres, mais par rapport au Sauveur sans péché.
- Donc, si vous voulez aller au paradis, vous devez observer la Loi comme Jésus l'a fait.
 - Mais de nombreux Juifs, à l'époque de Paul, croyaient observer parfaitement la Loi.
 - Tout comme les juifs orthodoxes ou ultra-orthodoxes d'aujourd'hui estiment avoir atteint leur but.
 - Ils partagent le même point de vue que ce jeune souverain.
 - Après que Jésus eut énuméré divers commandements, le chef répondit : « Je les ai observés dès ma jeunesse. »
- Paul expose ensuite l'illusion qui alimente le nomianisme chez les Juifs... qui pensent observer la Loi alors qu'en réalité ils ne le font pas.

Romains 2:17 Toi qui te donnes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, qui te glorifies de Dieu,

Romains 2:18 qui connais sa volonté, qui apprécies la différence des choses, étant instruit par la loi;

Romains 2:19 toi qui te flattes d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres,

Romains 2:20 le docteur des insensés, le maître des ignorants, parce que tu as dans la loi la règle de la science et de la vérité;

Romains 2:21 toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes!

Romains 2:22 Toi qui dis de ne pas commettre d'adultère, tu commets l'adultère! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges!

Romains 2:23 Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi!

Romains 2:24 Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens, comme cela est écrit.

- Remarquez tout d'abord que Paul s'adresse à celui qui est juif, qui s'appuie sur la loi et qui se glorifie en Dieu.
 - C'est la description que Paul fait du nomianisme juif.
 - Premièrement, ils se disent « juifs », ce qui signifie qu'ils se considèrent comme faisant partie d'un groupe privilégié qui détient les règles.
 - Ils s'appuient sur ces règles (c'est-à-dire la Loi) comme moyen d'accéder à la justice ou au paradis.
 - Et ils se glorifient en Dieu, c'est-à-dire qu'ils croient que Dieu est satisfait.
 - N'oubliez pas que Paul prend le nomianisme juif comme exemple, mais cette description s'appliquerait également à toute religion observant la Loi.
 - D'autres systèmes de nomianisme modifient simplement les noms dans cette phrase.
 - Par exemple, nous pourrions dire : « Vous qui portez le nom de « catholique », vous appuyez sur le magistère et vous vous glorifiez en Marie, etc. »
 - Ou bien nous pourrions dire : « Vous qui portez le nom de « musulman », vous vous fiez au Coran et vous vous glorifiez d'Allah. »

- Ou encore : « Vous vous dites "mormon", vous vous appuyez sur le Livre de Mormon et vous vous vantez de mormonisme. »
- Dans tous les cas, c'est de la vanité et de la suffisance.
- Néanmoins, le peuple juif avait le privilège de bénéficier d'une Loi Juste
 - Paul dit au verset 18 qu'ils connaissaient la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans sa parole
 - Et ils ont approuvé les choses essentielles
 - Paul veut dire qu'ils ont accepté et pratiqué les rituels que le Seigneur a utilisés pour distinguer Israël dans le monde.
 - Des choses comme les fêtes, le système sacrificiel et les lois alimentaires
- Israël disposait donc de la bonne loi, mais la question demeure : a-t-il réussi à la faire respecter comme certains l'affirmaient ?
 - Paul répond à cette question en posant une série de questions rhétoriques destinées à exposer leur hypocrisie.
 - Il commence par remettre en question leur succès
 - Il demande : êtes-vous convaincu d'être un guide pour les aveugles et une lumière dans les ténèbres ?
 - Un correcteur des insensés et un maître de ceux qui manquent de maturité ?
 - Les descriptions générales de Paul nous alertent sur son scepticisme quant à leurs affirmations.
 - Remarquez comment il termine le verset 20.
 - Paul leur demande s'ils croient que le simple fait de posséder la Loi a, d'une manière ou d'une autre, produit ces résultats chez eux ?
 - Que la Loi soit devenue pour eux l'incarnation de la connaissance et de la vérité ?
 - Le mot incarnation signifie forme extérieure
 - Paul demande donc si la présence de la Loi parmi le peuple juif a produit la justice dans leur vie ?
 - C'est comme demander si, en donnant à votre fils un manuel de règles du baseball, ce manuel (à lui seul) suffirait à faire de lui un lanceur membre du Temple de la renommée.
- Sachant que certains membres de son auditoire auraient pu être tentés de répondre par l'affirmative, Paul précise son propos à l'aide d'une série d'exemples.
 - Au verset 21, Paul demande : « Toi, Juif qui prétends enseigner la Loi aux autres, es-tu sûr de la respecter toi-même ? »
 - Vous qui prêchez que la Loi interdit le vol, avez-vous volé ?
 - Il demande la même chose pour l'adultère et l'idolâtrie.
 - Les Juifs étaient réputés pour trouver des moyens de contourner leurs propres lois lorsque cela servait leurs intérêts.

- Ils trouvaient des moyens ingénieux de percevoir des intérêts alors que la loi interdisait cette pratique, volant ainsi quelqu'un.
- Ils ont trouvé des moyens ingénieux de dissoudre les mariages et d'autoriser le remariage (qui est un adultère), même si la loi disait non.
- Ils pillaient les temples païens pour s'emparer de l'or, révélant ainsi leur véritable dieu : l'argent.
- Le point de vue de Paul est évident... le peuple juif (et tous les peuples) ne respectent pas les règles à un endroit ou un autre, comme je l'ai expliqué précédemment.
 - Bien qu'ils prétendent être parfaits dans l'application de leur loi, ils ne l'obéissent que de manière sélective et incohérente.
 - Ils enfreignent donc la Loi tout en prétendant la suivre, ce qui n'est absolument pas juste.
- En bref, nul ne sera innocenté à la fin s'il poursuit la justice en respectant les règles.
 - Même si nous réduisions notre système juridique à une seule loi, tôt ou tard, nous la transgresserions.
 - Si vous en doutez, rappelez-vous qu'Adam n'avait qu'une seule règle à suivre dans le Jardin et nous savons comment cela s'est terminé.
- La conclusion est donc inévitable.
 - Au verset 23, Paul dit que ceux qui se vantent de la Loi déshonorent le Seigneur en transgressant cette loi.
 - Remarquez qu'il a transformé leur vantardise, passant de la gloire en Dieu à la gloire dans la Loi.
 - Car c'est précisément ce que fait le nomianisme : il érige les règles en divinité.
 - Le nomianisme ne cherche pas à servir Dieu
 - Ils visent à servir les règles que qu'ils se sont fixés.
- Rappelez-vous ce que les pharisiens ont dit à l'aveugle que Jésus a guéri :

Jean 9:28 Ils l'injurièrent et dirent: C'est toi qui es son disciple; nous, nous sommes disciples de Moïse.

Jean 9:29 Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est.

- Ils admettent être disciples de Moïse (et non de Dieu).
 - Ils disent suivre Moïse parce qu'ils savent que Dieu a parlé à Moïse.
 - Ce qu'ils disent en réalité, c'est qu'ils sont disciples de la Loi parce qu'ils savent que ces règles viennent de Dieu.
- Pour prouver l'exactitude de son analyse, Paul cite les Écritures où Dieu a prédit l'hypocrisie d'Israël.

- Au verset 24, Paul cite [Isaïe 52:5](#), où le prophète décrit précisément ce comportement à son époque.
 - Israël blasphémait Dieu devant les nations païennes (qui ignoraient la Loi) en ne respectant pas la Loi.
 - Si Dieu déclare que ceux qui ne respectent pas sa loi sont des blasphémateurs, quelle perspective avaient ces Juifs d'atteindre le Ciel ?
 - Leur avenir éternel n'était-il pas compromis malgré leurs efforts pour respecter la Loi ?
 - Qu'est-ce que cela nous apprend sur nos perspectives dans ce domaine ?

[Romains 2:25](#) La circoncision est utile, si tu mets en pratique la loi; mais si tu transgresses la loi, ta circoncision devient incirconcision.

[Romains 2:26](#) Si donc l'incirconcis observe les ordonnances de la loi, son incirconcision ne sera-t-elle pas tenue pour circoncision?

[Romains 2:27](#) L'incirconcis de nature, qui accomplit la loi, ne te condamnera-t-il pas, toi qui la transgresses, tout en ayant la lettre de la loi et la circoncision?

[Romains 2:28](#) Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair.

[Romains 2:29](#) Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du coeur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.

- En clair, posséder la loi ne sera pas un avantage pour celui qui ne peut pas la respecter.
 - Paul affirme que leur circoncision n'a de valeur que s'ils vivent selon la Loi qu'ils observent.
 - La circoncision est un euphémisme pour désigner ceux qui font partie de la famille d'Israël par la naissance.
 - Si un Juif circoncis transgresse la Loi, alors autant qu'il soit incirconcis comme un Gentil.
 - Paul affirme qu'être juif n'est pas mieux qu'être catholique ou musulman si l'on ne se conforme pas aux principes révélés dans la loi de Dieu.
- Notre identité ne nous offre donc aucun avantage si elle ne décrit pas fidèlement ce que nous sommes.
 - Tout se résume à la performance
 - Un païen sera crédité pour avoir respecté la Loi même s'il n'a jamais fait partie d'Israël.
 - Et un tel homme témoignera contre ces Juifs qui ont ignoré la Loi malgré le privilège d'appartenir au peuple de Dieu.
- La conclusion de Paul est que notre état extérieur n'est pas la mesure de notre justice.
 - Nous ne pouvons être jugés sur nos performances, ni même sur le système auquel nous adhérons.
 - Notre véritable nature devant Dieu ne se résume pas à ce que nous montrons aux autres. Notre identité devant Dieu n'est pas ce que nous montrons aux autres. Nous ne sommes pas ce que nous sommes devant Dieu.
 - Ou même ce que nous nous disons à nous-mêmes

- C'est ce qui est vrai en nous, au fond de nous.
- Paul dit qu'un Juif ne se définit pas extérieurement.
 - La marque d'un véritable disciple de Dieu n'est pas quelque chose de charnel.
 - C'est une marque sur le cœur faite par Dieu par son esprit
- Imaginez une bouteille avec une étiquette à l'extérieur
 - La description figurant sur l'étiquette ne détermine pas le contenu de la bouteille.
 - Si nous raturons la description et en écrivons une autre, le contenu de la bouteille ne change pas pour correspondre à notre nouvelle description.
 - En réalité, c'est le contenu de la bouteille qui déterminera la description figurant sur l'étiquette.
- C'est ce que Paul veut dire au Juif qui cherche à suivre la Loi.
 - Son approbation ne sera pas déterminée par la « lettre » dont parle Paul au verset 29.
 - Remarquez que plus tôt dans le verset 27, Paul a fait référence à la lettre de la Loi.
 - Paul fait donc référence au droit en général.
 - Notre approbation devant Dieu ne sera pas déterminée par nos accomplissements sous une loi, pas même la Loi Mosaique.
 - Et cela ne dépendra certainement pas des éloges des hommes.
 - Dieu seul fixe les critères du Ciel, et lui seul peut approuver notre entrée dans son royaume éternel.
- En résumé, le nomianisme est un mensonge religieux qui prétend que l'on obtient la vertu en observant des lois, des règles et des rituels.
 - C'est la philosophie des grandes religions, y compris de nombreux juifs.
 - Sa principale erreur est de négliger l'impact de la violation des règles.
 - Dans ces systèmes, tout le monde enfreint les règles, mais on suppose que Dieu ne s'en formalise pas.
 - Même au sein du judaïsme, qui possède pourtant un ensemble de règles justes, certains continuent d'ignorer les conséquences de la transgression de la Loi.
 - Mais la parole de Dieu dit que ceux qui transgressent la loi de Dieu seront jugés pour cela.
 - Alors, comment pouvons-nous entrer en contact avec ceux qui sont pris au piège de ces systèmes de respect des règles religieuses ?
 - Franchement, il peut être très difficile de sortir les gens de ces systèmes.
 - Les juifs, les catholiques, les mormons et les musulmans comptent parmi les populations les plus difficiles à évangéliser – pour au moins deux raisons.
 - Premièrement, les systèmes nomistes ont tendance à être profondément enracinés dans la culture.

- De génération en génération, des familles participent à ces systèmes
- L'identité même d'une personne est donc liée à ces systèmes.
- De plus, si vous mettez en cause leur système, vous insinuez que leurs proches décédés ne sont pas au paradis.
- Souvent, ces implications sont tellement menaçantes que la personne met fin à la conversation.
- Il n'existe pas de solution simple pour répondre à ces préoccupations, si ce n'est de les amener à se recentrer sur eux-mêmes et sur la question de leur avenir.
 - S'ils trouvent la vérité de l'Évangile convaincante, ils auront le temps de se réconcilier avec ses implications pour les autres.
 - Personne n'a une histoire familiale parfaite, et chacun a des proches décédés sans connaître la vérité.
 - Alors peut-être rassurer la personne en lui disant qu'elle n'est pas seule.
- Deuxièmement, les personnes prises au piège des systèmes nomistes ont du mal à accepter que l'entrée au Paradis ne dépende pas de leurs performances personnelles.
 - Quand on leur dit que Dieu est même prêt à accorder l'entrée au paradis à un meurtrier, ils rejettent cette idée comme illogique et injuste.
 - Ils constatent que toute réussite dans la vie repose sur la performance, la récompense et la punition.
 - Comment peuvent-ils alors croire que le Créateur n'agit pas de la même manière ?
 - Jésus a abordé précisément cette objection lorsqu'il s'adressait aux pharisiens, fervents défenseurs de la loi.

Matthieu 5:17 Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. 18 19 20

Matthieu 5:18 Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

Matthieu 5:19 Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

Matthieu 5:20 Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

Matthieu 5:21 Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. 22

Matthieu 5:22 Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère: Raca! mérite d'être puni par le sanhédrin; et que celui qui lui dira: Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne.

- La stratégie de Jésus commence par reconnaître que des performances sont nécessaires pour entrer au Ciel
 - En réalité, ceux qui ont suggéré que Jésus tentait d'abolir la Loi se sont trompés.
 - C'est là l'objection essentielle de ceux qui s'éloignent d'une religion fondée sur des règles.
 - Ils rejettent l'idée que Dieu se désintéresse du respect des règles.

- Et Jésus est d'accord avec eux !
 - Il affirme que le simple fait de mettre de côté la moindre loi aura des conséquences négatives.
 - Ceux qui les préservent et les enseignent seront honorés.
- En effet, Jésus dit qu'il est venu dans le monde pour accomplir la Loi
 - « Pour accomplir » est un mot grec qui signifie réaliser entièrement.
 - Jésus dit donc qu'il est venu pour faire respecter la Loi *afin* que nous ne soyons pas jugés par elle lorsque nous y manquons.
- Voilà votre première réponse à une personne prise au piège de ces systèmes.
 - Notre message évangélique n'affirme pas que Dieu se désintéresse du respect des règles ou de la loi.
 - Au contraire, l'Évangile nous enseigne comment respecter les règles
 - Jésus a déjà respecté pour nous toutes les règles de Dieu.
 - Il a mené une vie sans péché, sans enfreindre aucune règle, et a donc déjà accompli tout ce qui est requis pour entrer au Ciel.
- En revanche, si une personne persiste à respecter ces règles, elle a intérêt à être prête à se conformer aux critères que Dieu utilisera lors du jugement.
 - N'oubliez pas que le nomianisme sous-estime les conséquences de la transgression des règles.
 - Les personnes prises au piège de ces systèmes apprennent que transgresser les règles n'est pas grave.
 - Il leur suffit de prononcer quelques mots, d'accomplir un certain rituel, et Dieu pardonne et oublie.
 - Mais Jésus dit que notre justice doit surpasser celle des pharisiens, ce qui est une norme inimaginable.
 - Les pharisiens menaient une vie que nous pouvons à peine imaginer, et peu d'entre nous la toléreraient très longtemps.
 - Chaque minute de leur vie était régie par un respect scrupuleux des règles.
 - Ils jeûnaient plusieurs fois par semaine, priaient à toute heure et donnaient la dîme même sur les herbes qui poussaient dans leur jardin.
 - Le respect des règles guidait chacune de leurs pensées et actions.
 - On peut encore observer des exemples de ce type de nomianisme extrême en Israël, notamment parmi les juifs ultra-orthodoxes.
 - Même ces observateurs scrupuleux de la loi ne sont pas à la hauteur des exigences de Dieu, déclare Jésus.
 - Et si vous voulez savoir exactement quel est le critère de Dieu pour entrer au Ciel, considérez l'exemple de Jésus.
 - Il dit que vous avez sans doute entendu parler de la règle selon laquelle le meurtre est un péché et que si vous tuez, vous serez jugé par Dieu.

- Assurément, quiconque adhère au nomianisme conviendrait que les meurtriers ne devraient pas être au Paradis
- Mais Jésus dit ensuite que la norme de Dieu est bien plus stricte que cela.
 - Avez-vous déjà été en colère contre votre frère ?
 - Avez-vous déjà dit du mal de quelqu'un ?
 - Avez-vous déjà jugé quelqu'un comme étant un imbécile ?
 - Chacune de ces offenses suffit à vous envoyer en enfer
- Si vous vous êtes consolé en pensant que vous n'avez pas commis de meurtre, vous devriez reconsidérer votre vie.
 - Êtes-vous sûr d'avoir les bonnes règles ?
 - Êtes-vous sûr de conserver même ceux que vous possédez ?
 - Êtes-vous sûr que Dieu ferme les yeux sur vos erreurs ?
 - Si Dieu est prêt à fermer les yeux sur vos manquements aux règles, pourquoi est-il même nécessaire de les respecter ?
 - Comment savoir si l'on a fait assez pour satisfaire Dieu ?
 - Ou peut-être êtes-vous la personne qui a commis un meurtre ? Ou avez-vous fait quelque chose qui, selon vous, vous disqualifie tout autant ?
 - Et donc, vous peinez à trouver de l'espoir dans tout système qui enseigne que le paradis est réservé aux bonnes personnes.
 - Jésus dit que nous sommes tous dans le même bateau.
 - Ainsi, dans le couloir de la mort, on trouve des meurtriers assis à côté de ceux qui haïssent, de ceux qui profèrent des injures et de ceux qui traitent autrui d'imbécile.
 - Si traiter quelqu'un d'imbécile est un motif de disqualification pour le paradis, alors qui peut y prétendre être sans défaut ?
 - De toute évidence, les systèmes basés sur la performance individuelle ne nous rendront pas suffisamment vertueux.
 - Au contraire, elles ne font que révéler notre péché et nous rendre plus vulnérables au jugement.
 - Nous devons donc chercher une autre solution.
- Maintenant que nous terminons le chapitre 2 et nous apprêtons à aborder le chapitre 3 la prochaine fois, remarquez la transition de Paul.
 - Il discutait de la nature d'un vrai Juif par opposition à celle de celui qui fait un mauvais usage de la loi juive.
 - Ce n'est là qu'une des principales façons dont le judaïsme est déformé.
 - Il existe une autre voie, qui constitue alors la quatrième grande vie religieuse
 - Je l'appellerai judaïsme, mais là encore, je ne parle pas du judaïsme authentique.
 - C'est un système qui consiste à s'attribuer la légitimité par l'identité.
 - C'est propre au judaïsme

- Et c'était une force majeure au sein de l'Église à l'époque de Paul.

- À la fin du chapitre 2, Paul commença à s'éloigner de son argument contre le nomianisme, ou la justice par l'observance de la loi, pour aborder son quatrième et dernier argument.
 - Ce dernier argument s'oppose à la rectitude intrinsèque du judaïsme.
 - Le peuple juif occupe une place unique dans le monde
 - Ils sont la seule nation de l'humanité à avoir une relation d'alliance avec le Dieu vivant.
 - Aucun autre groupe ethnique ne peut faire une telle affirmation.
 - D'autres religions peuvent prétendre avoir une relation particulière avec Dieu.
 - Mais seul le judaïsme entretient *réellement* une telle relation... et ils le savent.
 - Il est donc facile pour le peuple juif de surjouer.
 - Ils pourraient supposer que leur position unique dans le monde leur assure un bon jugement.
 - Que leur identité juive en elle-même suffise
 - Nous avons donc vu Paul aborder la question de l'identité juive à la fin du chapitre 2, lorsqu'il a soulevé le sujet de la circoncision.
 - L'identité juive est caractérisée par l'acte de la circoncision masculine.
 - Les hommes juifs sont devenus partie prenante de l'alliance que Dieu a faite à Abraham par la circoncision physique
 - Et les femmes en Israël partageaient cette identité par l'autorité de leurs pères ou maris juifs circoncis.
 - La Bible dit que la circoncision est un signe de l'alliance que Dieu a conclue avec Abraham.
 - Mais au fil des siècles, les Juifs en sont venus à confondre le signe avec la substance.
- Cette survalorisation de l'identité juive a conduit à une quatrième conception erronée de la rectitude morale, que j'appelle judaïsme.
 - Je fais référence à l'idée, répandue au sein du peuple juif, selon laquelle l'identité juive est à elle seule un moyen d'accéder à la rectitude morale.
 - Bien que les Juifs soient pécheurs comme toute l'humanité, ils croient néanmoins que le Seigneur pardonne leurs péchés en raison de leur relation avec Lui.
 - Que la faveur de Dieu envers son peuple ait permis de tolérer leur péché
 - Les Juifs qui partageaient cette opinion traitaient les Gentils de chiens et affirmaient que Dieu les avait créés uniquement pour alimenter les feux de l'enfer.
 - Ils enseignaient qu'Abraham gardait les portes de l'Hadès et que si un Juif parvenait à l'entrée, le père Abraham le ferait rebrousser chemin et l'enverrait au Ciel.
 - C'est le mensonge que les Juifs se racontent à eux-mêmes, il est donc propre au

judaïsme.

- Par conséquent, ce n'est pas un problème en dehors du peuple juif.
- Mais étant donné l'importance du peuple juif aux yeux de Dieu, il s'agit toujours d'une question qui mérite d'être débattue.
- De plus, dans l'Église primitive, cela était particulièrement préoccupant, car les judaïsants s'efforçaient de convaincre les païens qu'ils devaient être juifs pour être sauvés.
- Alors même que Paul achevait son argumentation contre le nomianisme au chapitre 2, il préparait déjà ses arguments contre le quatrième et dernier mensonge religieux : le judaïsme
 - Son premier argument apparaît à la fin du chapitre 2 et traite de l'erreur qui consiste à se fier à la circoncision (c'est-à-dire à l'identité juive).
 - Comme nous l'avons vu la semaine dernière, Paul a établi un lien entre la circoncision et la loi.
 - Il a dit que les Juifs ne pouvaient pas se fier à la Loi pour être justes s'ils ne la mettaient pas en pratique.
 - Avoir la bonne loi ne suffit pas
 - En fait, l'observance de la loi était si importante que si quelqu'un qui n'était pas circoncis l'observait, il serait considéré comme juste.
 - Par ailleurs, un Juif circoncis qui ne respectait pas la Loi ne bénéficiait pas des avantages liés à son identité.
 - Ou comme l'a dit Paul...

Romains 2:28 Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair.

- La circoncision était un signe d'alliance, mais la possession d'un signe ne transmet pas automatiquement la substance de cette alliance.
- Par exemple, le baptême d'eau est le signe de la Nouvelle Alliance en Christ
 - Mais entrer dans l'eau ne confère pas automatiquement le salut à une personne.
 - Si leur cœur n'est pas en accord avec l'alliance, alors le signe est sans signification.
- De même, un Juif qui se fie à la Loi et à son identité juive passe à côté de l'essentiel.
 - L'identité qui importe à Dieu est notre identité spirituelle, et non notre identité physique.
 - Ce qui compte, c'est notre état spirituel devant Dieu.
 - Ce qui compte, c'est de respecter la loi, pas de la posséder.
 - C'est avoir un cœur qui appartient à la famille de Dieu, et non un corps qui appartient à la nation d'Israël.
- Et nous abordons maintenant la manière dont Paul traite le quatrième mensonge

spirituel : le judaïsme

Romains 3:1 Quel est donc l'avantage des Juifs, ou quelle est l'utilité de la circoncision?

Romains 3:2 Il est grand de toute manière, et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés.

- Paul s'attaque au mensonge qui consiste à se fier à l'identité juive en posant et en répondant à cinq questions.
 - Il s'agit d'une technique typiquement paulinienne
 - Il pose les questions qu'il pense que son public se posera.
 - Puis il leur répond un par un.
 - Ce faisant, il réfute le mensonge
 - Il commence par la question que se posent la plupart des Juifs (et de nombreux chrétiens) lorsqu'ils apprennent que tous les hommes sont traités de la même manière par Dieu lors du jugement.
 - Quel avantage y avait-il donc à être juif ?
 - Quel avantage y avait-il à faire partie de l'alliance que Dieu a donnée à Abraham ?
 - La réponse de Paul est « grande à tous égards ».
 - Être juif présentait des avantages considérables.
 - Leur premier et plus grand avantage était de recevoir les oracles de Dieu
 - Israël était la nation chargée de recevoir la parole de Dieu au nom de toute l'humanité.
 - Aucun autre peuple sur terre n'a reçu cette bénédiction
 - Les Gentils n'avaient pas le mot
 - La plupart des Gentils ont vécu et sont morts sans jamais l'avoir entendu.
 - Le mot grec traduit par « tout d'abord » signifie de première importance
 - Posséder la parole de Dieu était le principal atout d'Israël dans sa quête de la justice.
 - Bien sûr, posséder la parole de Dieu n'était pas plus un moyen d'atteindre la justice que posséder la Loi.
 - Néanmoins, la connaissance de la parole de Dieu leur conférait un avantage certain dans cette quête.
 - Car dans la parole de Dieu, le peuple d'Israël avait tout ce dont il avait besoin pour trouver, connaître et suivre Dieu.
- Ceci nous amène à la deuxième question

[Romains 3:3](#) Eh quoi! si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu?

[Romains 3:4](#) Loin de là! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit: Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, Et que tu triomphes lorsqu'on te juge.

- Si Dieu a choisi Israël pour une révélation particulière, mais que tous n'ont pas manifesté de foi en sa parole, que pouvons-nous conclure à propos de Dieu ?
 - Le fait que certains en Israël n'aient pas suivi fidèlement le Seigneur suggère-t-il que Dieu n'a pas été fidèle à son peuple de l'alliance ?
 - C'est là la principale faille du mensonge de l'identité juive.
 - Les Juifs supposent que Dieu traite tous les Juifs de manière similaire.
 - Et si Dieu tournait le dos à un seul Juif, il aurait été infidèle à Israël dans son ensemble.
 - Paul pose donc la question suivante : un membre infidèle d'Israël serait-il la preuve que le Seigneur n'a pas été fidèle à ses alliances avec son peuple ?
 - Pour prouver l'erreur de ce raisonnement, Paul cite une étude de cas concernant l'un des Juifs les plus célèbres de l'histoire.
 - Cet homme a reçu de grandes promesses de Dieu
 - Et pourtant, cet homme a parfois été infidèle à Dieu.
 - Voici ce que cet homme, le roi David, a écrit à propos de sa situation :

[Psaume 51:2](#) Lave-moi complètement de mon iniquité, Et purifie-moi de mon péché.

[Psaume 51:3](#) Car je reconnais mes transgressions, Et mon péché est constamment devant moi.

[Psaume 51:4](#) J'ai péché contre toi seul, Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, En sorte que tu seras juste dans ta sentence, Sans reproche dans ton jugement.

- Paul cite la confession de péché de David
 - Et il déclare que lorsque le Seigneur a jugé le péché de David, le Seigneur était sans reproche.
 - Le Seigneur a jugé David en lui prenant la vie, à lui, son jeune enfant né de son union avec Bethsabée.
 - David pleura la mort de son enfant, mais il reconnut que le jugement du Seigneur était juste.
 - Nous avons donc ici une réponse à la question même que soulève Paul.
 - Le Seigneur est-il injuste lorsqu'il demande des comptes à un Juif infidèle ? Dieu

devrait-il fermer les yeux sur le péché d'un Juif simplement parce qu'il est Juif ?

- Si cela fonctionnait ainsi, alors David (de tous les hommes) aurait été excusé de son péché.
- Mais David lui-même déclare que le Seigneur était sans reproche lorsqu'il le jugea pour son péché.
- Cela nous amène à la troisième question.

[Romains 3:5](#) Mais si notre injustice établit la justice de Dieu, que dirons-nous? Dieu est-il injuste quand il déchaîne sa colère? (Je parle à la manière des hommes.)

[Romains 3:6](#) Loin de là! Autrement, comment Dieu jugerait-il le monde?

- Cet argument suggère que lorsque le peuple de Dieu est injuste et que Dieu le juge, son péché met en lumière la justice de Dieu.
 - On peut comprendre cet argument par une simple comparaison.
 - Lorsque vous roulez à vitesse excessive sur l'autoroute, vous enfreignez la loi.
 - Votre excès de vitesse a permis à un policier de vous rattraper et de vous verbaliser.
 - D'une certaine manière, votre péché a donné au policier l'occasion de manifester son jugement juste.
 - Par conséquent, lorsque vous vous présentez au tribunal, vous expliquez au juge qu'il devrait annuler votre contravention car vous accomplissiez votre devoir civique.
 - Vous avez simplement mis en lumière l'excellent système judiciaire de votre ville.
- Cet argument laisse donc entendre que le Dieu qui inflige sa colère aux pécheurs en Israël serait injuste.
 - Aussi absurde que cela puisse nous paraître, c'est l'argument avancé par les défenseurs de l'identité juive.
 - Dieu ne peut pas envoyer les Juifs en enfer pour qu'ils subissent sa colère, car cela le ferait paraître injuste.
 - Paul prend ses distances avec cette affirmation à la fin du verset 5.
 - C'est une perspective « humaine » impie, mais ce n'est pas la vérité.
- Paul répond que si Dieu pouvait fermer les yeux sur le péché des Juifs simplement parce qu'ils étaient juifs, comment pourrait-il juger justement le reste du monde ?
 - Dieu serait hypocrite de tenir pour responsable un Gentil pécheur tout en ignorant le péché d'un Juif.
 - Il ne serait plus qualifié pour servir de juge juste et impartial à l'humanité
 - Les doubles standards ne sont pas seulement le cas.
- Ceci nous amène à la quatrième question

[Romains 3:7](#) Et si, par mon mensonge, la vérité de Dieu éclate davantage pour sa gloire, pourquoi suis-je moi-même encore jugé comme pécheur?

[Romains 3:8](#) Et pourquoi ne ferions-nous pas le mal afin qu'il en arrive du bien, comme quelques-uns, qui nous calomnient, prétendent que nous le disons? La condamnation de ces gens est juste.

- La quatrième question est un corollaire de la troisième question.
 - Sur un plan personnel, la question est la suivante : l'injustice d'un Juif n'aide-t-elle pas en réalité Dieu ?
 - Lorsque nous péchons, n'offrons-nous pas à Dieu davantage d'occasions de faire preuve de grâce ?
 - Ne devrait-il pas féliciter le Juif pécheur plutôt que de le condamner ?
 - Paul répond à leur question par une question sarcastique qu'il a lui-même posée.
 - Si quelqu'un voulait suggérer cela, ne devrait-il pas vivre en accord avec cette devise en toutes circonstances ?
 - Paul résume cette perspective simplement par cette phrase : « Faisons le mal afin que le bien en résulte. »
 - Autrement dit, si vous croyez vraiment à ce genre de logique absurde, alors pourquoi vous efforcez-vous de faire quoi que ce soit de bien ?
 - Ne devriez-vous pas faire le mal tout le temps ?
 - Paul affirme que certains l'ont accusé calomnieusement d'avoir tenu ces mêmes propos ailleurs.
 - Mais de toute évidence, aucune personne pieuse ne croyait sincèrement que cela fût vrai, comme en témoigne le fait que personne ne vivait ainsi.
 - S'ils le faisaient, ils seraient bientôt en prison ou morts !
 - Et sur ce, Paul laisse l'argument en suspens pour ne pas lui donner d'importance.
 - Il affirme simplement que ceux qui adhèrent à un tel point de vue sont justement condamnés.
- La cinquième et dernière question revient au point de départ de Paul...

[Romains 3:9](#) Quoi donc! sommes-nous plus excellents? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché,

[Romains 3:10](#) selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, Pas même un seul;

[Romains 3:11](#) Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu;

[Romains 3:12](#) Tous sont égarés, tous sont pervers; Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul;

[Romains 3:13](#) Leur gosier est un sépulcre ouvert; Ils se servent de leurs langues pour tromper; Ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic;

[Romains 3:14](#) **Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume;**

[Romains 3:15](#) **Ils ont les pieds légers pour répandre le sang;**

[Romains 3:16](#) **La destruction et le malheur sont sur leur route;**

[Romains 3:17](#) **Ils ne connaissent pas le chemin de la paix;**

[Romains 3:18](#) **La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.**

- Alors, quelle conclusion tirer concernant les Juifs et les Gentils ? Sommes-nous meilleurs qu'eux ?
 - Paul utilise le pronom « nous » pour parler des Juifs, car il était juif, tout comme les dirigeants de l'Église romaine.
 - Il demande donc si nous, les Juifs, sommes meilleurs que les Gentils en matière de jugement, de justice et de paradis.
 - Au terme de tout cela, face à notre jugement éternel, pourrions-nous nous appuyer sur notre héritage juif pour nous sauver ?
 - Cela nous permettra-t-il d'accéder au Paradis, ce qui est l'essence même du mensonge de l'héritage juif ?
 - À cela, Paul répond clairement : absolument pas. Les Juifs ne sont pas meilleurs que les Gentils en matière de justice.
 - Les Juifs ont peut-être bénéficié d'avantages et reçu certaines promesses en tant que peuple
 - Mais individuellement, aucun Juif n'est dans une meilleure situation qu'aucun Gentil.
 - Et pour prouver ce point à partir des Écritures, Paul cite deux Psaumes (14 et 53) pour réfuter toute idée selon laquelle nous serions justes.
 - Ce passage est l'un des passages clés du Nouveau Testament.
 - Il aborde un certain nombre de questions théologiques, notamment le péché originel, la dépravation totale et l'universalité de la culpabilité de l'humanité devant Dieu.
- Tout d'abord, remarquez qu'au verset 10, Paul cite la parole de Dieu attestant qu'il n'y a point de juste parmi les hommes, pas même un seul.
 - Il s'agit d'une déclaration générale.
 - La Bible affirme qu'il n'y a pas un seul être humain descendant d'Adam qui puisse se présenter devant Dieu sans être condamné.
 - Nul n'est juste, c'est-à-dire sans péché.
 - Et pour être sûrs que nous comprenions, le Seigneur répète « pas un seul »
 - Peu importe qui nous sommes, où nous sommes nés, qui étaient nos parents, combien de péchés nous avons commis, combien de chagrin nous avons exprimé
 - Peu importe notre âge, que l'on soit un nourrisson ou un vieillard
 - Peu importe que nous soyons un génie ou un handicapé mental.

- Il n'y a certainement aucune importance à savoir si nous sommes juifs ou non-juifs.
- Nul n'est juste devant Dieu
- Et la raison de cette universalité de la culpabilité est que notre injustice était présente en nous dès la naissance.
 - La chute d'Adam dans le jardin d'Éden a irrémédiablement changé sa nature spirituelle.
 - Et lorsqu'il se reproduisit, il créa une nouvelle vie qui partageait sa nature spirituelle.
 - Ainsi, parce que l'esprit d'Adam était déchu, il engendra des enfants à la nature déchue.
 - Nous aussi, à notre tour, comme David l'a reconnu lui-même.

[Psaume 51:4](#) J'ai péché contre toi seul, Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, En sorte que tu seras juste dans ta sentence, Sans reproche dans ton jugement.

[Psaume 51:5](#) Voici, je suis né dans l'iniquité, Et ma mère m'a conçu dans le péché.

- Par conséquent, les enfants d'Adam sont injustes par nature.
 - Comme certains l'ont fait remarquer, nous ne sommes pas appelés pécheurs parce que nous avons péché.
 - Nous commettons plutôt le péché parce que nous sommes nés pécheurs par nature.
- C'est la doctrine du péché originel, l'idée que toute l'humanité naît avec un défaut spirituel.
 - Paul le décrit ainsi dans l'Éphésiens

[Éphésiens 2:1](#) Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, [Éphésiens 2:2](#) dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.

[Éphésiens 2:3](#) Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres...

- Nous venons au monde avec une mort spirituelle envers Dieu
- Nous sommes voués à Satan et nous vivons dans notre chair.
- Par conséquent, nous ne sommes pas enfants de Dieu, mais enfants de sa colère, tout comme le reste de l'humanité, dit Paul au verset 3.

- Cette mort spirituelle a d'importantes conséquences spirituelles.
 - La première de ces conséquences est donnée dans la première moitié de [Romains 3:11](#)
 - Paul dit qu'il n'y a pas d'être humain qui comprenne [Dieu].
 - Du fait de notre mort spirituelle dès la naissance, l'humanité est incapable de comprendre la vérité sur Dieu, de le connaître véritablement.
 - La vérité spirituelle se trouve hors de notre portée.
 - Paul l'exprime ainsi dans la Première Épître aux Corinthiens :

[1 Corinthiens 2:12](#) Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.

[1 Corinthiens 2:13](#) Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles.

[1 Corinthiens 2:14](#) Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.

- Le croyant reçoit l'Esprit de Dieu afin d'acquérir la capacité de connaître la vérité sur Dieu.
 - Connaître les choses qui nous ont été données gratuitement par Dieu, par sa grâce
 - À notre tour, nous proclamons la vérité spirituelle non pas parce que d'autres nous l'ont enseignée, mais parce que nous l'avons reçue de l'Esprit.
 - Car un homme naturel, un incroyant, ne peut accepter la vérité de Dieu
 - Ce sont des folies à ses yeux.
- C'est ce que Paul veut dire lorsqu'il cite le psalmiste pour affirmer que personne ne comprend.
 - Personne ne se convainc par la raison de croire à l'Évangile.
 - D'un point de vue rationnel, l'Évangile est absurde.
 - La capacité de comprendre Dieu nous échappe, et cette cécité spirituelle est une conséquence de notre malformation spirituelle congénitale.
 - Il faut un esprit vivant pour comprendre la vérité spirituelle de Dieu, mais nous naissons avec un esprit mort.
- Ce qui nous amène à la troisième implication de la seconde moitié du verset 11.
 - Il n'y a personne dans l'espèce humaine qui recherche Dieu
 - Paul ne dit pas que personne ne recherche d'expériences religieuses
 - Ou que personne ne cherche un dieu

- La Bible dit que personne ne cherche le vrai Dieu vivant
 - Personne ne trouve seul le chemin vers Dieu.
 - Et bien sûr, cela prend tout son sens si l'on se souvient que tous sont nés avec un esprit mort.
 - Les choses spirituellement mortes ne cherchent rien
 - Comme Paul l'a dit dans l'Épître aux Éphésiens, nous étions morts dans nos péchés, ne cherchant qu'à servir notre chair.
 - Même ceux qui pratiquent une religion sous une forme ou une autre le font pour des raisons charnelles, ironiquement.
- Les théologiens appellent ce principe la dépravation totale, ce qui signifie que la mort du cœur de l'homme l'empêche de jamais s'élever au-dessus de sa nature.
 - Il ne connaît pas Dieu
 - Il ne cherchera jamais non plus à le retrouver.
 - Et même si quelqu'un parvenait à partager une vérité spirituelle avec cette personne, elle ne pourrait pas la comprendre.
- C'est la définition même de la perte
 - Notre nature pécheresse est si corrosive qu'elle ne fait que conduire nous éloignant de plus en plus de Dieu
 - Comme une pierre jetée dans la mer
 - Il ne se déplace que vers le bas, s'éloignant de la lumière de la surface.
 - Et à moins que quelqu'un ne plonge dans l'obscurité, le rocher continuera de tomber et ne pourra jamais se sauver lui-même.
- Parce que nous sommes aveugles et sourds à Dieu et spirituellement incapables de le trouver, nous lui sommes inutiles.
 - Au verset 12, Paul affirme que toute l'humanité est devenue inutile (ou, si l'on peut dire, corrompue) aux yeux de Dieu.
 - Il ne tire aucun profit de l'humanité non sauvée
 - Nous ne le remercions pas
 - Nous ne l'honorons pas.
 - Nous ne le louons ni ne le servons
 - Et remarquez encore une fois, le psalmiste précise qu'il n'existe pas une seule exception.
 - Le nom d'une bonne personne pourrait nous venir à l'esprit en ce moment même.
 - Un dirigeant civique ou social, une figure héroïque de l'histoire ou un membre cher de la famille
 - Quelqu'un que nous supposons avoir fait beaucoup de bien dans sa vie, même s'il s'agit d'un pécheur

- Mais la Bible témoigne contre une telle pensée, du moins sur le plan spirituel.
 - Les héros de guerre peuvent accomplir de bonnes actions, mais ils ne font pas le « bien ».
 - Les leaders sociaux peuvent accomplir de bonnes actions en faveur des pauvres, mais ils ne font pas le bien.
 - Votre grand-mère vous aimait peut-être beaucoup, mais elle n'a pas fait de bonnes choses.
- Car la Bible dit que même nos soi-disant bonnes œuvres ne comptent pour rien aux yeux de Dieu.

Ésaïe 64:6 Une voix éclatante sort de la ville, Une voix sort du temple. C'est la voix de l'Éternel, Qui paie à ses ennemis leur salaire.

- Comment cela peut-il être vrai ? Parce que nous mesurons le bien différemment de Dieu.
- Nous voyons le bien d'un point de vue égoïste.
- Si quelque chose nous plaît, nous aide, nous fait nous sentir mieux dans notre peau ou dans celle des autres, si cela nous semble bon, alors c'est « bon ».
- Mais la véritable et unique mesure du bien appartient à Dieu, dont nous savons déjà qu'il est le seul bon.
 - Et la définition du bien selon Dieu est celle de la perfection
 - Et une personne qui agit dans un esprit mort et pécheur est incapable de faire le bien
 - Et même si nous parvenons à accomplir une bonne action, elle est gâchée car elle émane d'un cœur égoïste et pécheur.
- Enfin, Paul conclut aux versets 13 à 18 par un résumé des comportements pécheurs qui illustrent l'humanité déchue.
 - Nos bouches sont comme des tombes ouvertes, car ce qui en sort est comme la mort elle-même.
 - Nous parlons de manière trompeuse, de manière blessante
 - Nous utilisons notre langue pour assouvir nos désirs égoïstes et rabaisser ceux qui nous entourent.
 - Si nous faisons un inventaire précis des péchés commis par notre seule langue, nous n'aurions plus assez de papier pour tout écrire.
 - Il n'existe pas de meilleure mesure de l'injustice de l'humanité et du caractère universel de notre condition que le péché commun de nos langues.
 - Mais bien sûr, nous avons bien plus que cela.
 - Nos pieds saignent vite
 - Et ces pas sèment la destruction pour nous-mêmes et pour les autres.
 - Ce résumé est une allusion à la chute elle-même.

- Le péché à l'origine de tous les péchés fut le mensonge proféré par Satan dans le jardin d'Éden.
- Cela mena aux pieds d'Adam et de la Femme qui quittaient le jardin
- Ce qui a rapidement conduit Caïn à verser le sang d'Abel
- Et Caïn s'éloigna de sa famille sur un chemin de destruction.
- Finalement, nous aurons un monde rempli de misère où personne n'aura jamais connu la vraie paix.
 - Alors, quand vous entendez des gens se demander pourquoi de mauvaises choses arrivent et pourquoi la souffrance existe, la réponse est le verset 18.
 - Nul ne peut être né d'Adam et vivre dans la mort de son esprit ; il ne craint Dieu ni même ne le connaît.
 - Et sans crainte de Dieu, nous n'avons aucune raison de réprimer notre nature pécheresse.
- Avant de poursuivre l'analyse de Paul, nous devons nous demander comment atteindre le Juif qui compte sur son héritage familial pour le sauver ?
 - Peut-être leur faire lire ce passage des Évangiles.

[Luc 19:1](#) Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville.

[Luc 19:2](#) Et voici, un homme riche, appelé Zachée, chef des publicains,

[Luc 19:3](#) cherchait à voir qui était Jésus; mais il ne pouvait y parvenir, à cause de la foule, car il était de petite taille.

[Luc 19:4](#) Il courut en avant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là.

[Luc 19:5](#) Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit: Zachée, hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison.

[Luc 19:6](#) Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie.

[Luc 19:7](#) Voyant cela, tous murmuraient, et disaient: Il est allé loger chez un homme pécheur.

[Luc 19:8](#) Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit: Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple.

[Luc 19:9](#) Jésus lui dit: Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham.

[Luc 19:10](#) Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

- Ce passage souligne que Zachée est un homme juif, même s'il a commis de nombreux péchés.
 - C'est pourquoi Jésus a déclaré que sa réponse à Jésus déterminait son salut.
 - Remarquez que le Seigneur a déclaré qu'« aujourd'hui », cet homme est devenu un fils d'Abraham.

- La filiation ne s'acquiert pas par la naissance physique, mais par la naissance spirituelle.
- Et si ce Juif pouvait être le « perdu », alors il est clair que les Juifs n'ont pas d'accès privilégié au paradis.
- Toutefois, cette affirmation dépend de leur volonté de se soumettre à l'autorité des Écritures.
 - Ce qui nous rappelle que la conversion est en fin de compte une décision qui revient au Seigneur.
 - Nous pouvons utiliser sa parole et espérer sa grâce, mais nous ne pouvons agir sans elle.
- Paul cite donc ces deux Psaumes comme argument principal contre les quatre mensonges religieux : le paganisme, le moralisme, le nomianisme et le judaïsme.
 - Tous les moyens imaginés par les hommes pour accéder au Paradis se sont révélés corrompus.
 - Elles ne fonctionnent pas, elles ne peuvent pas fonctionner et, au jour du jugement, tous ceux qui les suivent seront profondément déçus.
 - De plus, si personne n'est juste, cela soulève une question plus fondamentale et plus effrayante :
 - Comment peut-on entrer au paradis ?
 - Quelqu'un survit-il au moment du jugement devant Dieu ?

[Romains 3:19](#) Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu.

[Romains 3:20](#) Car nul ne sera justifié devant lui par les oeuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.

- Dieu a envoyé sa Loi dans le monde principalement dans le but d'instruire l'humanité sur la norme du ciel.
- Il ne s'agissait pas d'une recette pour mériter le paradis
- En fait, Paul dit que quoi que la Loi dise sur telle ou telle chose, elle le dit à ceux qui doivent être jugés par elle, afin que nous soyons responsables devant Dieu.
 - Une traduction plus littérale des versets 19 et 20 donne ceci :

[Romains 3:19](#) Et nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont dans la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que le monde entier soit soumis à Dieu en jugement ;

[Romains 3:20](#) C'est pourquoi nul ne sera déclaré juste devant lui par les œuvres de la loi, car c'est par la loi que vient la connaissance du péché.

- L'effet ultime de la révélation par Dieu de sa Loi à l'humanité ne fut pas la rédemption mais la condamnation.
- C'est une conclusion inévitable, logiquement parlant.
- Si chaque être humain naît avec le péché...
 - Cela signifie que nous avons déjà perdu la course vers le ciel avant même de commencer à courir.
 - Puisque cela est vrai, quel peut être le but de Dieu en nous donnant les règles de l'humanité, la Loi ?
 - Ces règles ne font plus que nous rappeler que nous n'aurions pas pu gagner la course, même en essayant.
 - Et ainsi, cela met fin à tout désaccord ou débat.
- Quelle ironie que quelqu'un tente ensuite de suivre ces mêmes règles après avoir déjà été disqualifié !
 - Paul dit au verset 20 qu'en raison du dilemme de l'humanité, personne ne réussira à obtenir une déclaration de justice devant Dieu.
 - Vous ne pouvez pas y parvenir en vous fiant aux choses créées.
 - Tu ne peux pas y arriver en te faisant confiance.
 - Vous ne pouvez pas y parvenir en vous fiant aux lois ou aux règles.
 - Et vous ne pouvez pas y parvenir en vous fiant à votre identité de Juif.
 - La loi de Dieu vous rappelle que vous étiez condamnés bien avant de commencer à vous soucier de telles choses.
 - Alors, une fois de plus, la question se pose : comment accède-t-on au paradis ?
 - Puis-je suggérer qu'une évangélisation efficace devrait inclure certains aspects de cette vérité ?
 - Nous devons trouver la bonne façon d'informer une personne qu'elle est pécheresse, que la perfection est le critère du paradis et qu'elle ne l'atteint pas.
 - Autrement, ils auront de bonnes raisons de se demander pourquoi ils ont besoin de ce que vous « vendez ».
 - Vous vendez la réponse au grand dilemme spirituel de l'humanité.
 - Vous proposez la voie qui permet aux pécheurs d'atteindre le niveau requis pour le paradis.
 - Nous savons tous que nous sommes pécheurs, car notre péché est évident même si nous hésitons à le reconnaître.
 - Et puisque le péché est une imperfection, nous savons que cela signifie que nous ne sommes pas justes, que nous ne sommes pas en règle devant Dieu.
 - Ainsi, si nous nous présentons devant Dieu lors de notre jugement dans cet état, nous avons des raisons de nous attendre à recevoir son jugement.
- Alors, comment devient-on assez bon pour aller au Paradis ? Comment peut-on être déclaré juste ?

- Ceci nous amène au tournant de la lettre de Paul, au moment où nous revenons à la thèse principale de l'épître.
 - Avant de passer à ce point, revenons brièvement au chapitre 1.
 - Rappelez-vous comment il a structuré sa thèse pour explorer ces quatre mensonges religieux.

Romains 1:16 C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes.

Romains 1:17 Toi qui te donnes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, qui te glorifies de Dieu,

- Le message de l'Évangile a le pouvoir de Dieu de sauver tous ceux qui croient, Juifs et Gentils.
 - Et en quoi consiste ce pouvoir ? Comment résout-il notre dilemme ?
 - Il révèle comment nous pouvons obtenir la justice de Dieu
 - Cela ne nous dit pas comment nous pouvons être justes nous-mêmes
 - Il explique comment nous pouvons posséder la perfection qui nous manque.
 - Et maintenant, au chapitre 3, Paul est prêt à résumer ce message avec le pouvoir de sauver

Romains 3:21 Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes,

Romains 3:22 justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction.

- Nous commençons le résumé le plus complet de l'Évangile par Paul, tiré de toutes ses lettres (le deuxième choix est 1 Corinthiens 15).
 - Paul commence par dire « en dehors de la Loi »
 - Il veut dire que ce qu'il s'apprête à nous dire n'a rien à voir avec le respect de la loi.
 - Le respect des lois ou des règles, quelles qu'elles soient, ne vous conduira pas à la droiture nécessaire pour entrer au Ciel.
 - N'oubliez pas que nous coulions au fond de l'océan bien avant même de savoir que nous aurions dû nager.
 - Notre péché a commencé dès notre naissance, alors comment l'application de la loi peut-elle nous aider à atteindre la justice ?
 - Nous savons que notre passé est rempli de péchés, mais nous ne pouvons pas changer notre passé.
 - Et la note requise pour le paradis est de 100 %, alors pourquoi s'embêter à

accomplir des œuvres de loi maintenant ? À quoi cela servira-t-il ?

- La solution DOIT être trouvée en dehors du cadre légal.
- Paul affirme donc que la justice dont nous avons besoin est la justice de Dieu.
 - Cette conclusion est absolument inévitable.
 - La seule personne qui possède la justice requise pour entrer au Ciel est Dieu lui-même.
 - N'oubliez pas que Jésus a dit que Dieu seul est bon.
 - Si Dieu seul est bon, alors nous sommes coincés.
 - Soit nous devons devenir Dieu
 - Ou alors, je dois obtenir la justice de Dieu.
 - Eh bien, l'Évangile n'est PAS une histoire sur la façon dont on devient Dieu (c'est le mensonge du mormonisme).
 - Mais l'Évangile vous explique comment obtenir par vous-même la justice de Dieu.
- Paul dit que la justice de Dieu nous a été manifestée.
 - Le verbe manifester signifie être révélé, être fait connaître
 - La justice de Dieu nous a été révélée.
 - Le message de l'Évangile explique comment nous pouvons obtenir la justice de Dieu.
 - Le verbe grec est à la voix moyenne, donc Paul dit que cette révélation nous est venue de Dieu, qu'il nous l'a révélée.
 - Nous ne l'avons évidemment pas découvert par nous-mêmes, car nous ne cherchions pas Dieu au départ.
 - Et même si nous étions tombés dessus par hasard, nous n'aurions pas pu le comprendre car nous étions spirituellement morts.
 - Jésus compare cette situation à des perles jetées aux pourceaux ([Matthieu 7:6](#)).
 - Dieu a donc dû nous révéler cette vérité.
 - Il a dû venir nous chercher.
 - Et Il devait nous donner les moyens de comprendre Sa révélation, sinon nous aurions automatiquement rejeté la vérité spirituelle

- Il y a une très vieille blague que vous connaissez sûrement, qui ressemble à ceci :

Un voyageur, sur une route de campagne, arrive à un ruisseau dont le pont a été emporté par une crue récente. Il aperçoit un vieux fermier près de l'emplacement de l'ancien pont et lui demande : « Y a-t-il un moyen de rebrousser chemin et de trouver un autre endroit pour traverser le ruisseau ? »

Le fermier répond : « Oui. Il suffit de revenir sur deux miles, de tourner à droite et... Non, revenez sur un mile et tournez à gauche... » Le fermier s'arrête une minute, hausse les épaules, se gratte la tête, puis dit au voyageur : « À bien y réfléchir, vous ne pouvez pas y arriver d'ici. »

- « Vous ne pouvez pas y arriver d'ici » est une façon appropriée de résumer Romains 1-3
 - Dans leur ignorance, les hommes ont imaginé d'innombrables façons de mériter l'entrée au paradis après leur mort.
 - Toutes ces inventions peuvent être classées dans l'une des quatre catégories de mensonges religieux que Paul a abordées dans ces chapitres.
 - Paganisme, moralisme, nomianisme et judaïsme patriarcal
- Chacune de ces catégories présente un défaut critique
 - Les païens vénèrent la création, mais négligent la question de savoir qui a créé tout ce qu'ils vénèrent.
 - Les moralistes s'estimaient dignes du paradis, tout en supposant que leur péché manifeste ne les disqualifierait pas à la fin.
 - Les nomiens définissent eux-mêmes les règles d'entrée au paradis, en veillant à ce que le seuil soit suffisamment bas pour qu'ils puissent l'atteindre.
 - Le judaïsme patriarcal ignore toutes les questions de normes ou de bonté personnelle, tout en partant du principe que Dieu fait des préférences.
- Paul a réfuté les quatre catégories en exposant les failles de chaque système.
 - Aucun de ces chemins imaginaires vers le paradis n'est un chemin *réel* vers le paradis.
 - Car aucune d'entre elles ne corrige la raison pour laquelle les hommes ont été exclus de la présence de Dieu dès le départ.
 - Aucune de ces réponses ne permet de répondre à la question fondamentale : comment l'humanité en est-elle arrivée là ?
 - Paul a soulevé cette question fondamentale dans [Romains 3:10-18](#) lors de l'étude de la semaine dernière.
 - Le problème réside dans notre nature pécheresse, qui engendre nos actions pécheresses.
 - Nous sommes nés avec un défaut spirituel congénital, et ce défaut doit être corrigé avant que nous puissions jouir d'une communion avec Dieu.

- Nous héritons de notre nature pécheresse de nos parents, qui l'ont eux-mêmes héritée de leurs parents, et ainsi de suite.
- Nous descendons tous d'un ancêtre commun qui a transmis sa nature pécheresse par la reproduction.
 - Placer toute l'humanité dans notre situation commune de péché avec toutes ses terribles conséquences
 - Et tant que nous n'aurons pas corrigé notre nature pécheresse, nous ne pourrons atteindre le niveau de perfection requis par Dieu.
- En résumé, nous ne sommes pas pécheurs parce que nous péchons ; nous péchons parce que nous sommes pécheurs.
 - Il ne suffit donc pas de s'attaquer à nos comportements pécheurs.
 - Même si nous pouvions effacer nos péchés passés et éviter tout acte pécheur futur, nous *resterions* néanmoins pécheurs par nature.
 - Et c'est notre nature pécheresse qui nous empêche d'accéder au paradis.
 - Donc, si vous essayez d'aller au Ciel sans changer votre nature spirituelle... vous ne pouvez pas y arriver d'ici.
- Puisque nous ne pouvons pas résoudre ce problème par nos propres forces, Dieu nous a ouvert une voie.

[Romains 3:21](#) Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes,
[Romains 3:22](#) justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction.
[Romains 3:23](#) Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu;
[Romains 3:24](#) et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.
[Romains 3:25](#) C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je,
[Romains 3:26](#), de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus.

- Ces versets ouvrent le résumé que Paul donne de la solution à notre péché
 - Le résumé va des versets 21 à 26 et se résume en une seule phrase en grec.
 - Voici comment Paul dévoile le plan de Dieu pour amener les hommes et les femmes au ciel malgré notre nature pécheresse.
 - Le plan de Dieu comporte sept parties, que nous examinerons une à une.
 - Et Paul lui-même examinera chaque partie en détail au cours des deux chapitres suivants.

- Dans son ensemble, le plan de Dieu répond à tous les problèmes que Paul a soulevés dans ses premiers chapitres concernant la nature pécheresse de l'humanité.
 - La solution divine supprime la condamnation et, ce faisant, il surmonte la barrière spirituelle créée par notre nature déchue.
 - N'oubliez pas que l'Écriture déclare que tout être humain naît spirituellement aveugle.
 - Notre nature spirituelle pécheresse nous aveugle à la vérité spirituelle et nous empêche de chercher véritablement Dieu.
 - Mais la solution divine résout tous ces problèmes.
- Cela commence par la déclaration liminaire de Paul que nous avons brièvement lue la semaine dernière : mis à part la loi (pas de « la » en grec)
 - J'appelle cette première partie « La Clause de non-responsabilité » car elle écarte toute notion d'accomplir des œuvres pour obtenir la justice.
 - Et, compte tenu de l'analyse que fait Paul des mensonges religieux, cela est parfaitement logique.
 - Il est évident que la solution pour entrer au paradis ne se trouve pas dans le respect de la Loi, pas même de la Loi de Dieu.
 - Car une nouvelle ligne de conduite ne peut remédier à notre nature pécheresse
 - En termes simples, notre problème n'est pas *ce que* nous faisons ; notre problème est *qui* nous sommes.
 - Notre nature spirituelle influence nos actions, et par conséquent, nous ne pouvons pas résoudre notre problème simplement en changeant nos actions.
 - Nous avons besoin d'une nouvelle nature spirituelle, et non d'une nouvelle liste d'œuvres.
 - Nous devons trouver un moyen de changer qui nous sommes, spirituellement parlant.
 - Nous avons besoin d'une nature aussi bonne que celle de Dieu, car c'est la norme pour le ciel.
 - Une fois que nous aurons compris la nature spirituelle de Dieu, nous pouvons nous attendre à ce que nos comportements changent également.
- Ce qui nous amène à la deuxième partie de la solution : la justice de Dieu manifestée.
 - Puisque nous ne pouvons pas nous en sortir seuls, nous n'avons d'autre choix que de nous tourner vers la miséricorde de Dieu.
 - Et Dieu nous accorde sa miséricorde en nous attribuant sa justice à la place de notre injustice.
 - Nous échangeons notre vieille nature contre la nature parfaite de Dieu lui-même
 - Cette solution est parfaitement logique compte tenu de ce que nous avons appris précédemment sur notre nature pécheresse.

- Il ne suffira pas de simplement redoubler d'efforts pour faire mieux.
- Nous devons nous débarrasser de la source de nos mauvais comportements.
- Nous devons devenir parfaits par nature, ce qui conduira ensuite à de meilleurs comportements.
- Et la seule nature parfaite appartient à Dieu lui-même
- De plus, Paul dit que la justice de Dieu nous est manifestée.
 - Le mot grec traduit par « manifesté » pourrait se traduire par « est désormais révélé pour toujours ».
 - Paul précise que la solution divine nous est offerte ; nous ne la découvrons pas par nous-mêmes.
- Là encore, cela est parfaitement logique, puisque nous savons que notre nature spirituelle pécheresse est un obstacle.
 - Cela nous aveugle à la vérité spirituelle et nous éloigne de la recherche de Dieu.
 - Comment pourrions-nous espérer trouver une solution à notre problème si Dieu lui-même ne nous la révélait pas ?
- Et Paul ajoute que la révélation de la justice de Dieu a commencé il y a longtemps dans la parole de Dieu
 - La Loi et les Prophètes annonçaient le plan de Dieu de donner sa justice à l'humanité pécheresse.
 - La Loi désigne tout ce que Moïse a écrit
 - Et les Prophètes font référence aux œuvres prophétiques de l'Écriture.
 - Dans l'ensemble, Paul fait référence à la Bible hébraïque.
 - L'Ancien Testament témoigne du plan de Dieu pour nous apporter sa justice à travers un grand jeu du bon flic et du mauvais flic.
 - Tous deux nous montrent l'impossibilité d'atteindre par nous-mêmes le niveau du paradis.
 - La loi démontre l'impossibilité de la norme divine
 - Tandis que les prophètes rappelaient au peuple de Dieu à quel point il était éloigné de cette norme
 - Deuxièmement, la Loi et les prophètes enseignaient que le Seigneur ouvrirait un chemin pour que son peuple reçoive sa justice.
 - Par exemple, dans la Loi, nous lisons l'histoire d'Abraham déclaré juste en raison de sa foi.
 - Ou encore, l'histoire d'Abraham emmenant Isaac sur la montagne où il dit ceci à son fils :

Genèse 22:8 Abraham répondit: Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble.

- Ces moments suggèrent le plan de Dieu de nous apporter sa justice par ses propres moyens
- Plus tard, dans les prophètes, Dieu dit qu'il nous apportera un nouvel esprit de justice (Jérémie 31:31) : « Voici, les jours viennent, déclare l'Éternel, où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda. »

Jér. 31:32 Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, Le jour où je les saisis par la main Pour les faire sortir du pays d'Égypte, Alliance qu'ils ont violée, Quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel.

Jér. 31:33 Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit l'Éternel: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur coeur; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple.

Jér. 31:34 Celui-ci n'enseignera plus son prochain, Ni celui-là son frère, en disant: Connaissez l'Éternel! Car tous me connaîtront, Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel; Car je pardonnerai leur iniquité, Et je ne me souviendrai plus de leur péché.

- L'explication de Paul sur la façon dont nous trouvons le ciel n'est donc ni nouvelle ni surprenante, du moins pas pour ceux qui ont lu la Bible.
 - Certains chrétiens pensent à tort que Dieu a offert aux hommes et aux femmes du passé une seule solution pour le paradis dans l'Ancienne Alliance.
 - Mais aujourd'hui, il nous offre une solution différente dans la Nouvelle Alliance en Jésus.
 - Mais Paul affirme que la solution a toujours été la même.
 - Nous avons besoin de la justice de Dieu, et c'est aussi ce qu'enseignait l'Ancien Testament.
 - Paul explore la signification de ce fait dans le chapitre suivant, nous attendrons donc jusque-là pour l'aborder.
- Paul enseigne donc que le moyen d'accéder au ciel est d'obtenir la justice de Dieu.
 - Mais naturellement, la question suivante que nous devrions nous poser est : *comment* obtenir la perfection de Dieu, surtout après avoir déjà vécu une vie de péché ?
 - Comment est-ce possible ?
 - C'est ce qu'expliquent les chapitres 4 et 5, mais pour l'instant, Paul résume la réponse dans la partie 3.
 - Au verset 22, Paul dit que la justice de Dieu nous est révélée par la foi en Jésus-Christ.
 - Notez en particulier le choix de la préposition par Paul : « à travers ».
 - La préposition « through » met l'accent sur le mot « manifesté ».
 - Cela explique comment nous avons su que nous avons obtenu la justice de

Dieu.

- Au Ciel, Dieu accorde à une personne sa justice comme un acte de sa grâce et de sa miséricorde.
 - Alors sa décision céleste s'est manifestée (c'est-à-dire, a été révélée) par la foi d'une personne en Christ.
 - La foi devient alors l'instrument par lequel nous parvenons à connaître la justice de Dieu.
- Les théologiens désignent ce processus sous le nom de justice imputée.
 - Le mot imputé signifie attribuer à un individu les actions ou les qualités d'un autre individu en raison des actions de ce dernier.
 - Par exemple, lorsqu'un enfant est adopté, on lui attribue un nouveau nom de famille.
 - L'enfant a bénéficié de la qualité des parents grâce à une action entreprise par ces derniers.
 - L'enfant n'a rien fait pour acquérir le nom de famille de ses parents.
 - Mais par les agissements des parents, l'enfant s'est vu attribuer un nouveau nom.
 - Il en est de même pour ceux qui reçoivent la miséricorde de Dieu
 - Dieu nous impute sa justice
 - Dieu nous attribue sa nature spirituelle (c'est-à-dire sa justice) en raison d'un acte d'autrui.
 - Nous n'avons pas acquis cette justice par nous-mêmes ; elle nous a été donnée.
 - Et l'acte qui a rendu cela possible n'était pas non plus le nôtre ; Dieu a agi pour que cela se produise.
- Une fois que Dieu nous impute sa justice, comment en prenons-nous conscience ?
 - Paul affirme que la justice de Dieu nous a été manifestée *par* la foi en Jésus-Christ.
 - Paul n'enseigne jamais que nous obtenons la justice *par* notre foi en Jésus-Christ.
 - Dire cela reviendrait à sous-entendre que notre acte de croire est un « interrupteur » qui conduit Dieu à nous imputer sa justice.
 - Si nous affirmons être sauvés *par* notre foi, nous plaçons cette dernière au cœur d'un processus auquel Dieu répond ensuite.
 - Et ce renversement du récit biblique suggère que nous sommes à l'initiative de notre propre salut.
 - Ce serait comme dire qu'un enfant adopté a d'abord pris un certain nom de famille, ce qui a ensuite conduit cette famille à adopter l'enfant.
 - N'oubliez pas que Paul a déjà établi, à partir des Écritures, que nous sommes tous perdus, sans compréhension des vérités spirituelles et que nous ne cherchons pas Dieu.

- Si le processus de notre salut dépendait de notre capacité à faire le premier pas, personne ne serait jamais sauvé.
- Car, de par notre nature déchue, nous n'avons aucune inclination à franchir ce pas.
- Ce serait comme proposer à un patient dans le coma le remède à son état... il ne peut pas répondre à l'invitation.
- Ainsi, Paul affirme que la justice s'obtient par la foi, pour indiquer que la foi est le moyen par lequel Dieu nous accorde sa miséricorde.
 - Comme un homme qui reçoit un télégramme annonçant qu'il a reçu un important héritage à l'occasion du décès de son oncle
 - L'homme devint héritier dès le décès de son oncle.
 - Mais il fallut attendre l'arrivée du télégramme pour que l'homme prenne connaissance de cette subvention.
 - On pourrait donc dire que la donation d'héritage par l'oncle a été manifestée ou révélée par un message télégraphique.
- Paul passe maintenant à la quatrième partie : ce salut est offert à tous ceux qui croient, sans distinction.
 - Dans la quatrième partie, Paul insiste sur le mot « tous », désignant à la fois les Juifs et les Gentils.
 - Le plan de salut de Dieu se manifestera en chacun par le même moyen : la croyance, c'est-à-dire la foi en l'Évangile de Jésus-Christ.
 - Les Juifs n'ont pas reçu un chemin vers le ciel tandis que les Gentils en ont reçu un autre.
 - Tous les saints, qu'ils soient de l'Ancien ou du Nouveau Testament, ont toujours reçu la justice de Dieu par les mêmes moyens.
 - Et cela est logique, dit Paul au verset 23, car tous (Juifs et Gentils) ont le même problème.
 - Tous les hommes ont péché et, par conséquent, tous sont incapables d'atteindre le niveau requis pour entrer au Ciel.
 - Une fois encore, Paul affirme que la condition d'entrée au Ciel est de partager la nature de Dieu.
 - Il ne suffit pas de dire que nous n'avons pas de péché ; nous ne pouvons même pas avoir une nature pécheresse.
 - Nous devons être aussi parfaits que Dieu est parfait, et tout ce qui est moindre nous prive de la gloire de Dieu.
 - Si tous les hommes se trouvent dans la même situation, alors tous les hommes ont besoin de la même solution.
 - Ainsi, la manière dont Dieu sauve les hommes de leur péché n'a jamais varié au fil du temps.
 - Ce qui a varié, c'est le degré de ce plan que Dieu a expliqué dans sa parole.

- Dès les premiers temps, le besoin de la miséricorde de Dieu et de la dispensation de sa justice était évident.
- Mais ce qui restait inconnu, c'était précisément comment le Seigneur allait pourvoir à ce besoin.
- Mais ce plan est désormais pleinement connu, comme l'explique l'auteur de l'Épître aux Hébreux :

Hébreux 1:1 Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu,

Hébreux 1:2 dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde,

- La question suivante que nous pourrions poser à Paul est la suivante : comment Dieu peut-il nous accorder sa justice simplement parce que nous croyons en Jésus-Christ ?
 - Comment Dieu peut-il oublier nos péchés et faire table rase du passé ?
 - Le cinquième point de Paul répond à cette question au verset 24.
 - Nous sommes justifiés par la grâce de Dieu, car Jésus-Christ nous a rachetés.
 - Examinons trois idées théologiques importantes dans ce verset.
 - Premièrement, nous sommes justifiés
 - Ce mot est un terme juridique signifiant acquitté
 - Être acquitté signifie être déclaré innocent, comme lorsqu'un accusé est acquitté par un jury lors d'un procès
 - N'oubliez pas que l'acquittement ne signifie pas l'innocence.
 - Il s'agit plutôt d'une déclaration faite par un tribunal.
 - Et l'effet est d'exempter la personne du paiement de toute amende.
 - C'est pourquoi notre système judiciaire déclare une personne « non coupable » plutôt qu'innocente
 - Ainsi, le moyen par lequel Dieu nous attribue sa justice commence par le verdict de non-culpabilité rendu en notre faveur par son tribunal.
- Deuxièmement, Paul dit que ce verdict est un don qui nous est fait par la grâce de Dieu.
 - Remarquez que le don de Dieu est une déclaration de notre innocence
 - Le cadeau n'est pas l'opportunité d'être déclaré innocent.
 - Ce cadeau est une déclaration déjà faite pour nous.
 - Ainsi, la décision de prononcer ce verdict était une décision que Dieu a prise en raison de sa grâce envers nous.
 - La grâce signifie faveur imméritée, l'accent étant mis sur le mot imméritée.
 - La faveur de Dieu envers nous n'était pas due à nos paroles ou à nos actes.
 - Dieu décide de nous déclarer justifiés par simple grâce.

- Comme un accusé qui comparaît à son procès pour apprendre que le juge a déjà décidé de l'acquitter.
- De plus, la justification est un acte, et non un processus.
 - Un accusé est déclaré innocent (ou non coupable) instantanément, et il n'existe aucune procédure pour que cela se produise.
 - Cette déclaration est vraie instantanément et le restera à jamais.
 - Cette décision ne pourra plus jamais être réexaminée.
 - Notre jurisprudence comprend un concept de double incrimination qui trouve son origine dans l'idée biblique de justification
- Enfin, l'acquittement par Dieu est valide et légitime car un autre nous a rachetés devant la Loi.
 - Paul dit que Jésus nous a rachetés
 - Le terme « rachat » est également un terme juridique qui désigne le fait d'avoir payé une rançon pour libérer une personne enchaînée.
 - Un esclave pouvait donc être racheté d'une dette contractée envers son maître.
 - Ou bien un prisonnier pouvait être libéré de prison en versant une caution au tribunal.
 - De même, tous les hommes et toutes les femmes sont esclaves du péché, redevables devant Dieu pour leur vie de péché.
 - Cette dette doit être payée, sinon un verdict d'innocence serait un déni de justice.
 - Nous savons que Dieu est parfait, sans péché lui-même, et par conséquent, il ne peut nous déclarer innocents de notre péché que si notre dette est payée.
 - Paul affirme que notre justification est juridiquement possible parce que Christ a payé notre prix en nous rachetant de la peine que nous méritions légitimement.
 - Personnellement, tous les croyants devraient dire ce qui suit :
 - Dieu m'a déclaré juste, non coupable de mes péchés, indépendamment de tout ce que j'ai pu dire ou faire, par sa seule grâce.
 - Et il a pu le faire parce que Jésus-Christ était prêt à payer le prix de mes péchés.
- En quoi consistait le paiement ? Paul l'explique dans la sixième partie de son résumé, au verset 25.
 - Le paiement exigé par Dieu était un sacrifice de sang pour satisfaire sa justice.
 - Le terme biblique pour ce concept est propitiation, et c'est un concept très important dans notre foi.
 - L'idée de propitiation se retrouve partout dans la Bible, et c'est l'un des concepts les plus répandus dans l'Ancien Testament.
 - Vous vous souvenez, j'ai demandé comment Dieu pouvait être juste en effaçant nos péchés et en nous attribuant sa justice ?

- N'est-ce pas injuste, par définition ?
- Si la justice signifie que les coupables sont punis et les innocents libérés, ne serait-il pas injuste que Dieu nous libère, nous les coupables ?
- Oui, ce serait le cas, à moins qu'un paiement satisfaisant ne soit effectué en notre nom.
- Si une compensation financière était proposée qui satisfasse le juge dans son désir de justice, alors ce dernier pourrait être justifié de libérer le coupable.
 - Imaginez que vous soyez coupable de fraude fiscale, mais qu'en arrivant au tribunal, vous appreniez qu'un voisin a payé tous vos arriérés d'impôts, et même les pénalités à votre place.
 - Puisque les exigences du tribunal ont été satisfaites, le juge pourrait vous libérer à juste titre.
 - Et c'est là que la propitiation du Christ intervient pour nous.
- Paul affirme que Dieu a publiquement présenté le Christ comme un sacrifice sanglant, ou propitiation.
 - La peine que Dieu a décrétée pour le péché, c'est la mort.

[Genèse 2:16](#) L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin;

[Genèse 2:17](#) mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

- La peine de mort que Dieu a décrétée pour le péché est la mort spirituelle, c'est-à-dire la séparation éternelle d'avec Dieu.
- Quand Adam a entraîné toute l'humanité dans le péché, il nous a tous placés sous cette peine.
- Nous pouvons échapper à cette punition par la grâce de Dieu manifestée par notre foi en Jésus, mais la colère de Dieu doit néanmoins être apaisée.
 - La colère, dans la Bible, désigne la juste réponse d'un Dieu saint face à ce qui est injuste.
 - Pour demeurer juste, la sainte colère de Dieu contre le péché doit être apaisée.
 - Et puisque la peine du péché est la mort, Dieu exige un paiement substitutif de mort, une propitiation.
- Mais la mort qui nous remplace ne peut être celle d'un autre pécheur, car alors sa mort ne serait qu'un paiement pour son propre péché.
 - Non, notre propitiation doit être quelqu'un qui était innocent du péché
 - Ils ne peuvent ni partager nos comportements pécheurs ni même notre nature pécheresse
- Jésus-Christ est le seul Dieu préparé pour être notre propitiation.
 - Les Écritures témoignent que Jésus ne partageait ni notre nature ni notre passé de

péché.

- Les Évangiles nous disent que Jésus est né d'une vierge
- Ce qui était nécessaire pour garantir que Jésus n'était pas un descendant d'Adam et que, par conséquent, il n'avait pas hérité de la nature pécheresse d'Adam.
- C'est pourquoi Jésus n'a jamais participé à la rébellion d'Adam.
- Paul expliquera plus en détail le Christ comme le nouvel Adam au chapitre 5.
- Et par conséquent, Jésus était innocent et ne méritait pas la peine de mort, et pourtant le Père l'a présenté publiquement comme un sacrifice pour nous.
 - La souffrance et la mort publiques du Christ ont apaisé la colère de Dieu pour le péché.
 - Remarquez que Paul ajoute à nouveau « par la foi ».
 - L'application de ce paiement à notre compte céleste nous est révélée par notre foi.
 - Vous pouvez savoir que vous avez été justifié devant Dieu au tribunal céleste parce que vous avez foi en ce paiement
- Enfin, nous arrivons au septième et dernier point du résumé de Paul dans la seconde moitié du verset 25 et au verset 26.
 - Paul affirme que Dieu a fait de la foi en la mort sacrificielle du Christ le moyen nécessaire du salut, afin que la justice de Dieu puisse être comprise.
 - Remarquez qu'à la fin du verset 25, Paul dit que, dans sa patience, Dieu a pardonné les péchés commis auparavant.
 - La tolérance signifie retarder une réponse
 - Dieu a retardé son jugement sur l'humanité à cause de son péché, passant d'une génération à l'autre sans prononcer de jugement final sur le monde.
 - Bien sûr, le Seigneur a fait preuve de patience car il savait que le moment n'était pas encore venu d'envoyer son Fils au monde pour accomplir son sacrifice sur la croix.
 - Pendant qu'il attendait, Paul dit qu'il a passé par-dessus les péchés commis auparavant.
 - Passer outre ne signifie pas pardonner.
 - Passer outre signifie ne pas avoir agi pour mettre fin au péché
 - Mais lorsque le moment fut venu, Dieu manifesta publiquement sa grâce lorsque le Christ s'offrit lui-même en sacrifice pour nous.
 - De plus, Dieu a établi que la foi en ce paiement serait le moyen par lequel il manifeste sa grâce à l'heure actuelle.
 - Ainsi, aujourd'hui le monde peut savoir que Dieu est toujours à l'œuvre pour déclarer les hommes justes sur la base de la propitiation du Christ.
 - Et la preuve de la grâce de Dieu se manifeste par la foi d'une personne en Christ.
 - L'objectif de cet exercice est de faire comprendre au monde que Dieu est resté juste

tout au long de ce processus, même lorsqu'il justifie les pécheurs.

- Nous pouvons voir comment Dieu relie les points.
 - Il a accompli un paiement à une date précise, un paiement qui apaise sa colère pour le péché
 - Et Dieu a ensuite attribué ce paiement aux hommes et aux femmes par sa seule grâce, les déclarant justifiés et innocents.
 - En recevant son don de justification, nous manifestons sa grâce par notre foi en ce paiement
- Ainsi, le monde peut constater que Dieu est juste dans son pardon, car il justifie les pécheurs.
- On l'appelle souvent le Grand Échange
 - Christ a porté notre châtiment
 - Et nous avons été crédités de sa nature parfaite et juste
 - Notre compte céleste est crédité de la justice du Christ.
- C'est ainsi que nous recevons la justice de Dieu
- Notre dette de péché est effacée et l'œuvre du Christ nous est attribuée car Dieu, dans sa grâce, nous l'accorde.
- Cette grâce se manifeste par notre foi, qui démontre au monde que nous avons confiance dans le sacrifice du Christ pour notre salut.
 - Et ainsi, nous témoignons au monde que Dieu est resté juste en nous justifiant.
- Voici le seul et unique véritable Évangile
- Cela explique notre situation difficile, la nécessité d'une solution divine et comment nous pouvons l'obtenir.
 - Elle offre une explication sur la manière dont nous pouvons trouver la vérité spirituelle malgré notre nature déchue.
 - Comment pouvons-nous recevoir quelque chose dont nous ignorons l'existence et que nous n'avons pas cherché ?
 - Il explique comment nous pouvons mériter le paradis même si nous sommes pécheurs.
- Mais nous n'avons fait qu'effleurer ces concepts, et Paul consacrera donc les deux chapitres suivants à approfondir ces sept points.
- Et puis, une foule d'autres questions me viennent à l'esprit.
 - Par exemple, comment la mort d'un seul homme pourrait-elle suffire à expier les péchés de millions de personnes ?
 - Et comment le plan de Dieu va-t-il au-delà du simple fait de payer le prix de notre péché, pour corriger notre nature pécheresse ?
 - Et si Dieu nous a déclarés innocents, pourquoi continuons-nous à pécher et notre nouveau péché nous disqualifiera-t-il du Ciel ?
 - Paul répond à ces questions dans les chapitres suivants.

- Pour l'instant, examinons comment Paul développe les premiers points de son résumé : le salut est indépendant de la Loi, ayant été attesté par la Loi et les Prophètes.

[Romains 3:27](#) Où donc est le sujet de se glorifier? Il est exclu. Par quelle loi? Par la loi des oeuvres? Non, mais par la loi de la foi.

[Romains 3:28](#) Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les oeuvres de la loi.

[Romains 3:29](#) Ou bien Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? Ne l'est-il pas aussi des païens? Oui, il l'est aussi des païens,

[Romains 3:30](#) puisqu'il y a un seul Dieu, qui justifiera par la foi les circoncis, et par la foi les incirconcis.

[Romains 3:31](#) Anéantissons-nous donc la loi par la foi? Loin de là! Au contraire, nous confirmons la loi.

- Paul commence par une attaque préventive contre quiconque pourrait objecter que le salut est indépendant des bonnes œuvres.
 - Car il nous semble logique que notre chemin vers la sainteté dépende de nos propres actions.
 - Nous devons renoncer au péché et rechercher le bien afin de ressembler à Dieu.
 - Comment un plan destiné à nous sauver peut-il ne rien nous demander ?
 - Ce raisonnement dissimule sa véritable origine, car bien qu'il paraisse généreux et altruiste, il est en réalité le fruit de l'orgueil.
 - Nous préférons être capitaines de nos propres navires, responsables de notre propre avenir.
 - Et puis, lorsque nous aurons atteint notre objectif, nous pourrions être fiers de notre réussite.
 - C'est à cela que Paul fait référence lorsqu'il parle de se vanter.
 - Mais Dieu ne partagera sa gloire avec personne, et il ne nous permettra pas non plus de perpétuer notre illusion selon laquelle nous jouons un rôle dans son plan de rédemption.
 - Tout d'abord, nous n'y sommes pour rien, car nous n'aurions absolument rien pu faire de toute façon.
 - Mais surtout, le plan que Dieu a conçu pour nous sauver exclut toute possibilité de se glorifier, dit Paul.
 - Si Dieu avait conçu un plan qui exigeait quelque chose de nous, alors nous pourrions légitimement nous enorgueillir de notre rôle.
 - Un tel plan constituerait une loi des travaux
 - Mais Dieu a conçu un plan ou une loi de salut qui excluait (empêchait) de telles vantardises.
 - Dieu a établi une loi (ou un moyen) pour amener les hommes à la justice.

- N'oubliez pas que cette loi ne produit pas la justice humaine.
- Elle impute plutôt la justice de Dieu aux hommes.
- Et cette loi n'a qu'une seule règle ou exigence : la foi en Christ.
 - Et cette foi est la manifestation de la grâce de Dieu, elle ne vient donc pas de nous.

Éphésiens 2:8 Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.

Éphésiens 2:9 Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie.

- Le plan de Dieu ne laisse absolument rien aux hommes dont se vanter.
 - Paul affirme clairement au verset 28 que nous soutenons que les hommes sont justifiés indépendamment des œuvres de la Loi
 - « Nous maintenons » signifie qu'il s'agit de la position chrétienne ; de la vision orthodoxe du christianisme
 - De sorte que quiconque tenterait de modifier ce précepte ne prêcherait plus le christianisme ni le véritable Évangile (par exemple, les mormons, les catholiques, certaines autres factions).
 - Toute autre conception qui introduit l'exigence d'œuvres humaines, selon une loi quelconque, comme moyen d'atteindre la justice, s'est éloignée du christianisme.
- Car Dieu agit en tous les hommes par les mêmes moyens
 - À la fois comme Dieu des Juifs et comme Dieu des Gentils
 - Il justifiera de la même manière les circoncis et les incirconcis.
- Enfin, Paul demande si le salut par la foi annule (c'est-à-dire rend vaine, inopérante) la loi ?
 - Il aborde la question que certains pourraient se poser à la lumière du salut par la foi
 - Le plan de Dieu rend-il la loi donnée à Israël dans l'Ancienne Alliance dénuée de sens ou inutile ?
 - À quoi ça sert ?
 - À cela, Paul répond « au contraire ».
 - La véritable réponse est exactement l'inverse.
 - Lorsque nous reconnaissons que nous ne pouvons satisfaire aux exigences de la loi et que seul notre salut repose sur notre foi en Jésus-Christ, nous affirmons la loi.
 - Nous convenons que la loi doit être respectée ET que nous ne pouvons pas la respecter.
 - Paradoxalement, lorsqu'une personne (nomianiste/judaïste) tente de suivre une loi qu'elle a déjà enfreinte et qu'elle continue d'enfreindre quotidiennement, tout en espérant entrer au paradis, c'est elle qui annule la loi.

- En se conformant à la loi, ils affirment que le respect de ses exigences est une nécessité
- Mais lorsqu'ils enfreignent la loi (comme tous les hommes), ils persistent à croire que Dieu les approuvera et leur accordera le paradis.
- Ils annulent la loi même qu'ils prétendent suivre lorsqu'ils supposent que Dieu fermera les yeux sur leur manquement à l'observer parfaitement.
- Or, comme le dit Paul, au contraire, adhérer à une loi de foi établit (ou affirme) les exigences inflexibles de la loi.
 - Parce que la Loi est vraie, exigeante et inflexible, nous devons nous appuyer sur la foi en Christ.
 - Le Christ a parfaitement accompli les exigences de la Loi parce que nous ne le pouvons pas.
 - Nous nous tournons donc vers Dieu avec foi plutôt que de nous fier à nos œuvres sous la loi.

- À ceux qui ont survécu à mon déferlement de doctrine chrétienne la semaine dernière, à la fin du chapitre 3, bienvenue à nouveau.
 - La semaine dernière, nous nous sommes concentrés sur le résumé de Paul sur la manière dont nous pouvons obtenir la justice.
 - La solution divine résolvait tous les problèmes liés à l'accès au ciel que Paul avait exposés dans les chapitres précédents.
 - Ce qui expliquait pourquoi le résumé de Paul était long et verbeux.
 - Paul a exposé la solution dans son intégralité, sachant qu'il allait expliquer chaque partie en détail dans les chapitres suivants.
 - Passons donc rapidement en revue ce résumé, en le considérant comme une feuille de route pour la suite.
 - Premièrement, au verset 21, Paul dit que la solution est « en dehors de la Loi ».
 - Nous pouvons donc nous attendre à ce que Paul explique plus en détail la relation entre la loi de Dieu et notre salut.
 - Deuxièmement, Paul affirme que la justice dont nous avons besoin pour le ciel est la justice même de Dieu, et non une version améliorée de la nôtre.
 - Nous souhaitons donc une meilleure explication de la manière dont nous obtenons la justice de Dieu.
 - À la fin du verset 21, Paul affirme que ce plan avait été promis dans l'Ancien Testament par les prophètes.
 - Paul devra donc nous montrer où cela est vrai.
 - Et il dit que la justice que nous recevons de Dieu se manifeste par notre foi en Christ.
 - Nous souhaitons donc obtenir plus de détails sur la manière dont ce processus d'imputation de la justice se déroule réellement par le biais de notre foi.
 - Paul ajoute que ce processus est sans distinction, nous aimerions donc voir s'il s'est avéré vrai pour les Juifs et les Gentils.
 - Puis, Paul a conclu son exposé en affirmant que cette solution nous permet d'être déclarés justifiés ou innocents devant le tribunal de Dieu.
 - Nous devons comprendre à quel point nous sommes innocents aux yeux de Dieu.
 - Et Dieu peut demeurer juste en nous déclarant innocents car il a publiquement offert son Fils en sacrifice pour nous.
 - Nous souhaitons assurément en savoir plus sur la façon dont la mort d'un seul homme peut nous sauver du jugement et préserver Dieu des accusations d'injustice.
- Nous allons examiner tout cela dans les chapitres suivants.
 - Savoir ces choses vous sera très utile pour défendre votre foi et garder espoir face aux ruses de l'ennemi.
 - Plus nous en savons sur la manière dont nous sommes sauvés en Christ, moins

nous sommes susceptibles de douter de ce salut.

- Et mieux nous parviendrons à expliquer pourquoi nous serons au Ciel, plus il nous sera facile de partager cette vérité avec les autres.
- Nous allons donc maintenant examiner en détail ce résumé, bloc par bloc.
 - La toute première de ces explications se trouve en fait à la fin du chapitre 3, aux versets 27 à 31, après le résumé de Paul.
 - Nous avons étudié ces notions la semaine dernière, lorsque Paul a développé le sens de « en dehors de la Loi ».
- Il a déclaré que le fait que le Seigneur ait conçu le plan de rédemption sans œuvres de la Loi élimine toute possibilité que l'humanité puisse prétendre y avoir contribué.
 - Paul parlait d'une loi des œuvres par opposition à une loi de la foi
 - Vous pourriez remplacer le mot « loi » par le mot « solution » ou « moyens ».
 - Paul demandait comment Dieu exclut la possibilité que nous nous vantions ?
 - Il ne pouvait pas le faire par la seule force des œuvres, mais il le fait par la foi.
 - Surtout lorsque cette foi est elle-même quelque chose que Dieu produit dans notre cœur
- Et parce que la solution agit par la foi et non par les œuvres, elle devient également accessible aux Juifs et aux Gentils.
 - Seuls les Juifs possédaient la Loi ; par conséquent, si la solution reposait sur la Loi, seuls les Juifs pourraient être sauvés.
 - C'est ce que pensaient beaucoup de Juifs, bien sûr, car ils comprenaient mal le rôle de la Loi.
 - Mais puisque la solution repose sur la foi, le salut est alors également accessible aux Juifs et aux Gentils.
- Mais une solution fondée sur la foi annule-t-elle la Loi ? Non, répond Paul.
 - Le fait que la solution exige la foi est une reconnaissance du fait que la Loi est si exigeante que nous ne pouvons en respecter les termes.
 - Puisque la Loi doit être parfaitement respectée, il nous fallait une solution qui ne repose pas sur nos propres efforts pour la faire respecter.
 - Nous avons besoin que quelqu'un d'autre fasse ce travail difficile à notre place.
- Ce qui nous amène au chapitre 4, et à notre cinquième bloc dans cette étude, les preuves de l'Ancien Testament.
 - Rappelez-vous, Paul a commencé par dire que le salut que nous avons a été attesté par la Loi et les Prophètes.
 - Cette expression fait référence à la Bible hébraïque, l'Ancien Testament.
 - Paul utilise donc le chapitre 4 pour élaborer ces démonstrations.
 - Et ce faisant, nous apprenons des choses intéressantes sur la façon dont ce plan de salut se rapporte à des concepts de l'Ancien Testament comme la circoncision et les alliances.

- Commençons par l'exemple classique du salut par la foi : Abraham

Romains 4:1 Que dirons-nous donc qu'Abraham, notre père, a obtenu selon la chair?

Romains 4:2 Si Abraham a été justifié par les oeuvres, il a sujet de se glorifier, mais non devant Dieu.

Romains 4:3 Car que dit l'Écriture? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.

Romains 4:4 Or, à celui qui fait une oeuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due;

Romains 4:5 et à celui qui ne fait point d'oeuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice.

- Paul commence par demander : que dirions-nous de la relation d'Abraham avec son père ?
 - Paul affirme qu'Abraham était l'ancêtre du peuple juif, par la chair.
 - Tous les Juifs descendent de cet homme
 - Et à ce titre, il est l'homme le plus vénéré du judaïsme.
 - Seul Moïse est proche
 - Parce qu'Abraham est une figure emblématique pour chaque Juif, Paul utilise son exemple pour démontrer que le salut ne repose pas sur les œuvres.
 - La Bible qualifie Abraham d'ami de Dieu, ce qui nous indique que le Seigneur a trouvé un moyen juste de pardonner le péché d'Abraham et de rétablir leur relation.
 - Mais Abraham vécut bien avant que Dieu ne donne la Loi à Israël au Sinaï avec l'Ancienne Alliance.
 - Ce qui soulève des implications évidentes et importantes
 - Abraham ne pouvait pas connaître les exigences de l'Ancienne Alliance.
 - Il ne possédait ni les tables de la Loi, ni le tabernacle des sacrifices, et le sacerdoce n'existait pas encore.
 - Ainsi, la bonne réputation d'Abraham auprès du Seigneur ne pouvait pas reposer sur des œuvres accomplies en vertu de cette loi.
 - C'était littéralement impossible
 - Dieu avait donc sans doute un autre plan pour Abraham.
- Paul affirme que si Abraham avait été rétabli sur la base de bonnes œuvres, la Bible aurait reconnu l'excellent service qu'il a rendu à Dieu.
 - Nous parlerions à jamais d'Abraham comme de l'exemple des bonnes œuvres, de l'obéissance parfaite et de la piété.
 - Et Abraham aurait pu se vanter pour lui-même.
 - On pourrait trouver dans les Écritures des exemples d'Abraham se vantant

auprès d'Isaac de ses exploits.

- Et lorsqu'il bénissait ses enfants comme le faisaient les patriarches, il leur donnait cet exemple pour la famille.
- Mais la Bible ne parle jamais d'Abraham de cette manière, et Abraham ne se vante pas non plus de cette façon.
 - Au contraire, la Bible appelle Abraham le père de la foi
 - Paul cite [Genèse 15:6](#), où le Seigneur témoigne qu'Abraham a cru en Dieu.
 - Le Seigneur a promis à Abraham que sa femme lui donnerait un fils, bien qu'elle fût depuis longtemps ménopausée et n'eût jamais enfanté.
 - Se fondant uniquement sur la parole révélée de Dieu, Abraham croyait que cette promesse se réaliserait.
- Puis, en raison de la foi d'Abraham en la parole de Dieu, le Seigneur imputa cette foi à justice.
 - Ceci est un exemple d'imputation de la justice, dont nous avons brièvement parlé la dernière fois.
 - Dieu a attribué à Abraham quelque chose (la justice) qu'Abraham ne possédait pas.
 - Et cette mission ne reposait pas sur l'acte ou la décision d'Abraham, mais sur celle de Dieu.
 - Comme un enfant choisi pour l'adoption par de nouveaux parents
- Paul développe ce point essentiel au verset 4, affirmant qu'Abraham n'a rien gagné dans cet échange.
 - Si Abraham avait été déclaré juste en raison d'un acte qu'il avait accompli, les Écritures ne l'auraient pas décrit comme un « crédit » de justice.
 - La Bible dirait plutôt qu'Abraham a mérité sa justice, qui était un salaire que Dieu lui a versé pour son dur labeur.
 - Mais la Bible dit que la justice d'Abraham ne lui a pas été versée, mais imputée à lui.
 - Dieu, en sa qualité de comptable des âmes des hommes, a inscrit la dette du péché d'Abraham dans son livre céleste et a crédité son compte comme étant entièrement payé.
 - Au verset 5, Paul ajoute que ce mérite a été accordé à Abraham uniquement grâce à sa foi en Dieu, qui justifie les impies.
 - Cette affirmation soulève un autre aspect important de notre doctrine du salut par la grâce et non par les œuvres.
 - Remarquez en quoi Abraham croyait.
 - Il crut en Celui qui justifie les impies
- Trois détails ressortent de cette déclaration, et ces déclarations nous donnent le cadre de l'Évangile du salut.
 - Premièrement, la foi d'Abraham était en une personne

- Remarquez qu'il est dit qu'Abraham crut en Lui, faisant référence à Dieu et peut-être plus précisément au Messie.
- Dans les Évangiles, Jésus a dit ceci :

Jean 8:56 Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour: il l'a vu, et il s'est réjoui.

- La foi d'Abraham ne reposait pas sur un événement ou une bénédiction.
 - Oui, Abraham croyait à la promesse que Dieu lui avait faite concernant un fils, mais sa foi ne résidait pas dans la bénédiction elle-même.
 - Si quelqu'un vous fait une promesse, qu'est-ce qui vous pousse à croire en sa promesse ?
 - Votre foi ne repose-t-elle pas sur la fiabilité et la capacité de cette personne à tenir sa promesse ?
 - Si un vendeur de voitures d'occasion vous promet un million de dollars et que Warren Buffett vous promet un million de dollars, à quelle promesse croyez-vous ?
 - Les promesses sont exactement les mêmes, mais celui qui les fait est très différent.
- Abraham crut à la promesse que Dieu avait faite concernant Isaac, car Abraham avait confiance que le Seigneur serait fidèle à sa parole.
 - C'est donc la foi d'Abraham en la fidélité de Dieu qui l'a conduit à croire
 - Et par cette foi, Dieu a daigné imputer à Abraham la justice.
- Le processus est le même pour tous ceux qui sont sauvés par la grâce de Dieu.
 - La personne reçoit une promesse de Dieu et place sa foi en Dieu pour qu'il accomplisse cette promesse.
 - Ils s'attendent à ce que les promesses se réalisent et ils mettent de côté tout doute.
 - La promesse future de Dieu est aussi certaine que l'histoire, car nous savons que Celui qui a promis est fidèle à tenir sa parole.
 - Comme le dit l'auteur de l'Épître aux Hébreux

Hébreux 11:1 Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.

Hébreux 11:2 Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable.

- Ceci nous amène au deuxième point théologique important soulevé par ce verset.
 - Tout au long de l'histoire, l'objet de la foi salvatrice n'a jamais changé.
 - L'objet de notre foi est toujours la Personne de Dieu et sa fidélité à tenir ses promesses.

- Une fois de plus, l'épître aux Hébreux l'exprime le mieux :

Hébreux 11:6 Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

- Ainsi, à l'instar d'Abraham, le chrétien d'aujourd'hui a foi en Dieu (Christ) pour accomplir ses promesses de justification et de résurrection.
 - Nous avons confiance en Lui pour qu'il tienne cette promesse envers nous.
 - Et nous fondons notre confiance en Lui sur le témoignage de Sa puissance et de Son autorité à tenir Sa parole
 - Sa résurrection d'entre les morts était pour nous la preuve que nous pouvions le croire sur parole lorsqu'il a promis de faire de même pour nous.
- Mais si l'objet de notre foi ne change jamais, le contenu de notre foi diffère d'une époque à l'autre dans le plan de Dieu, ce qui est le troisième point de ce verset.
 - Dans les premiers temps, le Seigneur n'avait révélé que des parties de son plan pour racheter l'humanité.
 - Les hommes savaient que Dieu trouverait un moyen de les justifier malgré leur péché
 - Mais ils ne comprenaient pas nécessairement tout ce que Dieu ferait pour y parvenir.
 - Noé, Abraham, David et même les prophètes ne connaissaient que des parties de ce plan.
 - Nous disons donc que le contenu de leur foi variait
 - On a dit à Noé de construire un bateau pour survivre à une inondation.
 - On annonça à Abraham qu'il aurait un fils dans sa vieillesse.
 - Il fut annoncé à David qu'il aurait un héritier qui régnerait éternellement sur le trône d'Israël.
 - Il fut annoncé aux prophètes que Dieu donnerait à son peuple une nouvelle alliance, un cœur nouveau et un royaume où régnerait un Messie.
 - Dans chaque cas, le contenu de la promesse de Dieu différait, s'enrichissant de génération en génération à mesure que Dieu révélait davantage son plan.
 - Mais en tout cas, l'objet de la foi demeurait en Dieu pour justifier son peuple
 - Aujourd'hui, le plan complet de Dieu a été révélé en Christ, le Messie promis.
 - Le plan complet étant désormais révélé, le contenu et l'objet de notre foi ne font plus qu'un : Jésus-Christ.
 - Nous plaçons notre foi dans le Dieu Homme et dans la promesse à laquelle nous croyons, c'est qu'Il est notre Messie... l'objet et le contenu sont désormais complets.

- L'épître aux Hébreux nous offre à nouveau le résumé suivant :

**[Hébreux 1:1](#) Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu,
[Hébreux 1:2](#) dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde,**

- Enfin, le dernier point soulevé par le verset 5 est que la foi salvatrice est une confiance en Dieu pour justifier les impies.
 - Notre foi en Dieu commence par la reconnaissance que nous sommes indignes d'entrer en sa présence par nos propres mérites, car nous sommes impies.
 - C'est pourquoi nous nous tournons vers Dieu pour qu'il résolve ce problème.
 - Nous reconnaissons qu'il justifie les impies
 - Qu'il puisse surmonter notre problème de péché à notre place, et par conséquent nous ne plaçons aucune confiance en notre propre capacité à résoudre ce problème.
 - Dans les Évangiles, ce point est généralement décrit comme la repentance qui conduit au salut.

[Romains 2:4](#) Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance?

- Le repentir est une prise de conscience personnelle que nous ne pouvons pas trouver par nous-mêmes la solution pour accéder au Ciel, alors nous cessons d'essayer.
- Au contraire, nous avons confiance en Dieu pour nous justifier, nous les impies.
- Abraham fut donc déclaré juste à cause de sa foi en la fidélité de Dieu à tenir ses promesses et à le justifier, lui, un pécheur indigne et impie.
 - Et c'est en raison de cette foi en Dieu qu'il a imputé la foi d'Abraham à justice.
 - Remarquez, Dieu n'a pas fait d'Abraham un juste.
 - Dieu a plutôt crédité Abraham au Ciel.
 - Ainsi, au moment où Abraham se tiendrait devant Dieu après sa mort, il serait acquitté de son péché à ce moment-là.
 - Y compris le péché qu'Abraham a commis après Genèse 15
 - La suite de l'histoire d'Abraham nous rappelle que cet homme n'était pas sans péché après sa justification par la foi.
 - Abraham commet plusieurs péchés graves, pourtant sa justification reste valable.
 - La déclaration de non-culpabilité du juge est irrévocable.

- Car la justification ne décrit pas la condition d'Abraham (c'est-à-dire qu'elle ne déclare pas qu'Abraham était sans péché).
- Il s'agit d'une déclaration du jugement de Dieu sur Abraham (c'est-à-dire qu'il est dit qu'Abraham était innocent de son péché).
- L'exemple d'Abraham nous prouve donc que le salut ne s'obtient jamais par l'accomplissement des œuvres de la Loi.
 - C'est une preuve, car Abraham a vécu à une époque donnée.
 - Il a vécu avant la promulgation de la Loi, donc la Loi ne peut être une condition nécessaire au salut.
 - Et si le Seigneur a pu trouver un moyen d'offrir la justice à une seule personne impie en dehors de la Loi, alors la Loi n'est clairement pas nécessaire.
- Deuxièmement, l'exemple d'Abraham est la preuve du salut sans les œuvres, car le Seigneur a déclaré qu'il était sauvé.
 - On lui attribuait la droiture, il ne l'avait pas méritée.
 - Les œuvres n'ont donc aucune incidence sur notre justice.
 - Et si cela est vrai avant d'être justifié, cela reste tout aussi vrai après que nous soyons justifiés.
 - Un chrétien ne devient pas plus juste par ses bonnes œuvres après sa conversion qu'il ne l'était avant.
 - Notre justice s'obtient par d'autres moyens que les œuvres. Point final.
- On pourrait croire que l'exemple d'Abraham met fin à ces questions, mais ce n'est pas le cas, et c'est pourquoi le chapitre 4 ne s'arrête pas après le verset 5.
 - Si le chapitre s'était arrêté là, certains pourraient affirmer que Dieu a changé les règles après le jour d'Abraham.
 - Un Juif, en particulier, pourrait dire qu'une fois la Loi transmise par Moïse, les règles du salut ont été mises à jour pour refléter les exigences de la Loi.
 - Ainsi, à l'exemple de Moïse, il faut observer la Loi pour être sauvé.
 - Vous avez peut-être déjà entendu certains défendre ce point de vue, même auprès de chrétiens, et ils affirment que sinon pourquoi Dieu aurait-il donné sa Loi ?
 - Paul poursuit donc son explication des preuves de l'Ancien Testament en présentant son deuxième exemple majeur : David.

[Romains 4:6](#) De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les oeuvres:

[Romains 4:7](#) Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, Et dont les péchés sont couverts!

[Romains 4:8](#) Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché!

- Paul cite le Psaume 32, un psaume écrit par David

- Dans les deux premiers versets de ce psaume, David déclare que l'homme (ou la femme) béni(e) est celui dont les actes répréhensibles ou les péchés ont été pardonnés par Dieu.
 - Plus précisément, il dit de qui les péchés ont été couverts
 - Couvrir un péché est un euphémisme pour expier, c'est-à-dire payer une dette de péché.
 - De la même manière que l'on pourrait dire que nous « couvrons » nos dettes
 - Être béni, c'est donc voir sa dette de péché payée.
- Et il dit qu'une personne est bénie lorsque le Seigneur ne tient pas compte du péché.
 - La Septante le formule un peu différemment.

Psaume 32:2 Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité, Et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude!

- Voilà encore ce mot : imputer
- Sauf qu'ici, ce terme est employé de façon négative, car David dit que nous sommes bénis lorsque le Seigneur ne tient pas compte de nos péchés.
- Nous sommes plutôt bénis lorsque le Seigneur fait le contraire, en nous imputant sa justice.
- Remarquez comment Paul introduit cette citation au verset 6, lorsqu'il dit que David témoignait que Dieu impute la justice indépendamment des œuvres.
 - David disait que le bonheur résidait dans le fait que nos dettes soient couvertes, c'est-à-dire payées par quelqu'un d'autre que nous.
 - Et que Dieu ne lui tiendrait pas rigueur de nos dettes, c'est-à-dire qu'il les pardonnerait d'une autre manière.
 - David a dit que c'est ainsi que nous sommes bénis par Dieu ; par conséquent, essayer de rembourser nos dettes par nous-mêmes n'est PAS une bénédiction.
 - Et quiconque a un jour nourri l'illusion que les œuvres nous ouvrent les portes du paradis peut témoigner du fait que ce n'est pas une manière bénie de vivre.
 - C'est une condamnation et un doute quasi incessants, interrompus seulement par des périodes d'orgueil auto-justifié.
- L'exemple de David sert de « second témoin » à l'appui du propos de Paul, mais Paul a choisi d'utiliser Abraham et David pour une raison bien précise.
 - Ces deux hommes rejettent catégoriquement toute suggestion selon laquelle la loi de Moïse aurait un quelconque lien avec le plan de rédemption du Seigneur.
 - Abraham a manifestement été sauvé avant même que la Loi ne soit connue ou disponible.
 - Son péché fut pardonné, et une relation avec le Seigneur fut établie sur la base de sa foi dans les promesses de Dieu.

- Et puis il y a David, qui a vécu après la Loi, et qui a pourtant continué à témoigner que la bénédiction de Dieu reposait sur les mêmes fondements.
 - Dieu paie la dette de nos péchés pour nous et ne les tiendra pas pour responsables de nos fautes.
 - Nous n'atteignons pas la justice par nos efforts.
- Si le salut consistait à faire confiance à Dieu pour justifier les impies avant la Loi et qu'il en était toujours ainsi après son avènement, alors la Loi n'a pas changé ce plan.
 - La Loi est bonne, sainte et nécessaire pour des raisons que Paul abordera plus loin dans cette lettre.
 - Mais la Loi n'a jamais été un moyen de salut, ni en totalité ni en partie, ni avant ni après notre salut.
- Ainsi, Paul a déclaré au chapitre 3 que le plan de salut de Dieu était manifesté dans la Loi et les Prophètes, et il a maintenant démontré que cela était vrai.
 - L'histoire d'Abraham se trouve dans la Genèse, qui est l'un des livres de la « loi » selon le calendrier juif.
 - Et ce même message se répète dans les Psaumes, qui font partie des « prophètes » selon la classification des Écritures juives.
 - Dieu a toujours décrit les moyens du salut en ces mêmes termes dans sa Parole.
 - La seule chose qui ait changé au fil de l'histoire, c'est le niveau de détail connu du plan.
- Ensuite, Paul aborde un autre point de son résumé du chapitre 3 : ce plan de salut est pour toute l'humanité, il n'y a pas de distinction entre Juif et Gentil.

[Romains 4:9](#) Ce bonheur n'est-il que pour les circoncis, ou est-il également pour les incirconcis? Car nous disons que la foi fut imputée à justice à Abraham.

[Romains 4:10](#) Comment donc lui fut-elle imputée? Était-ce après, ou avant sa circoncision? Il n'était pas encore circoncis, il était incirconcis.

[Romains 4:11](#) Et il reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi quand il était incirconcis, afin d'être le père de tous les incirconcis qui croient, pour que la justice leur fût aussi imputée,

[Romains 4:12](#) et le père des circoncis, qui ne sont pas seulement circoncis, mais encore qui marchent sur les traces de la foi de notre père Abraham quand il était incirconcis.

- Paul répond simplement : « Quel était l'état d'Abraham lorsqu'il a été déclaré juste ? Était-ce avant ou après sa circoncision ? »
 - La circoncision était comme un certificat de naissance juif.
 - Elle constituait le fondement de l'identité juive et le signe d'appartenance à l'alliance abrahamique.
 - Tout garçon né dans une famille d'Israël devait être circoncis à l'âge de 8 jours.

- Les femmes ne sont évidemment pas excisées, mais elles étaient incluses sous ce signe en raison de leur association avec l'autorité masculine de leur famille.
 - Une fille était couverte par le signe de son père
 - Et lorsque la jeune fille se maria, elle fut couverte du signe de son mari.
- Par conséquent, la circoncision était une distinction clé entre les Juifs et les Gentils.
 - Et puisque Paul a pris Abraham, le père du peuple juif, comme exemple, la question se pose : le plan de Dieu était-il uniquement destiné aux Juifs ?
 - Mais là encore, le Seigneur a orchestré la vie d'Abraham et le moment de ces événements pour s'assurer que nous ne puissions pas commettre une telle erreur.
 - Paul affirme au verset 10 que la justification d'Abraham – le moment où Dieu l'a déclaré non coupable – s'est produite alors qu'il était encore incircconcis.
 - Il est donc clair que la circoncision ne fait pas partie du processus du salut.
 - Mais plus encore, cela signifie que l'identité juive ne fait pas non plus partie du plan.
 - Le peuple juif est important dans le plan de Dieu
 - Mais l'identité juive n'est pas une condition préalable au salut, comme Abraham le prouve.
- Quelle est donc la signification de la circoncision ? Paul donne la réponse aux versets 11 et 12.
 - Paul dit qu'Abraham a reçu la circoncision comme signe, sceau de la justice de la foi qu'il avait auparavant.
 - Paul veut dire que ce signe témoigne de l'alliance que Dieu a conclue avec Abraham.
 - La marque sur le corps de la personne servait de preuve que cette personne était en alliance avec Dieu.
 - Et Dieu ordonna à Abraham de recevoir la marque de la circoncision après qu'il eut cru, afin de marquer un point.
 - Un signe n'est pas l'acte d'une alliance ; il *suit* l'acte d'une alliance.
 - Un signe indique qu'une alliance *a été* conclue.
 - Comme un panneau routier qui annonce l'approche d'une ville
 - Le panneau ne fait pas de la ville une réalité... la ville n'apparaît pas parce que nous avons installé le panneau.
 - Nous n'installons le panneau qu'une fois la ville établie.
 - La circoncision était la preuve extérieure de la foi d'Abraham en la promesse de Dieu, qu'il avait reçue d'avance, dit Paul.
 - Dieu a même conçu la méthode de la circoncision pour refléter cette vérité.

Genèse 17:10 C'est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi: tout mâle parmi vous sera circoncis.

Genèse 17:11 Vous vous circoncirez; et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous.

Genèse 17:12 À l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, selon vos générations, qu'il soit né dans la maison, ou qu'il soit acquis à prix d'argent de tout fils d'étranger, sans appartenir à ta race.

Genèse 17:13 On devra circoncire celui qui est né dans la maison et celui qui est acquis à prix d'argent; et mon alliance sera dans votre chair une alliance perpétuelle.

Genèse 17:14 Un mâle incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans sa chair, sera exterminé du milieu de son peuple: il aura violé mon alliance.

- Dieu a ordonné que la marque soit apposée dès le plus jeune âge afin de renforcer la signification du signe.
 - Une marque est apposée sur la chair des garçons juifs à l'âge de huit jours, avant même qu'ils soient en âge de la choisir eux-mêmes.
 - Cela nous rappelle que l'alliance est déjà en vigueur pour chaque enfant juif, en vertu de la promesse faite par Dieu à Abraham, indépendamment du choix personnel de l'enfant.
 - De même que l'alliance était en vigueur pour Abraham avant sa circoncision
 - De plus, si un enfant n'est pas circoncis, il rompt l'alliance, et on ne peut rompre une alliance que si elle est déjà en vigueur.
 - Cette même relation entre l'alliance et le signe est valable pour la Nouvelle Alliance.
 - Le Seigneur nous fait des promesses concernant son Fils, notre Sauveur
 - Et si nous avons confiance en ces promesses (c'est-à-dire si nous croyons à l'Évangile), nous sommes déclarés justes sur la base de notre foi en cette promesse.
 - Plus tard, nous prenons signe de cette alliance lorsque nous nous soumettons au baptême d'eau.
 - Le baptême d'eau suit notre entrée dans l'alliance, il ne la rend pas effective (il ne nous sauve pas).
 - Dieu a donc déterminé le moment de la circoncision pour enseigner le lien entre son alliance avec Abraham et son signe.
 - La foi d'Abraham l'a conduit à la justice avant même que l'alliance ne soit mise en place.
 - Et ce signe fut pris après la conclusion de l'alliance afin de garantir que nous sachions qu'elle n'avait pas créé la justice d'Abraham.
 - Abraham sert donc de modèle aussi bien au Juif (qui a été circoncis) qu'au Gentil (qui ne l'a pas été).
 - Pour les deux groupes, la réponse à la question de savoir comment nous devenons justes est la même : par la foi – indépendamment du moment où nous sommes circoncis ou non.

- Cela conduit à une distinction importante entre l'alliance abrahamique et la nouvelle alliance.
 - L'alliance abrahamique promettait la bénédiction de l'identité juive à ceux qui naissaient dans la lignée d'Abraham.
 - Les Juifs entrèrent dans cette alliance par leur naissance, dans la lignée physique d'Abraham.
 - Et la marque de la circoncision est un signe de cette relation.
 - Mais cette alliance ne confère pas automatiquement les bénédictions spirituelles qu'Abraham a reçues par la foi dans les promesses de Dieu.
 - Ce petit garçon juif de huit jours est inclus dans l'alliance abrahamique.
 - Mais cet enfant n'est pas crédité de la justice qu'Abraham a reçue.
 - Ce n'est que si cet enfant répète la foi d'Abraham qu'il recevra le crédit de justice.
 - L'alliance abrahamique n'était donc pas un moyen de salut, bien qu'elle implique la venue de la Nouvelle Alliance.
 - Elle a établi une série de promesses qui devaient être accomplies au sein de la famille d'Abraham, qui serait plus tard appelée Israël.
 - Dieu accomplit ces promesses à travers sa lignée, et leurs accomplissements ne dépendent pas de la foi.
 - Chaque enfant reçoit la marque de la circoncision pour symboliser son appartenance à cette alliance dès sa naissance.
 - Mais seul celui qui croit, comme Abraham, aux promesses de Dieu se verra imputée justice, à l'instar d'Abraham.
 - Paul dit au verset 12 qu'Abraham est le père (dans la chair) de ceux qui ont reçu la circoncision physique.
 - Mais surtout, il est aussi le père (c'est-à-dire un exemple) pour tous ceux qui le suivent dans la foi.
 - Il nous donne ainsi l'exemple de la manière dont on obtient la justice par la foi, que l'on soit Juif (circoncis) ou Gentil (incirconcis).

- Mon enseignement sur la première partie de Romains 4 s'est terminé dans la confusion, je crois, je dois donc clarifier mon enseignement de la leçon précédente.
 - Tout d'abord, jetons un autre coup d'œil à notre [tableau de la structure des Romains](#)
- Nous sommes au chapitre 4 : Les preuves de Paul tirées de l'Ancien Testament
- Paul cherche à démontrer trois points fondamentaux liés à l'obtention de la justice.
- Premièrement, Paul a démontré que le salut a toujours été une question de foi, et non d'œuvres.
 - Il a utilisé l'exemple d'Abraham comme preuve.
 - Abraham fut reconnu juste parce qu'il crut en Dieu pour tenir sa promesse concernant un fils à venir.
 - Il n'a pas été reconnu pour ses œuvres ; par conséquent, Abraham prouve que les œuvres ne sont pas le chemin de la justice.
 - Abraham est l'exemple donné par Paul pour prouver que le salut par la foi n'est pas une idée nouvelle.
- Deuxièmement, Paul a prouvé que les moyens du salut n'avaient pas changé après l'introduction de la Loi en Israël.
 - Il a utilisé l'exemple de David déclarant dans les Psaumes qu'un homme béni est celui dont les actes répréhensibles sont pardonnés et la dette du péché effacée.
 - Une fois encore, l'Écriture témoigne que la béatitude (c'est-à-dire la justice) ne dépend que de la miséricorde de Dieu.
 - David a vécu après la Loi, son exemple prouve donc que l'avènement de la Loi n'a pas modifié le plan de Dieu.
 - Ainsi, David prouve que le salut par la foi seule n'a jamais changé.
- Troisièmement, Paul a démontré que Dieu a fait de la foi le moyen du salut afin que Juifs et Gentils puissent recevoir sa miséricorde.
 - Pour étayer son propos, Paul reprit l'exemple d'Abraham au verset 9, demandant quand Abraham avait été circoncis.
 - C'est là que mon enseignement n'a pas été suffisamment clair, je voudrais donc prendre un moment pour revenir sur la troisième démonstration de Paul.
- La circoncision était prescrite par deux des cinq alliances que Dieu a données à Israël : l'alliance abrahamique et l'alliance mosaïque.
 - L'Alliance abrahamique est venue en premier, et elle a établi l'identité juive.
 - Dans cette alliance, la circoncision était le signe de l'alliance.
 - En tant que tel, il s'apparentait à un certificat de naissance juif attestant qu'il avait été inclus dans l'alliance.
 - Elle a été réalisée en 8 jours car elle ne dépendait pas d'un accord personnel.
 - Chaque enfant né d'Abraham, d'Isaac et de Jacob était partie à l'alliance, et la circoncision était le signe de cette alliance.

- Si un enfant n'était pas circoncis, l'alliance était rompue pour lui et il était retranché de la nation juive.
- L'Alliance mosaïque exigeait également que les hommes soient circoncis.
 - Il est évident que les hommes juifs avaient déjà reçu l'ordre d'être circoncis en vertu de l'Alliance abrahamique.
 - Mais selon la loi mosaïque, les Gentils qui voulaient faire partie de la communauté d'Israël étaient également circoncis.
 - La circoncision devint donc un moyen pour les Gentils de se soumettre à la Loi
 - C'est pourquoi Paul a averti les Galates que s'ils se faisaient circoncire, ils s'engageaient à observer toute la loi.
- Cela soulève donc la question suivante : un Gentil doit-il devenir Juif pour pouvoir bénéficier des promesses de l'alliance ?
 - Pour répondre à cette question, Paul demande : « Quand Abraham a-t-il reçu sa déclaration de justice : avant ou après la circoncision ? »
 - La réponse se trouve avant, et Paul affirme que cela prouve que le salut ne dépendait pas du fait d'être juif.
 - Abraham n'avait pas le signe de l'alliance, et pourtant il fut déclaré juste par la foi seule.
- Par conséquent, Paul conclut qu'Abraham sert d'exemple (c'est-à-dire de père) aussi bien aux Juifs qu'aux Gentils.
 - Sa foi a précédé son entrée dans l'Alliance abrahamique.
 - Il est donc un exemple pour toute l'humanité, aussi bien pour ceux qui descendent de lui que pour ceux qui n'en descendent pas.
 - Quiconque, homme ou femme, imite l'exemple de foi d'Abraham recevra la même récompense : une reconnaissance céleste de justice.
- Aujourd'hui, nous entrons dans la Nouvelle Alliance par la foi, car le contenu de la promesse de Dieu a été pleinement accompli en Christ.
 - Abraham reçut une promesse de moindre importance, mais sa foi demeurerait la même : la fidélité de Dieu.
 - Nous aussi, nous plaçons notre foi en la fidélité de Dieu.

1 Jean 1:9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.

- Et comme Abraham, nous sommes justifiés par notre foi en la promesse de Dieu.
- Mais la promesse que Dieu nous a faite dans la Nouvelle Alliance contient un contenu plus vaste concernant son plan de rédemption.
- Le processus reste néanmoins le même.
 - Nous recevons la promesse

- Nous croyons en Celui qui promet
- Et nous recevons la gloire de justice qu'Abraham a reçue.
- Fidèles à notre foi, nous suivons l'exemple d'Abraham en faisant le signe d'une alliance.
 - Par la foi, nous recevons le signe de notre foi, qui est le baptême de l'Esprit, appelé la circoncision du cœur.
 - Notre baptême du Saint-Esprit se produit sans aucune action de notre part, puisqu'il est accompli par l'Esprit au moment de notre foi.
 - De la même manière que le signe de l'alliance abrahamique fut donné à un enfant
 - Nous n'y entrons pas par choix... notre Père nous y fait entrer.
 - Plus tard, nous témoignons publiquement de notre baptême du Saint-Esprit en recevant le baptême d'eau.
- Dans la dernière partie du chapitre, Paul réfute une fois de plus que l'avènement de la Loi et son obligation de circoncision aient changé les règles.
 - N'oubliez pas que la loi mosaïque imposait également la circoncision.
 - Ce fait laissait entendre à certains Juifs que les bénédictions de l'Alliance abrahamique devaient être obtenues par la Loi.
 - C'était l'argument avancé par les judaïsants au premier siècle...
 - Ils disaient qu'il fallait être sous la Loi pour recevoir les bénédictions de la Nouvelle Alliance
 - Cela amène donc Paul à développer son argumentation sur ce point.

Romains 4:13 En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi.

Romains 4:14 Car, si les héritiers le sont par la loi, la foi est vaine, et la promesse est anéantie,

Romains 4:15 parce que la loi produit la colère, et que là où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression.

- En lisant ce passage, nous devons prêter attention au vocabulaire employé par Paul.
 - Paul évoque la promesse faite à Abraham et la Loi
 - La promesse faite à Abraham fait référence à l'Alliance abrahamique.
 - La Loi fait référence à l'Alliance mosaïque.
 - L'alliance abrahamique était un don unilatéral, où les bénédictions étaient données comme une promesse fondée sur la foi.
 - L'Alliance mosaïque était un accord bilatéral, où les bénédictions étaient méritées par l'accomplissement d'œuvres
 - Les deux exigeaient la circoncision, qui était la marque de l'identité juive et de la soumission à la Loi.

- Deuxièmement, Paul parle d'héritiers.
 - Dans l'alliance, Dieu a parlé à Abraham, il a fait des promesses à Abraham et à sa descendance (voir [Genèse 15:18](#)).
 - De même, dans l'Alliance mosaïque, le Seigneur a conclu un accord avec toutes les générations futures d'Israël (voir [Deut 29:14-15](#)).
 - La question est donc de savoir qui sont les héritiers de l'alliance que Dieu a conclue avec Abraham ?
- Puisque les deux alliances prescrivait la circoncision, laquelle est responsable de la réalisation des promesses faites par Dieu aux descendants d'Abraham ?
 - Ou bien, on pourrait poser la question ainsi : quelle alliance Dieu entendait-il utiliser pour accomplir ses promesses à Abraham et à sa descendance ?
 - Dieu voulait-il que les descendants d'Abraham observent la Loi pour recevoir les promesses qu'il avait faites à Abraham ?
 - Dieu a-t-il ajouté la circoncision à la Loi afin que les deux alliances agissent de concert pour apporter les bénédictions promises ?
 - Ou bien ces deux alliances étaient-elles distinctes ?
- Paul affirme clairement au verset 13 que les promesses de Dieu à Abraham devaient être obtenues de la même manière qu'Abraham les avait obtenues, par la foi seule, et non par la Loi.
 - Dans la Genèse, Dieu a promis à Abraham que ses descendants seraient les héritiers du monde.
 - Dieu fit une donation à Abraham, une donation de terre et de prospérité
 - Le Seigneur a dit que cette bénédiction serait l'héritage d'Abraham
 - Et comme tout héritage, Abraham transmettrait celui-ci à ses descendants.
 - Auparavant, Paul avait enseigné que les descendants d'Abraham étaient ceux qui partageaient sa foi.
 - Le lien entre Abraham et ses héritiers sera donc spirituel et non physique.
 - Abraham a reçu cette promesse lorsqu'il a placé sa foi en elle.
 - Après qu'Abraham eut cru en Dieu, Dieu établit sa promesse comme une alliance.
 - Mais Paul affirme que si ces bénédictions étaient ultérieurement intégrées à une alliance des œuvres (c'est-à-dire la Loi), elles ne reposeraient plus sur une promesse.
 - Il dit au verset 14 que si les héritiers d'Abraham étaient ceux qui adhéraient à la Loi, alors la promesse serait nulle ou annulée.
 - Les promesses originelles que Dieu fit à Abraham furent reçues uniquement sur la base de la foi.
 - Mais si la Loi était le moyen de recevoir la bénédiction, alors ce serait en accomplissant des œuvres de la Loi.
 - Cela aurait rendu cette promesse antérieure sans effet.

- Permettez-moi d'utiliser un exemple pour expliquer plus facilement le point de vue de Paul.
 - Imaginez que je promette 100 \$ à mon fils pour son anniversaire et qu'il me croie et attende avec impatience son cadeau.
 - Je lui ai dit que cette bénédiction lui appartiendrait sans aucune condition.
 - Il s'attend à recevoir une bénédiction uniquement par ma parole.
 - Mais que se passerait-il si, plus tard, je revenais le voir et lui disais qu'il ne pourra avoir ces 100 dollars que s'il garde sa chambre propre ?
 - À ce moment-là, ma promesse précédente n'est plus valable.
 - Il n'est plus assuré de recevoir l'argent simplement grâce à ma parole.
 - Maintenant, il doit obéir à ma règle s'il veut recevoir l'argent.
 - Ma loi a donc annulé ma promesse antérieure.
 - Paul affirme que si les alliances de Dieu fonctionnaient ainsi, cela aurait eu un impact profond.
 - Au verset 15, Paul dit que la loi suscite toujours la colère.
 - Il veut dire que les lois sont un motif d'accusation.
 - Ils ne nous incitent pas à bien agir ; ils nous mettent plutôt en évidence lorsque nous manquons à cette mission.
 - En imposant cette règle à mon fils, j'ai introduit la possibilité de l'échec et de la condamnation.
 - Je n'ai pas augmenté mes chances de recevoir l'argent ; j'ai considérablement diminué cette possibilité.
 - Mais en l'absence de loi, il ne peut y avoir d'infraction, explique Paul.
 - Avant d'instaurer cette règle pour mon fils, il était impossible qu'il ne reçoive pas l'argent.
 - Il n'aurait rien pu faire pour gâcher cela, puisque je n'ai jamais fait le lien entre la réception de cette bénédiction et son comportement.
 - Sans loi, il ne peut y avoir de violation, et sans violation, rien ne fait obstacle à la bénédiction.
 - Voilà la différence entre les œuvres et la grâce
 - Dans le premier cas, mon fils attendait avec impatience une récompense et n'avait aucune raison d'avoir peur ni même de faire des efforts pour l'obtenir.
 - Dans la seconde situation, il n'avait guère d'espoir de récompense et vivait sous le poids d'un effort constant, sans grand espoir d'échapper au jugement.
 - L'une est une bénédiction, l'autre une malédiction
- Il en était de même avec l'Alliance abrahamique
 - Dieu a seulement demandé à Abraham de croire en la promesse
 - Et c'est sur cette base que la promesse fut assurée.

- À partir de ce moment, rien ne pouvait empêcher la promesse d'arriver à Abraham, puisque son accomplissement n'était pas lié à son comportement.

Romains 4:16 C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous,

Romains 4:17 selon qu'il est écrit: Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.

- Paul dit que « c'est pour cette raison » que la bénédiction de la justice devait venir par la foi (dans le cadre de l'Alliance abrahamique) et non par les œuvres (Alliance mosaïque).
 - Paul fait référence à toutes les raisons qu'il a abordées dans le chapitre jusqu'à présent.
 - Première raison : la bénédiction doit être un don de la grâce, et non le fruit des œuvres, car la justice est imputée et non méritée.
- Deuxièmement, elle doit être indépendante de la circoncision (c'est-à-dire de l'identité juive) afin qu'elle soit accessible aux Juifs comme aux Gentils.
 - Si l'identité juive faisait partie du processus de salut, alors celui-ci ne serait accessible qu'à ceux qui sont juifs.
 - Mais il fut promis à Abraham d'être le père de nombreuses nations, dit Paul au verset 17.
 - Cela signifie que beaucoup seraient les héritiers spirituels de cet homme pour avoir suivi son exemple de foi.
- Enfin, la bénédiction de Dieu doit être obtenue par la foi en une promesse et non par la loi, car autrement personne n'aurait pu espérer la recevoir.
 - Dieu est Celui qui donne vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existait pas auparavant.
 - Dans le cas d'Abraham, Paul décrit la naissance d'Isaac, sorti d'une mère stérile.
 - Mais cette affirmation a une double signification
 - Cela fait également référence au fait de redonner vie à une personne spirituellement morte.
 - Faire naître une foi et une confiance en Dieu qui n'existaient pas auparavant.
 - C'est ainsi qu'Abraham se présente comme la preuve ultime du salut.
 - Il est notre exemple de la manière dont une personne peut être amenée à avoir foi en une promesse de Dieu.

Romains 4:18 Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit: Telle sera ta

postérité.

[Romains 4:19](#) Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants.

[Romains 4:20](#) Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu,

[Romains 4:21](#) et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir.

[Romains 4:22](#) C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice.

[Romains 4:23](#) Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé;

[Romains 4:24](#) c'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur,

[Romains 4:25](#) lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification.

- Paul conclut le chapitre par une analyse approfondie de la foi qu'Abraham avait dans la promesse de Dieu.
 - L'objectif de cet examen est de comprendre à quel point nous suivons ses traces lorsque nous croyons
 - Nous ne faisons pas que répéter son exemple de foi
 - En réalité, nous croyons essentiellement à la même chose.
 - Au verset 18, Paul dit qu'Abraham a cru en l'espérance contre toute espérance.
 - Cette expression signifie qu'Abraham avait de l'espoir en quelque chose qu'il n'aurait pas dû avoir de raison d'espérer.
 - Dieu avait promis à Abraham qu'il aurait une descendance innombrable.
 - Mais Abraham contemplait son propre corps, dit Paul.
 - Le mot « contemplé » pourrait se traduire par « compris ».
 - Abraham comprit sa situation
 - Il n'était ni naïf ni aveugle à l'évidence.
 - Il savait que lui – et surtout sa femme – avaient dépassé l'âge où l'on pouvait espérer avoir des enfants.
 - Ils n'avaient aucune raison d'espérer un bébé
 - Mais Dieu promettait de faire naître la vie d'une chose morte.
 - Et Paul dit qu'Abraham comprenait sa situation, mais que, malgré cela, il n'a pas laissé ce fait affaiblir sa foi en la promesse de Dieu.
 - Au contraire, Abraham ne vacilla pas.
 - Il ne comptait pas sur ses propres forces pour résoudre le problème, mais il plaçait toute sa foi dans le Seigneur pour le résoudre.

- Il rendit gloire à Dieu, pleinement convaincu que ce qu'il avait promis, il était capable de l'accomplir.
- C'est précisément ainsi que nous suivons les traces d'Abraham pour obtenir la justice de Dieu, comme il l'a fait.
 - Nous recevons la promesse que Dieu fera naître une vie nouvelle de notre esprit mort.
 - Afin que par la foi en Christ nous puissions naître de nouveau, être renouvelés spirituellement à l'image du Christ
 - Comme Jésus l'a dit à Nicodème

[Jean 3:3](#) Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.

[Jean 3:4](#) Nicodème lui dit: Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître?

[Jean 3:5](#) Jésus répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

[Jean 3:6](#) Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.

- Si nous contemplons notre mort spirituelle, notre péché et nos cœurs rebelles, nous n'aurions aucune raison d'espérer le ciel.
 - Mais nous ne plaçons pas notre espoir en notre chair, tout comme Abraham n'a pas placé sa confiance en sa propre chair pour résoudre son problème.
 - Nous espérons contre toute espérance, plaçant notre confiance en Dieu pour justifier les impies.
- De plus, Dieu promet également que de ce corps mortel il fera naître un nouveau corps éternel qui ne mourra plus jamais.
 - Paul nous a expliqué cette promesse.

[1 Corinthiens 15:42](#) Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible;

[1 Corinthiens 15:43](#) il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force;

[1 Corinthiens 15:44](#) il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel.

- Si vous contemplez votre propre corps mourant, vous n'avez aucun espoir de vivre éternellement.
- Vous voyez votre corps vieillir, s'affaiblir, tomber malade
- Vous ne lui accordez aucune confiance pour résoudre le problème de la mort
- Au lieu de cela, vous placez votre espoir dans la promesse de Dieu de vous ressusciter comme le Christ a été ressuscité.
 - Alors, contre toute attente, vous espérez revivre un jour.

- En ce jour futur, Dieu vous donnera un nouveau corps vivant et éternel.
- Comment expliquer une telle confiance ?
 - Intellectuellement, nous avons du mal à expliquer notre confiance aux autres, n'est-ce pas ?
 - Imaginez Abraham expliquant aux autres qu'il était convaincu qu'il recevrait un fils malgré son âge de 100 ans.
 - Je suis sûr que quiconque aurait demandé une justification à sa confiance aurait entendu Abraham parler de la gloire de Dieu (v.20).
 - Mais au final, aucune preuve n'a pu être apportée.
 - Sa confiance était une foi qui défiait toute explication.
 - Cette foi était le fruit de l'œuvre surnaturelle de Dieu dans le cœur d'Abraham.
 - L'épître aux Hébreux dit que Jésus est l'auteur et le consommateur de notre foi.
 - Il nous apporte la confiance surnaturelle de ne pas faiblir dans cette confiance
 - Mais que dire de cet épisode d'Abraham et Agar ?
 - Alors qu'Abraham attendait que le Seigneur accomplisse sa promesse, il prit les choses en main.
 - Abraham prit Agar comme concubine dans le but de lui donner l'enfant qu'il attendait de la promesse de Dieu
 - Il le fit sur la suggestion de sa femme, mais Abraham passa néanmoins à l'acte.
 - Il semblerait qu'Abraham ait fait exactement le contraire de ce que Paul affirmait ici dans l'Épître aux Romains.
 - Il semblerait qu'Abraham ait contemplé la faiblesse du corps de sa femme et qu'il ait alors vacillé dans sa foi.
 - Il douta donc de Dieu, ce qui le conduisit à pécher avec Agar.
- Mais ce n'est pas ainsi qu'il faut comprendre les actions d'Abraham
 - Il ne chercha pas à avoir un fils par Agar car il doutait de la promesse de Dieu
 - Il l'a fait parce qu'il avait la foi que Dieu œuvrait pour produire un héritier
 - Remarquez que Paul dit qu'Abraham avait environ 100 ans lorsqu'il eut cette confiance.
 - Mais Abraham reçut la promesse à l'âge de 75 ans, et c'est à ce moment-là qu'il fut déclaré juste par sa foi.
 - Abraham reçut donc une promesse à 75 ans, il crut et fut imputé à justice.
 - Puis le temps commence à passer.
 - Même avec le temps, la confiance d'Abraham en cette promesse ne faiblit pas, mais sa patience, elle, s'estompe.
 - Cette longue attente a amené Abraham à douter du calendrier divin et à présumer de la manière dont la promesse serait accomplie.
 - À un certain moment, Abraham se convainc, peut-être sous l'influence de sa

femme, que l'enfant viendra tout simplement de façon conventionnelle.

- Finalement, Abraham supposa que Dieu avait l'intention de tenir sa promesse à travers le fils qu'il aurait eu avec Agar.
 - Pour Abraham, la promesse de Dieu restait digne de confiance et les bénédictions n'en étaient pas moins vraies.
 - Mais il n'était pas patient
- Puis, après 25 ans, le Seigneur annonça que le temps était venu pour l'enfant de naître et que le fils viendrait de Sarah, et non d'Agar.

Genèse 18:9 Alors ils lui dirent: Où est Sara, ta femme? Il répondit: Elle est là, dans la tente.

Genèse 18:10 L'un d'entre eux dit: Je reviendrai vers toi à cette même époque; et voici, Sara, ta femme, aura un fils. Sara écoutait à l'entrée de la tente, qui était derrière lui.

Genèse 18:11 Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge: et Sara ne pouvait plus espérer avoir des enfants.

Genèse 18:12 Elle rit en elle-même, en disant: Maintenant que je suis vieille, aurais-je encore des désirs? Mon seigneur aussi est vieux.

Genèse 18:13 L'Éternel dit à Abraham: Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant: Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, moi qui suis vieille?

Genèse 18:14 Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel? Au temps fixé je reviendrai vers toi, à cette même époque; et Sara aura un fils.

Genèse 18:15 Sara mentit, en disant: Je n'ai pas ri. Car elle eut peur. Mais il dit: Au contraire, tu as ri.

- À ce stade, ni Abraham ni Sarah ne recherchent l'accomplissement de la promesse de Dieu, car ils supposent qu'elle s'est déjà réalisée.
 - Ils supposent que cela s'est déjà accompli en Ismaël, le fils d'Agar
 - Il ne s'agit pas d'un manque de foi dans la promesse de Dieu ; il s'agit d'un manque de perspective et d'appréciation des voies de Dieu.
- Ils croyaient tous deux en la promesse, mais ils pensaient comprendre le plan de Dieu.
 - Aussi, lorsqu'ils entendirent le Seigneur promettre un fils par Sarah, alors qu'Ismaël avait déjà treize ans, ils ne purent le comprendre.
 - Sarah rit à cette suggestion, Abraham en fut perplexe.
 - De la même manière qu'une femme de 100 ans pourrait rire de cette suggestion aujourd'hui, ou qu'un vieil homme pourrait penser qu'il n'a rien compris.
- Dieu expliqua alors son plan à Abraham, et lorsqu'Abraham comprit enfin ce que Dieu allait faire, il modifia ses attentes.
 - Cela s'est produit lorsqu'il avait environ 100 ans, comme le dit Paul.
 - Et à ce moment-là, Abraham démontra sa confiance dans la promesse de Dieu en

agissant sans hésiter.

- Tout d'abord, Abraham obéit à Dieu en renvoyant son fils bien-aimé Ismaël de la maison
- Deuxièmement, il a volontairement sacrifié Isaac lorsque Dieu l'a exigé.
- L'histoire d'Abraham est si intéressante précisément parce qu'elle présente un tel contraste entre les hauts et les bas.
 - Abraham espère contre toute attente avoir un enfant et manque plus tard de le sacrifier à la demande de Dieu – quels grands exemples de foi !
 - Mais entre ces deux moments forts, Abraham ment au sujet de sa femme au lieu de faire confiance à Dieu pour les protéger en attendant le fils promis.
 - Et il couche avec une autre femme dans l'espoir d'avoir le fils promis plutôt que d'attendre patiemment.
 - Dès le premier instant, Abraham a fait confiance à Dieu pour accomplir sa parole.
 - Et par conséquent, il fut déclaré juste dès le commencement.
 - Mais il ne marchait pas dans une obéissance ou une compréhension parfaites.
 - La vie d'Abraham prouve qu'un cheminement de foi ne reflète pas toujours notre grande confiance en Dieu pour notre avenir éternel.
 - Nous pouvons avoir une foi salvatrice en Ses promesses, mais il nous arrivera de vaciller dans notre obéissance.
 - Nous risquons de trop supposer comment Dieu prévoit de mettre en œuvre son plan.
 - Ou bien nous pouvons décider de prendre les choses en main.
 - Mais notre foi est intacte, tout comme notre justification.
- C'est pourquoi Paul explique au verset 22 que Dieu a choisi de déclarer Abraham juste au chapitre 15 de la Genèse, au début de ce voyage... c'était pour notre bien.
 - Dans Genèse 15, Abraham était au début de ce voyage, et sa foi était celle d'un enfant.
 - Il ne savait rien de l'avenir
 - Il ignorait que Dieu avait l'intention de le faire attendre un quart de siècle avant de lui donner son fils promis.
 - Il a simplement entendu une promesse et il y a cru.
 - Et Dieu lui imputa la justice.
 - Au moment même où Dieu accorda ce crédit, le Seigneur connaissait tout ce qui arriverait plus tard à Abraham.
 - Il savait le péché qu'Abraham accumulerait au cours des années à venir.
 - Pourtant, il était déjà prêt à couvrir ce péché par cette grâce de justification.
 - Abraham fut reconnu comme juste et sa reconnaissance fut un décret éternel

- Paul dit que nous devons aussi voir cet ordre des événements.
 - Nous avons besoin de constater que la foi engendre la justice, quel que soit le chemin que prenne notre vie par la suite.
 - À l'instar d'Abraham, notre foi nous sauve de la peine du péché et nous sauve également malgré notre péché.
 - Ainsi, même si nous trébuchons comme Abraham, nous restons imputés à la justice comme il l'était.
- Nous partageons ces choses avec Abraham, même si nous croyons en une promesse différente de celle d'Abraham.
 - Le contenu de notre promesse a atteint sa pleine maturité.
 - À la fin du verset 24, Paul dit que nous sommes ceux qui avons cru à la promesse de Jésus ressuscité des morts, ce qui est plus que ce qu'Abraham a reçu.
 - Néanmoins, nous avons ce qu'il avait
- Mais finalement, Abraham comprit pleinement le plan de Dieu, et à ce moment-là, son comportement fut en accord avec sa foi.
 - Je pense que c'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons l'histoire d'Abraham sacrifiant Isaac dans la Genèse 22.
 - Si cette histoire n'avait jamais eu lieu, nous serions peut-être encore en train de débattre de la foi d'Abraham.
 - Car après sa déclaration de justice dans Genèse 15, son bilan en matière d'obéissance n'était pas très bon.
 - Nous pourrions donc supposer que sa foi n'était pas sincère ou douter de la volonté du Seigneur de rester fidèle à sa promesse.
 - Mais nous arrivons ensuite au moment où Abraham renvoie Ismaël et se prépare alors à sacrifier son autre fils, Isaac, le fils promis.
 - Ce moment nous confirme qu'Abraham avait véritablement confiance en Dieu et non en la chair.
 - Il était prêt à mettre fin à l'existence humaine en la personne de son fils, tout en gardant confiance en la capacité de Dieu à ressusciter les morts.
 - L'auteur de l'Épître aux Hébreux explique la pensée d'Abraham à ce moment précis.

[Hébreux 11:17](#) C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, [Hébreux 11:18](#) et à qui il avait été dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité. [Hébreux 11:19](#) Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection.

- Quel encouragement pour ceux d'entre nous qui dépendent de la grâce de Dieu et qui répétons pourtant les mêmes erreurs qu'Abraham !

- Nous pouvons être assurés de notre salut malgré notre péché.
 - Et d'autant plus à cause de notre péché
 - Comme Paul le dit au verset 25, le Christ a été mis à mort parce que nous avons tant de péchés.
 - Il fallait bien que quelqu'un en parle, car on ne peut tout simplement pas y échapper par nous-mêmes.
- Mais Jésus est ressuscité pour notre justification, c'est-à-dire qu'il est ressuscité des morts pour nous donner l'assurance que notre compte au Ciel est véritablement clair.
 - Lorsque Jésus est ressuscité, Dieu a fait naître la vie de ce qui était mort.
 - Et Il nous a donné la preuve qu'Il peut tenir Sa promesse envers nous.
 - Il a prouvé que la mort n'est pas un obstacle à la peur quand Dieu est à nos côtés.
- Ainsi, en marchant par la foi, nous avons la certitude que notre foi a porté ses fruits et nous gardons confiance en l'issue future.
 - Mais comme Abraham, nous ne savons pas combien de temps le Seigneur tardera.
 - Nous ne connaissons ni la durée de notre vie ni les épreuves que nous devons affronter.
- Il se peut que certains jours, notre chemin de vie nous éloigne de la foi qui est dans notre cœur.
 - Nous pourrions essayer de mettre le plan en œuvre nous-mêmes.
 - Nous pourrions chercher notre bénédiction de la mauvaise manière.
 - Nous pouvons nous attacher à la vie physique plutôt que de rechercher la vie spirituelle.
 - Mais rien de tout cela ne peut changer ce crédit céleste de justice.
 - Cela prouve seulement que nous avons d'autant plus besoin de la grâce de Dieu.
- Parallèlement, nous grandissons, et à mesure que nous grandissons, notre foi et notre comportement se rapprochent.
 - À mesure que le Seigneur nous révèle davantage de lui-même et de son plan dans sa Parole et par son Esprit, il attend de nous que nous commencions à vivre à la lumière de cette connaissance.
 - Notre objectif devrait être de commencer notre chemin de foi comme Abraham l'a fait.
 - Et que nous devrions finir notre vie comme il l'a fait, en agissant conformément à cette foi
 - Comme l'a dit James :

[Jacques 2:20](#) Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les oeuvres est inutile?

[Jacques 2:21](#) Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les oeuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel?

[Jacques 2:22](#) Tu vois que la foi agissait avec ses oeuvres, et que par les oeuvres la foi fut rendue parfaite.

[Jacques 2:23](#) Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture: Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu.

- Notre foi nous sauve dès le premier instant, mais est-elle utile à Dieu ?
 - Cela lui rend-il gloire ?
 - Est-ce un témoignage ?
 - La foi d'Abraham fut justifiée ou prouvée lorsqu'il offrit Isaac sur l'autel.
 - Et sa foi œuvrait enfin à parfaire ou à accomplir sa foi
 - Et enfin, on pouvait constater l'accomplissement du passage des Écritures qui déclarait Abraham juste.
- Tel est notre but : que notre vie devienne un témoignage de tout ce que nous prétendons croire vrai dans nos cœurs.

- Nous abordons ce soir un nouveau chapitre de l'Épître aux Romains, le chapitre 5.
 - Ce chapitre constitue la troisième partie du bloc 4 (tel que je le compte) dans la structure de l'Épître aux Romains.
 - Ce passage de l'épître aux Romains est la section centrale qui explique comment nous recevons la justice nécessaire pour entrer au ciel.
 - Comment des hommes et des femmes pécheurs, qui sont loin de la gloire de Dieu, trouvent une solution en dehors de nous-mêmes
 - Paul commence le chapitre 3 par expliquer comment nous obtenons la justice de Dieu par la foi.
 - Il passa ensuite au chapitre 4 où il démontra, à partir de l'Ancien Testament, que la grâce a toujours fait partie du plan du Seigneur.
 - Le salut n'a jamais été obtenu par les œuvres ni par l'identité juive.
- Maintenant que nous entrons dans le chapitre 5, Paul aborde deux objections possibles à son explication du plan de Dieu.
 - On pourrait tout d'abord se demander comment être sûr d'être purifié devant un Dieu saint ?
 - Comment puis-je savoir que je dispose de la justification promise ?
 - Puisque je continue à traverser des épreuves et des difficultés dans cette vie, cela pourrait-il être la preuve que Dieu est toujours insatisfait de moi ?
 - N'est-ce pas la preuve que je suis toujours en danger ?
 - Deuxièmement, comment ce plan pourrait-il même fonctionner ?
 - Comment la rançon payée par un seul homme pourrait-elle suffire à résoudre le problème du péché pour des millions de personnes ?
 - Par exemple, n'aurions-nous pas besoin d'un sacrifice chacun d'entre nous ?
 - Un plan de salut d'une telle ampleur peut-il reposer sur les épaules d'un seul homme ?
 - Paul aborde donc ces deux préoccupations tour à tour.
 - La question de savoir comment être sûr d'être justifié trouve sa réponse dans les versets 1 à 11.
 - Paul donne deux réponses à cette question
 - Paul aborde ensuite la deuxième question – comment la mort d'un seul homme peut-elle expier la dette de tant de pécheurs – dans le reste du chapitre.

[Romains 5:1](#) Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ,

[Romains 5:2](#) à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.

[Romains 5:3](#) Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que

l'affliction produit la persévérance,

[Romains 5:4](#) la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance.

[Romains 5:5](#) Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

- Paul commence par le mot de conclusion classique : « donc »
 - Il s'appuie sur son analyse précédente et en tire des conclusions.
 - En abordant le texte, il est important de comprendre que la discussion de ce chapitre présuppose que nous comprenons la justification par la foi seule.
 - Ces questions découlent du fait que Paul enseignait que la foi seule suffisait à nous conduire à Dieu, mais certains trouvent cela trop simple.
 - Mais de telles questions ne viennent jamais à l'esprit de celui qui pense œuvrer pour le salut.
 - Remarquez qu'au verset 1, Paul commence par affirmer que nous sommes justifiés par la foi seule.
 - Le temps verbal grec est l'aoriste, ce qui signifie une action achevée dont les conséquences se prolongent indéfiniment.
 - Nous avons été déclarés innocents, et cette déclaration n'a jamais changé.
 - Et cela ne changera jamais.
 - Comment être sûrs que cette déclaration ne change jamais ? Parce que Paul dit que nous avons la paix avec Dieu par Jésus-Christ.
 - Il s'agit d'un concept important du Nouveau Testament : obtenir la paix avec Dieu.
 - Le mot « paix » apparaît 58 fois dans les seules Épîtres.

[Éphésiens 2:14](#) Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation,

[Éphésiens 2:15](#) l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix,

[Éphésiens 2:16](#) et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.

- Dans l'Épître aux Éphésiens, Paul dit que Jésus-Christ est notre paix
 - Car, par sa mort sur la croix, il a fait mourir la cause de notre inimitié envers Dieu.
 - Paul affirme que les commandements de la Loi sont la raison pour laquelle Dieu est notre adversaire.
 - Ces commandements nous ont convaincus de notre péché
 - Ils se tenaient là comme des témoins silencieux contre nous, nous rappelant que nous étions en conflit avec un Dieu saint qui devait agir avec justice.

- Mais lorsque Jésus est mort, il a porté pour nous la peine prévue par la Loi.
 - Ainsi, une fois l'amende payée, il n'y avait plus de raison d'être hostile.
 - Dieu n'avait plus de raison valable d'être notre ennemi.
- Ainsi, l'idée biblique de paix avec Dieu signifie être libre de toute condamnation par la loi.
 - C'est le contraire de l'inimitié envers Dieu
 - Au lieu de considérer Dieu comme notre adversaire à cause de notre péché, nous avons maintenant une relation paisible avec Dieu.
 - C'est la différence entre Adam marchant avec Dieu dans le jardin d'Éden et Adam interdit d'accès à ce jardin par les anges.
 - Notre relation avec Dieu ne dépend pas des émotions ou des sentiments.
 - Dieu est saint et juste dans tout ce qu'il fait
 - Le péché nous oppose à Dieu car nous risquons son jugement.
 - Et lorsque la cause de notre condamnation disparaît, il n'y a plus de danger.
- Ainsi, au verset 2, Paul dit que c'est le Christ qui nous a donné la paix avec le Père.
 - Nous avons obtenu la paix avec Dieu par la mort du Christ à notre place, c'est la grâce de Dieu par laquelle nous nous tenons devant lui sans condamnation.
 - Puis, à un certain moment, cette grâce est devenue nôtre, car elle nous a été présentée par la foi.
 - Paul décrit une série d'événements
 - Il y eut d'abord le paiement qui rendit possible la paix avec Dieu.
 - Ensuite, nous avons découvert cet acte de grâce par notre foi en ce paiement.
 - Nous voici aujourd'hui, forts de la grâce de Dieu, exultant et nous vantant dans l'espérance de voir la gloire de Dieu.
 - Et nous nous glorifions de l'espérance à venir, même si nous sommes affligés de diverses tribulations, dit Paul au verset 3.
 - Notre confiance et notre espoir face aux difficultés de cette vie sont extrêmement déconcertants pour le monde incrédule.
 - Ils posent des questions comme : pourquoi de mauvaises choses arrivent-elles à de bonnes personnes ?
 - Et après les catastrophes, ils se demandent comment un Dieu d'amour peut exister ?
 - En attendant, nous nous vantons d'avoir la paix avec Dieu et nous espérons la gloire à venir.
 - Pour notre propre gloire auprès de lui
 - Au nom de Dieu, loué sur toute la terre plutôt que ignoré ou maudit
 - À Christ régnant sur les hommes en parfaite justice

- En fin de compte, vers un monde sans péché et libéré de la malédiction
- Et même si la situation mondiale se dégrade, nous restons fidèles à cette conviction.
 - En effet, Paul dit au verset 3 que les tribulations supplémentaires ne font que renforcer cette attitude chez les croyants qui aspirent au Royaume.
 - Cela nous conduit à persévérer dans cet espoir
- Quelle meilleure preuve que notre foi nous a transformés et que notre relation avec Dieu est passée de la condamnation à la paix ?
 - Là où auparavant nous craignons la mort comme le monde le fait
 - Et nous redoutons toute épreuve, car nous n'avons aucune assurance quant à ce qui nous attendait après la mort.
 - Mais désormais, nous pouvons traverser les épreuves sans crainte, car, au pire, elles ne font qu'accélérer notre passage vers la gloire.
 - Et tandis que nous endurons des souffrances pour la gloire de son nom, sous quelque forme que ce soit, nous persévérons grâce à notre espérance.
 - Et à mesure que nous persévérons, notre persévérance forge notre caractère spirituel et renforce notre détermination.
 - Le développement du caractère spirituel à travers les épreuves est une bénédiction pour le croyant, car cette croissance du caractère perdure pour l'éternité.
 - Une église persécutée est une église forte et en pleine croissance, tandis qu'une église confortable est une église faible et léthargique.
 - Enfin, à mesure que notre caractère se fortifie dans l'épreuve, notre espérance en la gloire de Dieu se renforce.
 - Et Paul dit au verset 5 que notre espérance ne sera pas déçue, car elle n'est pas sans fondement solide.
 - Car nous avons en nous la preuve que nous sommes en paix avec Dieu
 - Nous avons la présence de Dieu qui demeure en nous.
 - De toute évidence, si nous étions les ennemis de Dieu, il n'aurait pas érigé son temple.
 - Ainsi, à mesure que nous progressons dans la piété, en persévérant dans les épreuves, nous voyons la parole de l'Esprit dans nos cœurs.
 - Ce travail est la confirmation que nous sommes en paix avec Dieu.
- Votre vie transformée, rendue possible par l'espérance en Dieu et la présence du Saint-Esprit, est la preuve numéro un que votre foi a véritablement accompli quelque chose de réel pour l'éternité.
 - Tu as été justifié, ton salut est réel, ton espérance ne te décevra pas.
 - Réfléchissez à la façon dont vous avez changé depuis avant de connaître le Christ, jusqu'à qui vous êtes maintenant.
 - Voilà des fruits, de bons fruits

- Et la Bible dit que de bons fruits comme ceux-là ne peuvent pas provenir de cœurs mauvais.
- Cela ne peut arriver que lorsqu'il y a du bon en vous, et seul Dieu est bon.
- Voilà notre première preuve... Dieu vit en nous pour nous faire connaître sa grâce et notre espérance pour l'avenir grandit de jour en jour.
 - Alors même que l'incroyant vit avec une peur croissante de ce qui l'attend
 - Vous exultez en Dieu, vous ressentez la paix avec Dieu

Phillips Brooks, ancien pasteur de l'église épiscopale Trinity de Boston, est surtout connu pour son poème « Ô petite ville de Bethléem ». Pasteur très occupé, il paraissait pourtant toujours détendu et serein, prêt à consacrer du temps à quiconque en avait besoin. Peu avant sa mort, un jeune ami lui écrivit pour lui demander le secret de sa force et de sa sérénité. Dans une réponse sincère, Brooks attribua cela à sa relation toujours plus profonde avec le Christ.

Il a écrit : « Plus j'y réfléchis, plus il me paraît certain que ces dernières années ont été empreintes d'une paix et d'une plénitude qui n'existaient pas auparavant. C'est une connaissance plus profonde et un amour plus authentique du Christ... Je ne saurais vous dire à quel point cela devient personnel pour moi. Il est là. Il me connaît et je le connais. C'est la chose la plus réelle au monde. Et chaque jour la rend plus réelle encore. Et l'on se demande avec joie jusqu'où elle ira au fil des ans. »

- Mais Paul a un deuxième argument à présenter pour vous assurer que votre salut par la foi est réel.

[Romains 5:6](#) Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies.

[Romains 5:7](#) À peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien.

[Romains 5:8](#) Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.

[Romains 5:9](#) À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.

[Romains 5:10](#) Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.

[Romains 5:11](#) Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation.

- De retour dans le match 1-2, Paul a brièvement résumé la suite des événements.
 - Il y eut d'abord le paiement qui rendit possible la paix avec Dieu.
 - Ensuite, nous avons découvert cet acte de grâce par notre foi en ce paiement.
 - Cet ordre est important pour comprendre l'argument que Paul s'apprête à développer pour répondre à la première question.
 - Qu'est-ce qui est venu en premier ? L'acte de grâce de Dieu ou notre acte de foi ?
 - De toute évidence, le Christ est mort avant que quiconque dans l'Église ne place sa foi en ce sacrifice.
 - En fait, Dieu a proclamé son intention de mettre son Fils à mort dès la Genèse 3
 - Le point devrait donc être évident.
 - Le Seigneur œuvrait à ce plan bien avant que nous ne nous y impliquions personnellement.
 - Plus encore, son œuvre en notre faveur a commencé alors que nous étions impuissants et impies.
 - Paul dit que, tandis que nous étions encore impuissants, le Christ mourait pour les impies.
 - L'impuissant fait référence aux perspectives de l'humanité de trouver le salut.
 - Avant que le Christ n'accomplisse le seul et unique sacrifice que Dieu acceptera, il n'y avait littéralement aucun moyen pour nous de trouver Dieu.
 - Même les saints de l'Ancien Testament morts dans la foi devaient rester au Shéol, attendant la mort de Jésus avant de pouvoir entrer dans la salle du trône.
 - Dieu mettait donc son plan à exécution avant même que nous soyons en mesure d'agir, et encore moins de contribuer au processus.
- Paul compare le sacrifice de Dieu pour nous à celui d'un être humain mourant pour qu'un autre puisse vivre.
 - De manière générale, nous considérons qu'il s'agit du plus grand sacrifice possible.
 - Il n'y a rien de plus précieux que nous puissions offrir à autrui que notre propre vie.
 - Et c'est tellement précieux pour nous que nous hésitons à le donner du tout
 - Paul affirme qu'il est extrêmement rare que quelqu'un sacrifie sa vie pour une autre personne.
 - Et même alors, nous ne considérerions que la possibilité que pour quelqu'un de bien
 - Dans notre monde, le bien désigne une personne que nous percevons comme innocente ou ne méritant pas la mort
 - Comme nos propres enfants ou notre conjoint
 - Ou peut-être un passant innocent ou un camarade d'armes
 - Nous avons tous vu des reportages sur ces moments et nous admirons celui qui

fait le sacrifice ultime.

- Mais que diriez-vous si quelqu'un vous suggérait de mourir pour une personne maléfique ?
 - Seriez-vous prêt à mourir pour libérer un meurtrier du couloir de la mort ?
 - L'idée même paraît ridicule.
 - Et pourtant, c'est exactement ce que Jésus a fait.
 - L'être le plus bon a donné sa vie pour les êtres les plus mauvais, vous et moi.
- Paul dit que cela démontre combien Dieu nous aime.
 - Ainsi, si vous doutez que votre foi soit suffisante pour assurer votre justification, c'est que vous abordez le problème de manière erronée.
 - Vous oubliez tout ce que le Seigneur a fait avant même que votre foi ne vous soit présentée.
 - Vous insinuez que Dieu aurait donné son propre Fils à mort pour vous, vous aurait fait découvrir sa grâce par la foi et vous aurait donné son Esprit... mais que finalement, le plan échouerait ?
- Paul dit au verset 9 que si Dieu a tant fait pour vous alors que vous étiez encore impies et incapables de rechercher le salut, à combien plus forte raison devons-nous nous attendre à ce que son plan fonctionne une fois que nous l'avons connu et que nous désirons sa grâce ?
 - Au verset 10, Paul demande : si, alors que nous faisons tout de travers, Dieu nous a réconciliés avec lui par la mort du Christ, à combien plus forte raison serons-nous sauvés par sa vie ?
 - Cet argument logique est une source de grande confiance pour tout chrétien accablé par les soucis du péché et de la sécurité.
 - Comment pouvez-vous douter de la certitude des promesses de Dieu envers vous alors qu'il a fait mourir son Fils pour vous ?
 - Si vous aviez la moindre raison de penser que le plan n'allait pas fonctionner, comment expliquez-vous la mort du Christ ?
 - Imaginez deux soldats en guerre dans des camps opposés, lorsque soudain l'un d'eux agit au péril de sa vie pour sauver celle de son ennemi.
 - L'un des soldats a prouvé son amour pour l'autre en risquant sa vie pour son ennemi.
 - Après la guerre, les deux hommes décident de se retrouver dans un café du coin.
 - Lorsqu'ils se rencontrent, une amitié se noue, rendue possible par cet acte noble.
 - Mais imaginez alors qu'au moment de quitter la table, le soldat sauvé se tourne vers son sauveur et lui dise : « Je suis désolé, mais nous ne pouvons plus nous revoir. »
 - Et lorsque son ami lui demande pourquoi, le soldat répond : « Je ne peux tout simplement pas te faire confiance. J'ai peur que tu sortes ton arme et que tu tires sur des hommes au moment où je m'y attendrai le moins. »

- L'autre soldat, sous le choc, demande : « Si j'étais prêt à te sauver quand tu étais mon ennemi, pourquoi te tuerais-je maintenant que tu es mon ami ? »
- C'est comme si nous nous demandions si notre justification par la foi en Christ est une certitude.
- Si Dieu a bien voulu nous réconcilier alors que nous étions le plus loin de lui, alors nous n'avons rien à craindre maintenant que nous sommes proches de lui.
- Ce qui nous amène à la deuxième question du chapitre : comment la mort d'un seul homme peut-elle avoir autant d'impact sur tant de personnes ? Comment cela fonctionne-t-il exactement ?

[Romains 5:12](#) C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché,...

[Romains 5:13](#) car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi.

[Romains 5:14](#) Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir.

- Pour expliquer comment Dieu agit par le Christ pour nous libérer de la condamnation, Paul nous ramène à l'origine de notre condamnation : en Adam.
 - Paul va examiner l'origine du péché originel en Adam, puis comparer la manière dont Adam nous a entraînés dans sa chute à la manière dont le Christ nous élève.
 - Dans cette comparaison, Paul fera référence à « un homme » qui est manifestement Adam.
 - Plus tard, Paul fera référence à un autre Homme, le Christ.
 - L'enjeu est de comprendre comment la solution découle du problème.
 - Ce en quoi nous avons confiance repose sur ce qui s'est passé en Adam, de sorte que si cela était vrai pour Adam, cela peut l'être aussi pour Christ.
 - En d'autres termes, nous pouvons constater comment Adam (un seul homme) a corrompu toute l'humanité.
 - Par conséquent, nous pouvons aussi comprendre comment un autre homme peut changer l'humanité pour le mieux.
 - Chaque homme – Adam et Christ – agit en tant que représentant fédéral d'un groupe de personnes
 - Un représentant fédéral est une personne qui gouverne ou prend des décisions au nom d'un groupe qu'il représente.
 - Toutes les démocraties fonctionnent de cette manière, avec des représentants élus qui représentent des groupes d'électeurs.
 - Leurs actions ont des conséquences pour leurs représentants respectifs.

- Nous acceptons l'idée qu'un élu puisse prendre une décision au nom d'un groupe.
- Cela fonctionne donc aussi avec l'humanité sur le plan spirituel.
 - Au verset 12, Paul dit que c'est par Adam que le péché est entré dans le monde.
 - Lorsqu'Adam mangea le fruit, il désobéit à la parole de Dieu.
 - Avant ce moment, Dieu avait proclamé que si Adam désobéissait, il mourrait assurément.

[Genèse 2:16](#) L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin;

[Genèse 2:17](#) mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

- Après avoir désobéi et mangé, Adam vécut encore plus de 900 ans.
 - Puisqu'Adam n'est pas mort physiquement le jour où il a mangé, nous savons que la mort dont Dieu a menacé n'était pas une mort physique.
 - Il s'agissait d'une mort spirituelle, terme biblique désignant l'avènement d'une nature pécheresse et corrompue en Adam.
- Ainsi, en désobéissant à Dieu, Adam changea spirituellement.
 - Il est mort spirituellement, et en ce sens il est mort ce jour-là même.
 - La puissance de ce changement résidait dans la parole de Dieu elle-même, car c'était le décret de Dieu qu'Adam connaîtrait la mort spirituelle.
- De plus, le Seigneur a répondu au péché d'Adam en maudissant la terre, c'est-à-dire le sol et tout ce qui en provient.

[Genèse 3:17](#) Il dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie,

[Genèse 3:18](#) il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs.

[Genèse 3:19](#) C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.

- Puisque le corps d'Adam fut fait de terre (*Adam* signifie terre en hébreu), Dieu le condamnait à mourir un jour.
 - Le choix d'Adam a donc engendré le péché, qui a entraîné la mort spirituelle de toute l'humanité.
 - Et cela a indirectement conduit à la mort physique de toute l'humanité.

- Et Paul dit que cela « se répand » à tous les hommes
 - Spread se dit *dierchomal* – traverser, passer à travers
 - La mort a été transmise par Adam à ses descendants.
- Le changement dans la nature spirituelle d'Adam devint une partie intégrante de lui, indissociable de son existence physique.
 - Ainsi, en se reproduisant, Adam a transmis cette nature déchue et pécheresse à ses enfants.
 - Toute l'humanité est née dans la nature de son père, Adam.
 - Et par conséquent, tous subissent aussi la mort, puisque la mort est la conséquence du péché
- Par conséquent, Dieu n'évalue pas individuellement chaque descendant d'Adam.
 - Dieu ne détermine pas si chaque descendant d'Adam a son propre péché.
 - Et ensuite, prononcer la même sentence contre cette personne.
 - La mort, châtiment du péché, se propageait d'une personne à l'autre car tous avaient péché.
 - Mais n'oubliez pas que la mort survient à tout âge, même à l'accouchement.
 - Donc si tous meurent, cela signifie que tous sont pécheurs dès leur naissance.
 - Il n'y a pas d'âge magique où nous devenons soudainement responsables de nos péchés.
 - Nous sommes responsables dès la naissance, comme en témoigne le fait que des personnes meurent à tout âge.
 - Paul affirme au verset 13 que ce principe était vrai dans le monde avant même que la Loi ne soit apportée à Israël.
 - Il affirme que le péché n'était pas imputé sans la Loi.
 - Il veut dire que personne ne pouvait affirmer avec certitude ce qu'était le péché avant que Dieu ne le définisse pour l'humanité dans sa loi.
 - Et pourtant le péché existait, et nous le savons parce que des hommes sont morts
 - Un héritage d'Adam a été transmis à tous ses descendants, ce qui explique que chacun d'eux subisse sa punition.
 - Voilà la signification du péché originel
 - Les hommes héritent de leurs parents une nature qui les pousse au péché.
 - Nous nous qualifions de pécheurs parce qu'à un moment donné de notre vie, nous commençons à agir dans le péché.
 - Mais nous naissons pécheurs, avant même d'avoir la capacité de le mettre en pratique.
 - Mais cela ne prend pas longtemps, car les enfants de deux ans ne sont que de flagrants pécheurs.

- Ainsi, Paul affirme au verset 14 que la mort a régné d'Adam à Moïse, même si la Loi existait pour convaincre de péché et en définir la nature.
 - La mort tenait les hommes responsables de leurs péchés, même s'ils n'avaient pas commis la même erreur qu'Adam.
 - Même la meilleure personne au monde mourait encore.
 - Cela prouve que le péché était quelque chose reçu à la naissance et non dépendant des choix ou des actions de chaque personne.
 - Leurs choix et leurs actions étaient le résultat de cette nature innée
 - Voilà comment il faut comprendre la vie de chaque incroyant.
 - Ils sont programmés pour offenser Dieu
 - Cette programmation vient d'Adam, mais ils y adhèrent au fond d'eux-mêmes.
 - C'est tout ce qu'ils savent
 - Et ils sont incapables de modifier la programmation par eux-mêmes.
 - Ainsi, la décision d'un seul homme a engendré une réaction en chaîne à travers le processus de reproduction, conduisant à ce que tous les hommes partagent sa nature.
 - Et si ce processus peut conduire l'humanité à la condamnation, alors il peut être mis à profit pour apporter une solution.
 - Un seul homme peut inverser le processus et apporter une solution à un nouveau groupe de descendants.
- Avant d'examiner plus en détail l'argument de Paul, il nous faut nous arrêter un instant pour saisir une implication importante de cette vérité.
 - L'affirmation de Paul au verset 12 est en contradiction avec la théorie de l'évolution.
 - La théorie de l'évolution soutient que l'humanité a évolué à partir de créatures d'ordre inférieur sur des millions d'années.
 - Avant l'apparition du premier être humain, de nombreux autres êtres vivants existaient.
 - Ces créatures ont vécu et sont mortes pendant des millions d'années, gagnant en complexité et évoluant vers des espèces plus sophistiquées.
 - Le moteur de ce changement est la sélection naturelle, un ensemble de forces qui conduisent à la survie des plus aptes et à l'élimination des plus faibles.
 - Cette idée affirme que la sélection naturelle force le progrès de la vie.
 - Les faibles disparaissent, les forts se reproduisent
 - Cette idée soulève de nombreux problèmes, mais une question théologique se distingue particulièrement.
 - La Bible dit que la mort n'existait pas avant l'apparition des êtres humains.
 - Pas seulement la mort humaine... mais toute mort
 - Car, dans la Genèse 3, l'avènement de la mort physique est la conséquence des malédictions de Dieu, qu'il a prononcées en réaction aux actions d'Adam.

- Ainsi, la théorie de l'évolution affirme que la mort existait avant que l'humanité n'évolue à partir des singes, tandis que la Bible affirme que la mort est apparue après l'humanité à la suite du péché d'Adam.
 - Si l'évolution est correcte et la Bible erronée, alors non seulement la Genèse est fausse, mais l'Épître aux Romains l'est aussi.
 - Nous ne nous disputons plus simplement pour savoir quelle version des origines est exacte.
 - Nous sommes également en désaccord sur la cause du décès
 - Et si la cause de la mort est incertaine, alors la signification de la mort du Christ l'est tout autant.
- Et si la mort est naturelle et non le fruit du péché, nous n'avons aucune raison de croire que la mort du Christ a expié nos fautes.
 - À quoi pourrait bien servir pour nous la mort du Christ, si la mort n'est pas une conséquence du péché ?
 - Car l'Évangile affirme que la mort ne peut être arrêtée que par l'absence de péché.
 - Mais l'évolution affirme que la mort n'a aucun lien avec le péché ou l'absence de péché.
 - Dans ce cas, la vie sans péché du Christ et sa mort sacrificielle n'ont tout simplement aucun sens dans la recherche du problème de la mort.
- Paul explique alors comment le Christ peut résoudre ce problème pour le monde, bien qu'il ne soit qu'un seul homme.

[Romains 5:15](#) Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup.

[Romains 5:16](#) Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses.

[Romains 5:17](#) Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul.

- Paul compare ce que le Christ fait pour l'humanité à ce qu'Adam a fait.
 - Il commence par affirmer que le don gratuit du salut par le Christ n'est pas comparable à la transgression que nous subissons par Adam.
 - Il veut dire que c'est comme le premier en ce sens que cela fonctionne de manière inverse, bien que selon un principe similaire.
 - Par la vie et la mort d'Adam, beaucoup moururent avec lui.

- Mais par la vie et la mort du Christ, par la grâce de Dieu, beaucoup auront la vie éternelle
- Ces deux hommes ont eu un effet opposé sur l'humanité.
 - L'un a produit un jugement à partir d'une seule transgression, entraînant la condamnation de tous.
 - Mais le don gratuit du salut a couvert les transgressions de l'homme, ce qui a abouti à notre justification.
- Au verset 17, Paul dit que si nous pouvons accepter qu'un seul homme ait pu asservir le monde et le soumettre à la peine de la mort éternelle, c'est que nous sommes prêts à tout.
 - Nous devrions donc accepter qu'un seul Homme puisse apporter la vie éternelle à plusieurs.
 - Le mécanisme qui rend cela possible est le même : l'héritage
- En Adam, nous héritons tous d'une nature pécheresse et d'un corps mortel.
 - Et en Christ, nous sommes nés de nouveau.
 - Nous sommes littéralement réformés spirituellement à l'image de notre nouvel Adam
 - Nous recevons désormais la nature du Christ à la place de celle d'Adam.
- Si la nature d'un seul homme peut être transmise à tous ses descendants par la naissance physique, alors la nature parfaite du Christ peut être transmise à tous ses descendants par la renaissance spirituelle.
 - Le Saint-Esprit a engendré le Christ dans le sein de Marie
 - De même, le Saint-Esprit nous fait naître de nouveau spirituellement lorsque nous croyons
- En fait, notre manière d'entrer dans la grâce de Dieu est aussi un renversement direct des actions d'Adam
 - L'erreur d'Adam dans le jardin d'Éden fut de rejeter la parole de Dieu, de ne pas croire à ce que Dieu avait promis concernant les fruits.
 - Il y avait une promesse
 - La promesse portait sur les conséquences de la consommation du fruit.
 - L'objet de la promesse était la fidélité de Dieu.
 - Adam entendit la promesse et agit ensuite d'une manière qui reniait la foi en la promesse de Dieu.
 - Il a agi sans foi en Dieu pour tenir sa parole
 - Le manque de foi a donc entraîné la Chute, le péché et la mort.
 - Dieu a donc conçu son plan de rédemption pour corriger cette erreur dans l'expérience de chaque croyant né de nouveau.
 - Chaque croyant doit placer sa confiance dans les promesses de Dieu concernant le Christ.

- Nous devons croire en une promesse et placer notre confiance dans la fidélité de Dieu à sa parole.
- Lorsque nous agissons ainsi, nous corrigeons l'erreur d'Adam et nous naissons de nouveau dans la lignée du Christ.

Romains 5:18 Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes.

Romains 5:19 Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.

Romains 5:20 Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé,

Romains 5:21 afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur.

- Ainsi, un acte de péché est désormais compensé par un acte de justice.
 - Un seul acte a éloigné l'humanité du Père, et par un seul acte nous sommes ramenés au Père.
 - L'erreur d'un seul homme a engendré de nombreux pécheurs.
 - L'obéissance d'un seul homme a fait de beaucoup des justes.
 - La Loi n'a jamais corrigé ce problème, car elle n'en était même pas capable.
 - Au moment où vous parlez de la Loi à quelqu'un, il a déjà péché un million de fois.
 - Ils sont nés comme ça, ils n'y peuvent rien.
 - Et la Loi ne fait que mettre en lumière tout ce péché, non pas pour l'arrêter, pas entièrement.
 - Ainsi, Paul affirme au verset 20 que l'avènement de la Loi n'a fait qu'« accroître » le péché en le rendant plus manifeste.
 - Mais cela ne fait que magnifier la grâce de Dieu en Christ
 - Plus vous prenez conscience de combien vous avez offensé Dieu par votre péché, plus sa grâce est merveilleuse.
 - Comme Jésus l'a dit au pharisien

Luc 7:47 C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés: car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu.

- Paul conclut au verset 21 en établissant une comparaison ultime entre ces deux représentants fédéraux.

- Le péché règne sur les non-sauvés de la terre.
- C'est leur maître et ils vivent sous son pouvoir de les condamner.
- Entre-temps, la grâce règne dans la vie du croyant pour lui apporter la justice et la vie éternelle par Jésus-Christ.
 - Nous ne sommes pas sous le coup d'une malédiction de mort
 - La mort ne nous domine pas non plus, puisque nous revivrons sans condamnation.

« Adam est venu de la terre, mais Jésus est le Seigneur venu du ciel ([1 Corinthiens 15:47](#)). Adam a été mis à l'épreuve dans un jardin, entouré de beauté et d'amour ; Jésus a été tenté dans le désert et il est mort sur une croix cruelle, entouré de haine et de laideur. Adam était un voleur et a été chassé du Paradis ; mais Jésus-Christ s'est tourné vers un voleur et a dit : « Aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis » ([Luc 23:43](#)). L'Ancien Testament est « le livre de la généalogie d'Adam » ([Genèse 5:1](#)) et il se termine par une malédiction ([Malachie 4:6](#)). Le Nouveau Testament est « le livre de la généalogie de Jésus-Christ » ([Matthieu 1:1](#)) et il se termine par la disparition de toute malédiction ([Apocalypse 22:3](#)). »

- Donc, tout ce qu'Adam a fait, Jésus l'inverse.

- Il est temps de commencer la prochaine section de notre étude des Romains.
 - Dans cette section, Paul explore les conséquences du salut par la justification, tout en vivant encore dans un corps pécheur.
 - Paul aborde des sujets qui préoccupent tous les chrétiens.
 - Ces sujets découlent de la situation unique dans laquelle nous nous trouvons tous après avoir embrassé la foi en Jésus et obtenu notre salut.
 - Nous sommes justifiés devant Dieu, mais nous restons pécheurs dans notre chair.
 - Nous avons une vie nouvelle en Christ, mais nous nous sentons toujours attirés vers notre ancienne vie de péché.
 - Par conséquent, les croyants sont susceptibles de soulever plusieurs préoccupations ou questions concernant les conséquences de notre salut.
 - À quoi devrait ressembler la vie de celui qui est sauvé par la foi et non par les œuvres ?
 - Si, soudain, nous sommes déclarés justifiés par la foi dans les promesses de Dieu et non par les bonnes œuvres, alors nos comportements ont-ils encore une quelconque importance ?
 - Et si nous sommes vraiment sauvés, pourquoi ai-je encore le désir de pécher ?
 - Ne devrais-je pas être totalement exempt de mal si la justice de Dieu m'a été donnée par la foi ?
 - Enfin, si ma foi me justifie instantanément, et que je continue pourtant à pécher par la suite, ma relation avec Dieu pourrait-elle s'en trouver modifiée ?
 - Ce salut que j'ai obtenu par la seule foi pourrait-il être anéanti par mes actions ou celles d'autrui ?
 - Ou pourrais-je inverser le processus d'une manière ou d'une autre et finir par périr ?
- Paul aborde maintenant ces questions dans trois chapitres qui constituent le cinquième bloc de notre livre.
 - Ces trois chapitres sont les conséquences de notre salut par la foi :
 - Les conséquences pour notre esprit
 - Les conséquences pour notre chair
 - Et la sécurité de la justice de Dieu, ou, pourrait-on dire, les conséquences pour l'éternité
 - Chacune de ces trois parties se trouve dans son propre chapitre.
 - Le chapitre 6 traite des conséquences pour notre esprit
 - Le chapitre 7 traite des conséquences pour notre chair.
 - Et le chapitre 8 est la sécurité de la justice de Dieu.
- Aujourd'hui, nous abordons le premier point, les conséquences pour notre esprit.

[Romains 6:1](#) **Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde?**

[Romains 6:2](#) **Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché?**

[Romains 6:3](#) **Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés?**

[Romains 6:4](#) **Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.**

[Romains 6:5](#) **En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection,**

- Paul entame cette nouvelle section avec son procédé rhétorique favori... en demandant : que dirons-nous donc ?
 - On pourrait reformuler sa question ainsi : « Que pouvons-nous en conclure ? », en référence à l'enseignement de Paul dans le chapitre précédent.
 - Au chapitre 5, Paul enseigne que nous avons reçu la miséricorde d'un Dieu qui a agi en notre faveur avant même que nous le connaissions.
 - Et l'acte de miséricorde de Dieu en Christ avait le pouvoir d'annuler l'erreur commise par Adam en plaçant toute l'humanité en esclavage au péché.
 - Que pouvons-nous donc conclure de cette vérité ?
 - Une des réponses possibles à cette question pourrait être que notre justification nous autorise à pécher autant que nous le souhaitons.
 - Et si nous continuons à pécher comme bon nous semble, nous multiplions en réalité la grâce que Dieu est tenu d'accorder.
 - Puisque le plan de rédemption de Dieu en Christ reflète sa gloire, nous contribuons à l'accomplissement de ses desseins lorsque nous lui offrons davantage d'occasions de couvrir nos péchés.
 - Plus nous péchons, plus Dieu peut se montrer aimant et miséricordieux en nous accordant sa grâce.
- C'est la première question que Paul mentionne à la fin du verset 1.
 - Devons-nous persévérer dans le péché afin que la grâce de Dieu doive croître pour couvrir ce péché ?
 - Paul dit non, ce n'est pas la bonne réponse à la grâce de Dieu
 - À ce stade, quelle raison Paul pouvait-il bien donner pour lutter contre le péché ?
 - Il ne peut pas nous dire que nous devons lutter contre le péché parce que notre justice en dépend.
 - Car notre justice ne dépend pas de nos actions ; sinon, ce serait le salut par les œuvres.

- Par la foi seule en Christ, nous sommes déjà justifiés à 100 % devant Dieu.
- Que répond Paul à ce commentaire ?
 - Il dit que nous sommes morts au péché, afin de ne plus vivre dans le péché.
 - Nous abordons d'emblée l'idée centrale de ce chapitre, le point principal de l'enseignement sur les conséquences du salut pour notre esprit.
 - Notre vieil esprit a été mis à mort avec le Christ et a donc cessé d'exister.
- Paul utilise le concept du baptême pour expliquer ce qui s'est passé lorsque nous avons été sauvés par notre foi en Jésus-Christ.
 - Et pour bien comprendre cette comparaison, nous devons d'abord bien comprendre le terme baptême.
 - Le mot baptême signifie lavage, et deux baptêmes sont décrits dans le Nouveau Testament.
 - L'un est spirituel, l'autre est physique
 - Un seul Dieu agit, un seul nous agissons.
 - L'une produit une mort et une renaissance, l'autre représente une mort et une renaissance
- Le premier baptême décrit dans la Bible est le baptême du Saint-Esprit.
 - Il s'agit d'un baptême du Saint-Esprit, en ce sens qu'une personne est immergée par l'Esprit de Dieu.
 - L'Esprit de Dieu vient habiter à l'intérieur d'une personne, de sorte qu'en ce sens, la personne est complètement immergée par l'Esprit.
 - Le baptême du Saint-Esprit est le moment où nous naissons de nouveau, comme Jésus l'a dit à Nicodème.

[Jean 3:3](#) Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.

[Jean 3:4](#) Nicodème lui dit: Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître?

[Jean 3:5](#) Jésus répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

[Jean 3:6](#) Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.

- C'est le moment de notre salut, le moment où la foi naît et où nous renaissons.
- Au moment de notre baptême spirituel, quelque chose meurt et quelque chose renaît.
 - Tout d'abord, notre vieil esprit est mis à mort
 - L'esprit que nous avons hérité d'Adam, l'esprit déchu, cesse d'exister.
 - À sa place, nous recevons l'esprit du Christ, c'est-à-dire un esprit qui est descendu du Christ.

- Littéralement, nous sommes nés de nouveau spirituellement, et le nouvel esprit qui vit en nous trouve son origine dans le Christ.
- Paul le dit ainsi ailleurs

2 Corinthiens 5:17 Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.

- Lorsque Paul parle de « nouvelle créature » et de « choses anciennes », il parle de l'esprit.
- Nous sommes littéralement quelque chose de spirituellement totalement nouveau par rapport à ce que nous étions.
- De toute évidence, c'est Dieu qui accomplit cela, car nous serions incapables de le faire par nous-mêmes.
 - Nous étions morts dans nos péchés, et un esprit mort ne peut se relever lui-même.
 - Comme nous l'avons appris dans Romains 3, personne ne cherche Dieu.
- Après ce moment, le Christ nous appelle à participer à un second baptême, que nous accomplissons nous-mêmes en entrant dans une étendue d'eau.
 - Notre second baptême est un acte physique, non un acte spirituel
 - C'est un baptême physique avec de l'eau qui symbolise notre acte de baptême spirituel antérieur
 - Nous le faisons par obéissance à la parole du Christ, parce que nous sommes sauvés.
 - Le baptême d'eau symbolise la mort de notre vieil esprit et la naissance de notre nouvel esprit.
 - L'eau représente une tombe dans la terre
 - Ainsi, lorsque nous descendons dans l'eau, nous imaginons notre vieil esprit mourant avec le Christ.
 - Et lorsque nous sortons de l'eau, nous imaginons notre esprit reprenant vie comme le Christ est ressuscité.
 - De toute évidence, le sens voulu du baptême d'eau exige que le baptême se fasse par immersion, et non par aspersion.
 - Paul fait référence à cette image aux versets 3 et 4 lorsqu'il dit que nous avons été baptisés dans la mort du Christ.
 - Spirituellement parlant, notre vieil esprit a été enterré avec le Christ.
 - Lorsque Jésus est mort sur la croix, il a subi la colère de Dieu pour le péché de ce vieil esprit.
 - Spirituellement parlant, le Christ agissait à notre place en mourant comme notre esprit pécheur le méritait.
 - Par notre foi en Christ, le Père impute la mort de Christ à notre place

- Mais Paul ajoute ensuite que, tout comme le Père a ressuscité Jésus d'entre les morts, il nous a aussi ressuscités à une vie nouvelle dans l'Esprit.
 - Ainsi, par notre foi en Christ, nous recevons l'esprit ressuscité de Christ.
 - Au verset 5, Paul dit que nous sommes devenus unis à Christ à la ressemblance de sa mort et à la ressemblance de sa résurrection.
- Le terme « ressemblance » reflète le fait que nous avons participé à ces événements spirituellement, et non physiquement.
 - Évidemment, ni vous ni moi n'étions à Jérusalem il y a 2000 ans, lorsque Jésus a été crucifié et est ressuscité.
 - Mais spirituellement, nous avons revécu ces moments de renaissance.
- Les conséquences pour notre esprit de salut par la foi en Christ sont donc profondes.
 - Par le baptême du Saint-Esprit, nous sommes devenus spirituellement une nouvelle personne, et notre nouvelle personne participe à la nature du Christ.
 - Autant vous ressembliez à Adam avant de vous convertir, autant vous ressemblez maintenant au Christ.
 - Votre esprit est tout aussi parfait et sans péché que l'esprit de Jésus.
 - C'est le même esprit, l'un vient de l'autre
 - Chaque croyant possède un esprit parfait et sans péché, donné par le Saint-Esprit.
 - Si vous vous êtes déjà demandé ce que Jésus-Christ a pu ressentir et penser lorsqu'il a parcouru la terre, vous n'avez pas à vous inquiéter.
 - Vous possédez désormais Son esprit, vous avez donc la même source pour vos pensées et vos sentiments.
 - L'adage galvaudé « que ferait Jésus ? » suggère que nous devons imaginer ou deviner ce que Jésus aurait pu faire.
 - En réalité, vous le savez déjà... mais y prêtez-vous attention ?
 - Bien que nous ayons maintenant un esprit parfait et sans péché, il est évident que nous n'agissons pas sans péché.
 - La raison pour laquelle nous péchons encore n'est pas que notre esprit soit imparfait.
 - C'est parce que nous avons encore une source de péché en dehors de notre esprit
 - Cette source est notre corps physique.
- Remarquez ce que Paul dit aux versets 6 à 11.

Romains 6:6 sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché;
Romains 6:7 car celui qui est mort est libre du péché.

- Paul dit que notre vieil homme (c'est-à-dire notre vieil esprit) a été mis à mort par la

mort du Christ afin que notre corps soit lui aussi anéanti.

- Notre esprit pécheur méritait la condamnation, et le jour de notre jugement par Dieu est le jour où notre corps mourra, comme le dit l'épître aux Hébreux.

Hébreux 9:27 Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement,

- Si notre corps était mort avant que nous ne venions à la foi et que notre esprit ne soit né de nouveau, alors notre esprit pécheur aurait été jugé par Dieu.
- Elle aurait reçu la justice qu'elle méritait dans l'éternité, c'est-à-dire la seconde mort – la séparation éternelle d'avec Dieu.
- Mais, par amour et miséricorde envers nous, Dieu a agi en Christ pour faire mourir notre esprit pécheur avant que notre corps ne meure.
 - Notre esprit pécheur a été condamné en Christ lorsqu'il est mort à notre place sur la croix
 - Et au moment de la foi, nous avons fait l'expérience du baptême du Saint-Esprit.
 - Notre esprit pécheur a été remplacé par un esprit nouveau, créé à l'image du Christ.
- Ainsi, lorsque notre corps mourra finalement, notre esprit sera déjà sans péché et sans condamnation, et aucun jugement ne s'ensuivra.
 - C'est ce que Paul veut dire au verset 6 lorsqu'il dit que notre vieil esprit a été mis à mort afin que notre corps puisse disparaître.
 - Notre esprit est la partie éternelle de nous-mêmes ; ainsi, en remplaçant notre esprit avant la mort de notre corps, Dieu a aboli la peine de la mort.
 - La mort de notre corps ne nous concerne plus, car notre esprit est déjà en paix avec Dieu.
 - Notre esprit, notre véritable identité, a déjà atteint la perfection.
- Ainsi, dans un jour, le Seigneur fera aussi mourir notre corps, afin que nous ne soyons plus esclaves du péché, dit Paul.
 - En ce jour futur, la partie de nous qui continue à pécher, c'est-à-dire notre corps déchu, sera également enlevée.
 - Comme notre ancien esprit, il sera mis à mort
 - Et lorsqu'il mourra, nous serons véritablement libérés du péché.
- Entre-temps, notre esprit a été libéré du péché tandis que notre corps reste esclave du péché.
 - Et cet état d'existence intermédiaire exige que nous adoptions une nouvelle attitude et une nouvelle perspective.

Romains 6:8 Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui,

[Romains 6:9](#) sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

[Romains 6:10](#) Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit.

[Romains 6:11](#) Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ.

- Remarquez dans ce passage que Paul dit « nous » sommes morts avec le Christ.
 - Nous savons que notre esprit est mort avec le Christ, mais notre corps ne doit pas encore mourir.
 - Par conséquent, le « nous » doit ici se référer à l'esprit en nous, et non à notre mort physique.
 - Par conséquent, nous devons lire la version 8 de cette manière :
 - « Or, si notre esprit est mort avec Christ, nous croyons que notre corps vivra aussi avec lui. »
 - Jésus vit son esprit condamné sur la croix et son corps mourut également.
 - Puis son corps fut ressuscité d'entre les morts pour ne plus jamais mourir.
 - Par conséquent, Paul dit que la mort n'a plus de pouvoir sur lui.
 - Le Christ ne vit plus dans le souci d'une mort future, sans inquiétude, sans le poids de ce fardeau
 - Au verset 10, Paul affirme que la mort du Christ était un acte désintéressé au service de tous ceux qui avaient besoin de ce sacrifice.
 - Mais ayant vaincu la mort, le seul but de la vie du Christ est désormais de servir Dieu.
- Puis, au verset 11, Paul en vient à son propos... notre foi en Jésus signifie que notre vie spirituelle suivra ses pas.
 - De même que le Christ est mort sur la croix, notre esprit a été mis à mort lorsque nous avons cru
 - Et de même que son corps a été ressuscité, notre corps sera un jour ressuscité de nouveau.
 - Et de même que la mort a cessé d'être maîtresse du Christ, la mort n'est plus une préoccupation pour nous non plus.
 - Par conséquent, tout comme le Christ a pu vivre uniquement pour servir Dieu, nous devons nous aussi adopter cette attitude, dit Paul.
 - Nous devons aussi nous considérer comme morts au péché
 - Considérer signifie penser de cette manière
 - Nous devons réfléchir à qui nous sommes.
 - Lorsque nous parlons de nous-mêmes, nous parlons de l'esprit, et non du corps.
 - Vous n'êtes pas votre corps, car ce corps mourra un jour, mais l'Écriture dit que

« vous » ne mourez jamais.

- De plus, votre esprit est parfait et sans péché, à l'image du Christ, de sorte que vous ne péchiez jamais par l'esprit.
 - Mais vous péchez, bien sûr, donc le péché que vous commettez n'est pas « de vous ».
 - Votre péché prend naissance dans ce qui est voué à mourir, ce qui n'est pas vous, c'est votre corps.
- Par conséquent, puisque les préoccupations liées à la mort sont désormais derrière nous, nous devrions considérer que notre vie doit être vécue au service de Dieu dans l'au-delà.
- Comme l'a dit un jour le grand philosophe Bob Dylan...
 - « Tu dois servir quelqu'un »
 - Vous pourriez passer votre nouvelle vie à servir des causes inutiles, comme essayer de gagner votre vertu (c'est-à-dire faire de bonnes œuvres).
 - Ou servir le diable par peur de la mort, comme le dit l'hébreu

[Hébreux 2:14](#) Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable,

[Hébreux 2:15](#) et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.

- De toute évidence, les chrétiens n'ont pas besoin d'œuvrer pour leur salut ni de vivre dans la crainte du diable.
 - Mais malheureusement, beaucoup de chrétiens choisissent encore de vivre pour un autre but plutôt que de servir Dieu.
 - Ils vivent pour servir leur propre corps mourant

[Romains 6:12](#) Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises.

[Romains 6:13](#) Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice.

[Romains 6:14](#) Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.

- Paul dit que nous ne devons pas laisser le péché présent dans notre corps mortel dominer notre esprit parfait, éternel et sans péché.
 - Lorsque nous laissons le pouvoir décider de nos choix, nous obéissons à ses désirs.

- C'est totalement contraire à la réalité de ce que nous sommes en Christ.
- Nous laissons la partie de nous qui va mourir contrôler la partie de nous qui va vivre éternellement.
- Nous laissons une partie qui n'est pas nous nous contrôler.
- Nous livrons les membres de notre corps au péché, dit Paul, mais offrons-nous nous-mêmes à Dieu, ainsi que nos membres, comme instruments de justice.
 - Pour comprendre ce que Paul dit, nous devons comprendre les termes qu'il utilise.
 - Lorsque Paul utilise le pronom de la deuxième personne, il fait référence à notre esprit éternel et sans péché
 - Lorsque Paul utilise le terme péché, il décrit la nature pécheresse de notre corps physique.
 - Et lorsqu'il parle des « membres » de notre corps, il décrit notre vie au service du corps.
- Les choix qui s'offrent à nous, et que Paul décrit, sont donc les suivants :
 - Soit nous (notre esprit) offrons (ou consacrons) notre vie dans ce corps au service de notre nature pécheresse, ce qui conduit à l'injustice
 - Ou bien nous (notre esprit) offrons (ou consacrons) notre vie dans ce corps au service de Dieu, ce qui conduit à la justice.
 - Soit tu sers Dieu, soit tu sers ton propre corps.
 - Votre corps pécheur vous conduira toujours à des choix pécheurs.
 - Dieu vous conduira toujours vers des résultats justes.
- Le péché (votre corps pécheur) n'a plus de pouvoir sur vous, vous n'êtes plus sous la Loi mais sous la grâce
 - Là encore, ces termes nécessitent une définition.
 - Le péché fait référence à votre corps pécheur,
 - « Vous » désigne la partie de vous qui est éternelle, votre nouvel esprit parfait et sans péché
 - La loi désigne la condamnation que mérite le péché selon la loi de Dieu.
 - La grâce fait référence au salut que nous avons dans la Nouvelle Alliance, rendu possible par la mort du Christ à notre place.
 - Paul nous dit donc que nous devons suivre les traces du Christ en cela aussi.
 - Le Christ est mort conformément aux exigences de la Loi, bien qu'il n'ait jamais transgressé la Loi lui-même.
 - En mourant, il a payé notre dette dans son corps, nous ne sommes donc plus sous cette dette.
 - Ainsi, la Loi ne nous condamne plus, elle ne nous gouverne plus en nous dictant ce que nous devons faire pour être justes.
 - Maintenant que nous sommes sauvés par la grâce, nous sommes libres de vivre

pour Dieu et non pour nous-mêmes.

- Certains, à l'époque de Paul, ont probablement entendu dire qu'ils n'étaient plus soumis à la loi et auraient été horrifiés à cette idée.
 - Leur réaction est similaire à celle de certains chrétiens encore aujourd'hui lorsque nous affirmons que le chrétien n'est pas lié par la Loi, pas même par les dix commandements.
 - Ils se demandent comment cela est possible...
 - Vous insinuez que c'est acceptable pour moi de mentir, de voler ou de tuer ???
 - Bien sûr, ils posent la question pour se moquer de l'idée que nous ne serions plus soumis à la loi.
 - Paul pose la question dans le même esprit, comme pour se moquer de sa propre suggestion.

Romains 6:15 **Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce? Loin de là!**

Romains 6:16 **Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice?**

Romains 6:17 **Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de coeur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits.**

Romains 6:18 **Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. -**

- Avons-nous désormais le droit de pécher à notre guise puisque nous ne sommes plus soumis à la loi ?
- Puisque notre esprit est désormais libre de toute condamnation, pouvons-nous faire tout ce qui nous plaît ?
- Paul dit la même chose que moi à ceux qui me posent cette même question moqueuse... bien sûr que non !
 - Nous nous sommes offerts à Christ comme ses esclaves, redevables envers lui de la rançon qu'il a payée pour nous par son sang.
 - Puisqu'il nous a rachetés, nous sommes désormais ses esclaves ; nous devons donc nous présenter à lui et obéir à ses désirs.
 - Puisque le Christ est en chacun de nous, son Esprit vivant en nous, nous devons obéir à cet esprit parfait et sans péché.
 - Pour être de bons esclaves, nous devons obéir à ce Maître qui nous a rachetés.
 - De même que nous étions autrefois esclaves de notre nature pécheresse et que nous lui obéissions sans réserve.
- Tel devrait être votre but dans la vie... obéir à votre nouveau maître, votre esprit sans

péché, avec autant de constance que vous obéissiez autrefois à votre ancien maître, votre esprit pécheur.

- Avant ta conversion, tu étais un esclave parfaitement obéissant.
 - Tu as fait tout ce que ton maître te demandait.
 - Le problème, c'est que ce maître était mauvais et que tout ce qu'il exigeait était injuste.
- Vous avez maintenant en vous un esprit parfait et sans péché, qui est l'esprit du Christ, et qui ne vous conduit qu'à la justice.
 - Paul rend grâce à Dieu de vous avoir rendus obéissants de tout cœur à l'enseignement auquel vous avez été attachés.
 - À une forme d'enseignement
- Cette forme ou ce modèle d'enseignement qui nous guide aujourd'hui est très différent de celui suivi auparavant par les hommes de loi
 - Le modèle d'enseignement suivi auparavant par les hommes était celui qui était gravé dans la pierre, parlant de la Loi.
 - Mais elle n'apporta que la condamnation et n'eut aucun pouvoir pour briser le maître qui régnait sur le cœur des hommes, à savoir le péché lui-même.
- Mais le mot grec pour forme est *tupos*, qui signifie dé ou estampille
 - Il y avait quelque chose d'imprimé ou de gravé dans nos cœurs qui nous contraignait à l'obéissance et qui forgeait notre engagement.
 - C'est l'Évangile de la grâce qui règne désormais dans nos cœurs.
 - Et nous sommes devenus entièrement obéissants à la nouvelle loi inscrite dans nos cœurs, elle est notre nouveau maître.
 - Là où tu étais auparavant esclave du péché, tu as été libéré.
 - Maintenant, tu es esclave de la justice.
- Nous étions donc pris au piège du péché et esclaves de lui jusqu'à ce que Dieu nous libère en nous faisant obéir à l'appel de l'Évangile.
 - Et cela, dit Paul, a fait de nous des esclaves de la justice dans notre esprit
 - La question est maintenant de savoir si vous obéirez à cet esprit avec la même conviction.
 - Là où auparavant vous n'aviez qu'une seule voix pour vous guider, vous en avez maintenant deux.
 - Tu as la voix de l'esprit et la vieille voix de ta chair
 - Lequel obéiras-tu ?
 - En termes humains, nous avons conscience d'avoir des bons et des mauvais jours.
 - Parfois, nous avons l'impression de bien nous en sortir, et à d'autres moments, nous avons l'impression de régresser.
 - En réalité, notre esprit demeure totalement pur, tandis que notre corps

demeure totalement pécheur.

- Mais la rencontre de ces deux éléments offre l'opportunité d'une bataille, et dans cette bataille, un camp sera renforcé et l'autre affaibli.
 - En termes humains, nous ressentons donc les fluctuations de notre sanctification.
 - Paul parle ensuite de ce sentiment :

[Romains 6:19](#) Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. -De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté.

[Romains 6:20](#) Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice.

[Romains 6:21](#) Quels fruits portiez-vous alors? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort.

[Romains 6:22](#) Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.

[Romains 6:23](#) Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.

- La faiblesse de notre chair fait référence à notre incapacité à maîtriser parfaitement les désirs de notre chair.
 - Nous sommes imparfaits dans la maîtrise de nos désirs, car nous sommes spirituellement faibles, comme un muscle insuffisamment exercé.
 - Avant de parvenir à la foi, nous passions toute notre existence à nous présenter comme esclaves de notre nature pécheresse.
 - Nous étions esclaves de l'impureté et de l'anarchie
 - À présent, nous pouvons continuer sur cette voie en restant faibles, ou nous pouvons consciemment choisir de servir notre esprit.
 - Cela impliquera une lutte
 - Cela nous obligera à commencer à agir de manière nouvelle et différente.
 - Cela signifie aller à l'encontre d'une vie entière d'apprentissage de l'injustice.
 - Il s'agit d'une simple application de la règle de l'esclavage.
 - On ne peut être l'esclave de deux maîtres.

[Matthieu 6:24](#) Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.

- Billy Graham racontait l'histoire d'un homme qui assistait à un combat de chiens. Il s'avéra que le chien que le propriétaire nourrissait était celui sur lequel il avait parié.
- C'est une bonne analogie : le vainqueur est celui que nous nourrissons.
 - Nous nourrissons notre esprit soit par les disciplines qui nous font grandir spirituellement, par exemple l'étude de la Bible, la prière, la communion fraternelle.
 - Ou bien nous cédon aux désirs de la chair
- Paul dit : mais maintenant, libérés de cet esclavage, vous avez une opportunité
 - Vous pouvez tirer profit d'agir selon les directives de votre nouveau maître.
 - Votre ancien maître exigeait un comportement qui menait à la mort.
 - Votre nouveau maître exige une conduite qui mène à la sanctification, à la vie éternelle et à la gloire.
 - Alors, lequel des deux est le meilleur maître à servir ?
 - Paul conclut par l'un des versets les plus puissants de toute la Bible.
 - Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle.
 - Il s'agit d'un principe de synthèse pour l'ensemble du chapitre.
 - Lorsque nous obéissons au maître du péché, nous désobéissons au maître qui nous a sauvés.
 - On ne combat pas le péché en cessant de pécher, on le combat en fortifiant son esprit.
 - Le jeûne est un bon moyen de maîtriser ses désirs et de fortifier son esprit.
 - Nous avons un esprit parfait qui attend de nous éloigner du péché – écoutons-le plutôt que notre corps.

- Poursuivons notre section consacrée aux implications du salut par la foi.
 - La semaine dernière, nous avons étudié les implications de notre salut pour notre esprit.
 - Nous avons appris que notre esprit a été renouvelé en Christ.
 - Nous partageons désormais son esprit parfait
 - Et nous avons le Saint-Esprit qui habite en nous
 - Ainsi, aujourd'hui, nous vivons en Christ, spirituellement renouvelés et transformés à jamais.
 - Il existe encore de nombreuses autres conséquences profondes de la nouvelle naissance spirituelle.
 - Paul s'apprête à expliquer ces conséquences dans les chapitres suivants.
 - Aujourd'hui, Paul aborde deux de ces conséquences.
 - Tout d'abord, Paul examine les conséquences pour notre relation à la Loi que Dieu a donnée à Israël.
 - Deuxièmement, Paul examine les conséquences pour notre relation avec notre propre chair.
 - Et il s'avère que ces deux idées – la loi et notre nature charnelle – sont étroitement liées.
- Commençons par notre premier sujet, qui s'étend du verset 1 au verset 6.

[Romains 7:1](#) Ignorez-vous, frères, -car je parle à des gens qui connaissent la loi, - que la loi exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps qu'il vit?

[Romains 7:2](#) Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari.

[Romains 7:3](#) Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre.

[Romains 7:4](#) De même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu.

[Romains 7:5](#) Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort.

[Romains 7:6](#) Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli.

- Le chapitre s'ouvre sur une conjonction (« ou »), ce qui nous indique que nous reprenons au cœur d'une réflexion amorcée à la fin du chapitre 6.
 - Ce chapitre s'achevait par les paroles de Paul

Romains 6:22 Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.

Romains 6:23 Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.

- **Paul opposait deux formes d'esclavage.**
- Premièrement, il y avait notre esclavage antérieur au péché
- Nous sommes nés dans la nature d'Adam, et cette nature était déchue, pécheresse et incapable d'agir contrairement à sa nature.
- Ainsi, en ce sens, nous étions esclaves du péché avant de parvenir à la foi.
 - On pourrait comparer cela à une personne née avec une malformation congénitale physique, comme la cécité.
 - On pourrait dire qu'une telle personne est prisonnière de la cécité, car elle ne peut s'en libérer.
 - De même, nous naissons avec un défaut spirituel, un esprit déchu
 - Et nous sommes tous esclaves du péché car nous ne pouvons échapper à son emprise.
- Mais lorsque nous sommes nés de nouveau par l'Esprit de Dieu, notre vieil esprit d'esclavage a été ôté et nous sommes devenus esclaves de Dieu, dit Paul.
 - Le Seigneur nous a donné un esprit nouveau et il a mis son propre Esprit en nous.
 - Notre nouvel esprit est formé à l'image du Christ et partage sa nature parfaite
 - Et le Saint-Esprit qui vit en nous nous assure que ce que Dieu a commencé en nous, il l'achèvera un jour, en nous donnant un corps nouveau.
 - Par conséquent, nous sommes esclaves de Dieu, dit Paul.
 - Il veut dire que nous sommes esclaves au même sens qu'auparavant.
 - Aujourd'hui, par la foi, nous avons un esprit parfait et sans péché, et comme le Christ, il ne peut pécher.
 - De plus, le Saint-Esprit qui vit en nous ne nous quittera ni ne nous abandonnera.
 - Nous ne pouvons donc pas plus échapper à cela qu'à notre état antérieur.
 - Ces choses ne sont pas le fruit de la volonté
 - Avant de te convertir, tu n'as pas choisi d'être pécheur... c'était tout ce que tu savais faire.
 - Et vous n'avez pas choisi de recevoir l'Esprit du Christ... il vous a été donné par Dieu, ce qui a entraîné votre sanctification et votre vie éternelle, dit Paul.
- Pour expliquer comment cela modifie notre relation avec la Loi, Paul commence par une analogie au chapitre 7.
 - Il introduit cette analogie en disant : ou bien vous ne savez pas...

- On pourrait le dire ainsi : « Comme vous le savez déjà... »
- Et remarquez qu'il précise s'adresser aux croyants juifs de Rome.
- Cette première conséquence est propre aux croyants juifs, car seuls les Juifs étaient soumis à la Loi donnée à Moïse.
- Paul affirme que la Loi a juridiction sur une personne juive aussi longtemps qu'elle vit.
 - Le concept est simple à comprendre pour un Juif.
 - La loi que Dieu a donnée à Israël faisait partie d'une alliance, l'Alliance mosaïque.
 - De toute évidence, seuls ceux qui étaient parties à cette alliance étaient tenus de respecter sa loi.
- On pourrait comparer cela à l'enrôlement d'un homme ou d'une femme dans l'armée.
 - Lorsqu'une recrue s'engage, elle conclut un contrat avec le gouvernement.
 - La recrue est alors soumise aux lois et règlements militaires.
 - Seuls les militaires sont tenus de respecter ces lois.
 - Et lorsque le contrat d'engagement expire, la personne est libérée de cette loi.
- De même, lorsqu'Israël conclut l'Ancienne Alliance au mont Sinaï, il s'engagea lui-même et les générations futures d'Israël à suivre la Loi.
 - Mais dans le cas d'une alliance, les termes sont contraignants jusqu'à la mort
 - Il n'y a pas d'expiration ni d'annulation pour une alliance, car toutes les alliances sont à vie.
 - Pour qu'une alliance prenne fin, une mort est donc nécessaire.
- Et Paul explique ce principe en utilisant l'exemple d'une alliance de mariage.
 - Au verset 2, Paul dit que si une femme s'unit à un autre homme du vivant de son mari (c'est-à-dire qu'elle se remarie), alors elle sera appelée adultère.
 - Le mariage est une alliance, et comme toutes les alliances, il ne peut être rompu que par la mort.
 - Rien d'autre ne met fin à une alliance
 - Donc, si l'on épouse une autre personne du vivant de son conjoint, on commet l'adultère.
 - C'est pourquoi Jésus a dit cela, en parlant du mariage et du divorce :

Luc 16:18 Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère, et quiconque épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère.

- Mais Paul poursuit en disant que si un mari meurt, la femme est libre de se remarier.

- Sa mort a mis fin à leur alliance et rend possible une nouvelle alliance sans adultère.
- C'est pourquoi les cérémonies de mariage incluent encore la déclaration selon laquelle ce que Dieu a uni, nul ne peut le séparer.
- La société peut prescrire des moyens légaux de dissoudre un mariage, mais Dieu ne se soumet pas aux décisions du juge de notre comté.
- Partant de ce principe, Paul l'applique maintenant à la relation des Juifs à la Loi à travers l'alliance donnée par Moïse.
 - Le peuple juif est lié à Dieu par les termes de l'Alliance mosaïque, en particulier par la Loi et toutes ses exigences.
 - Cette alliance reste en vigueur jusqu'à la mort
 - Et tant que cette alliance fut en vigueur, elle condamna quiconque ne pouvait la respecter parfaitement.
 - C'était un ministère de mort, dit Paul dans la deuxième épître aux Corinthiens.
 - Afin de nous libérer de la condamnation de la Loi de Dieu, Dieu a agi à notre place en mourant, mettant ainsi fin à l'alliance pour ceux qui sont en Christ.
 - Lorsque Jésus est mort, il nous a été montré que nous mourions spirituellement avec lui.
 - Par la grâce, au moyen de notre foi en Jésus, Dieu a mis à mort notre esprit
 - Et un nouvel esprit vivant prit sa place.
 - À ce moment-là, notre aîné était parti, mort
 - Et parce que notre ancien moi est mort, nous ne faisons plus partie de l'Alliance mosaïque et n'étions plus soumis à la Loi de Moïse.
 - Cette mort mit fin à l'alliance et à la Loi que l'alliance exigeait
 - Comme pour la recrue militaire qui quitte l'armée... les lois et règlements militaires ne s'appliquent plus.
 - Rappelez-vous, Paul a introduit cette section en disant qu'il s'adressait à ceux qui connaissent la loi, c'est-à-dire au Juif de l'Église.
 - Aux Juifs qui se demandaient pourquoi ils pouvaient se dispenser de la Loi simplement parce qu'ils acceptaient Jésus comme Messie, Paul répond que c'est parce que vous êtes morts
 - Ils avaient littéralement échappé à l'alliance que leurs ancêtres avaient conclue en leur nom.
 - L'alliance a été rompue pour eux grâce à leur foi en Jésus
 - Il a accompli toutes les obligations de la Loi et sa mort met fin à l'alliance pour le bien de ceux pour qui il est mort.
- Les Gentils sont également exempts de la Loi, car nous n'avons jamais été sous cette alliance.
 - Aucun Gentil n'était partie à l'alliance mosaïque
 - Mais nous sommes soumis à la norme de sainteté de Dieu.

- Autrement dit, nous n'avons pas besoin d'être partie à l'alliance mosaïque pour être responsables de notre péché.
- Rappelez-vous ce que nous avons appris dans Romains 2

Romains 2:11 Car devant Dieu il n'y a point d'acception de personnes.

Romains 2:12 Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché avec la loi seront jugés par la loi.

- Posséder la Loi et être lié par l'Alliance mosaïque n'offre aucun avantage en termes de justice.
 - Car cette loi n'a fait que nous condamner pour notre injustice.
 - Elle n'avait pas le pouvoir de nous contraindre à vivre dans la droiture.
 - Ainsi, au jour du jugement éternel, Juifs et Gentils seront tous deux reconnus coupables de leur péché, quelle que soit leur connaissance de la loi de Dieu.
- Mais pour le Juif, la question de son rapport à la Loi mosaïque était importante, car elle définissait la vie juive à tous les niveaux.
 - Paul explique qu'une vie en Christ ouvre la porte au Juif à une vie entièrement nouvelle, libérée de la vie mosaïque.
 - Et c'est très important pour tout Juif.
 - C'est également très important pour les Gentils qui entrent dans l'église, car certains Juifs tenaient à ce que les convertis non-juifs pratiquent la loi juive (et cela continue encore aujourd'hui).
 - Mais Paul affirme simplement que la Loi n'est plus en vigueur, car notre mort en Christ nous libère de cette alliance.
- Remarquez qu'au verset 4, Paul dit que nous avons été amenés à mourir à la Loi par le Christ.
 - Notre séparation d'avec l'alliance de la Loi n'est pas optionnelle, ce n'est pas quelque chose que nous devons accepter.
 - L'alliance a pris fin parce que nous avons été contraints de mourir à elle.
 - Comme une femme devenue veuve suite au décès de son mari
 - Son mariage prit fin au moment de la mort de son mari, car l'alliance prit fin à ce moment-là.
 - On pourrait dire qu'elle est de nouveau célibataire.
 - Désormais, cette femme pouvait continuer à vivre comme si elle était mariée.
 - Elle pourrait continuer à porter une alliance.
 - Elle pourrait se faire appeler « Mme... ».
 - Elle pourrait refuser de chercher un nouveau mari
 - Mais ce ne sont que des apparences.

- De même, certains Juifs au sein de l'Église continueront à vivre volontairement sous la Loi, ou certaines de ses parties, mais ils le font pour leur propre intérêt, et non pour celui de Dieu.
 - Dieu ne les a pas placés sous cette obligation
 - En fait, par la mort du Christ, Dieu les a libérés de cette obligation.
 - C'est pourquoi Paul exhorte l'Église ailleurs à ne pas se priver de sa liberté en acceptant de se soumettre inutilement à la Loi.

[Colossiens 2:20](#) Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes:

[Colossiens 2:21](#) Ne prends pas! ne goûte pas! ne touche pas!

[Colossiens 2:22](#) préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes?

- Remarquez encore dans l'épître aux Colossiens que Paul mentionne notre mort avec le Christ.
 - Cette mort nous a libérés de l'alliance de la Loi et de toute raison de la suivre.
 - Il demande donc pourquoi l'Église s'est soumise aux règles alimentaires et de propreté de la Loi ?
 - Ces règles n'étaient que des commandements d'hommes et donc non de Dieu, dit-il.
- Ainsi, au verset 6, Paul dit que nous sommes libérés de la Loi afin de servir Dieu d'une manière nouvelle : par l'Esprit.
 - Cette déclaration résume les premières conséquences du salut pour notre chair ou notre corps.
 - Nous servons maintenant Dieu d'une manière nouvelle.
 - Avant sa conversion au Christ, un Juif était tenu de servir Dieu en accomplissant les préceptes de l'Alliance mosaïque.
 - L'accomplissement des œuvres de la Loi était le service spirituel requis de tous ceux qui étaient liés par cette alliance de la Loi.
 - Mais maintenant, libérés de cette Loi, nous servons Dieu d'une autre manière, en suivant la direction de l'Esprit qui nous guide.
 - La vieille loi gravée dans la pierre n'est plus notre guide.
 - À sa place, nous avons une loi inscrite dans notre cœur, pour ainsi dire.
 - Nous avons la pensée du Christ et l'Esprit de Dieu
 - Nous avons reçu du Christ un esprit sans péché
 - Donc, soit vous servez Dieu par un système, soit par l'autre.
 - Soit vous êtes soumis à la loi et vous respectez les règles qui y sont associées
 - Ou bien vous êtes libérés de la Loi et vous suivez la direction du Saint-Esprit.

- L'une est venue par l'Ancienne Alliance et l'autre par la Nouvelle Alliance
- C'est pourquoi Paul dit au verset 4 que nous avons été affranchis de l'un pour être unis à l'autre, car mélanger les deux équivaut à l'adultère.
 - Être sous deux alliances, c'est comme avoir deux maris.
 - Par conséquent, les chrétiens n'ont aucune raison de mêler l'observance de la loi de l'Ancienne Alliance avec le fait de suivre le Christ dans le Nouveau Testament.
 - Nous pouvons observer un rituel ponctuel à titre de commémoration ou d'exemple pédagogique (comme la célébration d'un repas de Seder à Pessah).
 - Mais nous ne devons pas nous soumettre à un mode de vie d'observance de la Loi, car cela impliquerait que nous restions liés par cette alliance.
- La première conséquence pour notre corps est donc la manière dont nous servons Dieu maintenant.
 - Étant venus à la foi, nous le servons selon notre nouvelle vie spirituelle
 - Cette nouvelle vie spirituelle offre des possibilités illimitées
 - Selon la loi, seuls certains hommes pouvaient être prêtres et servir Dieu dans le tabernacle.
 - Mais maintenant, nous sommes tous prêtres, représentant Dieu devant les hommes.
 - Pierre appelle tous les croyants un sacerdoce royal
 - Et nous ne sommes plus appelés à le servir selon des rituels immuables, comme c'était le cas sous la loi.
 - Nous le servons plutôt selon ce que nous trouvons dans la vérité de sa Parole et selon la direction du Saint-Esprit.
 - C'est ce que Jésus voulait dire lorsqu'il a dit :

[Jean 4:23](#) Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.

[Jean 4:24](#) Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.

- Avant d'aborder la deuxième conséquence pour le corps, Paul s'arrête pour répondre à une question évidente qui se pose à ce stade de son enseignement.
 - Au verset 5, Paul dit que lorsque nous étions encore dans la chair (c'est-à-dire sans foi ni loi), les passions pécheresses de notre chair nous conduisaient au péché.
 - Ces passions étaient déjà à l'œuvre dans les membres de notre corps, c'est-à-dire dans notre façon de vivre dans le corps.
 - Notre corps, en proie à la convoitise, nous a entraînés dans un péché après l'autre.

- Et lorsque le Seigneur donna la Loi aux hommes d'Israël, cela ne fit que concentrer ces passions.
 - N'oubliez pas que la nature pécheresse de l'humanité est opposée à Dieu.
 - Ainsi, en définissant pour nous ce qui est saint, Dieu a donné à la nature pécheresse de notre chair l'occasion de concentrer son opposition.
- Et cela soulève une question : la Loi est-elle alors une cause de péché ?
 - La Loi était-elle la source de notre péché parce qu'elle dirigeait notre nature pécheresse ?

[Romains 7:7](#) Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Loin de là! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit: Tu ne convoiteras point.

[Romains 7:8](#) Et le péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises; car sans loi le péché est mort.

[Romains 7:9](#) Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus.

[Romains 7:10](#) Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort.

[Romains 7:11](#) Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir.

[Romains 7:12](#) La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon.

- Comme prévu, Paul affirme que la Loi n'est pas le péché, mais qu'elle est en réalité son contraire.
 - La Loi est la définition de la sainteté, non une recette pour pécher.
 - Paul dit qu'il a pris conscience du péché qui était en lui parce que la Loi lui a donné un nom.
 - Par exemple, la tentation de convoiter a toujours fait partie de la nature pécheresse de l'homme.
 - Mais ce n'est qu'après que le Seigneur eut défini la convoitise dans la Loi que les hommes l'ont comprise comme un péché.
 - Remarquez que Paul a utilisé l'un des Dix Commandements comme exemple.
 - Dans le même contexte, Paul évoque la convoitise comme faisant partie de la Loi.
 - Cela signifie que lorsque Paul dit que nous ne sommes pas sous la Loi, il inclut également les Dix Commandements.
 - Nous ne sommes liés à la Loi de Moïse en aucune partie
 - Maintenant que nous avons une définition du péché, notre nature déchue avait un objectif et elle saisissait la moindre occasion de transgresser cette règle.
 - C'est la nature omniprésente du péché agissant dans notre chair

- Notre péché est une force de la nature, au sens propre du terme.
- Elle possède sa propre dynamique, ses propres objectifs, son propre maître.
- Cette force définissait autrefois la nature de notre esprit, et même maintenant elle vit encore dans les membres de notre corps physique.
- Ce n'est pas un processus mental, mais il influence notre pensée ; ce n'est pas une force physique, mais il influence nos sentiments et nos actions.
 - C'est une force spirituelle qui réside dans les membres de notre corps, indépendamment de notre esprit.
- Vous pouvez voir le moment où cette force a vu le jour dans la Genèse 3.

[Genèse 3:6](#) La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.

[Genèse 3:7](#) Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.

- Lorsque Adam et la femme ont péché, ils ont mis en œuvre la parole de Dieu promettant la mort spirituelle.
 - Tous deux changèrent immédiatement d'état d'esprit, devenant des créatures déchues.
 - Et ce changement a engendré une nouvelle force spirituelle maléfique dans leurs corps.
 - Cette force spirituelle reconnut qu'elle était une ennemie de Dieu et condamnée à mort.
- Et cela influença immédiatement la pensée et les actions de l'homme et de la femme.
 - Tout d'abord, leurs yeux s'ouvrirent, ce qui est une façon de décrire l'arrivée du mal dans leurs esprits.
 - Ils n'étaient plus innocents et ne connaissaient plus le péché et le mal.
 - Désormais, ils le connaissaient intimement, et en ce sens, leurs yeux s'étaient ouverts.
- Ensuite, ils ont eu la sensation d'être nus.
 - Ils avaient toujours été nus, mais cette réalité ne les avait pas préoccupés jusqu'à présent.
 - Mais à présent, ils vivaient un changement subconscient.
 - Leur esprit déchu était désormais un ennemi de Dieu et sous jugement.
- Cette vulnérabilité spirituelle s'est manifestée par une vulnérabilité physique et de la honte, les poussant à chercher à se protéger.
 - Ce n'était pas une question de culture... c'était instinctif.
 - Bien sûr, le besoin d'une protection physique reflète leur besoin d'une protection

spirituelle, la protection du sang du Christ.

- Plus tard, lorsque Dieu entra dans le Jardin, ils ressentirent le besoin de se cacher de Lui, sachant qu'Il était leur adversaire.
- À partir de ce moment, l'humanité a partagé ce sentiment que Dieu est notre ennemi et que nous sommes vulnérables à son jugement.
 - Nous voyons des hommes tomber dans la peur en présence de la sainteté de Dieu
 - Et nous sommes toujours opposés aux choses de Dieu
 - Pourtant, nous ignorons aussi Dieu ; ainsi, tant que Dieu ne m'a pas révélé ce qu'il approuve, ma nature humaine ignore ce à quoi je dois m'opposer.
 - C'est ce que Paul veut dire au verset 8 lorsqu'il affirme qu'en dehors de la Loi, le péché était « mort ».
 - Il veut dire qu'il n'était pas conscient de ce à quoi s'opposer.
 - Ce péché-là était latent, attendant simplement d'être réveillé le jour où il apprendrait ce que Dieu condamnait.
 - À l'inverse, au verset 9, Paul affirme qu'il était « vivant » indépendamment de la Loi.
 - Il veut dire qu'il ignorait son propre péché
 - Être vivant signifie se croire juste, se croire approuvé par Dieu
 - Mais alors, lorsque la Loi fut révélée dans son cœur, Paul dit que deux choses se produisirent.
 - Tout d'abord, le péché est devenu vivant.
 - Elle s'éveilla aux possibilités de s'opposer à Dieu, comme un lion endormi réveillé par un intrus.
 - Une fois que notre nature humaine a compris que Dieu nous interdisait de convoiter, notre désir de convoiter s'intensifie.
 - Et deuxièmement, la conscience de Paul lui fit comprendre qu'il était vulnérable devant Dieu à cause de ce péché.
 - Comme Adam et la femme dans le jardin d'Éden, Paul ressentit soudain de la culpabilité et de la condamnation pour avoir convoité
 - Ce sentiment était l'intuition de son esprit, qui savait qu'il devrait rendre des comptes à Dieu pour la convoitise qu'il nourrissait.
- La Loi était donc un commandement expliquant le chemin de la sainteté, mais son effet, dans la nature déchue de l'être humain, est de nous conduire à la mort.
 - Cela excite la partie de nous qui nous conduit à la condamnation.
 - Pour la part déchue de notre nature, cela devient une feuille de route pour pécher davantage.
 - Paul dit au verset 11 que le péché (qui désigne notre nature charnelle) a profité de la connaissance du commandement pour nous entraîner davantage dans le même travers.
 - Cela nous a trompés en ce qu'il amène notre cœur à agir dans une direction

intrinsèquement nuisible à nos propres intérêts.

- À l'instar de la vie originelle au Jardin d'Éden, notre nature pécheresse nous pousse à confondre le mal et le bien.
- Cette tromperie a pour effet de nous conduire à la mort, à la fois spirituelle et physique.
- Paul résume son explication de la loi au verset 12 : la loi est sainte et ses instructions pour nous sont saintes, justes et bonnes
 - Le problème n'est pas la loi elle-même.
 - Le problème réside dans la manière dont notre nature pécheresse réagit à de telles instructions.
- Ce contexte amène Paul à la deuxième conséquence majeure du salut pour notre corps dans le passage suivant.

[Romains 7:13](#) Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort? Loin de là! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point.

[Romains 7:14](#) Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché.

- Paul pousse son raisonnement un cran plus loin... il se demande si l'on peut affirmer que la Loi, bien que bonne, est malgré tout responsable de notre mort ?
 - Paul affirme que la cause de la mort n'était pas la Loi, mais le péché lui-même.
 - Nous mourons à cause du péché, non parce qu'il existe une Loi que nous transgressons.
 - Paul dit que la loi nous donne l'occasion de voir à quel point nous sommes vraiment pécheurs.
 - Cela montre à quel point nous sommes mauvais, puisque nous transformons quelque chose de bien en quelque chose qui conduit à la mort. Cela montre à quel point nous sommes mauvais, que nous transformions quelque chose de bien en quelque chose qui mène à la mort.
 - Nous avons toujours été pécheurs, mais en nous donnant sa Loi, Dieu a montré aux hommes à quel point nous sommes profondément pécheurs.
 - On pourrait dire que la Loi est une lumière, mais alors elle serait semblable à la lumière d'une flamme nue.
 - Et notre nature pécheresse est comme une flaque d'essence dans notre cœur.
 - Ainsi, à mesure que la lumière de cette Loi nous parvient, elle attise nos passions à nous opposer à Dieu et à pécher d'autant plus.
 - Nous ne blâmons pas la Loi, nous blâmons la réaction de notre cœur.
- Or, tous ces discours sur la Loi et son étrange pouvoir d'exciter notre rébellion charnelle

introduisent un principe théologique nouveau et important.

- Ce principe est un corollaire de celui que nous avons appris la semaine dernière au chapitre 6.
 - La semaine dernière, nous avons appris que par la foi en Jésus, nous recevons un esprit nouveau, sans péché et parfait.
 - Ainsi, lorsque nous faisons l'expérience du péché dans nos vies, ce péché ne provient pas de notre esprit.
 - Cela provient d'un autre endroit.
- Et maintenant, nous apprenons que la source de notre péché est notre chair.
 - Paul affirme au verset 14 que la Loi est spirituelle
 - Elle a une source spirituelle (Dieu) et elle décrit la nature parfaite du divin, car Jésus a dit que seul Dieu est bon.
 - Observer la Loi, c'est participer à la nature de Dieu.
- Mais Paul dit ensuite que nous sommes de chair, ce qui signifie que notre esprit coexiste avec un corps déchu et pécheur.
 - Et cette union de l'esprit parfait et de la chair pécheresse engendre une guerre perpétuelle.
 - C'est une schizophrénie spirituelle
- Nous avons maintenant deux personnalités opposées.
 - Nous avons l'esprit du Christ et le corps d'Adam
 - C'est comme partager la banquette arrière lors d'un long voyage en voiture avec son frère ou sa sœur aîné(e).
 - C'est comme si Donald Trump emmenait Hillary Clinton au bal de promo.
 - C'est comme se brosser les dents et boire du jus d'orange
 - C'est un croisement entre un golden retriever et un caniche.
- Ainsi, une conséquence du salut par la foi est que notre esprit renaît, mais que notre corps demeure inchangé pendant un certain temps, ce qui conduit à un conflit spirituel.
 - Paul décrit le conflit dans le passage suivant

[Romains 7:15](#) Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais.

[Romains 7:16](#) Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne.

[Romains 7:17](#) Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi.

[Romains 7:18](#) Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien.

[Romains 7:19](#) Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux

pas.

Romains 7:20 Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi.

- Paul parle de lui-même pour décrire l'expérience de chaque chrétien.
 - Tout d'abord, nous nous voyons pécher et nous nous demandons pourquoi nous avons encore ce désir de mal agir.
 - Paul dit au verset 15 que nous faisons des choses que nous ne comprenons pas.
 - Vous connaissez cette sensation... elle vous saisit généralement juste après avoir fait ou dit quelque chose que vous n'auriez pas dû faire ou dire.
 - Nous ne pratiquons pas ce que nous voulons faire et nous continuons à faire précisément ce que nous détestons.
 - Il décrit les frustrations que nous connaissons tous en vivant avec une nature pécheresse
 - Mais Paul nous invite à repenser à ce que nous vivons durant ces moments.
 - Au verset 16, il dit que si je fais quelque chose que je ne veux pas faire, alors je montre que je suis d'accord avec la loi de Dieu et je confesse qu'elle est bonne.
 - Mon aversion pour mon propre péché témoigne que mon esprit partage la pensée du Christ.
 - Auparavant, je n'aurais pas ressenti cela, et en fait, je n'aurais pas pu le ressentir avant ma renaissance.
 - Et cette prise de conscience mène à une conclusion importante : ce n'est pas moi qui cherche à pécher, mais le péché qui demeure en moi est à l'origine de ce comportement.
 - Lorsque Paul utilise le pronom personnel de la première personne (« moi », « je »), il fait référence à notre nouvel esprit en Christ.
 - C'est la partie qui est en accord avec la Loi et qui avoue être bonne.
 - Donc, comme je l'ai dit la semaine dernière, ce n'est pas moi (mon esprit) qui commets le péché, mais bien moi (mon esprit).
 - Il est impossible que notre esprit pèche, car nous avons reçu l'esprit sans péché du Christ lors de notre nouvelle naissance.
- Mais alors, d'où vient le désir de pécher ? Il ne reste que notre corps, notre chair, que Paul appelle « péché ».
 - Paul dit au verset 18 que le péché demeure dans mon enveloppe charnelle, mon corps.
 - Ce récipient est absolument, à 100%, un péché.
 - « Rien de bon n'y réside », dit Paul.
 - C'est la source de mon désir de mal agir et cela s'oppose à mon esprit.
 - Il en résulte que la volonté de faire le bien est en « moi » (dans mon esprit), mais que

l'action concrète de faire le bien est souvent éphémère.

- Les chrétiens auront du mal à vivre d'une manière contraire à leur confession.
- Comme Paul le résume si bien au verset 19... nous ne faisons pas le bien que nous voulons, et nous faisons le mal que nous ne voulons pas faire.
- Comment est-ce possible ? Pourquoi ne sommes-nous pas maîtres de nous-mêmes ?
 - La réponse au verset 20 est qu'il existe deux sources d'énergie qui agissent en nous.
 - Votre volonté spirituelle et votre volonté physique
 - Votre volonté spirituelle désire ce que Dieu désire, tandis que votre volonté physique désire ce que l'ennemi désire.
 - Cela vous pousse à aller à l'encontre de vos propres désirs
 - Elle obtient ce qu'elle veut parce que vous écoutez ses désirs et cédez à ses demandes.
- Cela nous amène à un principe

[Romains 7:21](#) Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi.

[Romains 7:22](#) Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur;

[Romains 7:23](#) mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres.

- Puisque nous constatons clairement que nous faisons des choses que nous ne voulons pas faire, nous avons la preuve que ces désirs ne constituent pas notre véritable nature.
 - Ils font partie de nous, pour l'instant, mais ils ne sont *pas* nous.
 - Le mal est présent en nous, même lorsque nous voulons faire le bien.
 - Dans mon esprit, dit Paul, j'aime ce que Dieu aime et je veux ce que Dieu veut
 - Mais dans mon corps physique, je trouve une source du mal qui s'oppose activement à mes efforts pour suivre Dieu et le servir.
- Ce n'est pas simplement une mauvaise influence sur moi... c'est bien plus important que cela.
 - Elle œuvre activement contre moi
 - C'est un envahisseur étranger, un virus, quelque chose qui se défend.
 - Paul dit que cela fait de moi un prisonnier, m'empêchant d'échapper complètement au péché
- Grâce à ce que nous avons appris du chapitre 6 et maintenant du chapitre 7, nous disposons d'une perspective précieuse pour mener ce combat.
 - Nous savons que nous avons tout ce qu'il nous faut pour plaire à Dieu qui vit en

nous.

- Je n'ai pas besoin de lois gravées dans la pierre, je n'ai besoin ni de rituels ni de religion.
- J'ai simplement besoin de la parole de Dieu et de l'Esprit de Dieu, car en moi réside la pensée et la volonté parfaites du Christ.
- Mais j'ai aussi un ennemi qui vit en moi, un ennemi qui veut toujours faire le contraire de la loi de Dieu.
 - Cette force n'est jamais au repos.
 - Elle est en guerre contre mon esprit, et elle me tente de céder à des désirs de toutes sortes.
 - Et cela veut que j'échoue dans mon service à Dieu
- Je suis prisonnier de cet ennemi car il vit dans mon corps physique, et il est évident que je ne peux pas exister sur terre et servir Dieu sans ce corps.
 - Pourtant, je ne suis pas sans défense dans ce combat.
 - Plus ma volonté spirituelle se renforce, plus je peux exercer de contrôle sur ma volonté physique.
 - Et Paul en reparlera dans le chapitre suivant.
- Entre-temps, il termine ce chapitre par la question ultime, celle que nous nous poserions tous à ce stade : comment me débarrasser de ce corps stupide et maléfique ?

[Romains 7:24](#) Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?...

[Romains 7:25](#) Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.

- Nous sommes misérables dans cet état actuel
 - Nous sommes tous comme une tragédie grecque ambulante
 - Nous avons été dotés de la capacité de discerner la volonté de Dieu et avons reçu le désir de lui plaire.
 - Et pourtant, nous sommes enchaînés à un corps voué à s'opposer à lui.
 - Cela semble être la recette de la frustration.
 - Mais en réalité, il s'agit d'une situation temporaire
 - Paul dit que nous avons besoin de quelqu'un pour nous libérer de ce corps de mort, c'est-à-dire d'un corps qui ne cherche qu'à nous entraîner dans le péché.
 - Et il conclut en rendant grâce à Dieu, car tel est précisément le plan, par Jésus-Christ.
 - Car, de même que Jésus nous a donné un esprit nouveau, il nous fera aussi un jour entrer dans un corps nouveau.
 - Voici l'espérance de notre foi ; notre espérance de la résurrection.

- Tous les croyants de tous les temps attendent avec impatience ce moment à venir, où nous recevrons un corps nouveau.
- La Bible enseigne que chaque groupe distinct de saints à travers l'histoire recevra son nouveau corps au même moment.
- Tous les saints de l'Église reçoivent leur nouveau corps en un seul instant lors de l'enlèvement.
- Et tous les saints de l'Ancien Testament et de la Tribulation reçoivent leurs corps lors du second avènement du Christ.
- Notre résurrection est le moment de notre glorification, mais avant même ce moment, nous serons libérés du fléau de ce corps.
 - À notre mort, lorsque notre esprit quitte ce corps, nous entrons en présence du Christ au ciel, dit Paul dans la deuxième épître aux Corinthiens.
 - La seule chose qui nous sépare du Ciel, c'est notre corps pécheur.
 - Une fois le corps disparu, notre esprit peut entrer au Ciel, ce qui prouve qu'il est déjà sans péché.
- Enfin, Paul résume le point principal du chapitre au verset 25.
 - Par notre esprit (ou, pourrait-on dire, par notre cœur), nous servons la loi de Dieu par notre vie vécue en Christ.
 - Mais par notre nature charnelle, je sers le principe du péché, c'est-à-dire l'opposition à Dieu.
 - Ainsi, lorsque vous péchez, vous voyez votre nature charnelle triompher.
 - Lorsque vous vivez de manière sainte et agréable, vous voyez votre esprit prendre le contrôle.
 - Observez lequel l'emporte le plus souvent, et vous aurez une idée de votre degré de sanctification dans votre marche avec le Christ.
 - Le but de la vie de tout chrétien devrait être de fortifier sa force spirituelle et de maîtriser sa nature charnelle.
 - En œuvrant à ces choses, nous glorifions le Christ.
 - Nous manifestons son amour aux autres.
 - Et nous le servons fidèlement comme son ambassadeur
 - Telle est la mission de toute vie chrétienne, et elle commence par comprendre comment se mène et se gagne cette guerre.

- Tonight we reach the climactic chapter of the book of Romans
 - This is the chapter where Paul pulls everything together
 - He reconciles the effects of a sinless spirit and a depraved, sinful body
 - He addresses concerns for how our sinful tendencies might impact our eternal future
 - He answers the doubts for any who might wonder if they are truly saved
 - He even considers what our death in the body says about our relationship with Christ
 - In light of all that Paul covers in this important chapter of scripture, we need to return once more to our structure chart
 - Chapter 8 is the final part of the fifth block in this book
 - This block has been examining the consequences of our salvation by faith alone in Christ alone
 - Chapter 6 addressed how that salvation changed our spirit for the better
 - And Chapter 7 explained why, despite our perfection in Christ, we still experience sin in our body
 - Those two conflicting consequences create the potential for confusion and misunderstanding among uninformed believers
 - First, does the fact that I continue to experience sin following my salvation suggest that I am not truly saved at all?
 - Secondly, how do we tell the difference between an unbeliever playing Christian and a true believer ruled by their sinful flesh?
 - Finally, how do we understand the trials of daily life that come upon us while living in our present condition? Are they evidence of God's displeasure with us?
- All of these issues revolve around a single concern: our eternal security
 - If we were entirely sinless now, if we didn't have this sinful body, we wouldn't have this concern at all
 - If our flesh were as sinless as our spirit is now, then we would live in perfect obedience and confidence in our relationship with Christ
 - Moreover, we would live in a world without sin, where no one else's disobedience could come against us to cause us trial or loss
 - Therefore, we would have no reason to doubt that God was pleased with us or that our relationship would endure
 - One day soon that's the world we will know, but until then we still live in a sinful world and we still let our sinful flesh corrupt our walk
 - As a result our confidence may be shaken at times
 - Others' sins against us, or our own disobedience, may seem like cracks in the wall of our security in Christ
 - So Paul addresses these concerns in Chapter 8, in a chapter I call the

consequences for our eternal security

Rom. 8:1 Therefore there is now no condemnation for those who are in Christ Jesus.

Rom. 8:2 For the law of the Spirit of life in Christ Jesus has set you free from the law of sin and of death.

Rom. 8:3 For what the Law could not do, weak as it was through the flesh, God did: sending His own Son in the likeness of sinful flesh and as an offering for sin, He condemned sin in the flesh,

Rom. 8:4 so that the requirement of the Law might be fulfilled in us, who do not walk according to the flesh but according to the Spirit.

- Chapter 8 opens with a powerful statement of assurance of our security in Christ
 - Paul starts with the word “therefore” because he’s applying the truths he taught in the prior chapters
 - In a sense, v.8:1 is the conclusion of all Romans
 - As a result of your salvation by grace through faith...
 - As a result of receiving the righteousness of Christ rather than relying on your own righteousness...
 - As a result of possessing a perfect spirit and despite temporarily inhabiting a sinful body...
 - There is now no condemnation for those in Christ Jesus
 - Notice Paul’s emphasis on the word “now”
 - We’re free of condemnation not only at our judgment moment in the eternal age, but even now you stand without condemnation
 - Even now as you continue to experience sin because of your body, you are approved by God
 - How can this be true? Well remember, the eternal you is not your body
 - The sinful body is destined to go to the grave
 - It will pay for its sin with a death, just as God requires
 - But you are your spirit, and your spirit is sinless, made in the image of Christ
 - Your sinful spirit died on the cross with Christ
 - So even as you experience sin, you have no condemnation
- Paul describes this as the spirit of life in Christ vs. the law of sin and death
 - In v.2 Paul says that the spirit of life in Christ sets us free from the law of sin and death
 - The spirit of life in Christ refers to that new spirit we received from Christ at the moment of our faith

- That new spirit is not under condemnation, because Christ already paid the price for our sin on the cross
- Therefore, we were set free from the law that condemned our sin
 - That law demands death for sin, and Christ took that death in our place
 - So when we received our new spirit through our faith in Christ, we were set free from, no longer bound to, the law that called for our death
- So God has no reason to be our enemy now
 - God does what He does according to what is right and just
 - When our body dies and we're set free from it, our spirit will be the only thing that remains for a time
 - Our spirit, being perfect, cannot be condemned, for it would be unjust for God to judge us
- Paul explains this conclusion in v.3, saying the law couldn't compel us to live perfectly, which is why it only served to condemn us
 - The Law spelled out what was right, but it couldn't make our sinful flesh conform to its requirements
 - In fact, as we learned earlier, our sin took pleasure in doing whatever the Law prohibited
- Therefore, the Father sent Christ to live it perfectly for us and then to die as payment for our sin
 - By living according to the Law, Christ's spirit remained perfect and sinless from birth to death
 - By faith, His perfect spirit has given birth to our perfect spirit, and His death paid the price for our sin, freeing us from condemnation
- And so in v.4, Paul says by receiving Christ's spirit, the requirement of the Law has been fulfilled in us
 - In other words, when the Father looks upon us now, what does He see?
 - First, He sees our sinful deeds done in this body, but those deeds are the result of our flesh, not our spirit
 - But one day our body will go to the grave, which is the just penalty for its sin
 - But our body is not the eternal "us" because it's not the part of us that will pass over into the next age
 - The eternal part of us is our spirit
 - So when the Father looks upon our spirit, all He sees is Christ's perfect spirit
 - Our spirit does not sin and therefore, there is no condemnation for our spirit... not now and not ever
 - Our spirit is the only part of us that carries on into the presence of the Lord
 - So our body's sin has no bearing on our spirit's standing before God
- With this argument, Paul addresses the first doubt I mentioned in my introduction

- For the Christian who wonders if the continuing presence of sin draws our salvation into question, the answer is clearly no
 - Because the source of our sin is our flesh, which will go to the grave prior to our judgment
 - So that as we arrive before Christ, we will have already shed that part of us that remains unrighteous
 - All that will remain at that moment is our perfect spirit, made so by Christ
- It would be hard to find a truth of scripture more important than this one
 - A Christian cannot engage in a serious and productive pursuit of God's grace, truth and godliness until he or she understands this truth
 - As long as we remain confused about this point, we will either revert to self-righteousness, trying to work for something we have already obtained by faith
 - Or we will become so discouraged or defeated by our sin that we give up the pursuit of Christ altogether...both are mistakes
- Instead, we need to appreciate the freedom we have now to serve Christ without worry for our future
 - Because we have already been granted all that's required to be approved by God...we have Christ's perfect spirit
 - And while our flesh's sin is ever before us...and that's good, since it works to motivate us to seek for something better...
 - Nevertheless, that sin does nothing to weaken our relationship with Christ
- In fact, our concern over our sin is merely proof that we are a child of God and we have the mind of Christ

Rom. 8:5 For those who are according to the flesh set their minds on the things of the flesh, but those who are according to the Spirit, the things of the Spirit.

Rom. 8:6 For the mind set on the flesh is death, but the mind set on the Spirit is life and peace,

Rom. 8:7 because the mind set on the flesh is hostile toward God; for it does not subject itself to the law of God, for it is not even able to do so,

Rom. 8:8 and those who are in the flesh cannot please God.

Rom. 8:9 However, you are not in the flesh but in the Spirit, if indeed the Spirit of God dwells in you. But if anyone does not have the Spirit of Christ, he does not belong to Him.

Rom. 8:10 If Christ is in you, though the body is dead because of sin, yet the spirit is alive because of righteousness.

Rom. 8:11 But if the Spirit of Him who raised Jesus from the dead dwells in you, He who raised Christ Jesus from the dead will also give life to your mortal bodies through His Spirit who dwells in you.

- Paul labels the unsaved human condition as living according to the flesh
 - Before coming to faith in Jesus Christ, there was no tug of war inside us
 - There was only the desire of the flesh with no counterweight to resist it, apart from our conscience
 - Paul says the unsaved mind – the way unbelievers think about life – is set entirely on the flesh’s desires, which are always sinful
 - While we were unbelievers, to the extent we refrained from doing what the flesh wanted, it was only because we were avoiding the negative consequences we assumed would follow
 - But there was nothing righteous in our motives or desires
 - Notice Paul says in v.6 that the mind set on the flesh is death
 - He’s saying that the mind we possessed before faith was one that knows only sin and condemnation, which Paul sums up as “death”
 - And in v.7 Paul says that the mind was hostile toward God and it would not be subject to the Law of God
 - In fact, as we learned, the flesh isn’t even able to do so
 - So the fleshly mind of every unbeliever is set against God and toward sin, to such an extent that it can’t think in any other way
 - It’s literally impossible to please God because what God wants is opposite of what the fleshly mind wants
 - And even when the Lord did reveal His desires to men, the fleshly mind merely took opportunity in that knowledge to sin all the more
 - So under these circumstances, certainly the unbeliever gives absolutely no concern to their own sin – apart from whatever consequences arise
 - They aren’t troubled by the notion of doing wrong, of displeasing God
 - They do not understand what God wants because they lack access to His thoughts
 - They do not have the internal desire to please Him
- By contrast, after we come to faith in Jesus Christ our spirit is born again and becomes aligned perfectly with the will of God
 - From that point, our mind is set on righteous things
 - Paul says in v.6 that the mind we receive following faith knows only eternal life and the peace we have with God
 - Our thinking moves 180° from opposing God to pleasing God
 - And that difference means that now we think about eternal matters and we share the Lord’s concern for sin
 - Where before we had concern only for the consequences of sin
 - Now we feel burdened over the presence of sin in our life
 - And even our thoughts about the consequences of our sin have changed

- Now we care more about the eternal consequences of our sin rather than the earthly consequences
- So concerns about eternal security, or worries about pleasing God, become chief concerns
- These are concerns unique to the believer
 - I often say that only believers worry about not having salvation
 - Unbelievers don't sit around worrying over whether they are saved, for that notion never even enters their mind
- But the believer, especially the new immature follower of Christ, may become fixated on that concern
 - Ironically, it's our living spirit that makes possible such a concern
 - In other words, *because* we are alive in Christ, we now have the capacity to appreciate what it means not to be saved
 - Which is why Paul wants us to understand that our new thinking is proof in itself that we are not under condemnation

Rom. 8:9 However, you are not in the flesh but in the Spirit, if indeed the Spirit of God dwells in you. But if anyone does not have the Spirit of Christ, he does not belong to Him.

Rom. 8:10 If Christ is in you, though the body is dead because of sin, yet the spirit is alive because of righteousness.

Rom. 8:11 But if the Spirit of Him who raised Jesus from the dead dwells in you, He who raised Christ Jesus from the dead will also give life to your mortal bodies through His Spirit who dwells in you.

- Now Paul moves to addressing the second question: if believers sin at times like unbelievers, how do we know we are saved?
 - The answer, for several reasons, is the Holy Spirit living in us is the ultimate proof of our salvation
 - The Spirit comes to every believer at the moment of salvation
 - It is the Spirit Who regenerates us, bringing us to faith
 - Our new birth in Christ is accomplished by the Spirit of God, just as Christ Himself was conceived in the flesh by the Holy Spirit
 - Therefore, Paul says if a person does not have the Spirit of Christ, then that person does not belong to Christ
 - It was the presence of Christ's Spirit in you, birthing you anew, that brought you into righteousness and freed you from the condemnation of the Law
 - So that even though your body remains dead because of its sin, nevertheless the spirit has made you alive
 - Moreover, Paul says in v.11 that the same Spirit Who raised Jesus from the dead will

do the same for you

- The fact that the Spirit took up residence in your dead body tells us He intends to bring us into a living body one day
- After three days, the Spirit of Christ brought Christ's body back to life
- Those three days were merely an interlude during which Christ's body was dead
- Likewise, the Spirit of Christ has made you spiritually alive now even while your body remains "dead" in sin
 - And this interlude will last for a while, but eventually the Spirit will finish the job He started
 - So one day He will bring your living spirit back into a new, eternal living body
 - As Paul says elsewhere

Phil. 1:6 For I am confident of this very thing, that He who began a good work in you will perfect it until the day of Christ Jesus.

- So the first proof that sin isn't undoing your salvation is that your spirit will one day receive a new body, and that work is promised to be completed
 - So the sin of this temporary body isn't changing God's plan
 - He knew it was a problem which is why He's promised to replace it
 - In the meantime, we can wait in confidence
 - Then Paul moves to the second reason we know that our conflict with sin isn't reason to doubt our salvation

Rom. 8:12 So then, brethren, we are under obligation, not to the flesh, to live according to the flesh —

Rom. 8:13 for if you are living according to the flesh, you must die; but if by the Spirit you are putting to death the deeds of the body, you will live.

Rom. 8:14 For all who are being led by the Spirit of God, these are sons of God.

- The language of v.12 is bit awkward in English, but we could rephrase Paul's statement this way...
 - So brothers and sisters, we are obligated by God not to live according to the wishes of our flesh
 - Because Paul says if someone is living according to the flesh, that person must die
 - At first we may wonder if Paul is talking about an outcome for believers, but the context will show us otherwise
 - As we'll see, Paul is contrasting two ways of life and what they say about a person's identity

- On the one hand, there are people who are living according to the flesh
 - These people are controlled by their sinful flesh and as a result will know death in the end
 - Paul's describing the identity of the unbeliever
 - The unbeliever's body will die for its sin
 - And their spirit will likewise experience the second death, which is eternity in the Lake of Fire
- If Paul was describing an unbeliever, why did he use the second person pronoun, "you"?
 - Because he's speaking parenthetically
 - Notice at the end of v.12 your English version probably has an em dash (–)
 - That punctuation choice reflects the interpreters' awareness that Paul is taking a detour in v.13
- Back in v.12 Paul explains the Christian is under obligation to struggle against the flesh
 - But then in v.13 Paul takes a moment to remind us that our prior state of unbelief presented no such struggle yet it resulted in death
 - So while our new state may involve struggle, that struggle is proof to us that we will live eternally
 - So Paul's parenthetical statement simply reminds us that our current struggle against sin is better than our life lived for the flesh
 - The struggle that leads to life is better than the blissful ignorance of unbelief that leads to death
 - So the Spirit of God obligates us to put to death the deeds of the flesh
 - When he says obligation, Paul doesn't mean we have a responsibility to engage in this battle
 - Paul means it literally...God obligates this battle and you can't avoid it
 - Because we are now two parts – perfect spirit and sinful flesh – we *will* wrestle with sin
 - The fight isn't optional; you can't avoid it because the Spirit in us leads us and He doesn't need our permission to prosecute the battle
 - We can resist His will, but we will only be a miserable creature
 - The most miserable person you'll ever meet is a Christian determined to let their sinful body rule their life
 - Because while we might have enjoyed our sin before we were saved, we will not enjoy it after
 - The sinning believer still suffers the consequences of their sin like everyone else
 - But on top of that, they also feel guilt from the conviction of the Spirit, so ironically, they can't even be free to enjoy it
 - So we don't really have a choice to fight

- Our only choice is whether we will seek to win this battle, or to just keep losing it over and over again
 - That fight will be a slow, progressive battle that lasts a lifetime
 - The process is messy and complicated and subject to setbacks from time to time
 - But the very fact that the wrestling happens, is a reflection of our new identity
- We can see confirmation that Paul was speaking about two different identities in v.13, when we look at v.14
 - Paul's conclusion is to give the definition of a believer: the believer is the one who is being led by the Spirit of God
 - To be led by the Spirit means to have the indwelling of the Spirit
 - And it's the presence of the Spirit that made possible our new birth and obligates us to wrestling against the body's sin
 - It's the evidence to us that we are truly saved
 - But be careful...you can't apply this standard in measuring another person's faith, as if their good works are a litmus test of their faith
 - Paul is speaking to believers concerning our identity in Christ, not someone else's
 - That is, the work of the Spirit in our life is proof of our faith
 - So that if sin in your life concerns you, rest assured it testifies to your new birth
 - But we can't look at another person and decide for them whether the presence of sin in their life means they are believing or not
 - Because it's not the presence or absence of sin in a person's life that reflects true faith
 - It's our heart response to that sin that demonstrates our new life in Christ
 - A true believer is under obligation by the Spirit to not live in agreement with the sinful flesh, and so we will struggle when we do
 - And that struggle is not something another person can know or measure in us, nor we measure in another
- And so Paul concludes his answer to that second question with a final effect of the Spirit dwelling in a believer

Rom. 8:15 For you have not received a spirit of slavery leading to fear again, but you have received a spirit of adoption as sons by which we cry out, "Abba! Father!"

Rom. 8:16 The Spirit Himself testifies with our spirit that we are children of God,
Rom. 8:17 and if children, heirs also, heirs of God and fellow heirs with Christ, if indeed we suffer with Him so that we may also be glorified with Him.

- Paul says the presence of the Spirit living in us eliminates our natural fear of death
 - The spirit we received from Adam was a spirit of slavery, Paul says
 - It was enslaved to a fear of death created by our sinful jeopardy before God
 - Like a poor student who stands in fear of the day they receive their report card
 - That fear burdens them all the more as the day grows closer, and in that sense they are enslaved
 - But when we received a new spirit in Christ, that old spirit that feared death went away
 - Now our new spirit, having descended from Christ, is a fellowship child of God
 - And as a fellowship child of God, we no longer fear seeing Him face to face
 - Rather, that new spirit led us to cry out to Him as a young child might cry out to daddy (*abba* in Aramaic)
 - The Spirit's arrival effected an adoption on our behalf
 - While we were natural born in the image of Adam, now we've been adopted into the family of Christ
 - As an adopted child, we have all the privileges and rights of a natural born child
 - So we have nothing to fear of God, or the day we face Him
 - We will also be an heir with Christ
 - We will share in God's inheritance
 - The Bible says that Christ as the Son of God received an inheritance on the occasion of His own death
 - An inheritance is something a person receives on the occasion of a death
 - A person's wealth is transferred to someone else at the moment they die
 - When your rich uncle dies, he leaves his inheritance to his heirs
 - That transfer of wealth couldn't happen until he died
 - Normally when a person dies, his Last Will and Testament dictates that his wealth be transferred to a living relative
 - But in the case of Christ, He died but then He lived again
 - So at His resurrection, He received His own inheritance back
 - The irony is, Christ's own death produced His inheritance
 - So Christ's inheritance will be shared among all the children of God
 - Because we are all children of God by faith, then we are also heirs who share in the inheritance of God
 - As Paul says in Galatians

Gal. 4:6 Because you are sons, God has sent forth the Spirit of His Son into our hearts, crying, "Abba! Father!"

Gal. 4:7 Therefore you are no longer a slave, but a son; and if a son, then an heir through God.

- Take note, Paul is not saying we have no reason to fear anything or that we are going to be fearful at times
 - He's speaking specifically about fearing death and the judgment that comes
 - And many times when we know fear, it's because we're letting our flesh rule our hearts momentarily
 - Because in your spirit, you have no fear of death, and therefore most of the things in life that scare you are irrelevant
 - Because even something that might take your life is simply hastening your glory...who could fear that?
 - So if you suffer in your struggles against sin or because of others' sins, just know that you are sharing in Christ's life
 - He suffered and He was glorified
 - You will know the same because you are also a child of God
 - These realities are no reason to doubt your salvation
 - If anything they confirm you are different
- Next time, we address Paul's third question – that is what do trials and tribulations in this life say about our relationship with God?
 - Or as some people might say, why do bad things happen to good people?

- We're returning to Chapter 8 and Paul's climactic explanation of our security in Christ
 - Starting in Chapter 6, Paul began explaining what changed for the Christian as a result of having placed faith in Jesus Christ
 - First, we received a new spirit given to us by the Holy Spirit, made in the nature of Christ's sinless spirit
 - Secondly, for a time we contend with a sinful, fleshly body, which means we still experience sin until the body dies
 - Nevertheless, despite the presence of sin in our life, we are still righteous in the spirit, made so by Christ
 - Furthermore, when Christ lived on earth in the flesh, He satisfied all the requirements of the Law, including paying the Law's price for sin which He did not commit
 - Christ did all the right things while suffering the penalty for our wrong things
 - Therefore, God can be just in assigning us His sinless spirit by faith, giving us credit for what Christ accomplished on our behalf
 - Our new spirit is alive in Christ, credited with having met the Law and free from the penalty of our sin
 - So now our minds are set on the things of the Spirit, sharing a desire for what God desires, acknowledging the Law is right even as we fail to keep it on occasion
 - We live a life of peace with God and set our minds on our eternal future
 - And these things remain true despite our sin because our spirit remains Christ-like
 - And as our body goes to the grave, so goes its condemnation
 - So that at our judgment, we stand approved in the spirit because Christ has won that victory for us
- Therefore, Paul opened Chapter 8 declaring that there is now no condemnation for those in Christ Jesus
 - There will be no condemnation at our judgment moment, but there is now no condemnation either
 - When the Father looks upon us now, He sees our sinless spirit
 - That righteousness was won by Christ and credited to us
 - Paul then continued in the first half of the chapter contrasting the way of life and future for the unbeliever vs. the believer
 - He used several arguments to reassure the believer that we have been changed by our faith
 - And though we still stumble, our concern over sin and our worry about salvation are themselves evidence of our changed heart
 - While before we had a mind hostile to God, now we call Him Father
 - Where before we lived in the flesh on a path to death, today we operate with the Spirit and mind of Christ

- Where before we had a spirit enslaved by sin, today we have a choice of whether to sin or not
- Where before we were distant from God, today His Spirit lives in us testifying to our heart that we are His
- All of these experiences are unique to the believer and therefore they reinforce to us that something is different, something has changed
 - These experiences become our assurance that we have no condemnation
 - A Father doesn't condemn His children
 - The Lord can't condemn a perfect spirit
 - The Lord didn't die for us only to require we die for ourselves also
 - And the very fact that we have concerns for our salvation is proof in itself that we are saved
- That leads us to the second half of Romans 8, where Paul begins to consider external threats to our salvation
 - Specifically, the question of suffering
 - Sometimes it's expressed as "Why do bad things happen to good people?"
 - The question presupposes that the Universe hands out consequences according to personal value or worth
 - Those who do wrong will suffer bad things while those who do well will experience only good things = karma
 - Or at least that's how we feel it should be
 - And because even Christians may tend to think that way, the question arises of what does our suffering say about our relationship with God?
 - Might our suffering for one reason or another suggest that our eternal security is in doubt?
 - For if God truly loves us and if we have no condemnation, then why would God permit bad things to happen to us?
 - Why would Christians see suffering?
 - Why would the Lord treat His children no differently than the rest of the world?
 - It's a legitimate question, but when we ask it, we're thinking too narrowly about God's purposes in our life and in Creation overall
 - So for the rest of this chapter, Paul addresses the question of suffering
 - Why does God permit suffering and what does suffering say about our eternal security?
 - Paul begins looking at the question in terms of His plan for Creation itself

Rom. 8:18 For I consider that the sufferings of this present time are not worthy to be compared with the glory that is to be revealed to us.

Rom. 8:19 For the anxious longing of the creation waits eagerly for the revealing of the sons of God.

Rom. 8:20 For the creation was subjected to futility, not willingly, but because of Him who subjected it, in hope

Rom. 8:21 that the creation itself also will be set free from its slavery to corruption into the freedom of the glory of the children of God.

Rom. 8:22 For we know that the whole creation groans and suffers the pains of childbirth together until now.

- Obviously, Paul's moved to the topic of suffering, but it actually starts a verse earlier
 - Last time, we looked at vs.16-17 where Paul introduced the idea of suffering as part of the Christian experience in this age
 - Just as we will share in Christ's glory in the age to come, we will also share in Christ's experience on earth
 - God's children will know suffering on earth for the same reason Christ did
 - Because the enemy seeks to persecute those who belong to God
 - And the sin of the world serves as the enemy's tool box, which he can bring to bear against the believer as God permits
 - Paul then moves directly into a discussion of the meaning of suffering, and of course the first thing he does is put sufferings in perspective
 - Specifically, he puts them in an eternal perspective
 - He says the sufferings of our present time are not comparable to the glory to be revealed
 - That's where we start whenever we broach this topic
 - We can't evaluate outcomes until all is said and done
 - Until we see how God deals with each person in the end can we say for sure who has received good things and who has received bad things
 - Remember the story Jesus tells of Lazarus and the Rich Man in Luke 16

Luke 16:19 "Now there was a rich man, and he habitually dressed in purple and fine linen, joyously living in splendor every day.

Luke 16:20 "And a poor man named Lazarus was laid at his gate, covered with sores,

Luke 16:21 and longing to be fed with the crumbs which were falling from the rich man's table; besides, even the dogs were coming and licking his sores.

Luke 16:22 "Now the poor man died and was carried away by the angels to Abraham's bosom; and the rich man also died and was buried.

Luke 16:23 "In Hades he lifted up his eyes, being in torment, and saw Abraham far away and Lazarus in his bosom.

Luke 16:24 "And he cried out and said, 'Father Abraham, have mercy on me, and

send Lazarus so that he may dip the tip of his finger in water and cool off my tongue, for I am in agony in this flame.'

Luke 16:25 "But Abraham said, 'Child, remember that during your life you received your good things, and likewise Lazarus bad things; but now he is being comforted here, and you are in agony.

- If we tried to assess God's goodness for each of these men prior to their deaths, we would have been working with only half the data
 - But after they died, then the full story will be known
 - And according to what Jesus taught, the rich man (who is an unbeliever) received good things in the first life
 - This was God's choice for the man, yet it didn't begin to reflect on the man's true relationship with God
 - The mere fact that God granted the man earthly riches said nothing about God's pleasure with the man
 - Instead, they were a limited benefit that disappeared in eternity
- Following death, the man began to experience his eternal existence, which was far less desirable
 - Conversely the man who suffered most of his life on earth – again, by the Lord's sovereign will – saw great comfort
 - Now we understand that the Lord's love truly rested on this man, despite his poor circumstances on earth
- So this story teaches two fundamental truths:
 - God lets His children suffer for purposes of His own
 - And our relationship with God cannot be measured by the quality of our earthly life
- Obviously, Christ's own life is the ultimate example of this principle
 - Christ suffered in ways none of us ever will, since He experienced eternal separation from the Father – to say nothing of his pain and suffering
 - Yet Christ is beloved of the Father, His only begotten Son
 - Clearly, we can't measure the Father's pleasure in His Son, as Isaiah says

Is. 53:10 But the Lord was pleased

To crush Him, putting Him to grief;

If He would render Himself as a guilt offering,

He will see His offspring,

He will prolong His days,

And the good pleasure of the Lord will prosper in His hand.

- Notice the before-and-after quality to this verse

- The Father was pleased to crush His Son, putting Him to grief
- But in doing so, the Father would prolong Christ's days and the good pleasure of the Father would be Christ's
- He's referring to the glory that Christ will enjoy when He rules the world from the seat of David
- So Christ too experienced suffering while on earth, but we can't judge God's pleasure in His Son from that perspective
 - We have to wait to see the end of the story, which we won't see until we're in the next age with Christ
 - That's the age Paul is speaking about when he says that our present sufferings can't be compared to what's in store for us
 - If we could look ahead to see what God has planned for us, we wouldn't be thinking much about our problems now
- In fact, they would seem like nothing compared to what's coming
 - You might compare them to the relationship between the pain of childbirth, compared to the joy of having a child for all your life
 - A few hours of discomfort can't compare to years and years of joy
- Likewise, we can't lose an eternal perspective on our sufferings or else we let them erode our confidence in God's love
 - If you're having an especially bad day or week or year or season of life, it doesn't mean God has stopped loving you, stopped caring, or stopped listening
 - There is something God is doing for your benefit
 - But for some reason that benefit depends on you suffering, at least for a time
 - The benefit God has planned literally couldn't be achieved any other way
 - And you're not alone, because Paul says the entire Creation is in the same boat with you
 - In vs.19-22 Paul describes the suffering of the Creation
 - He's speaking literally of the entire Universe, everything God created in the first week
 - In v.19 Paul says the entire creation anxiously longs for the arrival of that next age
 - Anxious longing could be translated as eager anticipation, a desire or longing for the arrival of that outcome
 - How can inanimate things long for something?
 - It's not necessarily a conscious longing
 - Rather, Paul's referring to Creation's situation under the curse
 - It's not that the Creation is consciously aware of its fallen state, but that it exists in an unnatural state
 - It experiences death, disease, wearing down and corruption as a result of the

curse

- This is not the natural, intended state of God's design for His Creation
- Nevertheless, the Lord placed the Creation into this state when He pronounced a curse on it
 - Paul says in v.20 that the creation was "subjected" to this futility
 - The One Who subjected it was God, of course
 - So this is the ultimate example of God allowing suffering
 - When someone tries to tell you that God isn't responsible for suffering existing in the world, remind them where the curse came from
 - Obviously, the curse itself was the result of Adam's sin,
 - But nevertheless the Lord is the One who place the world in this state of futility
 - But Paul also says that the Creation didn't accept the curse "willingly," that is, it wasn't the result of anything the Creation did to deserve it
 - The creation itself was innocent in the matter of the Garden
 - Still, the world was unwillingly subjected to the curse
 - Just as God's children often find themselves under difficult circumstances that were no fault of their own
 - Paul says that it was subjected in this way by God, in hope that Creation itself would be set free from slavery
 - Paul's referring to God's ultimate plan for Creation
 - When Adam sinned, he brought sin into the life of mankind
 - Left unchecked, Adam's mistake would have doomed all mankind to live with sin, apart from God
 - And even if God acted to redeem mankind, as He has done through Christ, still we would have bodies corrupted by sin
 - So there could be no escape from sin and sin's consequences
 - This would have been the eternal state for mankind
- Therefore, God acted to correct for that problem, but His solution required that pain and suffering precede glory
 - Before God could put an end to sin in the life of every believer, He needed to put an end to all sinful human flesh
 - To do this God pronounces a curse on the earth, from which all flesh comes
 - He did this to set up opportunity for our bodies to be replaced
 - And with us, the earth itself will be replaced
 - So once more we see this before-and-after process
 - Initially, the news is bad
 - The world is subjected to futility

- But it was done in hope of being set free from its corruption to sin
- And to be prepared to receive the sons and daughters of glory who will occupy it one day in new, eternal, sin-free bodies
- Can you make the comparison to your own situation again?
 - Just as Lazarus suffered before receiving his reward
 - Just as Jesus suffered to receive His reward
 - Just as the Creation suffers for a time looking forward to its day of redemption
 - So then we too will know suffering for a time prior to receiving the fullness we're anticipating through our faith in Jesus
- Remember my example of childbirth from a moment ago?
 - Paul alludes to this same analogy in v.22
 - He says the world is suffering the pains of childbirth
 - It's a reference to this theological principle, that God brings us sufferings to lead us into glory
 - That He must deal with sin through a period of atonement and anxious longing before He reveals the glory to come
- The delay between one and the other is explained in Hebrews 11
 - God has designed the plan of redemption so that no one will receive their glory apart from the rest of those included in God's plan
 - We all go into glory together, which means those who lived earlier in this age must wait for those to come later
 - And the Creation itself must exist in this state of futility for many centuries awaiting the final generation of God's people to be born
 - Or as Hebrews says:

Heb. 11:39 And all these, having gained approval through their faith, did not receive what was promised,

Heb. 11:40 because God had provided something better for us, so that apart from us they would not be made perfect.

- The saints of old never received what they had been promised, the writer says, speaking of the promises of a kingdom on earth
 - Why have they not received it?
 - Because the writer says that God had something better for us, that is the saints of the New Testament
 - God had a plan to reveal His Son and grant the earth a time to know Him prior to the judgment and the kingdom
 - So that those OT saints could not be made perfect apart from us, the writer says

- This is the fundamental reason for why suffering precedes glory
 - We must live in a sinful body before we occupy a sinless body
 - We must live a life on a sinful earth before we can enter into the life in the kingdom
 - And we must all wait for the arrival of that kingdom because we all spend the same length of time in it
 - So no one can arrive earlier than anyone else
- Paul says this principle can be pictured through childbirth
 - The pain of childbirth was something God instituted when He responded to the sin of woman
 - But when God brought pain to childbirth, He was granting women a blessing of carrying an example of this principle in their bodies
 - All mothers are giving a living example to the plan of redemption
 - As Christ had to suffer to make possible our spiritual birth and a life of glory, so women suffer pain to bring forth new life
 - God made the pain a part of Creation, but He instituted the suffering to bring the world to glory
- Next Paul moves from suffering in Creation, to examining the meaning of suffering in our personal experience

Rom. 8:23 And not only this, but also we ourselves, having the first fruits of the Spirit, even we ourselves groan within ourselves, waiting eagerly for our adoption as sons, the redemption of our body.

Rom. 8:24 For in hope we have been saved, but hope that is seen is not hope; for who hopes for what he already sees?

Rom. 8:25 But if we hope for what we do not see, with perseverance we wait eagerly for it.

- We too suffer (or groan) under the burden of the curse in our bodies
 - We too feel the weight of the curse in our own bodies
 - We suffer sickness, pain, toil, sweat, weakness, aging, and physical death
 - Paul says we know these things even though we have the first fruits of the Spirit
 - The term “first fruits” refers back to the requirement in the Law
 - In the Law, a farmer’s proper service of worship to God was to offer back to God the first produce from his harvest
 - It was a way of acknowledging to God that all the farmer received was from God’s grace
 - Paul uses that term to refer to the deposit of the Holy Spirit in each believer
 - The Spirit is the first part of what God has planned to give us in Christ

- He is the first fruits of glory, and Paul says despite having this deposit, nevertheless we still suffer
- This one verse is a silver bullet putting to death the prosperity Gospel or any version of that lie which maintains that God wants us to be happy, rich and free of sickness
 - Paul says that's not true, at least not while we live on this earth in this body
 - He says even we groan within ourselves
 - That's another way of saying we too know the feeling of suffering inside ourselves
 - Even believers will have this experience, and it's one God ordained for all humanity in the curse
 - Just as God brought childbirth pains to women and brought the Creation under a curse and brought Jesus to pain on the cross
- But like Creation itself, we bear up under the curse knowing that in a day to come we will experience the redemption of our body
 - That's what living with eyes for eternity means
 - It means not fixing your gaze on the problems of today to the exclusion of appreciating where the Lord is going
 - Rather, we are to live in the midst of suffering without allowing that suffering to define us or obscure our hope for the eternal
 - Too often Christians respond to this truth with a "yes, but..." mentality
 - We agree that the eternal place of our glory should be our focus
 - But then we quickly say but I have to deal with the problems of today and they are causing me great grief
 - That's trying to have your cake and eat it too
 - Of course, we must deal with what life brings us
 - Just as Christ had to deal with the cross
 - But for Christ, the suffering of the cross wasn't a problem to be solved
 - It was an experience to submit to, for the good things God intended to accomplish through it
 - So it should be with us in our everyday concerns
 - They are not problems to be solved, even as we must work to address them in one way or another
 - Rather they are experiences to submit to in a trust that God is using them to produce good for us
 - And in that we can endure the present without losing an eternal perspective
- More importantly, we don't begin to worry that they are a threat to our relationship with God
 - We have been saved by a hope that Christ will raise us from the dead, just as He was raised

- And that hope is based in a promise from God, so we have taken it as trustworthy
- But still, it is a hope, since we have not seen it happen as yet
- Therefore, Paul reminds us in v.24 that we shouldn't be surprised that we don't see good things while we're waiting for our redemption
 - We hope for good things in eternity, and that hope is our faith in God to fulfill His promises to us
 - But when we demand that He present those good things to us now, as those who preach the prosperity Gospel will tell you, then we stop operating in faith
 - Paul says who hopes for what he already sees or has?
- So in truth, those of faith should expect to be without what we expect while we are in the body
 - But we expect good things to follow this age
 - And that's why we call it faith
 - Don't trade that eternal hope for something of this world, for Paul says that isn't faith
- But for the one who remains fixed in that eternal hope, who lives with eyes for eternity, that one will persevere
 - Perseverance is not something that comes and goes for the believer
 - The believer who has his or her hope in eternal things, will persevere in earthly suffering because we understand that's what comes before glory
 - Like the mother who preserves through childbirth pain because she knows where it's leading
- So ironically, the one who puts his hope in temporal glory, prosperity or healing or whatever, that person is less likely to persevere
 - Because as they place their trust in something they expect to see, when it doesn't materialize they give up
 - But since we know we will not see our glory before our death, we have every reason to persevere in waiting and serving Christ
- And we don't do this waiting alone

Rom. 8:26 In the same way the Spirit also helps our weakness; for we do not know how to pray as we should, but the Spirit Himself intercedes for us with groanings too deep for words;

Rom. 8:27 and He who searches the hearts knows what the mind of the Spirit is, because He intercedes for the saints according to the will of God.

- In the same way the Spirit works with us to support us through our weaknesses
 - When we feel like we can't go longer in this world, when we can't find hope, when

we don't see the goodness of God, or when we doubt God's love...

- Then the Spirit intercedes for us
- When we don't even know how to pray or don't even think to do it, the Spirit prays for us
- The Spirit of God brings petitions before the Lord on our behalf, interceding for us
- This is a stunning revelation for the believer
 - None of us are satisfied with our prayer life
 - We all know we should spend more time in prayer, but even when we're failing in this area of our walk, did you know the Spirit is still interceding for us?
- And His interceding far exceeds even our own
 - He can communicate with the Father in ways too deep to be expressed in words
 - So that even if we were inclined to pray as the Spirit does, we couldn't do it
 - We don't have the capacity to speak to God the way God can speak to Himself
- And when the Spirit prays, he knows our hearts even more fully than we know ourselves and He knows the will of God perfectly
 - So when the Spirit prays on our behalf, He prays for exactly what you need, even things you yourself don't know or won't acknowledge
 - And He prays in keeping with the will of God, something He knows infinitely better than we do
- So here's what that means...the Spirit is bringing us through this life in ways perfectly suited to benefit us and please the Lord
 - Which means that when we were too busy pursuing the world instead of praying, or praying for selfish, stupid things, the Spirit was way ahead of us
 - He knows the sin in our heart, so He prayed for circumstances to expose it causing us to confess it and put it away
 - Or when we were getting spiritually lazy, He prayed for the Lord to send us trials so we could experience some suffering to strengthen our walk
 - In other words, the suffering we know is sometimes things the Spirit intercedes to bring us so that we might please God
 - This whole world of suffering is a learning laboratory for us while we wait for what God has promised
 - We make the best of it by learning the lessons the Lord brings us, while maintaining eyes for eternity
 - Knowing that the present sufferings are not worthy to be compared to the glory that is to be revealed
- When you understand this principle properly, you begin to see everything that's happening in your life in a different, and more spiritually-mature, way
 - You begin to understand God's control over everything that happens

- And equally important, you appreciate the potential for good things to come from even the worst experiences in life
- Just as your own salvation came from God dying in your place
- Paul summarizes this in one of the best known passages in the New Testament

Rom. 8:28 And we know that God causes all things to work together for good to those who love God, to those who are called according to His purpose.

Rom. 8:29 For those whom He foreknew, He also predestined to become conformed to the image of His Son, so that He would be the firstborn among many brethren;

Rom. 8:30 and these whom He predestined, He also called; and these whom He called, He also justified; and these whom He justified, He also glorified.

- While many believers can probably quote Romans 8:28, we probably overlook where it starts
 - And we know...
 - Paul begins with an assumption that we understand and agree with this principle
 - It's almost as if he doesn't think he needs to convince us of anything
 - How can he be sure?
 - Because it's the natural conclusion we come to after appreciating the enormity of Romans 8:1-27
 - Those circumstances that lead to suffering are ordained by God according to His will for us and to our benefit
 - Often they are the direct result of the Spirit of God interceding to bring them about
 - Therefore, there can be no such thing as something bad that God isn't using or in control of for His purposes
 - Paul says God is not passive in the time we spend on earth waiting for our glory
 - Rather God is active in our circumstances, causing things to go as they do
 - He works, He actively intercedes and brings to a purposeful and intentional end
- But notice an important caveat in this verse: God is working in these ways for the good of those who love Him, those called into faith according to God's purpose
 - So there are the "haves" and the "have-nots" in God's economy
 - The believers will find that all circumstances in their life, even the very bad ones, will have been used by God to bring good outcomes in eternity
 - While in the case of unbelievers, God is no less in control, but His purpose is not to bring them good, eternally speaking
 - There would be no purpose in God causing things to happen for good in the life of

someone not called into a relationship with God

- Because that person will never be able to take advantage of that good outcome
- It would be like God working circumstances for the good of that Rich Man from Luke 16
- If God has no plans to call such a man into faith, then those good lessons will never pay off for him
- So the confidence we have in God's plans are limited to those who are God's (or will be in an appointed day)
 - We can't tell the unbelieving world that everything will be OK in the end
 - Or that God is on their side
 - These are false assurances
 - Instead, we must tell them the Gospel so that Romans 8:28 will become true for them
- So as we reach v.28, we come to understand that as we wait patiently in hope for our resurrection, nothing we face here poses a threat to that outcome
 - Life may be hard, we will have trials, the enemy will bear down on each of us in his own way
 - But nothing comes between us and God
 - Nothing can frustrate our hope, nothing has enough power to stop the good that God intends to bring His children
- Which leads Paul to his crescendo

Rom. 8:29 For those whom He foreknew, He also predestined to become conformed to the image of His Son, so that He would be the firstborn among many brethren;

Rom. 8:30 and these whom He predestined, He also called; and these whom He called, He also justified; and these whom He justified, He also glorified.

- Understanding this verse properly rests on two things
 - First, are you keeping Paul's point in mind and not straying into wrong alleys?
 - Secondly, are you willing to read the words and accept their plain meaning without explaining their meanings in novel and imaginative ways?
- Let's begin with some observations
 - First, there is an obvious chain of events being described here
 - Paul connects his chain with the linking word "also"
 - And God is the actor in this chain
 - Paul repeats "He" before every verb in the chain
- So God does one thing, and then He follows with another thing for the same group

- And each link in the chain is as certain as the previous link, according to Paul
- So if the first link is true, then all that follows will always be true
- Paul never inserts a conditional phrase or thought in this chain so if the first is true, then the last will be true
- Likewise, if the last is true for someone, then the first link and everything in between was also true
- Second observation, Paul is using these verses to support his earlier statement that we can be assured no bad experiences in this life will bring our undoing
 - You can see his point clearly by briefly looking at the succeeding verse

Rom. 8:31 What then shall we say to these things? If God is for us, who is against us?

- Clearly, Paul wants to assure the reader that what God has begun, He will certainly finish, since all the work is His
- In fact, if any link in the chain could be seen as in doubt, then Paul's entire point becomes moot
- If the entire chain is not unbreakable, then Paul's assurance is empty and worthless
 - He can only assure us of God's faithfulness and sovereignty over all circumstances in our lives if his example is without exception
 - Every link in his chain is an absolute certainty, because each step is accomplished in God's will and plan
 - And God's will cannot be challenged
- So now let's look at the chain
 - First, who are those in this verse?
 - Is it all mankind?
 - No, because the people in view in this chain are the same ones as those in v.28: Christians
 - So we're not talking about unbelievers
- Next link: God foreknew
 - Much has been made of this word – *proginosko* – from which we get the word prognosticate
 - It means to understand the future with certainty
 - God's understanding predates all knowledge
 - He knew the Christians before time began
 - We were on His mind before we had a mind
 - Those He foreknew, God also predestined to become conformed to the image of His Son, so that He would be the firstborn among many brethren

- Here's where our careful observation of the plain language is key
- Those He foreknew God also predestined
- I can't hardly think of a word in scripture more emotionally charged than predestined
 - *Proorizo* – It means to determine beforehand
 - One of my favorite uses of the word comes in an often overlooked passage of Acts

Acts 4:27 “For truly in this city there were gathered together against Your holy servant Jesus, whom You anointed, both Herod and Pontius Pilate, along with the Gentiles and the peoples of Israel,

Acts 4:28 to do whatever Your hand and Your purpose predestined to occur.

- In that context, the meaning of the word is easy to see
 - Stephen is speaking about how God had intended that Jesus would die on the cross
 - His death was no accident. It was bad luck
 - It didn't happen at the whim of Pontius Pilate
 - It didn't happen because the Jews conspired to cause Jesus' death
- Stephen reminds the crowd what we all know from scripture, that the Father intended to put His Son to death from long before it happened
 - And He determined the manner of that death
 - Stephen says that Jesus died because God predetermined that Jesus would die on the cross
 - And when the appointed time arrived, God's predetermined plan was carried out under God's guidance and direction
 - As Stephen says, they did whatever your hand and purpose predestined
- So let's take that simple meaning and bring it back to the text
 - God predetermined that “those” He foreknew would be conformed to the image of His Son
 - Image means likeness or representation
 - To be conformed to His likeness means to be a Christian, to be saved – but it's deeper than that
 - It's also to join Him in His suffering and ultimately to join Him in glory
 - Remember Paul's point is that nothing can stop this chain of events
 - God knew you from before the beginning, assigned you to become like His Son and made that determination before the world began
 - How can anything in this world interrupt a plan that began before the world itself was established?

- That's how Paul can bring the chain to conclusion in the next verse: called, justified, glorified
 - Since God determined to conform you to His Son's likeness, then naturally God must act according to His plan to call you into a relationship
 - So that as you answer that call, you can be justified through faith
 - And surely if you have been justified through faith, then you can be sure that you will see the glory or resurrection on a future day
 - That's Paul's point...it's the climax of his essay on righteousness
 - He has been describing a chain of events that led to your salvation
 - And for every believer who has ever read this letter, they can look back and see every step in this chain as a part of their personal history...
 - Every link except one...no believer reading Paul's letter will have yet experienced the last step
 - The step of glorification...this is the final step for all of us
 - So Paul wants the believer to be as assured of the future fulfillment of that step, as we are sure of our past steps that brought us to where we are now
 - This assurance is possible because God had the whole thing determined before even step one happened

Eph. 1:3 Blessed be the God and Father of our Lord Jesus Christ, who has blessed us with every spiritual blessing in the heavenly places in Christ,

Eph. 1:4 just as He chose us in Him before the foundation of the world, that we would be holy and blameless before Him. In love

Eph. 1:5 He predestined us to adoption as sons through Jesus Christ to Himself, according to the kind intention of His will,

Eph. 1:6 to the praise of the glory of His grace, which He freely bestowed on us in the Beloved.

- Notre leçon précédente s'est terminée dans Romains 8 au verset 30, et elle marquait la fin de cette glorieuse chaîne d'événements que Paul a déclarée être l'avenir de chaque croyant.
 - La conséquence ultime de notre salut par la grâce au moyen de la foi en Jésus-Christ est l'assurance d'un avenir glorieux avec le Christ.
 - Et cette assurance ne repose sur rien de nous-mêmes.
 - La suite d'événements vécus par Paul est entièrement l'œuvre de Dieu en notre faveur.
 - Tout commence par le choix que Dieu a fait de nous avant même la création de la terre.
 - La chaîne était indissoluble et inévitable, comme Paul le décrit, chaque maillon étant relié au précédent sans aucun doute.
 - Ainsi, pour tous ceux que Dieu inclut dans son plan de salut, il ne manquera pas d'achever l'œuvre qu'il a entreprise.
 - Et pour conclure la dernière leçon, j'ai expliqué que chaque croyant de l'Église, passé, présent ou futur, siège au cinquième maillon de la chaîne.
 - Nous avons tous été prédestinés par Dieu, appelés un jour à la foi et justifiés à ses yeux par notre foi.
 - Nous attendons donc tous le dernier maillon de la chaîne, notre glorification.
 - C'est là le cœur de l'argumentation de Paul et la raison pour laquelle il a exposé chaque étape de la chaîne avec tant de précision.
 - Il y avait cinq liens pour chacun, et cinq des six se sont déjà réalisés pour chacun d'entre nous.
 - Paul attire donc notre attention sur notre place actuelle dans cette chaîne, et il nous conduit à l'inévitable conclusion.
 - Si Dieu nous a conduits jusqu'ici par sa puissance et non par nos propres mérites, comment douter qu'il nous mènera jusqu'au terme ultime ?
 - Affirmer le contraire est à la fois illogique et contraire à la Bible.
 - La seule conclusion que nous pouvons tirer de ce que Dieu a déjà fait pour nous, c'est que notre avenir glorieux auprès de lui est tout autant assuré.
 - Et c'est également la conclusion à laquelle parvient Paul.

[Romains 8:31](#) Que dirons-nous donc de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

[Romains 8:32](#) Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, gratuitement ?

- Paul pose la question soulevée par sa chaîne incassable... si Dieu travaille si dur pour nous amener à lui dans un jour à venir, alors qu'est-ce qui peut l'en empêcher ?
 - Qui est plus puissant que Dieu ? Qui pourrait le faire changer d'avis ou contrecarrer

ses désirs ?

- Évidemment, nous savons que la réponse est « personne ».
- Mais laissez un instant les implications de cette réponse vous imprégner.
- La puissance suprême de l'univers a décrété que tu seras glorifié dans un jour à venir.
- Aucun autre acteur ni aucune autre puissance n'a la capacité de modifier ce plan, ce qui met fin à toute inquiétude quant à votre sécurité éternelle.
 - Il peut arriver que nous ressentions des moments de désespoir ou de frustration, où notre esprit vagabonde et nous fait croire que nous sommes en danger.
 - Ou bien notre manque d'engagement envers la foi nous conduit à nous éloigner et à nous demander si nous sommes en rupture avec Dieu.
 - Mais si Dieu a décidé de vous conduire à la gloire, qui êtes-vous pour l'en empêcher ? Avant même que le diable n'existe.
- Paul affirme que la preuve ultime que Dieu ne faiblira pas dans son soutien à notre égard réside dans sa volonté de sacrifier le Christ pour nous.
 - Une fois de plus, Paul nous invite à réfléchir aux implications de ce que nous savons déjà être vrai.
 - Le Père a pris ce qu'il avait de plus précieux, son Fils unique, et l'a livré à une mort horrible.
 - Il a fait cela pour nous amener à lui, nous qui étions déjà connus et prédestinés à recevoir sa grâce.
- Il serait donc absurde de penser qu'après avoir accompli des choses aussi extrêmes pour nous, Dieu laisserait finalement son plan échouer.
 - C'est pourquoi Jésus a dit ceci :

[Jean 6:37](#) « Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et celui qui vient à moi, je ne le rejetterai pas.

[Jean 6:38](#) « Car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

[Jean 6:39](#) « Voici la volonté de celui qui m'a envoyé : que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.

- Observez le choix des verbes par Jésus et vous y trouverez les maillons de la chaîne de Paul.
 - Le Père « donne » à Jésus les personnes qu'il sauvera (**connues d'avance et prédestinées**).
 - Ceux qu'il donne «viendront » à Jésus (**appelés**).
 - Ceux qui viendront ne seront pas rejetés par Dieu (**justifiés**).
 - Et au verset 39, Jésus conclut que tout ce que le Père lui donne de cette manière,

Jésus ne perdra personne (tous seront **glorifiés**).

- On peut résumer l'analyse de Paul par une déclaration simple mais profonde.
 - Dieu n'appelle et ne justifie que ceux qu'il veut glorifier en Christ.
 - La Bible appelle ces personnes « les élus » parce que Dieu les choisit parmi toute l'humanité déchue pour recevoir la gloire.
 - Vous n'occupez donc pas le cinquième maillon de la chaîne de Paul grâce à vos mérites, vos efforts, ni même votre désir d'être sauvé.
 - Tu es là parce que Dieu t'y a placé.
 - Comme John l'a écrit

[Jean 1:12](#) **Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.**

[Jean 1:13](#) **qui sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.**

- Il nous a été donné le droit d'être enfants de Dieu
 - Et Jean dit que Dieu ne nous a pas accordé cette bénédiction en raison de nos liens familiaux (le sang) ou de nos bonnes œuvres (la volonté de la chair).
 - Ni même à cause de notre propre désir (volonté de l'homme)
 - Mais uniquement parce que Dieu nous a choisis pour être ses
- Comme le dit Paul dans la Première Épître aux Corinthiens, vous êtes en Christ par son œuvre.

[1 Corinthiens 1:30](#) **Mais c'est par son œuvre que vous êtes en Jésus-Christ, qui est devenu pour nous sagesse de la part de Dieu, justice, sanctification et rédemption.**

- Et si Dieu vous a choisis pour être avec lui dans la gloire, pouvons-nous imaginer quoi que ce soit qui puisse empêcher Dieu d'obtenir ce qu'il veut ?
 - Paul explore ensuite quelques possibilités

[Romains 8:33](#) **Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ;**

[Romains 8:34](#) **Qui est celui qui condamne ? Christ Jésus, c'est celui qui est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous.**

[Romains 8:35](#) **Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, la famine, la nudité, le péril, l'épée ?**

[Romains 8:36](#) **Comme il est écrit,**

**« C'est pour toi que nous sommes mis à mort tout le jour ;
Nous étions considérés comme des moutons destinés à l'abattoir.**

[Romains 8:37](#) Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

[Romains 8:38](#) Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, [Romains 8:39](#) ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. Paul commence au verset 33 : notre ennemi pourrait-il contrecarrer le plan de Dieu ?

- ○ La Bible dit que Satan est l'accusateur des frères.
 - On pourrait donc l'imaginer se présenter devant le trône avec une accusation accablante contre nous.
 - Avouer à Dieu un terrible péché secret dans notre vie
- Cela pourrait-il amener Dieu à changer d'avis concernant notre gloire ?
 - Paul dit : « Souvenez-vous, c'est Dieu qui vous a déclarés justifiés. »
 - Il est le juge, et si le juge vous a déjà acquitté de tout péché, il n'entendra aucun nouvel argument du procureur.
 - Comment peut-on être condamné pour un péché alors que Celui qui a le pouvoir de condamner a déjà porté cette condamnation pour vous ?
 - Et maintenant, il siège à la droite de Dieu comme votre avocat.
 - Par conséquent, aucun péché que vous commettez, aussi grave soit-il, ne peut vous séparer de l'amour de Dieu.
- Puis Paul demande au verset 35 : qui d'autre pourrait nous séparer de l'amour de Dieu ?
 - Si ce n'est Satan, une épreuve ou une détresse quelconque peut-elle vous séparer ?
 - Une tribulation est une menace extérieure à notre paix, tandis que la détresse est une difficulté personnelle
 - Et si la persécution nous amenait à renier le Christ, comme Pierre l'a fait ?
 - Ou peut-être qu'une famine nous pousse à voler ou à tourner le dos à Dieu par colère.
 - Ou la nudité (qui fait référence à la honte publique)
 - Ou péril, au sens de violence physique, ou épée, en référence à l'exécution ?
- Avant de donner la réponse évidente, avez-vous remarqué quelque chose à propos de cette liste ?
 - Les sept choses énumérées par Paul constituent un inventaire de ce que le Seigneur a vécu sur le chemin de la traversée.
 - Il a enduré tout cela pour nous.
 - Le propos subtil de Paul est que tout ce qui pourrait nous amener à agir de

manière infidèle, le Christ l'a déjà vécu pour nous.

- Et il est resté fidèle jusqu'à sa mort
- Et puisque, par notre foi, nous avons reçu la vie parfaite du Christ, peu importe ce que nous sommes capables d'endurer face à de telles choses.
 - Paul explique cela au verset 37 lorsqu'il dit que dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par le Christ.
 - Paul ne nous promet pas que, parce que nous sommes chrétiens, nous triompherons toujours des épreuves de la vie.
 - Il affirme que le Christ les a vaincus durant sa vie, et puisque nous sommes crédités de son succès, nous ne pouvons plus être vaincus par eux.
- Ainsi, même si nous échouions à une étape quelconque du chemin, le succès du Christ compensera notre échec.
 - On nous a attribué cette fidélité.
 - Nous ne pourrions donc jamais être séparés de l'amour de Dieu.
- Cela amène Paul, aux versets 38-39, à donner peut-être sa déclaration la plus générale et la plus puissante sur l'assurance de la sécurité éternelle pour chaque croyant.
 - Au vu de tout ce qu'il a argumenté dans ce chapitre, Paul affirme avoir la pleine conviction et la certitude que nous ne pouvons être séparés de Dieu pour aucune raison.
 - Pour bien nous faire comprendre à quel point Paul est sûr de ses convictions, il ajoute une série de dix forces qui représentent les extrêmes de cette vie et de l'autre.
 - Qu'il introduit par la première paire de mort ou de vie
 - Rien, ni de ce côté-ci de la tombe ni de l'autre côté, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.
 - Et plus précisément, aucun pouvoir spirituel ni terrestre, aucune existence présente ni future
 - Aucune puissance n'est plus grande que Dieu
 - Nous ne pouvons pas aller assez haut pour être hors de sa portée (ainsi, même les astronautes chrétiens restent dans l'amour de Dieu).
 - On ne peut aller assez loin pour se cacher de l'amour de Dieu (ainsi, les plongeurs chrétiens sont toujours en sécurité en Christ).
 - En termes simples, rien dans la Création ne peut s'interposer entre nous et le Seigneur qui nous a sauvés et nous a promis la gloire éternelle.
- Avec cette déclaration, le premier acte de la thèse de Paul sur la justice s'achève de façon spectaculaire.
 - En regardant la partie gauche de notre tableau [de la structure des Romains](#), nous voyons clairement le développement logique de la thèse de Paul.
 - Il nous a présenté une série d'idées avec soin et méthode.
 - Il a expliqué ce qu'est la droiture et pourquoi nous en avons besoin.

- Il a expliqué comment l'humanité se trompe en essayant de le trouver par de mauvaises méthodes.
- Paul nous a ensuite expliqué le seul et unique moyen par lequel Dieu nous l'accorde.
 - Il a prouvé que le plan n'avait jamais changé depuis l'Antiquité
 - Et il a médité sur les implications du plan de Dieu dans la vie de tous ceux qui sont sauvés par lui.
 - Pour conclure, voici l'implication la plus importante : nous lui appartenons pour toujours, sans aucun doute.
 - Dieu est fidèle et accomplit pour nous ce qu'il a promis.
- Avant de passer au deuxième acte de Paul, vous aurez peut-être remarqué que j'ai sauté le verset 36.
 - Dans ce verset, Paul a ponctué son argumentation en citant le Psaume 44.
 - Le psalmiste a déclaré, parlant au nom d'Israël, que Dieu a permis que ses enfants soient tués par leurs ennemis « tout au long de la journée ».
- Le psalmiste déplorait la situation difficile d'Israël, souffrant sous le jugement de Dieu.
 - L'expression « tué toute la journée » est un euphémisme.
 - Comme l'explique Calvin, « le psalmiste laissait entendre que la mort planait tellement au-dessus d'eux que leur vie ne différait que très peu de la mort ».
 - Israël a connu de nombreuses générations de telles souffrances en conséquence de la violation de l'Ancienne Alliance.
 - Ils ont été envahis par leurs ennemis, exilés, persécutés et tués.
 - Et comme le remarque le psalmiste, ces choses viennent de Dieu, conformément à sa volonté pour son peuple.
 - En citant ce psaume, Paul voulait démontrer que, tout au long de l'histoire, le peuple de Dieu a parfois été amené à souffrir.
 - Nous sommes considérés par Dieu comme des brebis destinées à l'abattoir, dit le psalmiste.
 - Ainsi, si nécessaire, Dieu peut nous faire mourir pour accomplir en nous un dessein éternel et bon.
 - Par conséquent, rien de ce qui nous arrive dans cette vie – pas même la mort elle-même – ne constitue une menace pour le plan de Dieu pour nous.
 - Après tout, c'est Lui qui donne la vie et qui la reprend.
- Mais même avec cette explication, Paul a choisi un verset étrange pour étayer son argument, n'est-ce pas ?
 - En fait, si l'on examine plus en détail ce psaume, le choix de Paul devient encore plus intéressant et déconcertant.

**Psaume 44:9 Pourtant, tu nous as rejetés et tu nous as livrés à l'opprobre,
Et ne sortez pas avec nos armées.**

[Psaume 44:10](#) Tu nous fais détourner de l'adversaire;
Et ceux qui nous haïssent se sont emparés du butin.
[Psaume 44:11](#) Tu nous livres comme des brebis pour être mangées
Et ils nous ont dispersés parmi les nations.
[Psaume 44:12](#) Tu vends ton peuple à vil prix,
Et ils n'ont tiré aucun profit de leur vente.
[Psaume 44:13](#) Tu fais de nous la risée de nos voisins,
Un mépris et une dérision envers ceux qui nous entourent.
[Psaume 44:14](#) Tu fais de nous un sujet de raillerie parmi les nations,
La risée des peuples.
[Psaume 44:15](#) Tout le jour, mon déshonneur est devant moi
Et mon humiliation m'a submergé,
[Psaume 44:16](#) À cause de la voix de celui qui reproche et injurie,
En raison de la présence de l'ennemi et du vengeur.
[Psaume 44:17](#) Tout cela nous est arrivé, mais nous ne t'avons pas oublié.
Et nous n'avons pas été infidèles à ton alliance.
[Psaume 44:18](#) Notre cœur ne s'est pas détourné,
Et nos pas ne se sont pas écartés de Ta voie,
[Psaume 44:19](#) Pourtant, tu nous as écrasés dans un lieu de chacals.
Et nous a couverts de l'ombre de la mort.
[Psaume 44:20](#) Si nous avons oublié le nom de notre Dieu
Ou bien nous avons tendu les mains vers un dieu étranger,
[Psaume 44:21](#) Dieu ne le découvrirait-il pas ?
Car Il connaît les secrets du cœur.
[Psaume 44:22](#) Mais à cause de toi, nous sommes tués tout le jour;
Nous sommes considérés comme des moutons destinés à l'abattoir.
[Psaume 44:23](#) Réveille-toi, pourquoi dors-tu, ô Seigneur ?
Réveillez-vous, ne nous rejetez pas pour toujours.
[Psaume 44:24](#) Pourquoi caches-tu ton visage ?
Et oublier notre affliction et notre oppression ?
[Psaume 44:25](#) Car notre âme est descendue dans la poussière;
Notre corps s'attache à la terre.
[Psaume 44:26](#) Lève-toi, sois notre secours,
Et délivre-nous par ta bonté.

- En lisant davantage le psaume, on comprend qu'il s'agit d'une lamentation pour Israël.
 - Le psalmiste dit que la nation se sent rejetée par son Dieu
 - Il semble avoir abandonné son peuple
 - Les rejetant et les abandonnant à la merci de leurs adversaires qui désirent les détruire
 - Ils sont la risée de tous, ils sont un reproche, ils sont injuriés.

- Dieu permet qu'ils soient vendus à bas prix comme esclaves, dispersés comme des moutons
- Ce psaume ne semble guère approprié si votre but était de démontrer que nous pouvons avoir confiance en Dieu pour nous protéger.
 - Paul affirmait que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.
 - Et au cœur de cette discussion, Paul cite un psaume dont le thème principal est la lamentation d'un Israël apparemment rejeté.
 - Au contraire, le psaume semble avancer l'argument inverse.
- Mais si nous relisons le psaume, nous découvrons un détail intéressant.
 - À la fin du psaume, juste après le passage cité par Paul, le psalmiste devient soudainement optimiste.
 - Au verset 23, le psalmiste décrit le rejet par Dieu de son peuple comme un « sommeil » dont Dieu pourrait un jour se réveiller.
 - Et alors Il cessera peut-être de rejeter Son peuple et reviendra vers Lui.
- Il demande donc au Seigneur de « se lever » et d'être le secours d'Israël dans son affliction.
 - Il demande au Seigneur de racheter son peuple Israël par amour pour Dieu.
 - Ce mot fait référence aux alliances de Dieu.
 - La bienveillance est un terme d'alliance qui décrit la volonté du Seigneur de conclure des alliances avec les hommes sans condition.
 - Et de les garder fidèlement comme une mesure de son amour pour nous
 - Le psalmiste fait donc référence aux alliances du Seigneur avec Israël, et demande au Seigneur de les respecter fidèlement.
- Alors pourquoi Paul a-t-il cité ce psaume pour étayer son argument sur la sécurité éternelle ? Pourquoi avoir choisi un passage qui semble plaider pour une conclusion opposée ?
 - Il l'a choisi à cause de ce que dit le psalmiste à la fin
 - Malgré les mauvais traitements que le Seigneur a infligés à son peuple à différentes époques de l'histoire, c'est finalement la fin qui détermine la fidélité de Dieu.
 - De même que notre propre vie est faite de nombreux rebondissements, d'épreuves et de déceptions, nous ne pouvons juger de la fidélité de Dieu envers nous qu'après en avoir vu le dénouement.
 - Le psalmiste déclare avec confiance que la bonté du Seigneur triomphera à la fin.
 - Mais Paul a utilisé ce passage pour une autre raison, qui prépare les trois chapitres suivants du livre.
 - Paul voulait attirer l'attention de ses lecteurs sur la question d'Israël.
 - La relation d'Israël avec le Seigneur était une situation complexe, qui semblait contredire l'enseignement de Paul sur la sécurité éternelle.

- Au moment où Paul écrivit cette lettre à Rome, l'Église devenait rapidement une organisation païenne.
 - Ce qui avait commencé comme un mouvement juif à Jérusalem était désormais largement centré en Asie Mineure parmi les Gentils.
 - De plus, la grande majorité des Juifs avaient rejeté le Christ comme leur Messie.
 - En réalité, les Juifs persécutaient fréquemment ceux qui déclaraient que Jésus était le Messie.
- Il devenait donc de plus en plus évident que le peuple juif n'allait pas se convertir au christianisme.
 - Et s'ils ne reconnaissent pas Jésus comme le Messie, alors le peuple d'Israël ne peut être sauvé.
 - Et s'ils ne sont pas sauvés, qu'est-ce que cela révèle de la fidélité de Dieu ?
 - Dieu n'avait-il pas promis à Abraham, Isaac et Jacob qu'ils auraient une descendance innombrable qui recevrait les promesses du Royaume ?
- On pourrait donc se demander si Dieu rejette finalement son peuple.
 - C'est la conclusion à laquelle certains parviennent au chapitre 8.
 - Paul a démontré que la justice ne s'obtient que par la foi en Christ... non pas par la naissance d'Abraham, mais uniquement par la foi d'Abraham.
 - Si la nation juive veut recevoir les promesses que Dieu a faites à ses ancêtres, elle doit accepter Jésus.
 - Mais à l'époque de Paul, il devenait de plus en plus évident que cela ne se produisait pas, et qu'en réalité, l'Église devenait de moins en moins juive.
 - Pourtant, Paul a affirmé que Dieu contrôle le processus du salut, y compris la prédestination des élus avant les temps.
 - Si tel est le cas, le rejet de Jésus par Israël semblerait indiquer que Dieu les a délibérément rejetés.
 - Et si Dieu a rejeté Israël après leur avoir fait des promesses, comment pouvons-nous être sûrs qu'il tiendra aussi ses promesses envers nous ?
 - En d'autres termes, le rejet du Christ par Israël remet en question tout ce que Paul a défendu au nom de l'Église.
 - Comment pouvons-nous avoir confiance en notre salut quand nous voyons le peuple de Dieu, Israël, rejeté ?
 - Qu'est-ce qui empêcherait Dieu de nous rejeter nous aussi ?
 - N'oubliez pas que les dirigeants de l'Église de Rome étaient des Juifs qui avaient reçu l'Évangile à la Pentecôte.
 - Nombre de ces fondateurs juifs dirigeaient encore l'Église à Rome à l'époque de Paul.
 - Et Paul savait qu'ils seraient sensibles à la question de l'état d'incrédulité d'Israël.
 - Paul savait donc qu'il devait aborder cette question.

- Ainsi, dans les trois chapitres suivants, Paul s'attache à répondre à la question : « Et Israël ? »
 - Plus précisément, pourquoi Dieu n'a-t-il pas choisi Israël pour recevoir le Messie qu'il avait promis de leur envoyer ?
 - Que révèle la situation d'Israël sur la fidélité de Dieu ?
 - Dieu a-t-il abandonné son peuple, comme le craignait le psalmiste ?
 - Ou bien Dieu tiendra-t-il un jour ses promesses à son peuple, comme le psalmiste le suppliait à la fin du Psaume 44 ?
 - Paul consacre trois chapitres à répondre à la question « Qu'en est-il d'Israël ? »
 - Au chapitre 9, Paul passe en revue la relation passée d'Israël avec Dieu.
 - L'histoire d'Israël est importante pour comprendre ce que Dieu œuvre à accomplir dans cette nation.
 - Au chapitre 10, Paul s'attache à expliquer la situation actuelle d'Israël, qui a rejeté son Messie.
 - Pour Paul, la distinction entre passé et présent se fait par la première venue du Messie.
 - Le chapitre 10 examine donc le plan de Dieu pour Israël durant la période qui suit l'apparition du Christ.
 - Enfin, au chapitre 11, Paul révèle le plan futur de Dieu pour son peuple, Israël.
 - Il expliquera comment Dieu reste fidèle à Israël, comme l'espérait le psalmiste.
 - Et il explique pourquoi le rejet temporaire d'Israël était nécessaire pour que Dieu accomplisse les bonnes choses qu'il leur avait promises, ainsi qu'à nous.
 - Les chapitres 9, 10 et 11 traitent donc du passé, du présent et de l'avenir d'Israël.
 - Ensemble, ces chapitres abordent la question suivante : qu'en est-il d'Israël ?
 - Au total, ils dissipent toute inquiétude quant à la fidélité de Dieu envers ses enfants, du fait de l'incrédulité d'Israël.
- Avant de nous plonger dans le début du chapitre 9, jetons un bref coup d'œil à l'ouverture du chapitre 12.
 - Comparez la première phrase de ce chapitre avec la fin du chapitre 8.
 - Vous remarquerez que les deux chapitres s'enchaînent presque sans interruption.
 - En fait, si je retirais les chapitres 9 à 11 de votre Bible, vous ne vous en apercevriez même pas.
 - Le discours de Paul sur la justice se poursuit naturellement de la fin du chapitre 8 au chapitre 12.
 - Cela nous confirme que ces trois chapitres suivants constituent une digression dans la discussion principale de Paul.
 - Sa thèse sur la rectitude est en quelque sorte suspendue pendant trois chapitres, le temps qu'il aborde cette question importante.

- Nous allons donc rester là aussi pendant un certain temps.
- Examinons le début du chapitre 9 : le passé d'Israël
 - Ce faisant, nous devons prendre en compte un changement important dans l'attention que Paul porte à ce sujet.
 - Là où Paul enseignait auparavant la relation d'un individu avec Dieu, il décrit maintenant la relation d'une nation avec Dieu.
 - Paul utilise ces chapitres pour aborder spécifiquement le passé, le présent et l'avenir d'Israël en tant que nation.
 - De toute évidence, la nation est composée d'individus, et chaque individu a besoin de foi pour être sauvé.
 - Mais la question que nous examinons est la suivante : que penser du choix évident de Dieu de laisser le peuple juif largement en dehors de l'appel de l'Évangile pour cette époque ?
 - Il est évident que l'Église est presque entièrement composée de Gentils.
 - Et nous savons que Dieu choisit ses élus, comme Paul l'a enseigné.
 - La question est donc de savoir pourquoi Dieu n'a pas permis à son peuple d'accueillir le Messie alors qu'il amenait des Gentils du monde entier.
 - Il est important de garder cette distinction à l'esprit, car elle guidera notre interprétation de certains concepts importants présentés dans ces chapitres.
 - Ainsi, lorsqu'on interprète Paul, il faut se demander s'il parle de l'expérience d'un croyant individuel ou de l'expérience unique d'Israël.
 - Et ensuite, permettre à notre interprétation de s'adapter au contexte

[Romains 9:1](#) Je dis la vérité en Christ, je ne mens pas, ma conscience en témoigne par le Saint-Esprit.

[Romains 9:2](#) que j'éprouve une grande tristesse et une douleur incessante dans mon cœur.

[Romains 9:3](#) Car je souhaiterais être moi-même maudit, séparé de Christ à cause de mes frères, mes parents selon la chair,

[Romains 9:4](#) qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption comme fils, la gloire, les alliances, la loi, le service du temple et les promesses,

[Romains 9:5](#) : À qui appartiennent les pères, et de qui est né le Christ selon la chair, qui est au-dessus de tout, Dieu béni éternellement. Amen.

- Paul ouvre cette section de manière diplomatique, défendant ses motivations concernant Israël.
 - Paul était conscient qu'il s'aventurerait en terrain dangereux et que ses réponses risquaient de ne pas plaire à tout le monde.
 - L'histoire de l'Église a confirmé les inquiétudes de Paul.
 - L'explication de Paul dans ce chapitre et dans les suivants a suscité une vive

controverse.

- De nombreux chrétiens ont tout simplement rejeté les enseignements de Paul, préférant une autre explication.
- Paul commence donc par rassurer son auditoire en affirmant qu'il n'est pas antisémite.
 - Il est difficile de croire que quiconque puisse penser que Paul était contre le peuple juif.
 - Mais n'oubliez pas que le ministère de Paul était centré sur les Gentils, même s'il a également consacré du temps à rechercher les Juifs.
 - Maintenant qu'il commence à expliquer les plans de Dieu pour Israël, il souhaite que son auditoire ait confiance en ses motivations personnelles.
- Paul affirme qu'il ne ment pas dans ce qu'il va dire au sujet d'Israël, et le Saint-Esprit témoigne en accord avec ces paroles à tous ceux qui les reçoivent.
 - Paul déplore la perte d'Israël qui rejette le Christ.
 - En fait, Paul dit que si cela ne tenait qu'à lui, il échangerait volontiers son propre salut contre celui d'Israël.
 - Évidemment, cela n'était pas possible et Paul reconnaît cette réalité.
- Mais le fait que Paul dise cela (et il ne ment pas) est remarquable, car Paul savait mieux que quiconque ce qu'il aurait sacrifié.
 - Et ce n'est pas un accord que la plupart d'entre nous (voire aucun) accepterions, n'est-ce pas ?
 - C'est une déclaration très forte concernant les convictions personnelles de Paul envers son peuple.
 - On peut difficilement mettre en doute la sincérité de la compassion de Paul pour Israël, étant donné qu'il était prêt à passer l'éternité en enfer pour leur défense.
- Et en parlant d'Israël, Paul propose une définition pour orienter son propos.
 - Aux versets 4 et 5, Paul donne la définition d'Israël, le peuple dont il est question dans ces trois chapitres.
 - Ce sont les Israélites, ceux qui descendent d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (les « pères » du verset 5).
 - Ils formaient une nation créée par Dieu et adoptée comme son peuple parmi toutes les nations de la terre.
 - C'étaient les gens qui vivaient en présence de la gloire de Dieu dans le tabernacle.
 - Ils reçurent les alliances de Dieu, la Loi de Dieu, le temple et les promesses des prophètes.
 - Plus important encore, c'était le peuple d'où venait le Christ, comme promis.
 - Cette définition est essentielle car elle précise que Paul parlait d'un Israël terrestre et physique.

- Il ne parle certainement pas de l'Église ou des Gentils.
- Il ne parle pas d'un « Israël spirituel » ni d'un groupe de personnes qui imitent le mode de vie ou la culture d'Israël ou qui partagent leurs croyances.
- Il parle uniquement des descendants littéraux et physiques d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.
- Le peuple dont Jésus est issu
- Et concernant ces personnes, que dire de leur relation passée avec Dieu ?
 - Oserions-nous dire que le peuple de Dieu n'a pas reçu les promesses que Dieu avait faites à son égard ?
 - Après tout, c'est bien là le nœud du problème.
 - Nous savons que par le passé, Dieu a appelé ce peuple à être spécial.
 - Il s'est donné la peine de les former à partir de rien, de les installer dans leur pays et d'habiter parmi eux.
 - Il leur a aussi promis un Messie, mais il ne leur a pas permis de le recevoir.
 - Paul pose donc d'abord la question qui semble évidente.

[Romains 9:6](#) Mais ce n'est pas que la parole de Dieu soit restée sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël ;

[Rom. 9:7](#) et ils ne sont pas tous enfants parce qu'ils sont descendants d'Abraham, mais : « c'est par Isaac que ta descendance sera appelée ».

[Romains 9:8](#) Autrement dit, ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais les enfants de la promesse sont considérés comme descendants.

[Romains 9:9](#) Car voici la parole de la promesse : « À cette époque je viendrai, et Sara aura un fils. »

- On commence déjà à entrevoir l'importance que prendra la définition de Paul.
- Car, selon lui, si nous pensons que le rejet de Jésus par Israël signifie que la parole de Dieu concernant Israël a échoué, alors nous nous trompons d'Israël.
- Parce que Paul affirme que tous ceux qui sont ne descendent pas de l'homme Israël (Jacob), ils ne sont pas considérés comme l'Israël de Dieu.
- Ce que Paul affirme, c'est que pour être considéré comme Israël, il est nécessaire d'être un descendant de Jacob, mais cela ne suffit pas.
 - Appartenir au peuple d'Israël de Dieu, c'est bien plus qu'avoir le bon père.
 - Si nous voulons évaluer la fidélité de Dieu à ses promesses envers Israël, nous devons d'abord nous assurer que nous parlons bien d'Israël.
 - Avant de pouvoir évaluer sa fidélité aujourd'hui, nous devons comprendre à quel groupe de personnes Dieu a fait ses promesses par le passé. Il nous faut donc comprendre à quel groupe de personnes il a fait des promesses par le passé.
- Paul illustre son propos par un exemple simple : celui des enfants d'Abraham.

- Abraham eut deux fils, Isaac et Ismaël
 - Pourtant, un seul d'entre eux a reçu les promesses que Dieu avait faites à Abraham.
 - Dieu fit ses promesses à Abraham avant même qu'il ait des enfants.
 - Mais plus tard, Abraham apprit que lorsque Dieu avait prononcé ces promesses, il ne pensait qu'à l'un de ses descendants.
- Paul apporte la preuve de cette vérité à partir de la Genèse 21, où il est dit à Abraham que Dieu ne compterait (ou ne prendrait en considération) ses descendants que par l'intermédiaire d'Isaac.
 - Abraham eut d'autres descendants par un autre fils
 - Mais ces descendants n'ont pas reçu les promesses que Dieu avait faites à Abraham.
 - Si nous considérons ces descendants, nous pourrions penser que Dieu n'a pas été fidèle à ses promesses.
- Mais nous aurions tort, car Dieu avait déjà déterminé qui recevrait ses promesses.
 - Ou qui devaient être ses élus
 - Et Il décida qu'ils passeraient par Isaac seul
 - Il s'adressa à Sarah en disant que seul un fils en particulier recevrait les promesses de Dieu, et non pas tous les fils.
 - Ce choix est une prérogative à laquelle Dieu ne renonce jamais.
- L'exemple d'Abraham nous lègue donc un principe important qui nous guidera tout au long de ce chapitre et jusqu'au chapitre 10.
 - Ce ne sont pas les enfants terrestres ou charnels d'Abraham qui sont visés lorsque Dieu a formulé ses promesses.
 - Seuls certains enfants qu'il appelle « enfants de la promesse » étaient visibles
 - L'expression « enfants de la promesse » signifie que ceux que Dieu choisit reçoivent ses promesses.
- Bien sûr, il n'y a rien d'intrinsèquement meilleur chez ces enfants
 - Ils n'ont rien fait pour mériter la faveur de Dieu (c'est pourquoi on l'appelle grâce).
 - Ils ont simplement été choisis pour recevoir les promesses, tandis que d'autres n'en ont pas bénéficié.
 - Et cette distinction, Dieu la répète tout au long de l'histoire.
- Si vous étiez tenté de penser que la situation d'Abraham était unique, Paul vous propose l'exemple n° 2 :

[Rom. 9:10](#) Et non seulement cela, mais il y eut aussi Rebecca, qui conçut des jumeaux d'un seul homme, notre père Isaac;

[Romains 9:11](#) Car, bien que les jumeaux ne fussent pas encore nés et n'eussent

encore rien fait de bon ni de mauvais, afin que le dessein de Dieu, selon son choix, subsistât, non par les œuvres, mais par celui qui appelle,

[Romains 9:12](#), il lui fut dit : « Les aînés serviront les plus jeunes. »

[Romains 9:13](#) Comme il est écrit : « J'ai aimé Jacob, mais j'ai haï Ésaü. »

- Une génération plus tard, Isaac se retrouve confronté à une situation similaire avec ses propres enfants.
 - Lui aussi avait une femme stérile jusqu'à ce que Dieu ouvre le ventre
 - Et lorsqu'il le fit, Il donna à Rebecca des jumeaux.
- Et une fois de plus, Dieu démontre son droit de choisir en annonçant à Rebecca que le fils aîné servirait le cadet.
 - C'est une manière quelque peu énigmatique de désigner l'enfant de la promesse
 - Dans cette culture, l'aîné recevait la bénédiction patriarcale comme un droit de naissance et la plus grande part de l'héritage familial.
 - Mais dans le cas de la famille d'Isaac, il y avait une autre partie unique du domaine qui serait également transmise.
 - C'était la promesse que Dieu avait faite à Abraham et qui fut transmise à Isaac.
- Cette promesse ne pouvait être héritée que par un seul enfant, puisqu'elle n'était pas divisible.
- Mais pour s'assurer que nous voyons Dieu agir indépendamment des voies de l'homme, Dieu choisit le plus jeune enfant pour être son enfant promis.
 - Remarquez que Paul dit que le Seigneur a exprimé ce désir avant la naissance des jumeaux.
 - Paul dit que le Seigneur a choisi ce moment pour s'assurer que nous ne puissions pas dire que les garçons ont simplement reçu ce qu'ils méritaient.
 - Ils n'avaient encore rien fait de bien ni de mal, dit Paul.
 - Ainsi, aucun des deux fils n'avait rien à se louer ni à se discréditer devant Dieu.
 - Et Paul dit que le Seigneur a agi ainsi pour que nous comprenions que l'enfant élu l'a été par la grâce de Dieu et non par un acte de considération humaine.
 - C'était uniquement sur la base de l'appel de Dieu, de son élection de Jacob plutôt qu'Ésaü
 - Paul appuie sa conclusion par une citation de Malachie.
 - Dieu déclara qu'il « aimait » Jacob et qu'il « haïssait » Ésaü
 - Ces termes sont chargés d'émotion pour nous, c'est pourquoi ils nous paraissent durs.
 - Nous avons l'impression de devoir les justifier.
 - Certains disent que Dieu a fait son choix en fonction de ce qu'il savait que ces garçons feraient plus tard.
 - Mais les paroles de Paul excluent expressément cette interprétation, puisqu'il

affirme que Dieu a fait sa déclaration à l'avance pour empêcher une telle conclusion.

- Nous devons donc comprendre les mots haine et amour dans le contexte du choix de Dieu.
 - Ce sont des définitions, en réalité.
 - Être choisi par Dieu, c'est être aimé de Dieu.
 - Être délaissé par Dieu, c'est être haï, non pas au sens émotionnel du terme, mais simplement en ce sens qu'on est l'opposé de l'amour.
- Mais le fait est que c'est Dieu qui a déterminé quel garçon recevrait la promesse.
 - Ce n'était pas sur la base du mérite personnel
 - Et c'est ainsi que fonctionne le choix de Dieu à travers l'histoire.
 - Les élus de Dieu ne sont pas élus sur la base du mérite, mais simplement sur la base du choix miséricordieux de Dieu.
- Si vous y prêtez attention, il s'agit d'un schéma récurrent chez Dieu dans les Écritures.
 - Dieu choisit souvent ceux que le monde n'attendrait pas à recevoir cet honneur.
 - Isaac était le plus jeune, mais Dieu l'a choisi plutôt que l'aîné.
 - Même chose pour Jacob et Ésaü
 - Même chose pour Juda et Ruben
 - Il en va de même pour Joseph et ses frères.
 - Il en va de même pour David et ses frères.
 - Et des hommes comme Moïse, Gédéon, les prophètes, les apôtres, et Paul en particulier, étaient tous des héros improbables choisis par Dieu.
 - Comme Paul l'explique lui-même à l'Église, ce schéma vise à révéler la folie de l'homme qui pense connaître les voies de Dieu.
 - Dieu agit intentionnellement contre la nature des pensées pécheresses des hommes pour se montrer plus fort.

[1 Corinthiens 1:25](#) Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.

[1 Cor. 1:26](#) Considérez, frères, votre vocation : il n'y avait pas beaucoup de sages selon la chair, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de nobles ;

[1 Corinthiens 1:27](#) Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les choses fortes.

[1 Corinthiens 1:28](#) et les choses viles du monde et méprisées, Dieu les a choisies, celles qui n'existent pas, afin d'anéantir celles qui existent.

[1 Corinthiens 1:29](#) afin que personne ne se glorifie devant Dieu.

[1 Corinthiens 1:30](#) Mais c'est par son œuvre que vous êtes en Jésus-Christ, qui est devenu pour nous sagesse de la part de Dieu, justice, sanctification et

rédemption.

[1 Corinthiens 1:31](#) afin que, comme il est écrit : « Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. »

- La vérité de l'élection souveraine de Dieu ne révèle-t-elle pas que Dieu est méchant et injuste ?
 - C'est probablement la pensée la plus courante et la plus naturelle pour toute personne qui saisit la vérité biblique de l'élection souveraine de Dieu.
 - En fait, c'est de loin la raison la plus courante pour laquelle certaines personnes refusent d'accepter cette vérité.
 - Ce sentiment est devenu particulièrement fort dans l'hémisphère occidental au cours des 200 dernières années.
 - Probablement parce que l'indépendance, la liberté, l'égalité et le fait de s'être fait soi-même sont profondément ancrés dans notre culture.
 - Nous considérons automatiquement comme injuste toute situation où une personne est privée d'égalité des chances ou d'une pleine autodétermination.
 - L'idée que quiconque ou quoi que ce soit d'autre puisse contrôler notre destin est offensante et tout simplement fausse.
 - Plus précisément, n'est-il pas injuste que Dieu choisisse certains et en laisse d'autres hors de la famille ?
- C'est la question que nous aborderons la semaine prochaine dans la suite de ce chapitre.

- What about Israel?
 - That's the question Paul set out to answer in Chapters 9-11
 - At the end of Chapter 8, Paul had just concluded his compelling argument for our eternal security in Christ
 - Paul demonstrated that God sets in motion a chain of events to bring us into glory
 - And that chain is unbreakable, for God determined we would receive His mercy before the foundations of the earth
 - So what God has determined for our sake from before Creation began cannot be thwarted by anything in Creation
 - Yet at the same time, Paul recognized that Israel's rejection of their Messiah seemed to argue an opposite conclusion
 - To the casual observer, it seemed God promised Israel a Messiah only to set Israel aside when the promised Messiah finally arrived
 - For if God predestines His elect to salvation and nothing can challenge His will, then why didn't He save Israel?
 - Why did God reject His own people Israel while permitting the Gentiles to enter in His grace?
 - Even more concerning, what does God's rejection of His own people in this way suggest about His trustworthiness?
 - Might God reject us too one day?
 - Can we trust in the promises we've received in Christ or will we end up like Israel?
- Because Paul knew these questions would be on the mind of his Jewish readers (and perhaps some Gentiles), Paul felt compelled to address the question of what about Israel?
 - So Paul suspends his discourse on righteousness to answer several critical questions in defense of God's faithfulness
 - Paul will explain why God didn't call the nation of Israel into faith when He delivered on His promise to bring the Messiah
 - He'll explain where God's plan is going next for Israel
 - And he'll show how God will remain faithful to His promises to Israel in a day to come
 - Paul organizes his response chronologically, explaining Israel's past, present and future circumstances from God's perspective
 - Chapter 9 reviews Israel's past, specifically who received the promises of God
 - Chapter 10 explains Israel's present circumstances of having rejected the Messiah and His Gospel
 - And Chapter 11 reveals God's eventual plans to fulfill His promises to His people Israel

- Perhaps most importantly, Chapter 11 also explains why it was necessary that God enact such a complex plan
- Last week we ended at Romans 9:13, just as Paul finished explaining God's prerogative to decide who may receive His promises
 - The Lord made promises to Abraham concerning a nation of people called Israel
 - But as Paul explained, God had a very specific "Israel" in view when He issued His promises
 - God's promises were intended only for a certain group of descendants from Abraham
 - Not everyone who descended from Abraham would be included in God's grace
 - To prove his point, Paul cited examples from Abraham and Isaac's own family
 - In both men's cases, God preselected one of their children to receive His promises and excluded another
 - God communicated His selections in advance of their births and without regard to the children's behavior or desires
 - In short, God simply chose one child and passed over the other
 - Paul's point is that throughout Israel's history, God alone determined who will be included in His promises
 - Not all born of these men were automatically included in God's plan
 - God's grace is dispensed not on the basis of birthright or our effort to win His favor or even according to our will or desire, as John 1 taught
 - Rather, God extends His grace to those whom He chooses in advance
 - In Israel's case, God chose some of Abraham's descendants to receive His promises, but not all of them
 - As I said last week, to be considered part of God's Israel, it was necessary to descend from Abraham, Isaac and Jacob, but it was not sufficient
- Therefore, the first lesson we learned concerning Israel's past is that God never intended to bless all Jews with His promises
 - Only a subgroup of Jews, called the elect, were selected to receive the promises of God
 - Furthermore, God's selectivity among His people is not the exception but rather the rule
 - Therefore, we shouldn't be surprised to see that pattern repeating when Jesus appeared to Israel
 - Some Jews were appointed to receive the promised Messiah upon His arrival, but most were not
 - This fact raises some difficult questions...questions Paul anticipated we would ask
 - Beginning with the question that opens tonight's teaching:

Rom. 9:14 What shall we say then? There is no injustice with God, is there? May it never be!

Rom. 9:15 For He says to Moses, “I will have mercy on whom I have mercy, and I will have compassion on whom I have compassion.”

Rom. 9:16 So then it does not depend on the man who wills or the man who runs, but on God who has mercy.

Rom. 9:17 For the Scripture says to Pharaoh, “For this very purpose I raised you up, to demonstrate My power in you, and that My name might be proclaimed throughout the whole earth.”

Rom. 9:18 So then He has mercy on whom He desires, and He hardens whom He desires.

- Upon hearing Paul explain that God selects only some to receive His promises, we immediately wonder if this is just?
 - We know God is good and righteous in all that He does, and yet Paul’s explanation seems to paint God in an unfavorable way
 - Isn’t Paul’s explanation depicting God as cruel or even unjust?
 - Isn’t a God who only extends His mercy to some unfair, unkind, & unloving to those He passes over?
 - And as a result, we may be tempted to reject Paul’s teaching out of hand or seek an alternate interpretation to explain it away
 - Paul knew we would feel this way, because it’s the natural reaction of an untrained spiritual mind
 - When it comes to deciding justice and mercy, the accused always feels as if he knows better than the judge what the proper judgment should be
 - But of course, the opposite is true
- So Paul asks the question on our behalf in v.14 so he may put this objection to rest
 - Paul says emphatically, God is never unjust
 - Notice, Paul doesn’t retreat from his earlier teaching at all
 - He simply denies that the reality of God’s selectivity suggests that He is unjust
 - In other words, God is both selective with His mercy and just in doing so
 - Our natural thinking assumes that God owes every human being an opportunity to receive grace
 - As if we were born with an entitlement to His mercy
 - So we define “justice” and “love” as extending opportunity for mercy
 - But this is not a biblical concept nor is it even logical
 - The Bible never claims that love is defined as giving everyone an opportunity for mercy
 - On the contrary, love is defined this way:

John 15:13 “Greater love has no one than this, that one lay down his life for his friends.

John 15:14 “You are My friends if you do what I command you.

John 15:15 “No longer do I call you slaves, for the slave does not know what his master is doing; but I have called you friends, for all things that I have heard from My Father I have made known to you.

John 15:16 “You did not choose Me but I chose you, and appointed you that you would go and bear fruit, and that your fruit would remain, so that whatever you ask of the Father in My name He may give to you.

- Notice that Jesus says the greatest love is laying your life down for “friends”, not for everyone
- Furthermore, Jesus adds that these disciples were His friends because He chose them, they didn’t choose Him
- So to say that all mankind has a right to God’s mercy is contrary to the very meaning of the word grace
 - Grace means receiving something you were not entitled to have
 - No one has a right to grace, and God is not obligated by fairness or justice to extend salvation to everyone
 - The Bible says plainly God extends His mercy to those He chooses
- And once again, Paul turns to a prominent example from Israel’s past to illustrate this truth at work
 - He cites the example of Moses in Exodus
 - And brilliantly, Paul chooses as his proof God’s own words concerning this very topic
 - In explaining His ways of dealing with His people, the Lord told Moses in Exodus 33 that He decides who will receive His mercy
 - To paraphrase, God says He will have mercy and show compassion on those whom He chooses
 - Some people receive God’s compassion and His mercy, and some do not
 - And this outcome is solely God’s prerogative
 - God isn’t moved to showing us mercy by something within us or even in response to something we say or do
 - God says He extends His compassion and mercy solely on the basis of His sovereign will and purpose
 - When doctors make life or death decisions concerning the future of a terminally ill patient, we commonly say the doctors are playing God
 - In that comment, we’re acknowledging that life and death decisions are reserved for God alone
 - God alone has the power to determine the course of a life

- The Bible says you can't add a day to your life...God alone determines how long you live
- So we acknowledge God's sovereignty over our physical life, but then we try to deny Him that same privilege concerning our spiritual life
 - We claim true love means man retaining the ultimate control over our eternal future
 - But if we're willing to extend God that privilege in one circumstance, then we cannot deny Him the same in the other
 - If He is God over physical life and death, than surely He is also God over spiritual life and death
 - And that's what God declares concerning Himself
- Paul summarizes God's statement in v.16 with a profoundly important principle
 - Paul says it does not depend on a man's willing, or working, but on God's choice
 - The "it" in that statement obviously refers back to v.15
 - It means God's mercy and compassion
 - So first, Paul says God's mercy doesn't depend on the man who wills
 - Our will refers to our desires, our own thoughts and assumptions about God
 - No man or woman wills their way into receiving God's mercy
 - Paul already demonstrated earlier in Chapter 3 that man's fallen never seeks for God in any case
 - So our will is not a factor in God's decision to extend mercy
 - Secondly, Paul says God's mercy won't depend on the man who runs
 - Running is a euphemism for doing good works
 - To run represents someone expending effort to please God hoping to be rewarded with mercy
 - Like someone running a race to receive a prize
 - But of course, God's mercy can't be earned, as Paul showed earlier in Chapter 4
 - So, God's mercy can't be chosen and it can't be earned
 - It only comes when God determines to extend it
- If Paul's teaching wasn't challenging enough already, Paul presses us harder with an example from Exodus in v.17 – one that provides a corollary to the first example
 - During the confrontation with Pharaoh in Egypt, the Lord reassured Moses that the Pharaoh would play a role that God assigned to him
 - God determined that Pharaoh would be His antagonist
 - God was ready to redeem His people from Egypt, just as He promised Abraham 400 years earlier
 - And God determined that He would do so only through a great display of His power and might

- Therefore, God required an adversary leading Egypt who would resist God until a time when God was ready to end the battle
 - That man would be Pharaoh, who God raised up specifically to oppose Moses and God Himself
 - God told Moses that He raised up Pharaoh so God could display His power in defeating Pharaoh
- You can see further evidence of God's intentions when you look at the record of the plagues in Exodus
 - Altogether there were ten plagues against Egypt
 - And we know God intended to deliver all ten plagues against Egypt even before the first one began
 - We know this because God declared it to Moses before Moses even entered Egypt

Ex. 4:21 The Lord said to Moses, “When you go back to Egypt see that you perform before Pharaoh all the wonders which I have put in your power; but I will harden his heart so that he will not let the people go.

Ex. 4:22 “Then you shall say to Pharaoh, ‘Thus says the Lord, “Israel is My son, My firstborn.

Ex. 4:23 “So I said to you, ‘Let My son go that he may serve Me’; but you have refused to let him go. Behold, I will kill your son, your firstborn.””

- Notice the Lord says the plagues will culminate in the killing of the first born
 - That's the tenth plague
 - It's the one that gives us the Passover observance
 - It's the plague that pictures the work of Jesus Christ as our sacrificial lamb
- Obviously, we couldn't imagine the Exodus story taking place without a tenth plague, and neither could God
 - Which is why God told Moses that He must harden Pharaoh's heart to ensure that all ten plagues take place as planned
 - God knew that no man, no matter how stubborn, can withstand His wrath for very long
 - Not even Pharaoh could maintain his opposition to God through ten plagues
 - Yet God had predetermined there would be ten plagues before Israel was released
 - So at a certain point in their confrontation, when Pharaoh's resistance was weakening, God stepped in to harden Pharaoh's heart so he would continue to battle

Ex. 7:1 Then the Lord said to Moses, “See, I make you as God to Pharaoh, and

your brother Aaron shall be your prophet.

Ex. 7:2 “You shall speak all that I command you, and your brother Aaron shall speak to Pharaoh that he let the sons of Israel go out of his land.

Ex. 7:3 “But I will harden Pharaoh’s heart that I may multiply My signs and My wonders in the land of Egypt.

- Notice the Lord says He will harden Pharaoh’s heart “to multiply” His signs and wonders in Egypt
- In other words, hardening Pharaoh’s heart would ensure the conflict continued and the plagues piled up higher
- And He did all this to demonstrate His power among the nations
- During the first six confrontations with Moses, scripture reports that Pharaoh’s heart hardens itself
 - Pharaoh resists the will of God through his own stubbornness and disobedient will
 - But at a certain point, Pharaoh couldn’t resist any longer
- After the sixth plague of boils, the text changes in a notable fashion

Ex. 9:12 And the Lord hardened Pharaoh’s heart, and he did not listen to them, just as the Lord had spoken to Moses.

- Sure enough, the Lord stepped in to harden Pharaoh’s heart against Moses just as the Lord promised
 - Without the Lord’s intervention, Pharaoh would have given up
 - Not even a man as stubborn and defiant as Pharaoh could withstand God’s wrath any longer
- But there were four more plagues remaining, so quitting wasn’t an option for God
 - So God hardened Pharaoh’s heart, ensuring the continuation of the plagues until the point God determined they should end
 - Just as He told Moses He would do
- Once again, Paul’s point in his corollary example is as disconcerting as it is undeniable
 - Just as God dispenses His mercy upon those whom He chooses, God also displays His wrath against those He chooses
 - Now, no one could deny that Pharaoh deserved God’s judgment
 - He was unquestionably a sinner
 - He was so opposed to God that he willingly endured six plagues rather than submit to God’s authority
 - So we know his judgment was well-deserved
 - But God didn’t wait to see Pharaoh’s sinfulness before selecting Him to receive His

wrath

- Nor did the Lord ever give Pharaoh an opportunity to repent or receive mercy
 - The text of scripture says clearly that Pharaoh was raised up for the very purpose of opposing God
- And even when Pharaoh was ready to relent and submit to God's authority, God hardened His heart to continue to battle
 - Just as the Lord said He would do before the battle started
 - God didn't make Pharaoh a sinner...he was born that way
 - But God chose to put Pharaoh's sin to work rather than to rescue him from it
- And this is God's sovereign right, Paul says in v.18
 - God extends mercy to those He chooses, softening their hearts, and bringing them into glory
 - And likewise, God hardens those He chooses, confirming their opposition, ensuring their just condemnation
 - Therefore, among Abraham's descendants there were those who received God's mercy (Isaac) and those who didn't (Ishmael)
- As difficult as this concept may be for us to accept, God is no less holy, no less just, and no less good because He acts in this way
 - Paul said as much back in v.14
 - So we must accept that the truth of v.14 and the truth of v.18 work together in scripture
 - Everyone is born a sinner and justly due God's judgment
 - So God's goodness is evidenced in the fact that He extends mercy to anyone
 - Nevertheless, many Christians over the centuries have stopped at this point in Paul's argument and refused to go any further
 - They simply cannot accept the God Paul is describing
 - They believe Paul's depiction of God is at odds with the God who so loved the world that He gave His only begotten Son, that whoever believes in Him shall not perish, but have eternal life
 - The God of John 3:16 doesn't sound like a God who only extends His mercy to some while hardening others
 - He sounds like a cruel, capricious God, some would say
 - Furthermore, if it's true God's mercy doesn't depend on our will or works but only on His choice, than it means God could grant salvation to everyone
 - And if God has the power to grant salvation to everyone, then wouldn't the God of John 3:16 wish to save everyone?
 - Wouldn't that be what a loving God would do?
- Paul knew we would ask that question about now, and so he answers it next

Rom. 9:19 You will say to me then, “Why does He still find fault? For who resists His will?”

Rom. 9:20 On the contrary, who are you, O man, who answers back to God? The thing molded will not say to the molder, “Why did you make me like this,” will it?

Rom. 9:21 Or does not the potter have a right over the clay, to make from the same lump one vessel for honorable use and another for common use?

- Paul expected you to respond to his teaching by saying, “Why doesn’t God just save everyone then? Why condemn anyone?”
 - Paul phrased the question a little differently in v.19, but that’s what he’s saying
 - Interestingly, when you hear someone pose this question in the course of this discussion, they’re usually not interested in the answer
 - Because the question is actually intended as critique of the doctrine of election
 - In itself, the question is ridiculing election by saying...
 - Since we know God is loving...
 - And since a loving God would certainly want to save everyone if He could...
 - Yet we know that not everyone is being saved...
 - Therefore, God must not be in control of who receives His mercy, and therefore the doctrine of election can’t be true
 - In other words, unless and until Paul gives us an explanation for why God doesn’t save everyone, we won’t accept what Paul is teaching
 - Notice Paul’s initial response to this subtle critique
 - He calls us out for our arrogance and unbelief in the face of God’s revealed word
 - Who are we to doubt God’s word?
 - Don’t you know that the words Paul wrote are the inspired revelation of the Creator God?
 - God didn’t have to reveal this truth to us, yet in His mercy and kindness He has graciously given us this truth
 - Yet we dare to stand in judgment of Him and refuse to accept what He has given us unless God first satisfied our doubts and critiques?
 - We should expect to hear God respond as He did to Job:

Job 38:3 “Now gird up your loins like a man,
And I will ask you, and you instruct Me!

Job 38:4 “Where were you when I laid the foundation of the earth?
Tell Me, if you have understanding,

Job 38:5 Who set its measurements? Since you know.
Or who stretched the line on it?

Job 38:6 “On what were its bases sunk?

Or who laid its cornerstone,

Job 38:7 When the morning stars sang together

And all the sons of God shouted for joy?

Job 38:8 “Or who enclosed the sea with doors

When, bursting forth, it went out from the womb;

Job 38:9 When I made a cloud its garment

And thick darkness its swaddling band,

Job 38:10 And I placed boundaries on it

And set a bolt and doors,

Job 38:11 And I said, ‘Thus far you shall come, but no farther;

And here shall your proud waves stop’?

Job 38:12 “Have you ever in your life commanded the morning,

And caused the dawn to know its place,

Job 38:13 That it might take hold of the ends of the earth,

And the wicked be shaken out of it?

Job 38:14 “It is changed like clay under the seal;

And they stand forth like a garment.

Job 38:15 “From the wicked their light is withheld,

And the uplifted arm is broken.

Job 38:16 “Have you entered into the springs of the sea

Or walked in the recesses of the deep?

Job 38:17 “Have the gates of death been revealed to you,

Or have you seen the gates of deep darkness?

Job 38:18 “Have you understood the expanse of the earth?

Tell Me, if you know all this.

- God puts Job in his place, reminding the man that mankind has no place to question God in anything He does, for we know nothing by comparison
 - How dare any of us answer back to our Creator, our God and Savior, the Maker of all things, as if we know better how He should extend His mercy
 - And don’t be self-deceived...that’s what we’re doing when we question why God doesn’t save everyone
 - It’s hardly shocking that we should demand God give everyone opportunity to receive His mercy, because that suits our own interests
 - It just reveals our biased thinking and pride
 - We are demanding God prove Himself to be loving according to our definition of the word before we will accept His word
- Using the analogy of pottery, Paul rebukes us for our hubris saying, “Who are you, oh man, (i.e., mere man) to question God?”
 - We have as much worth and importance in comparison to God as a lump of clay has

- to a potter
 - We're dirt, and we exist to be molded by our Creator
 - Clay's only purpose is to be shaped by a greater power into something useful to the potter
- A potter has a purpose in mind as he begins the process of creating a pot from clay
 - He may have an honorable use in mind
 - An honorable pot refers to pottery intended for dining on special occasions, similar to your fine china
 - The potter forms the pot intending it will serve guests in this way
 - And based on the potter's decision, the course of that pot's future is predetermined
- Conversely, the potter also needs jars to hold refuse
 - That's what a dishonorable pot did...it was a toilet that held refuse
 - Once again, the potter set forth to mold the clay for that purpose
 - And once he was finished, the future of that pot was predetermined and could not change
 - For obvious reasons, you never took a pot created for use as a toilet and converted it to use as a dining pot
- Likewise, we have no right to question God's choices for who will receive His mercy any more than clay could question a potter
 - It's preposterous to consider a pot questioning its purpose
 - And it's preposterous that we should question God's choices in how He determines the outcomes for our lives
 - Should God choose to use Pharaoh's life in one way and Moses' life in another, it's His prerogative
 - And we have no place to judge His decisions
 - Both men were lumps of clay in their Maker's hands, and God did as He knew was best with each to reflect glory upon Himself
- Moreover, the Lord will not explain Himself to our doubting hearts
 - Because that's not how doubts are erased
 - As Abraham told the rich man in Hades
 - If we will not accept [the word of God] as it is written, then we will not be persuaded by the truth even if someone rises from the dead
- Your doubts will only be satisfied if you first accept the word of God for what it says
 - Then in time trust the Lord to reconcile your heart to this truth so that you may accept it
 - In time He will show you how the truth of a sovereign God is consistent with the truth of a loving God

- And that's where Paul moves next, to offering us the biblical explanation for why a loving God has chosen to bestow His mercy on some but not all

Rom. 9:22 What if God, although willing to demonstrate His wrath and to make His power known, endured with much patience vessels of wrath prepared for destruction?

Rom. 9:23 And He did so to make known the riches of His glory upon vessels of mercy, which He prepared beforehand for glory,

Rom. 9:24 even us, whom He also called, not from among Jews only, but also from among Gentiles.

- Paul phrases his explanation as a question, which makes it a little harder for us to understand what he's saying
 - Yet his choice to word v.22 as a question is an important detail
 - Paul is subtly mocking our foolishness in judging God's actions and motives
 - It's as if Paul's saying, so you think you know how to decide if God is just...
 - Well, what would we say about God if I remind you that God is willing to immediately destroy all ungodly mankind in the moment of their birth
 - Which is what the ungodly justly deserves
 - Yet God patiently endures their ungodliness
 - He allows even the most ungodly men and women to live long and even enjoyable lives
 - Men like Pharaoh or Herod or the rich man in Jesus' story of Lazarus
 - These people are an offense to a holy God and every day they live on earth they test God's patience
 - They mock God, persecute His children and pollute His earth with their evil ways
 - Still, God allows them to be born, to live long lives, to prosper and even to grow rich and powerful
 - That's more mercy and grace than such people ever had reason to receive
 - As Jesus says, this is the standard by which we should measure God's goodness

Matt. 5:44 "But I say to you, love your enemies and pray for those who persecute you,

Matt. 5:45 so that you may be sons of your Father who is in heaven; for He causes His sun to rise on the evil and the good, and sends rain on the righteous and the unrighteous.

- The very fact that God allows the wicked such mercy during their lives on earth is evidence of his long-suffering patience and mercy

- But Paul says this will be the extent of God's mercy for the wicked
 - Paul calls these wicked people vessels of wrath prepared for destruction
 - Like dishonorable pottery, the Lord has brought these people into the world on a course leading to destruction
 - Why did God even allow such people to be born in the first place?
 - Paul gives us that answer in v. 23
 - The verse opens with "and God did so..."
 - Meaning, here's the reason God allowed people destined to destruction to be born and to live side by side with the elect
 - And that reason was to teach His elect, those vessels prepared beforehand to receive His glory, about the riches of His mercy
 - Paul is describing the power, the necessity of contrast
 - Even though He was willing to destroy the wicked, or perhaps to prevent them from even being born at all
 - Yet God patiently permitted the wicked to exist on earth so that God's elect could appreciate the magnitude of His grace extended to us
 - So that we who have been elected to receive God's mercy might see the lives of the ungodly and appreciate what we have received
 - That's the power and necessity of contrast
 - If you have never known darkness, you can't possibly appreciate the glory of light
 - If all you've ever known is light, then light is meaningless
 - Or if you've never known sadness, then the concept of joy has no meaning
 - The same is true for concepts like grace, mercy, forgiveness and love
 - If no one received God's judgment, then how could we appreciate God's forgiveness
 - If there were no one deserving of God's wrath, then how could we be thankful for His forgiveness?
 - If no one was rejected by God, then who would praise Him for His love?
- Remember what the Lord told Moses in Exodus
 - He said He raised up Pharaoh to oppose Him so that He could display His power in defeating Pharaoh
 - In a nutshell, that's the purpose for all Creation including mankind
 - God made this Creation and everything in it to reflect glory upon Him
 - So that we might know God and glorify Him for Who He is
 - And to praise and worship God for Who He is, we must know all of Him
 - We must know His love and His anger

- His mercy and His judgment
- His grace and His wrath
- So there must be those among men who receive one and others who receive the other
- You can test this truth with a thought experiment
 - Go back to the moment in the Garden when the Lord came upon Adam and Woman having just fallen into sin
 - Consider God's range of options for how He might have responded to the fall of mankind in that moment
 - There are only three options possible
 - First, God could have chosen to save no one
 - He could have rejected Adam and Woman and every son and daughter that came from them through all generations
 - He could have justly condemned all humanity to an eternity in Hell
 - Secondly, God could have chosen to save every member of humanity
 - He could have justified Adam and Woman by faith
 - And thereafter, every child that came in Adam's line would have likewise received God's mercy
 - Everyone born for all generations would enter into glory and Hell remained an empty place
 - Or thirdly, God could choose to save some of Adam's descendants
 - God would elect some from among fallen humanity to receive His mercy
 - From generation to generation, two kinds of people would exist: those destined for rescue and those destined to receive the judgment they deserve
 - God could save none, all or some
 - What criteria would God use to decide which choice He should make?
 - What criteria does the Lord give for why He creates anything? Why does everything exist at all?

Is. 43:7 Everyone who is called by My name,
And whom I have created for My glory,
Whom I have formed, even whom I have made.”

Psa. 86:8 There is no one like You among the gods, O Lord,
Nor are there any works like Yours.

Psa. 86:9 All nations whom You have made shall come and worship before You, O Lord,
And they shall glorify Your name.

**Psa. 86:10 For You are great and do wondrous deeds;
You alone are God.**

- The Lord's criteria for every choice He makes is what maximize His glory
 - And the choice that gave God the most glory in His Creation was to save some
 - If He saved none, then clearly there would be no one to praise His name and His glory into eternity
 - And if He saved all people, then we would never appreciate the magnitude of the gift we've received
 - You can't fully appreciate eyesight unless you've known blindness
 - Imagine a world where everyone ever born was automatically and inevitably ushered into grace
 - No one would pray for themselves to receive mercy, much less for the lost
 - No one would live in gratitude for salvation
 - No one would think about repentance much less about maintaining a holy and righteous witness
 - What's the point in those things when everyone ultimately receives God's grace?
 - In fact, God Himself would be an afterthought at best
- God would receive far less glory in a world where His grace was taken for granted
 - And so for our sakes the Lord has patiently endured ungodly men and women to teach us something about grace
 - In v.24 Paul says God established this plan for the benefit of us, those who are called by God into His grace
 - Both Jew and Gentile
 - People predestined from before the foundations of the earth to know Him and to receive His mercy
 - God has established this plan for our sake, Paul says
 - Today, you and I look out upon a lost and dying world and we see ourselves before grace
 - We can appreciate what it means that the Creator of the Universe has chosen to rescue us from that hopelessness
 - What's more, our gratitude increases all the more as we come to understand that our present circumstances were assigned to us before the foundation of the earth
 - Not for any reason of ourselves, but purely because the Lord chose us to receive it
 - How humbling is this truth? How inexplicable, how marvelous, how freeing and how glorious!

- To understand the doctrine of election is to truly understand God's love
- We still know sin, we still experience suffering like the world of ungodly
- But we know these things will not be the end of us, and we can rejoice knowing we have been prepared for glory
- So the key to understanding Israel's past is recognizing that God is in the business of selecting who received His mercy, both among those in Israel and among the Gentiles
 - And Paul proves that this has been God's way since the beginning, with quotes from Old Testament prophets

Rom. 9:25 As He says also in Hosea,

**"I will call those who were not My people, 'My people,'
And her who was not beloved, 'Beloved.'"**

Rom. 9:26 "And It shall be that in the place where it was said to them, 'You are not My people,'
There they shall be called sons of the living God."

Rom. 9:27 Isaiah cries out concerning Israel, "Though the number of the sons of Israel be like the sand of the sea, it is the remnant that will be saved;

Rom. 9:28 for the Lord will execute His word on the earth, thoroughly and quickly."

Rom. 9:29 And just as Isaiah foretold,

**"Unless the Lord of Sabaoth had left to us a posterity,
We would have become like sodom, and would have resembled Gomorrah."**

- First, Paul quotes from Hosea the prophet, who told Israel that in a day to come their God would shift His mercy away from Israel and toward Gentiles
 - God would begin to call a people who were not His people
 - These who previously were not receiving His mercy would now begin to receive His mercy
 - Obviously, God is telling Israel that in a day to come, the Gentile nations would receive His mercy in place of the nation of Israel
- Nothing demonstrates the truth of God's election more clearly than His shift away from Israel and toward Gentiles
 - History demonstrates that at the Messiah's coming, Israel ceased to receive God's mercy in large part
 - During the following centuries, very few Jews have embraced Jesus as Messiah
 - Yet in that same time, Gentiles have come to Jesus in the billions
- This pattern is unexplainable except as God shifting His choice from one people group to the other
 - For if such things were merely the result of social patterns or human thinking, then we would have expected exactly the opposite

- A Jewish Messiah coming in fulfillment of Jewish scripture should have held great interest to Jews
- Jews were primed by teaching and tradition to receive their Messiah when He came
- On the other hand, a Messiah should have held virtually no interest for Gentiles
 - Gentiles were generally repulsed by Jewish culture and religious practices (and many still are today)
 - And few Gentiles understood the concept of a Messiah, much less held any interest in embracing one
- Yet history records that a dramatic role reversal took place at Jesus' coming
 - Within a few decades, the church was largely Gentile
 - While faith in Jesus among Jewish people was dying out
 - Nothing explains this trend except a movement of God to shift His mercy away from Israel and toward Gentiles
- But notice in v.26 Paul includes a second statement by Hosea where the prophet says this shift away from Israel isn't the end of the story
 - From out of their place of rejection, Israel will eventually receive mercy again
 - In the same place where they were previously declared to no longer be God's people, God will speak again in a future day
 - In that future day, God will once more declare Israel to be His people
 - Once again, this statement reflects God's election of who receive His mercy
 - You can't explain this in-out-back-in pattern in human terms
 - It's only explainable as the result of God's sovereign choice for who receives His mercy
 - Next, Paul quotes from Isaiah 10 that God has always extended His mercy to a minority of Jacob's descendants
 - Just as God loved Jacob but hated Esau, so it has gone with everyone in the nation
 - Some have received His grace and others have not
 - And Isaiah says the ratio between these two groups has never been equal
 - Throughout history, God has been electing a few to receive mercy while passing over the larger majority
 - The Lord refers to the minority in Israel who receive His mercy as "the remnant"
 - There has always been a remnant of Israel, a minority within the nation who are receiving mercy
 - Paul talks more about the remnant later in these chapters
 - But for now it's enough to understand that Israel's past has always been a story of a few saved Jews living within a nation of unsaved
- Finally, Paul quotes from Isaiah 1 to remind us that God's choice to extend His grace to

some in Israel was never made on the basis of their merits

- Isaiah speaks as a member of the remnant saying that had it not been for the Lord's mercy, they would have been no different than those in Sodom
 - This is one of the strongest statements of God's sovereign election in the chapter
 - Those praising God faithfully in the temple could just as easily have been engaged in depravity in Sodom
 - The only reason they weren't was because the Lord stepped in to change their lives by His mercy
 - Leaving them a posterity, which means a share in His promises to Abraham, Issac and Jacob
- So summarizing what we've learned in Chapter 9 concerning God's faithfulness to His promises:
 - Israel had so far rejected the Messiah because the Lord hadn't elected them to receive His mercy
 - But this isn't evidence of God being unfaithful to His promises, nor is it even new
 - God has always been selective for who within Israel receives His promises
- Only a minority within Israel and among Gentiles are called to receive God's mercy
 - This is God's plan to demonstrate the riches of His mercy to His elect
 - That by leaving some in their sins while rescuing others by His mercy, the Lord can rightly receive all glory
- Next time we meet, we finish Chapter 9 as a transition into Chapter 10; Israel's present
 - What is God's plan for His people during this present time?
 - If God has redirected His mercy to the Gentiles, is this unfair to the generations of Jews who will be born and live during this time?
 - Is God being unfair to these Jews, excluding them from the opportunity to be counted among the remnant of God?
 - And even if Israel is restored in a future day, doesn't this interim rejection still cast doubt on His faithfulness to His promises?

- Reprenons la défense par Paul de la fidélité de Dieu envers Israël dans les chapitres 9 à 11.
 - J'ai résumé le sujet de Paul dans ces trois chapitres par la question : « Et Israël ? »
 - Concrètement, comment expliquer le rejet de Jésus par Israël ?
 - Dieu a promis un Messie à Israël, et Il a envoyé un Messie à Israël.
 - Pourtant, seuls quelques Juifs à l'époque de Paul reconnaissaient Jésus comme le Messie et devenaient ses disciples.
 - Paul venait de déclarer au chapitre 8 que notre avenir éternel était assuré et notre gloire garantie parce que Dieu nous avait donné sa parole
 - Mais compte tenu de la situation d'Israël, peut-être que les promesses de Dieu n'étaient pas si certaines après tout, pourraient se demander certains.
 - Paul doit donc maintenant défendre la fidélité de Dieu en expliquant comment l'incrédulité d'Israël est compatible avec les promesses divines.
 - Au chapitre 9, Paul commence sa défense en expliquant que, tout au long de l'histoire d'Israël, le Seigneur a choisi certains pour sa miséricorde, tandis qu'il en a laissé d'autres de côté.
 - Paul a utilisé divers exemples du passé d'Israël pour illustrer l'œuvre du Seigneur dans le choix
 - Dieu a choisi un fils des patriarches pour recevoir ses promesses, tout en rejetant les autres.
 - Dieu a choisi un homme, Pharaon, pour être vaincu lors de son affrontement avec Moïse, endurcissant son cœur afin d'assurer ce dénouement.
 - Enfin, Paul affirme que Dieu choisit certains hommes, juifs et non-juifs, pour la gloire et prépare d'autres à la destruction.
 - Et Paul affirme que ce modèle est cohérent avec le fait que Dieu soit parfaitement juste et saint dans tout ce qu'il fait.
- À la fin de son enseignement la semaine dernière, Paul nous avait donné la raison ultime de sa sélectivité.
 - Dieu ne sauve que certains pour que ceux qui ont reçu sa miséricorde puissent pleinement apprécier ce qu'ils ont reçu.
 - Dieu maintient une distinction entre ceux qui sont destinés à la gloire et ceux qui sont destinés à la destruction.
 - Car sans ce contraste, nous ne pourrions jamais apprécier tout ce que Dieu a fait pour nous et le glorifier pour cela.
- Ainsi, au chapitre 9, Paul explique le rejet de Jésus par Israël comme un résultat déterminé par le choix de Dieu.
 - Dieu n'a pas été infidèle à ses promesses en rejetant Israël
 - Dieu a simplement choisi une minorité d'Israël pour recevoir sa miséricorde, un groupe que la Bible appelle le « reste » d'Israël.
 - Paul a cité des passages de l'Ancien Testament qui étayaient son

argumentation.

- Reprenons brièvement là où nous nous étions arrêtés, en guise de transition vers le chapitre 10.

Romains 9:25 Comme il le dit aussi dans Osée,

« J'appellerai “Mon peuple” ceux qui n'étaient pas Mon peuple. »

Et celle qui n'était pas aimée, « Aimée ».

Romains 9:26 « Et il arrivera qu'à l'endroit où il leur a été dit : “Vous n'êtes pas mon peuple”,

Là, ils seront appelés fils du Dieu vivant.

Romains 9:27 Isaïe s'écrit au sujet d'Israël : « Même si le nombre des fils d'Israël est comme le sable de la mer, seul le reste sera sauvé ;

Romains 9:28 car le Seigneur accomplira sa parole sur la terre, pleinement et rapidement.

Romains 9:29 Et comme Isaïe l'avait prédit,

« À moins que le Seigneur des armées ne nous ait laissé une postérité,

Nous serions devenus comme Sodome, et nous aurions ressemblé à Gomorrhe.

- Nous avons examiné ces versets la semaine dernière, alors reprenons-les rapidement.
 - Tout d'abord, Paul cite Osée qui avait prédit qu'un jour Dieu choisirait des païens pour le connaître et recevoir sa miséricorde.
 - Ces personnes prendraient la place d'Israël pendant un certain temps.
 - Mais plus tard, le Seigneur promet d'étendre à nouveau sa miséricorde à Israël.
 - Deuxièmement, Isaïe 10 promet que Dieu maintiendra au moins quelques Juifs croyants au sein de la nation
 - Cette minorité est appelée le reste, ceux que le Seigneur choisit pour sa miséricorde.
 - Isaïe faisait partie du reste que Dieu a préservé lors de l'attaque des Assyriens contre Israël.
 - Et Paul dit que ce sera toujours le modèle de Dieu
 - Dieu choisira toujours certains Israélites pour recevoir sa miséricorde, afin de ne pas les rejeter complètement.
 - Enfin, Paul cite à nouveau Isaïe 10 au verset 29, selon lequel Dieu fait périr tous ceux qui, en Israël, ne font pas partie de son reste.
 - Aussi sûrement qu'il a détruit les impies à Sodome et Gomorrhe, ainsi Israël incrédule sera détruit.
 - Dieu ne préserve qu'un reste d'Israël, dit Isaïe, tandis que le reste du peuple israélien est laissé hors de sa miséricorde.
- À partir de là, Paul aborde la situation actuelle d'Israël suite à son rejet du Messie.

[Romains 9:30](#) **Que dirons-nous donc ? Que les païens, qui ne recherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi ;**

[Rom. 9:31](#) **mais Israël, qui recherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi.**

[Romains 9:32](#) **Pourquoi ? Parce qu'ils ne la poursuivaient pas par la foi, mais comme par les œuvres. Ils ont trébuché sur la pierre d'achoppement.**

[Romains 9:33](#), **comme il est écrit,**

«Voici, je place en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, Et celui qui croit en lui ne sera pas déçu.

- Paul pose une dernière question pour conclure le chapitre : que dirons-nous donc ?
 - On pourrait reformuler la question de Paul ainsi :
 - Que dire d'Israël ?
 - Ou peut-être, comment expliquer le rejet de Jésus par Israël ?
 - Paul nous conduit à la réponse en comparant l'effet de l'arrivée de Jésus sur les Gentils et sur les Juifs.
 - Les Gentils ont obtenu la justice de Dieu par la foi en Jésus.
 - Tandis que les Juifs ignoraient Jésus, préférant rechercher leur propre justice
- Ce résultat est tellement inattendu, tellement improbable, qu'il ne peut être que la preuve que Dieu déplace sa miséricorde de l'un vers l'autre.
 - Le monde païen ignorait en grande partie Dieu et sa parole concernant le salut ou la venue d'un Messie.
 - Les Gentils étaient des païens, se livrant à toutes sortes de maux et de débauche.
 - Il est donc naturel que les Gentils ne recherchent pas la justice.
 - Parallèlement, la nation juive s'était activement employée à rechercher la justice pendant des générations.
 - Ils chérissaient la parole de Dieu et veillaient scrupuleusement à en respecter les exigences.
 - De plus, ils savaient qu'un Messie allait venir et ils aspiraient à voir son règne et son royaume.
 - Pourtant, contre toute attente, lorsque le Messie arriva enfin, les Gentils accoururent pour accueillir Jésus tandis que le peuple juif rejeta son Messie.
 - Paul dit qu'Israël n'a pas obtenu ce qu'il recherchait parce qu'il l'a recherché de la mauvaise manière.
 - Ils cherchaient à se justifier en observant la Loi plutôt qu'en acceptant la justice de Dieu par la foi en Jésus.
 - Sur le plan humain, Israël était aveuglé par son propre orgueil.
- Paul affirme donc que l'arrivée du Christ a été une pierre d'achoppement pour Israël.

- Le choix des mots de Paul suggère deux coureurs dans une course
 - Le coureur non-juif n'est même pas conscient qu'une course est en cours.
 - Il se déplace sur la piste sans aucune urgence, ignorant qu'il y a une ligne d'arrivée et ne manifestant aucun intérêt pour le prix de la justice.
- En revanche, le coureur juif donne tout ce qu'il a dans la course.
 - Et il est pleinement concentré sur la ligne d'arrivée
 - Il s'efforce de toutes ses forces d'obtenir le prix de la justice.
- Mais soudain, un gros rocher tombe du ciel sur la piste, droit sur le coureur juif.
 - Attaché à ce rocher se trouve le prix même que les coureurs s'efforcent de remporter.
 - Le Juif est tellement concentré sur l'atteinte de la ligne d'arrivée qu'il en oublie de remarquer la pierre et le prix qui y est attaché.
 - Il trébuche donc dessus et atterrit sur le dos au milieu de la piste.
- Pendant ce temps, le coureur gentil continue de déambuler sur la piste, insouciant de la course et de la ligne d'arrivée.
 - Il tombe bientôt sur le rocher, s'arrête et remarque le trésor qui y est attaché.
 - Il revendique le prix avec joie, sans jamais avoir travaillé pour l'obtenir.
 - Ainsi, les Juifs qui cherchaient à obtenir la justice trébuchèrent sur les moyens d'y parvenir.
 - Le peuple juif recherchait la justice de la mauvaise manière, par les œuvres de la loi plutôt que par la foi dans les promesses de Dieu.
 - Tandis que les Gentils, qui ne s'intéressaient pas à la recherche de la justice, l'obtinrent parce que le peuple juif trébucha
- La situation actuelle d'Israël est donc le résultat de cœurs orgueilleux et aveuglés par l'illusion.
 - Dans le livre d'Isaïe, Dieu a prédit que son peuple commettrait cette erreur.
 - Au verset 33, Paul cite Isaïe disant que le Seigneur place devant Israël une pierre d'achoppement et un rocher de scandale
 - Ce sont des symboles du Christ, bien sûr.
 - Le prophète veut dire que le Seigneur a amené Jésus en Israël comme il l'avait promis.
 - Dieu a tenu sa promesse à Israël
 - Il a fait exactement ce qu'il avait promis, nous ne pouvons donc pas mettre en doute la fidélité de Dieu à ses promesses.
 - Le problème était le cœur dur d'Israël
 - Ils ont trébuché sur Jésus au lieu de l'accueillir.
 - Néanmoins, Isaïe avait prédit que tel serait le résultat.
 - Il est donc clair que le Seigneur savait qu'Israël rejetterait le Christ.

- De plus, les Gentils recevaient un Messie qu'ils n'attendaient pas.
- Nous devons donc conclure que le Seigneur a tourné sa miséricorde en faveur du Gentil ignorant plutôt que du Juif obstiné.
 - Le rejet de Jésus par Israël était donc conforme à son propre choix pécheur.
 - Mais c'était aussi un destin que Dieu avait prédéterminé pour son peuple en lui refusant sa miséricorde.
 - Nous ne pouvons pas dire que Dieu a été infidèle à Israël, car ils ont reçu ce que Dieu leur avait promis.
 - Mais Dieu a exercé son droit souverain de laisser Israël dans son péché tout en étendant sa miséricorde à un autre groupe.
- Ainsi, l'histoire d'Israël établit deux principes importants qui nous conduisent au chapitre 10.
 - Premièrement, le Seigneur est souverain sur la manière dont il dispense sa miséricorde à tous, qu'ils soient juifs ou non-juifs.
 - Deuxièmement, le rejet du Christ par Israël était prédestiné et annoncé par Dieu dans le cadre d'un plan visant à sauver les Gentils.
- Ces concepts étant posés, passons au chapitre 10 – La situation actuelle d'Israël
 - Compte tenu de ce qui s'est passé, à quoi devons-nous nous attendre pour Israël aujourd'hui ?
 - Plus précisément, Dieu agit-il équitablement envers son peuple de l'alliance en ce moment ?
 - Une fois de plus, Paul s'attache à défendre la fidélité et le caractère de Dieu en répondant à une série de questions.
 - Premièrement, le zèle d'Israël n'était-il pas la preuve qu'ils méritaient de recevoir leur Messie ?
 - Deuxièmement, Dieu aurait-il trompé Israël en omettant d'expliquer son plan à son peuple ?
 - A-t-il facilité l'accès à sa miséricorde aux Gentils tout en envoyant Israël sur une fausse piste ?
 - Enfin, Dieu maintient-il injustement Israël dans l'ignorance maintenant, alors même qu'il ouvre la porte aux Gentils ?
 - Ce sont des questions que Paul aborde au cours du chapitre 10.
 - Et une fois de plus, Paul entame sa défense en assurant son auditoire qu'il est du côté d'Israël.

[Romains 10:1](#) Frères, le désir de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est leur salut.

[Romains 10:2](#) Car je rends témoignage à leur sujet : ils ont du zèle pour Dieu, mais sans discernement.

[Romains 10:3](#) Car, ne connaissant pas la justice de Dieu et cherchant à établir la

leur, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu.

[Romains 10:4](#) Car Christ est la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient.

- Il est fort probable qu'à ce stade, le public juif de Paul remettait en question son objectivité.
 - Paul leur rappelle donc qu'il désirait sincèrement voir son peuple sauvé.
 - Paul appelle son auditoire « frères », c'est-à-dire ses compatriotes juifs, et comme eux, il déplore le rejet du Christ par Israël.
 - En effet, Paul dit avoir prié le Seigneur pour que les Juifs soient sauvés.
 - Lorsque Paul dit qu'il prie pour le salut d'Israël, cela nous rappelle que la souveraineté de Dieu sur les affaires du cœur ne nous empêche pas de faire appel à lui.
 - Paul pria pour que Dieu sauve autant de Juifs que possible.
 - Tout en reconnaissant que Dieu ne voulait pas amener tout le peuple juif à la foi
 - Du moins pas du temps de Paul
 - Ainsi, bien que Paul compatisse au sort d'Israël, il acceptait également le plan de Dieu de maintenir Israël hors de sa miséricorde pendant un certain temps.
 - C'est également dans cette perspective que nous devrions considérer toute personne ou tout groupe de personnes que nous souhaitons voir recevoir la miséricorde de Dieu.
 - Nous pouvons prier ardemment le Seigneur de sauver une personne ou un groupe de personnes.
 - Tout en reconnaissant que la volonté de Dieu sera faite pour les nations et les individus.
 - N'opposons pas ces deux vérités l'une à l'autre.
 - Ne laissez pas la vérité de la souveraineté de Dieu devenir une excuse pour ne pas vous engager dans la prière d'intercession ou l'évangélisation.
 - De même, vous n'avez pas à nier sa souveraineté pour prier en espérant influencer l'avenir.
 - Rappelez-vous, au chapitre 9, Paul enseignait que le Seigneur avait prédéterminé la chute d'Israël.
 - Au chapitre 10, Paul dit avoir prié pour le salut d'Israël.
- À partir de là, Paul aborde la première question de savoir si, compte tenu de son zèle, Israël méritait d'avoir son Messie.
 - Au verset 2, Paul dit qu'il témoigne (ou qu'il reconnaît) que les Juifs ont du zèle pour Dieu.
 - Paul reconnaît ce que ses lecteurs auraient pensé à ce moment-là.
 - Israël faisait vraiment de son mieux.

- L'histoire d'Israël sous domination grecque et romaine témoigne du zèle du peuple juif.
- Israël défendit avec ferveur Dieu et sa Loi, refusant de se livrer à l'idolâtrie et affrontant souvent la mort plutôt que de céder.
- Israël était si réputé pour son zèle envers Dieu qu'il obtint la seule exemption religieuse de l'Empire romain.
 - Lorsque Rome conquérait un peuple et l'intégrait à son empire, elle éradiquait toutes les pratiques religieuses concurrentes.
 - Les Romains exigeaient que tous leurs sujets prêtent allégeance à César.
 - Mais lorsque Rome tenta d'imposer cette règle en Judée, les Juifs s'y opposèrent avec une telle violence que Rome céda.
 - Le Sénat accorda aux Juifs le droit de continuer à pratiquer leur propre culte, la seule exemption de ce type dans tout l'empire.
- Certes, personne ne saurait contester la sincérité du peuple juif dans sa quête de Dieu.
 - Mais Paul affirme que leur problème n'était pas la sincérité, mais la connaissance.
 - Autrement dit, on peut être très sincère dans sa recherche de Dieu.
 - Mais si vous ne le recherchez pas selon la vérité, vous êtes tout simplement sincèrement dans l'erreur.
- Notre monde regorge de personnes sincèrement religieuses, dont beaucoup sont aussi ferventes et zélées que les Juifs du temps de Paul.
 - Mais leur sincérité et leur zèle ne leur apporteront rien au final s'ils ne sont pas conformes à la connaissance.
 - Ne confondez jamais sincérité et inspiration
 - N'oubliez pas que l'ennemi a lui aussi ses disciples, et beaucoup d'entre eux sont tout aussi prêts à mourir pour leur dieu que nous le sommes pour le nôtre.
 - Eux aussi peuvent avancer des arguments solides à partir de leurs livres religieux.
 - Ils consacrent d'innombrables heures à la prière, font de grands sacrifices, assistent aux offices hebdomadaires, accomplissent de nombreuses bonnes œuvres, etc.
 - Mais les démonstrations de piété sont inutiles dans la quête de la justice.
 - Au verset 3, Paul dit que le zèle d'Israël manquait de la compréhension que le salut ne vient que par la justice de Dieu.
 - Nous savons, d'après notre étude des chapitres précédents, que seule une justice égale à la justice de Dieu peut entrer au Ciel.
 - La justice de Dieu est la perfection ; par conséquent, si nous voulons entrer dans sa gloire, nous devons obtenir sa perfection.
 - Peu importe le nombre d'heures que nous passons en prière, les sacrifices que

nous faisons ou les bonnes œuvres que nous accomplissons, nous ne pouvons effacer aucun péché.

- Et un seul péché suffit à nous disqualifier du Ciel
- C'est pourquoi nous devons obtenir la justice de Dieu.
 - La justice de Dieu fait référence au Christ, qui est la justice de Dieu selon [2 Corinthiens 5:21](#).
 - Dans leur orgueil, les Israélites n'ont pas reconnu que seul Dieu pouvait accomplir parfaitement la Loi.
- Au contraire, Paul dit qu'ils ont cherché à établir leur propre justice.
 - Paul enseigne que ces deux voies sont mutuellement exclusives.
 - Vous pouvez soit chercher à vous rendre juste
 - Ou bien vous pouvez renoncer à cette voie, vous tourner vers Dieu et accepter le don gratuit de sa justice, accessible par la foi en Christ.
 - Vous ne pouvez pas choisir les deux chemins, car ils vont dans des directions opposées.
 - Pas plus que vous ne pouvez choisir d'être à la fois célibataire et marié, ou d'être à la fois endormi et éveillé.
 - L'un annule l'autre
 - Paul exprime cette exclusion mutuelle au verset 4, affirmant que le Christ est la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient.
 - Il veut dire que pour celui qui accepte la justice de Dieu (c'est-à-dire le Christ), la loi cesse d'être un chemin vers la justice.
 - De toute évidence, la loi n'a jamais été véritablement un chemin vers la rectitude.
 - Il veut dire que pour celui qui est disposé à recevoir la justice de Dieu par la foi, la loi n'exerce plus aucune attraction.
 - Une fois que vous avez obtenu la justice de Dieu, vous renoncez à essayer de la mériter par vous-même.
 - Parce que vous réalisez que vous ne pouvez pas faire mieux que la perfection de Dieu
 - Pour répondre à la première question, Paul affirme que le zèle d'Israël pour la Loi n'était pas un motif de récompense divine, mais bien la cause même de sa chute.
 - Israël ne s'est pas soumis au Christ
 - La preuve en est qu'Israël reste encore aujourd'hui attaché à la Loi comme moyen d'atteindre la justice.
 - Par conséquent, Dieu a agi justement en leur refusant le salut.
- Ce qui amène Paul à la deuxième question : Dieu a-t-il caché ce détail important à son peuple ?
 - Dieu a-t-il conduit Israël à mal comprendre le but de la Loi, en lui faisant croire

qu'elle était un moyen d'obtenir la justice ?

- Paul aborde cette question dans le passage suivant

[Romains 10:5](#) Car Moïse écrit que celui qui pratique la justice fondée sur la loi vivra de cette justice.

[Romains 10:6](#) Mais la justice qui vient de la foi parle ainsi : « Ne dites pas en votre cœur : Qui montera au ciel ? (c'est-à-dire pour faire descendre Christ),

[Romains 10:7](#) ou « Qui descendra dans l'abîme ? » (c'est-à-dire pour faire remonter le Christ d'entre les morts).

[Romains 10:8](#) Mais que dit-il ? « La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur » — c'est-à-dire la parole de la foi que nous prêchons.

[Romains 10:9](#) que si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé ;

[Romains 10:10](#) Car c'est en croyant de tout son cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de sa bouche qu'on parvient au salut.

[Romains 10:11](#) Car l'Écriture dit : « Celui qui croit en lui ne sera pas déçu. »

[Romains 10:12](#) Car il n'y a pas de distinction entre Juif et Grec ; car le même Seigneur est le Seigneur de tous, riche en richesses pour tous ceux qui l'invoquent ;

[Romains 10:13](#) : « Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. »

- Paul répond à cette préoccupation en citant à plusieurs reprises la Loi elle-même.
 - Il commence par dire « car Moïse écrit... », faisant référence à l'auteur des cinq premiers livres de la Bible, que les Juifs considèrent collectivement comme « la Loi ».
 - Au verset 5, Paul commence par une citation du [Lévitique 18:5](#).

[Lévitique 18:5](#) « Vous observerez donc mes statuts et mes ordonnances, par lesquels l'homme vivra s'il les met en pratique ; je suis l'Éternel. »

- L'expression « Mes statuts et Mes jugements » fait référence à la Loi entière, à tout ce que Dieu exigeait d'Israël.
- Une personne peut vivre si elle fait tout cela
- À l'inverse, ne pas parvenir à les conserver tous signifie la mort, ce qui renvoie en définitive à un destin éternel.
- C'est un niveau d'exigence incroyablement élevé pour n'importe qui.
 - La Loi elle-même a établi la perfection comme norme minimale pour obtenir la vie éternelle
 - Une seule erreur, un seul échec suffit à disqualifier quelqu'un.
- Paul nous rappelle qu'Israël a entendu dès le début que l'observance de la Loi n'était

pas un moyen viable de devenir juste.

- La loi n'avait pas pour but de tromper Israël.
- La loi elle-même mettait en garde Israël contre tout abus.
- De plus, la Loi disait à Israël que la droiture n'était pas hors de leur portée.
 - Dans le Deutéronome 30, Moïse dit au peuple d'Israël que l'accomplissement de la Loi n'était pas trop difficile pour eux, même si cela paraissait le contraire.

[Deut. 30:11](#) « Car ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est pas trop difficile pour toi, ni hors de ta portée.

[Deut. 30:12](#) « Ce n'est pas au ciel que tu diras : « Qui montera au ciel pour nous le chercher et nous le faire entendre, afin que nous le mettions en pratique ? »

[Deut. 30:13](#) « Ce n'est pas non plus au-delà de la mer, pour que vous disiez : « Qui traversera la mer pour nous l'apporter et nous le faire entendre, afin que nous le voyions ? »

[Deut. 30:14](#) « Mais la parole est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.

- Moïse a dit que nul n'avait besoin d'aller au Ciel pour obtenir la justice requise pour observer la Loi.
- Nous n'avons pas besoin non plus de quelqu'un pour chercher une telle perfection jusqu'au bout du monde.
- Paul ajoute ses propres applications aux versets 6 et 7.
 - Israël n'a pas provoqué la venue du Messie du Ciel en observant parfaitement la Loi.
 - Israël n'a pas non plus rendu possible la résurrection du Christ par sa propre justice.
 - Au contraire, ces choses se sont produites pour compenser notre incapacité à respecter la loi.
- Paul dit au verset 6 que la justice qui repose sur la foi ne dit jamais ces choses.
 - Si vous comprenez comment Dieu établit la justice, vous ne posez pas ces questions.
 - Parce que vous comprenez que la solution ne réside ni dans nos efforts personnels ni dans nos mérites
 - Vous vous rendez compte que le respect de la loi est vain.
- Paul affirme au contraire que la véritable justice reconnaît que la solution pour respecter les exigences de la Loi est proche, dans nos paroles et dans nos cœurs.
 - Et aux versets 9 et 10, Paul explique que Moïse décrivait une confession de foi dans l'Évangile.
 - Paul désigne le message de l'Évangile comme la parole de la foi qu'il prêchait.
 - C'est une parole ou un message qui déclare que la foi est le moyen d'accéder à la justice.

- Paul décrit ensuite deux parties, l'une pour la bouche et l'autre pour le cœur.
 - Paul ne fait que reprendre les deux idées proposées par Moïse, dans le même ordre que celui dans lequel Moïse les a présentées.
 - Paul aborde donc d'abord la confession, puis la foi, pour faire écho à la description de Moïse concernant la bouche puis le cœur.
- De toute évidence, ces deux étapes fonctionnent de concert.
 - Avouer signifie être d'accord avec ce que les autres disent à propos d'une idée ou d'une croyance.
 - Et croire signifie adhérer à une perspective fondée sur la conviction plutôt que sur la preuve
- Paul affirme que la véritable justice consiste à dire ce que les autres disent de l'identité de Jésus et à croire ce que les autres croient de son œuvre.
 - Nous reconnaissons qu'Il est Seigneur, c'est-à-dire qu'Il est Dieu incarné.
 - Et nous croyons qu'il est mort et ressuscité pour prouver ses affirmations.
- Au verset 10, Paul explique que ces deux choses agissent de concert dans celui qui est sauvé.
 - Mais comme Paul maintient la cohérence avec les paroles de Moïse, certains sont déroutés par ce verset.
 - Paul affirme que notre foi sincère nous justifie et nous rend justes.
 - La confession de notre bouche nous conduit au salut.
 - Il est clair qu'être juste et avoir le salut sont une seule et même chose.
 - On ne peut avoir l'un sans l'autre, à moins de choisir de définir chaque mot de manière exceptionnellement restrictive.
 - Nous devons plutôt considérer le choix des mots de Paul comme une tentative poétique de préserver la symétrie avec les paroles de Moïse.
 - Moïse a écrit en termes de bouche et de cœur œuvrant de concert pour accomplir la Loi
 - Paul utilise donc ce concept pour expliquer qu'une confession de foi est tout ce qui est nécessaire pour être sauvé.
 - Il commence par une confession de la bouche suivie d'une foi du cœur
 - Puis, au verset 10, il inverse le schéma en commençant par le cœur, puis la bouche.
 - Il s'agit d'une forme chiasmatique, qui est un type de poésie hébraïque.
 - Il ne faut donc pas accorder une importance excessive à l'une ou l'autre partie de la division.
 - Paul ne décrit pas deux étapes distinctes d'un processus
 - Il décrit plutôt deux éléments agissant de concert en un seul instant.
- L'idée principale de Paul est résumée au verset 11, où il cite Isaïe.

- Celui qui ne sera pas déçu dans l'éternité est celui qui croit au Messie.
 - Le cœur et la bouche œuvrent de concert pour exprimer la foi dans le Messie.
 - Et lorsque nous empruntons cette voie, nous recevons ce que nous espérons obtenir : la justice.
 - Nous ne serons pas déçus, dit Isaïe, contrairement à ceux qui s'appuient sur leur propre justice.
- Comment pouvons-nous donc reprocher à Dieu l'incrédulité actuelle d'Israël alors qu'il leur avait annoncé ce à quoi ils devaient s'attendre et qu'il a fidèlement tenu sa promesse ?
 - Personne ne pourrait prétendre qu'Israël était voué à l'échec.
 - Leur propre loi déclarait qu'un homme ne peut trouver la justice en faisant la loi.
 - Et cette justice n'était qu'une simple confession de foi.
 - Et Isaïe a confirmé que la foi dans le Messie était la clé
- De plus, Israël n'avait pas moins l'occasion de connaître ces choses que les Gentils.
 - Paul dit au verset 12 que sur ce point, il n'y a pas de différence entre Juif et Gentil.
 - Le Seigneur est le Seigneur des deux
 - Et Dieu offre en héritage d'innombrables richesses à tous ceux qui l'invoquent avec foi.
 - Et Dieu a toujours voulu que la porte soit ouverte aux deux groupes.
 - Paul cite Joël 2, où le Seigneur promet que quiconque invoquera son nom – Juif ou non-Juif – sera sauvé.
 - Il n'existe pas deux systèmes de salut.
 - Il n'y en a qu'une, et le Seigneur l'a clairement expliqué à son peuple dans leurs Écritures.
 - Dieu n'a donc pas caché à Israël le chemin de la justice.
 - Il ne l'a pas rendu inutilement compliqué.
 - Cela était clairement expliqué dans la parole de Dieu, et c'était aussi simple qu'une profession de foi.
 - C'est un préavis bien plus long que celui reçu par les Gentils, soit dit en passant.
 - Une fois de plus, nous constatons que la situation actuelle d'Israël est le résultat de l'endurcissement de leur cœur, et non parce que Dieu a manqué à sa promesse.
 - C'est sa parole à Israël qui expliquait le chemin de la justice.
 - Pourtant, Israël a choisi une autre voie, celle de l'autosatisfaction.
 - Et ils restent là.
- Ce qui nous amène à la troisième et dernière question... peut-être qu'Israël n'a pas eu suffisamment l'occasion de savoir que Jésus était son Messie ?
 - Il s'agit peut-être simplement d'un gros malentendu.

- Si seulement des apôtres comme Paul avaient expliqué ces choses à Israël, alors la nation aurait reconnu son erreur et aurait reçu le Christ.
- Dieu cache-t-il donc injustement cette explication à son peuple, l'empêchant ainsi de parvenir à la foi en Jésus ?
- Paul aborde cette préoccupation fondamentale pour conclure le chapitre.

[Romains 10:14](#) Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils parler de lui sans prédicateur ?

[Romains 10:15](#) Comment prêcheront-ils s'ils ne sont pas envoyés ? Comme il est écrit : « Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! »

[Romains 10:16](#) Cependant, tous n'ont pas prêté attention à la bonne nouvelle ; car Isaïe dit : « Seigneur, qui a cru à notre message ? »

[Romains 10:17](#) Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.

[Romains 10:18](#) Mais je dis : n'ont-ils jamais entendu parler ? Si, ils ont entendu ; « Leur voix a retenti sur toute la terre, Et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.

[Romains 10:19](#) Mais je dis : Israël ne le savait-il pas ? Moïse dit d'abord : « Je vous rendrai jaloux par ce qui n'est pas une nation, C'est par une nation sans intelligence que je t'irriterai.

[Romains 10:20](#) Et Isaïe, avec beaucoup d'audace, dit : « J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, Je me suis manifesté à ceux qui ne m'ont pas demandé.

[Rom. 10:21](#) Mais concernant Israël, il dit : « Tout le jour, j'ai étendu mes mains vers un peuple désobéissant et obstiné. »

- La clé pour comprendre ce passage est de reconnaître que Paul a adopté le point de vue de son auditoire, mais qu'il n'est pas d'accord avec lui.
 - Les auditeurs de Paul viennent d'apprendre qu'Israël avait encore la possibilité d'être sauvé, comme Moïse l'avait ordonné.
 - C'était une histoire à la fois bonne et mauvaise.
 - La bonne nouvelle, c'est que le rejet de Jésus par Israël ne leur fermait pas la porte à la possibilité d'être sauvés.
 - Comme les Gentils, les Juifs avaient encore la possibilité d'être sauvés s'ils confessaient eux aussi le Christ.
 - Cela aurait été un grand soulagement pour les lecteurs juifs de Paul qui aspiraient à voir la nation juive recevoir son Messie.
 - Mais la mauvaise nouvelle était que, malgré la facilité avec laquelle on pouvait trouver le salut, très peu de Juifs choisissaient de suivre cette voie.

- Ce décalage amène naturellement un Juif croyant à chercher des raisons pour expliquer l'incrédulité persistante d'Israël.
- Bon nombre des raisons qu'ils pourraient avancer risquaient de faire porter le blâme à Dieu.
- Paul reprend donc l'argument de son auditoire afin de pouvoir le réfuter, en commençant par cette série de questions au verset 14.
 - Pourquoi le peuple juif n'a-t-il pas invoqué le nom du Seigneur pour être sauvé ?
 - Comment le peuple d'Israël peut-il invoquer le nom du Seigneur s'il n'a pas d'abord cru en Jésus ?
 - Et comment pourrions-nous espérer qu'ils croient en Jésus s'ils n'ont jamais entendu parler de lui ?
 - Et comment entendront-ils parler de Jésus si personne ne leur prêche à son sujet ?
 - Et comment la prédication aura-t-elle lieu si l'Église n'envoie pas de prédicateurs au peuple d'Israël ?
 - Après tout, Dieu a déclaré dans Isaïe que sa bonne nouvelle serait transmise par des hommes qu'il enverrait à son peuple.
 - Remarquez la progression logique de ces questions.
 - Les auditeurs de Paul supposent qu'Israël est exclu de la miséricorde de Dieu simplement à cause d'une rupture de communication.
 - Dieu avait tout préparé pour le salut de son peuple, jusqu'à ce qu'à la dernière minute quelqu'un n'ait pas reçu le message.
 - Les prédicateurs n'ont pas été envoyés aux bons endroits, et par manque d'information, le peuple de Dieu a été abandonné.
 - Et pourtant, Dieu a promis d'envoyer sa bonne nouvelle à Israël.
 - C'est donc encore la faute de Dieu.
 - Il n'a pas tenu sa promesse à Israël de leur annoncer la bonne nouvelle de la venue de leur Messie.
- Si cette analyse était vraie, nous serions face au plus grand fiasco de l'histoire de l'humanité.
 - Seule l'introduction du New Coke serait comparable.
 - Bien sûr, c'est une suggestion ridicule
 - Ce que Paul démontre en répondant par les Écritures, en commençant par une autre citation d'Isaïe.
 - Au verset 16, Paul affirme clairement que tout Israël n'a pas accueilli la bonne nouvelle.
 - Certains ont certainement prêté attention à la nouvelle, c'est-à-dire au reste que Dieu a promis de préserver
 - Mais la majorité d'Israël a rejeté ce qu'elle a entendu

[Ésaïe 52:15](#) Ainsi il purifiera de nombreuses nations,
Les rois se tairont à cause de lui ;
Car ce qui ne leur avait pas été dit, ils le verront.
Et ce qu'ils n'ont pas entendu, ils le comprendront.

[Ésaïe 53:1](#) Qui a cru à notre message ?
Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ?

- Isaïe affirme que le message de la venue du Messie sera entendu et vu par ceux qui n'étaient pas préparés à le recevoir.
 - Pendant ce temps, Isaïe demande : qui a cru au message des prophètes ?
 - Isaïe déplore qu'Israël ait toujours ignoré les paroles de ses prophètes.
 - Il n'y avait pas de tâche plus ingrate en Israël que celle de prophète.
- Ainsi, même si les auditeurs de Paul supposaient qu'Israël pourrait encore être convaincu si seulement le message leur était transmis, Paul affirme que non, ils ne le seraient pas.
 - Lorsque le message du Messie fut délivré comme Dieu l'avait promis, la plupart l'ignorèrent.
 - Exactement comme le Seigneur l'avait prédit.
- Paul affirme ensuite que ce résultat en Israël renforce la vérité qu'il avait présentée dans Romains 9.
 - Cette foi vient de l'écoute
 - Dieu prépare un message de salut
 - Et Il nous transmet le message.
 - Et en l'entendant, nous le croyons et nous le confessons.
 - Nous invoquons le nom du Seigneur et nous sommes sauvés.
 - En termes humains, la foi salvatrice est une chose simple que tout le monde peut comprendre.
 - Mais comment expliquer le rejet par Israël de cette bonne nouvelle ?
 - Comment expliquer qu'une nation entière, le peuple de Dieu, préparée par des siècles de révélation divine, n'ait pas accepté un message aussi simple ?
 - Paul affirme que l'écoute du message dépend de la parole du Christ.
 - Il affirme que la capacité d'entendre, c'est-à-dire de prêter attention à l'Évangile, est déterminée par la parole du Christ.
 - L'écoute du message de l'Évangile dépend de la parole du Christ.
 - Cela ne dépend ni de notre mécanique ni de notre présentation.
 - Le succès de toute présentation de l'Évangile dépend de Dieu, qui peut soit accorder à notre auditoire des oreilles pour entendre, soit le lui refuser.
 - N'oubliez pas qu'Il fait miséricorde à qui Il veut et qu'Il endure qui Il veut.

- En termes humains, la foi naît donc de l'écoute d'une présentation de l'Évangile.
 - Mais sur le plan spirituel, la capacité d'une personne à prêter attention à ce qu'elle entend est déterminée par la parole du Christ.
 - Ou bien, on pourrait dire que c'est la volonté du Seigneur qui détermine qui entend véritablement le message de l'Évangile.
- Dès lors, au verset 18, les auditeurs de Paul pourraient se demander : Israël n'a-t-il donc jamais entendu ce message ? Peut-être y a-t-il encore une chance qu'ils entendent et reçoivent le Christ ?
 - Ce à quoi Paul ferme la porte, faute d'excuses.
 - Au verset 18, il cite le Psaume 19 où David déclare que la Création elle-même révèle la vérité de Dieu
 - Paul ne prétend pas qu'Israël aurait dû déchiffrer le message de l'Évangile en observant le ciel nocturne.
 - Paul établit plutôt une comparaison entre la révélation générale et la révélation spécifique.
 - Le psaume témoigne que Dieu désire tellement communiquer avec l'humanité qu'il nous parle à travers la Création elle-même.
 - Par conséquent, combien plus Israël a-t-il eu l'occasion d'entendre parler du Christ à travers la révélation spécifique de la parole de Dieu ?
 - Le peuple juif s'est vu confier la parole de Dieu ; il aurait donc dû, plus que tout autre peuple, savoir ce qui allait arriver.
 - Ils le savaient bien mieux que les Gentils, qui ont reçu le Christ malgré un accès limité à la révélation générale, telle que la Création.
- Alors, ses lecteurs pourraient se demander, au verset 19, si les gens ne savaient tout simplement pas (ou ne comprenaient pas) ce que leurs Écritures leur disaient au sujet de Jésus.
 - Ils étaient confus, dans l'erreur et donc incapables de comprendre que Jésus était l'accomplissement des promesses des Écritures.
 - Mais Paul dit non... citant d'abord à nouveau la Loi dans le Deutéronome 30
 - Moïse déclare que le plan de Dieu était d'apporter la compréhension aux Gentils qui n'avaient aucune raison de connaître le Messie ou de s'en soucier.
 - Tout en laissant Israël hors de la grâce afin qu'ils deviennent jaloux des Gentils
 - La jalousie n'implique pas qu'Israël nous verra adorer Jésus et que cela les rendra jaloux au point de vouloir le connaître aussi.
 - Évidemment, cela ne se produit pas en Israël.
 - Les Juifs ne sont pas attirés par la jalousie vers une relation avec le Christ.
 - Moïse veut plutôt dire que le désir des Juifs pour un Messie s'accroîtra à mesure qu'ils verront et entendront des païens déclarer en avoir trouvé un.
 - Autrement dit, le désir d'un Messie sera maintenu vivant au sein de la culture juive par un monde de Gentils reconnaissant Jésus comme Messie.

- Mais bien sûr, l'essentiel est que le problème n'était pas un manque de connaissances.
 - Israël en entendit suffisamment pour reconnaître Jésus lorsqu'il vint.
 - Et ils comprenaient parfaitement ce que Jésus prétendait être
 - En réalité, ils l'ont tué parce qu'il prétendait être le Messie.
- Non, si Israël n'a pas reçu le Messie, c'est parce que Dieu ne leur a pas accordé la miséricorde de le recevoir.
 - Paul enfonce le dernier clou dans le cercueil de l'espoir de ses lecteurs (pour employer une métaphore un peu maladroite) en citant à nouveau Isaïe.
 - Isaïe a prédit que Dieu donnerait aux Gentils l'occasion de le connaître, même si ces derniers n'étaient pas enclins à le rechercher.
 - Il s'est manifesté à eux bien qu'ils n'aient pas cherché à le connaître.
 - Imaginez maintenant si Dieu avait pu se manifester à des gens qui ne voulaient pas de Messie de telle sorte qu'ils acceptent Jésus ; alors certainement, il aurait pu surmonter les objections d'Israël.
 - Si Dieu avait voulu que son peuple reçoive son Messie, il aurait certainement pu faire en sorte que cela se produise.
 - Ils avaient tout ce dont ils avaient besoin, contrairement aux Gentils qui n'avaient rien.
 - Ils regardaient, ils entendaient, ils comprenaient les prophéties
 - Et Dieu a accompli toutes ses promesses envers eux, ouvertement et sans tromperie.
 - Paul souligne l'importance de l'occasion que Dieu a offerte au verset 21, citant Isaïe une dernière fois.
 - Dieu dit qu'il a tendu la main à Israël, mais qu'ils ont désobéi.
 - Il décrit le degré de préparation que Dieu a donné à Israël.
 - Dieu leur a littéralement décrit ce qu'il ferait pour eux.
 - Il leur révéla le lieu de naissance du Messie.
 - Le moment où Il naîtrait
 - La lignée familiale dont il serait issu
 - Nombreux sont les miracles qu'il accomplirait et la manière dont il devait mourir pour eux.
 - Et Dieu a révélé à Israël comment ils pouvaient recevoir sa justice, par une simple confession de foi.
- Néanmoins, le peuple de Dieu a résisté à l'appel de l'Évangile et continue de le faire.
 - Dieu leur a-t-il été infidèle ? A-t-il manqué à toutes ses promesses ?
 - A-t-il trompé Israël ?
 - Leur a-t-il caché quelque chose ?

- Non, on leur a donné tout ce dont ils avaient besoin – bien plus qu’aux Gentils – et pourtant ils étaient obstinés et désobéissants.
 - Ils préféraient suivre la Loi plutôt que d'accepter la justice de Dieu telle que Moïse l'avait enseignée.
 - Ainsi, mis à part le reste, Israël demeure aujourd'hui sans le Christ.
- Et alors que nous arrivons au terme du chapitre 10, nous aboutissons à une autre conclusion inévitable.
 - Le Seigneur n'a pas donné à Israël des oreilles pour entendre l'Évangile.
 - Il leur envoya le Christ comme promis, mais laissa la nation dans ses péchés.
 - Il a tenu sa promesse de préserver un reste, mais il a laissé le reste.
- Aussi évidente que puisse paraître cette conclusion, elle nous laisse encore à la recherche d'un « pourquoi ? » pour tout ce que nous avons appris.
 - Nous savons que Dieu choisit qui reçoit sa miséricorde
 - Nous savons qu'il a toujours choisi une minorité, un reste.
 - Nous savons qu'il a été juste envers Israël, lui donnant exactement ce qu'il avait promis de lui donner.
 - Depuis l'époque de Jésus, chaque Juif a suivi le même chemin vers le salut et pouvait invoquer le nom du Seigneur comme vous et moi.
 - Et pourtant, nous savons qu'ils le rejettent pour la plupart, préférant rechercher leur propre justice.
- Mais nous savons aussi que le Seigneur pouvait surmonter leurs objections.
 - Il pouvait leur accorder sa miséricorde et les amener à la foi.
 - De la même manière que le Seigneur appelle les Gentils à lui, il pourrait attirer tout Israël à lui s'il le voulait.
 - Alors pourquoi ne l'a-t-il pas fait ?
- Ceci nous amène au chapitre 11, l'avenir d'Israël

- Israel's past, Israel's present, and now tonight Israel's future
 - That's where Paul has been leading us over the course of the past two chapters of Romans
 - Paul wants to reconcile the truth of a faithful, promise-keeping God with the reality of an unbelieving Israel
 - There's an answer here, something that's been hidden from the beginning of time, something we need to understand
 - But understanding it requires careful scholarship, an open mind and an appreciation of Israel's history
 - Paul addressed Israel's history in Chapter 9
 - And an examination of that history revealed that God has always dispensed His mercy selectively within the nation of Israel
 - Some were given mercy while others weren't
 - So Chapter 9 explained why only some in Israel embraced their Messiah when He appeared for them
 - The Lord shifted His mercy away from the Jewish nation to the Gentile nations
 - Then in Chapter 10, Paul addressed Israel's present circumstances
 - Even today, Israel remains intently focused on following God and awaiting their Messiah's arrival
 - Yet they aren't finding the very thing they are seeking because they continue to seek it with hard hearts
 - They're intent on obtaining self-righteousness rather than the righteousness that comes by faith
 - So Chapter 10 explained why a zealous nation continues in their unbelief despite the simplicity of God's plan of salvation
 - The Lord in His providence has elected to leave Israel in their disobedience for a time to extend mercy to Gentiles
- As we reach Chapter 11, Paul still has more questions to answer regarding God's faithfulness and His plan for His people, Israel
 - Including the most important question of all: why?

Rom. 11:1 I say then, God has not rejected His people, has He? May it never be! For I too am an Israelite, a descendant of Abraham, of the tribe of Benjamin.

Rom. 11:2 God has not rejected His people whom He foreknew. Or do you not know what the Scripture says in the passage about Elijah, how he pleads with God against Israel?

Rom. 11:3 "Lord, they have killed Your prophets, they have torn down Your altars, and I alone am left, and they are seeking my life."

Rom. 11:4 But what is the divine response to him? "I have kept for Myself seven thousand men who have not bowed the knee to baal."

Rom. 11:5 In the same way then, there has also come to be at the present time a remnant according to God's gracious choice.

Rom. 11:6 But if it is by grace, it is no longer on the basis of works, otherwise grace is no longer grace.

- Paul opens the chapter with the next logical question he knew his readers would pose: does this mean God has rejected His people, Israel?
 - Does Israel's continuing unbelief mean Israel will never come to faith in Jesus? Has God decided to cast them aside?
 - That's the question Paul's Jewish readers would naturally ask in light of what Paul explained in Chapters 9 & 10
 - Indeed, many believers have asked this same question in the centuries since Paul wrote this letter
 - In fact, some believers – and even entire Christian denominations – have answered this question wrongly, concluding that God did reject Israel forever
 - They teach a wrong view of Israel called “replacement theology”
 - They believe that Gentile believers in the Church have “replaced” the Jewish people in God's plan
 - Consequently, the promises God gave to the Jewish people will be fulfilled through the Church
 - These false conclusions are especially ironic given Paul's direct answer to the question in v.1
 - Paul says, unambiguously, that the Lord will never reject His covenant people
 - Notice the people in view in v.1 (i.e., His people) are the same people Paul defined at the start of Chapter 9
 - In Chapter 9, Paul defined God's people as those who physically descended from Abraham, Isaac and Jacob – who Paul called Israelites
 - Paul's definition prevents us from shifting our focus to some other group, a so-called “spiritual Israel”
- In v.1 Paul says clearly that God has not – will not – forsaken His covenant people, Israel
 - And Paul offers himself as his best proof
 - Paul says he is proof that God has not rejected His people
 - And notice again Paul's description
 - Paul called himself an Israelite, a descendent of Abraham of the tribe of Benjamin
 - These are terms that can only refer to a literal Jew
 - The term Israelite is especially important, because it was part of Paul's definition of God's people back in Chapter 9
 - In the Bible, the term Israelite is only ever used to describe a physical

descendant of Jacob

- Gentile believers in the Church are never called “Israelites” in the Bible
- Only Jews, whether believer or unbeliever, can be considered an Israelite
- So Paul says the proof that God hasn’t rejected literal, physical Israel is that there are believing Jews today – including Paul
 - If God had rejected His people, there would be no believing at all
 - This argument can only make sense if we understand that God determines who receives His mercy, as Paul has shown in Chapter 9
 - Therefore, if even one Jew is believing, it’s proof that God has not forsaken His people
 - Because it means God chose a Jew to receive His mercy
- Therefore Paul says explicitly that his faith is proof that God has not forsaken the Jewish people, those God foreknew
 - The people God foreknew are those Jews God had on His mind from before the foundations of the earth
 - These people God foreknew, He predestined to salvation
 - And those He predestined He called into faith, preserving a remnant within the larger community of apostate Israel
 - Paul is identifying himself as a member of the Jewish remnant in his day
 - Moreover, Paul’s saying that the continuing existence of a believing Jewish remnant is proof of God’s continuing faithfulness to His people
 - Just as God has only selected some to believe in Israel’s past, He continues to select only a remnant to believe today
 - And the continuing existence of a remnant proves that God is not done with the Jewish people
 - If God had no intentions of preserving His nation, then He wouldn’t have perpetuated faith among Jewish people
 - He would have withheld His mercy, faith would have died out, and eventually the people themselves would have ceased to exist
 - The same way God extinguished the Canaanites, the Phoenicians, the Philistines and other peoples
 - But instead, the people of Israel live on, and among them, God continues to preserve a remnant of believing Jews like Paul
 - Therefore, we can be sure God still has a plan for His covenant people
- Because God has always called just a minority of His people into faith, it’s always been easy for someone to assume God had turned His back on Israel
 - Even some of God’s greatest servants have made this same mistake, and in v.2 Paul cites one such an example from the Old Testament
 - He reminds us of a moment in Elijah’s ministry

- In 1 Kings 19 we find Elijah discouraged and frustrated in his efforts to bring an end to Israel's apostasy
- He's battling an evil king, Ahab, and his murderous wife, Jezebel
- And he's dismayed by the rampant idolatry gripping Israel under their influence
- His frustrations reach a crisis in Chapter 19, so Elijah runs to Mt. Horeb – the mountain where God appeared to Moses during the Exodus
 - And Elijah demands that God take his life because Elijah believed that he was the last remaining faithful Jew in all Israel
 - He cries out to God “that I alone am left and they will kill me soon”
 - From Elijah's perspective, the nation was already lost so there was no point in continuing in his ministry
 - Essentially, Elijah was declaring what some were declaring in Paul's day: the nation was lost because the Lord has forsaken His people Israel
- But in v.4 Paul reminds us of God's response to Elijah's pity party
 - The Lord told Elijah that He had kept 7,000 within Israel from bowing to the false god of Ahab, Baal
 - There are three important things to notice in Paul's example
- First, the Lord kept a remnant that Elijah knew nothing about
 - The verb “kept” emphasizes an action by God to actively ensure the continuation of faith among Israel
 - He didn't say I “found” or I “have received”, but the Lord said I “kept”
 - Clearly God was working to assign His mercy to some in Israel, keeping them in faith
- Secondly, this group was unknown to Elijah
 - The prophet believed he was truly alone in Israel
 - Everywhere he looked, he saw only apostasy and unbelief
 - Yet there were those who knew and trusted the Lord, but they weren't the powerful or prominent
 - They were quietly serving God, in the shadows
- Finally, notice the number the Lord preserved from apostasy: 7,000
 - The precise nature of this number immediately grabs our attention
 - This was not an estimate, for there is no indication in the text that God was rounding up or down
 - He didn't say “about” seven thousand or something similar that would clearly indicate the number was an approximation
- Instead, the Lord gives a precise count of Jews who were believing in Elijah's day, and the count was exactly 7,000
 - Not 6,999 or 7,001 but 7,000

- And the number “7” is also notable, since seven is the Bible’s number to signify completeness or the whole of something
- So the precision and specificity of 7,000 reaffirms the Lord sovereignly working to choose who may receive His mercy in Israel
 - There is simply no other way to explain such a precise number of believing Jews
 - Either God chose precisely who would believe, or else it’s the greatest coincidence in the history of coincidences
- And in case you’re tempted to vote for coincidence, Paul makes sure you understand this number was no coincidence
 - In v.5 Paul says Elijah’s example is proof of how the Lord works to preserve a remnant in Israel
 - Paul says in the same way today we will find a precise number of Israel preserved from apostasy by God’s gracious choice
 - By His grace, He choose to save some in Israel
 - And if it’s always by God’s gracious choice, then it can never be according to our works
 - Paul says in v.6 one excludes the other, because they are mutually exclusive
 - When Paul says works, he’s referring back to what we learned in Chapter 10
 - The Jewish people are pursuing God’s mercy by trying to do the works of the Law
 - They are zealous but without a true knowledge of salvation
 - But Paul says if the remnant of believing Israel only comes from God’s choice, then it can never be earned by works, even works of law
 - The Jews are barking up the wrong tree, seeking to be justified by their works
 - Meanwhile, the remnant of Israel – those who will receive God’s mercy – are those God chooses by His grace
 - If God allowed Israel to receive mercy because of their zealousness, then salvation would cease to be by grace
 - If you want God to reward the zealousness of Israel, then you’re voting for God to do away with grace for everyone
 - And then suddenly, we all would find ourselves in an impossible race to earn salvation
 - Either we accept that God finds those He chooses to receive His mercy (which is the Bible’s definition of grace)
 - Or we seek to find God’s mercy by our own efforts, which is the Bible’s definition of works
- But of course we want the Lord to work on the basis of grace, for if it were any other way we could never receive mercy
 - Therefore, we accept God’s sovereignty and understand that God is choosing to work with only a minority in Israel for now

- And this is Paul's conclusion too, and it leads to the next question

Rom. 11:7 What then? What Israel is seeking, it has not obtained, but those who were chosen obtained it, and the rest were hardened;

Rom. 11:8 just as it is written,

**"God gave them a spirit of stupor,
Eyes to see not and ears to hear not,
Down to this very day."**

Rom. 11:9 And David says,

**"Let their table become a snare and a trap,
And a stumbling block and a retribution to them."**

Rom. 11:10 "Let their eyes be darkened to see not,
And bend their backs forever."

- Paul asks "What then" or, we could say, "what does all this mean"?
 - Paul explains that the righteousness Israel is seeking (through works of Law), it has not been obtained
 - The nation of Israel as a whole has not found righteousness
 - Righteousness came for them in the person of Jesus and they rejected Him
 - They failed to confess Christ in faith, and the Lord continues to withhold His mercy for the majority of Jews
 - So Israel continues pursuing righteousness the wrong way, while saving faith continues to be found by Gentiles
 - In the meantime, Paul says a minority of Jews, people like Paul himself, were chosen by God to receive righteousness
 - These are the elect of Israel, the remnant that demonstrate God's continuing faithfulness to the Jewish people
 - They had what they had by God's choice, and nothing demonstrates that better than Paul's own conversion story
 - Paul was literally arrested by Jesus while walking on a road, and Jesus never offered Paul a choice of whether to follow Him
 - Paul was chosen to be part of the remnant
 - But the rest of Israel has been hardened by God, Paul says
 - The last time we saw Paul use the term "hardened" was in Chapter 9, when Paul raised the example of Pharaoh
 - Pharaoh's sinful heart was set against the Lord from the start
 - But as Paul showed us, the Lord acted to ensure Pharaoh's heart remained disobedient so Pharaoh wouldn't give in prematurely
- Therefore, we should apply the meaning of the word in a similar way here to describe God's dealing with Israel

- Israel initially opposed Christ by their own sinful hearts
 - God didn't have to do anything to create Israel's unbelief
 - Unbelief was Israel's natural condition just as it is for all fallen humanity
 - But Paul says God hardened Israel's hearts to ensure their continued resistance to the Gospel
- And once again, Paul backs his teaching with Old Testament scripture that declares the same truth
 - The first quote in v.8 comes from the Law in Deuteronomy where Moses foretold that God would ensure His people Israel remained outside His mercy
 - Paul paraphrases the verse, so here's the exact wording of Deut. 29

Deut. 29:2 And Moses summoned all Israel and said to them, “You have seen all that the Lord did before your eyes in the land of Egypt to Pharaoh and all his servants and all his land;

Deut. 29:3 the great trials which your eyes have seen, those great signs and wonders.

Deut. 29:4 “Yet to this day the Lord has not given you a heart to know, nor eyes to see, nor ears to hear.

Deut. 29:5 “I have led you forty years in the wilderness; your clothes have not worn out on you, and your sandal has not worn out on your foot.

- This scene is near the end of the forty years of wandering
 - Moses is addressing the generation of Israel that grew up in the desert
 - This is the generation that will be allowed to enter the Promised Land in contrast to their parents who were barred for unbelief
- But right before they enter, Moses addresses them
 - He says though they had seen great miracles in the desert, nevertheless this generation still wasn't a believing people
 - Why not? How could they *not* believe given all the miracles they have seen God doing?
 - Moses says the answer is the Lord had not given them eyes to see or ears to hear
 - Most importantly, God had not given them hearts to know Him
 - Moses' words make it abundantly clear that no one believes unless and until the Lord chooses to bring them mercy
 - That's Paul's point here in Chapter 11
 - Like the generation of Israel that came out of the desert, the Lord has not given the Israel of our generation hearts to know Him either
 - Apart from a small remnant, Israel has been hardened

- David confirms this conclusion in Psalm 69 saying let their table become a snare and stumbling block
 - This quote is Jesus speaking prophetically through David, asking the Father to bring retribution upon those who crucified Jesus
 - Israel's "table" refers to the banquet table that opens the Kingdom
- When Jesus came to Israel, this table was "set" for Israel in the sense that Israel could have received the Kingdom had they accepted Jesus as their King
 - Instead, they rejected Jesus, so Jesus says let their rejection be cause for God to withhold the Kingdom from Israel
 - In that sense, Jesus' offer of the Kingdom became a snare, a trap, a stumbling block and a retribution to Israel
 - What could have been Israel's ticket to the Kingdom became just cause for God to withhold the Kingdom and keep Israel under judgment
- So God has purposed to withhold salvation from Israel as a whole (apart from a small remnant) because of their rejection of Jesus
 - But this was not a plan to crush or destroy Israel, as Paul explains next
 - This following section of Romans 11 is especially important to Paul's overall argument in Chapters 9-11
 - So we need to understand it carefully
 - First, we need to understand that at this point Paul is talking expressly about nations, not individual people
 - He's comparing God's plan for the Jewish nation with His plan for Gentiles
 - That's the question we've been following from the start of Chapter 9
 - Therefore, we can't apply what Paul is saying to the circumstances of a single individual – whether Jew or Gentile
 - Let's look at the next section and we'll see this pattern at work

Rom. 11:11 I say then, they did not stumble so as to fall, did they? May it never be! But by their transgression salvation has come to the Gentiles, to make them jealous.

Rom. 11:12 Now if their transgression is riches for the world and their failure is riches for the Gentiles, how much more will their fulfillment be!

Rom. 11:13 But I am speaking to you who are Gentiles. Inasmuch then as I am an apostle of Gentiles, I magnify my ministry,

Rom. 11:14 if somehow I might move to jealousy my fellow countrymen and save some of them.

Rom. 11:15 For if their rejection is the reconciliation of the world, what will their acceptance be but life from the dead?

Rom. 11:16 If the first piece of dough is holy, the lump is also; and if the root is holy, the branches are too.

- In vs.11-16 Paul reaffirms that Israel still has a special place in God's plan
 - He asks, did the Lord allow the nation to stumble so they might fall?
 - By fall Paul means to cease to be God's people, to disappear, to be forsaken
 - And of course, the answer again is no: God doesn't have Israel's destruction in mind
 - Instead, the Lord withheld His mercy from Israel, allowing them to reject Jesus and to be justly set under judgment for doing so, for a good purpose
 - And that good purpose was you and me
 - We Gentiles are now enjoying the Lord's grace, being given opportunity to receive His mercy
 - And in the process, we serve God's purpose in making Israel jealous
 - As I said last week, we make Israel jealous in the sense that we stir within the Jewish people a renewed desire for their Messiah
 - We aren't leading Jews to become jealous of Jesus, nor to agreeing He is their Messiah
 - Nevertheless, our declaration that Jesus is Messiah serves to strengthen Israel's anticipation and desire for a Messiah
 - In the same way that when your best friend gets a girlfriend or boyfriend, it makes you wish you could find one too
- Paul then asks us to consider how God is working in this way for the benefit for the entire world, both Jew and Gentile
 - Paul compares the mistake Israel made with the way God used it for good
 - Israel's rejection of Jesus was their transgression (singular)
 - That transgression gave God just cause to send Jesus to Gentiles instead, as we learned in Chapter 10
 - Now you and I enjoy great riches in Christ because God allowed His own people to sin against His Son
 - That's a whole lotta good to come from a very bad thing
 - So if God could use Israel's rejection of Christ to accomplish very good things for us, what more good things might come when Israel receives Christ?
 - At the end of v.12, Paul describes that moment as Israel's fulfillment
 - He means when God finally fulfills His promises to give Israel the Kingdom
 - That can only happen if and when Israel receives Christ, of course
 - So Israel receiving Christ will bring about even better things for the world than their rejection of Christ brought to us
 - Isn't that an amazing thing to consider?
 - Israel is blessing us regardless of what they do
 - When they sin against Jesus, it opened the door for God to give us mercy

- And when they finally receive Christ, it will bring us even more riches because it will bring about the Kingdom God promised
- Knowing this, how should we Gentiles view the Jewish people during this time – especially those who are not believing in Jesus?
 - Paul explains it to us saying specifically in v.13, listen up Gentiles
 - Paul was the apostle appointed by Jesus to reach Gentiles
 - But Paul says even though he was sent to Gentiles, he magnifies his ministry when he manages to reach a Jew here or there
 - Paul always went to the Jew first before reaching out to the Gentile in each city he visited, which was in keeping with Paul's desire to save the Jews
 - That's how Gentiles should look at Jews as well
 - We know the nation has been set aside for a time, for our sake
 - But we also know God is still working a plan for their sake, and they were God's means of reaching us in the first place
 - So we should seek for the lost Jew, for the remnant God is seeking to save
 - Because if their rejection of Christ brought the reconciliation to the Gentile world, then Israel's acceptance of Christ will bring about the resurrection
 - In other words, the first coming of Christ brought about Israel's rejection
 - And therefore, Israel's acceptance of Christ will bring about Christ's Second Coming
 - That's the moment for the resurrection of all dead and the start of the Kingdom
 - Daniel teaches both these truths, as also covered in Isaiah, Ezekiel and Zechariah
 - So seeking Jews for Christ, in compassion and understanding, should be the natural response for any Christian who understands God's plan for the world
 - We stand in Christ because of Israel and we will receive the Kingdom only when Israel does too
 - So we have every reason to treat that nation of people with respect and seek their conversion earnestly
 - As Paul says, if the first piece is holy, so the lump, or if the root is holy, so are the branches
 - The lump or the root both refer to the beginnings of Israel
 - Abraham, Isaac, Jacob, Moses, David...these men of Israel represent the lump or the root of Israel
 - Do you consider these men to be holy? To be respected? To be honored?
 - Then likewise, you must consider the nation God has produced from these men to be equally worthy of honor
 - Not because they are individually worthy of our respect or even if they are believing or not

- But merely because they are God's people, who God has used to make available everything we hold dear
- At hearing this, some Christians can't help but call foul
 - We question whether it's right to treat such an unholy, disobedient people with respect
 - After all, they crucified Jesus and they spit at the mention of His name today
 - Jews typically treat Christians with great disdain
 - And it was even worse in Paul's day, of course
 - Jews were persecuting Christians to the point of imprisonment and death
 - Under those circumstances, it was especially hard to accept the notion that Gentile Christians should continue to hold Jews, even unbelieving Jews, in high esteem
- Nevertheless, Paul calls the church to set aside any prejudice or hatred for God's people, warning us of what may come

Rom. 11:17 But if some of the branches were broken off, and you, being a wild olive, were grafted in among them and became partaker with them of the rich root of the olive tree,

Rom. 11:18 do not be arrogant toward the branches; but if you are arrogant, remember that it is not you who supports the root, but the root supports you.

Rom. 11:19 You will say then, "Branches were broken off so that I might be grafted in."

Rom. 11:20 Quite right, they were broken off for their unbelief, but you stand by your faith. Do not be conceited, but fear;

Rom. 11:21 for if God did not spare the natural branches, He will not spare you, either.

Rom. 11:22 Behold then the kindness and severity of God; to those who fell, severity, but to you, God's kindness, if you continue in His kindness; otherwise you also will be cut off.

Rom. 11:23 And they also, if they do not continue in their unbelief, will be grafted in, for God is able to graft them in again.

Rom. 11:24 For if you were cut off from what is by nature a wild olive tree, and were grafted contrary to nature into a cultivated olive tree, how much more will these who are the natural branches be grafted into their own olive tree?

- In this passage, Paul continues to speak in terms of nations not individuals
 - It's critically important to understand that context here
 - Otherwise, we're likely to make serious mistakes in interpreting Paul's argument
- He compares the present generations of Israel to the branches of an olive tree
 - Remember, Paul just spoke of Israel's origins as a holy lump or root

- Now he's just extending the metaphor further to speak of the future for Israel
- The branches of this root represent the present generation of Israel
 - These are the people that have grown up from the root
 - They are the descendants of the patriarchs and they are the heirs to the promises God gave to those men
 - But they didn't receive the Messiah, so Paul says the branches were broken off
- So in Paul's analogy, breaking off natural olive branches pictures God setting aside present generations of Israel for their rejecting of Jesus
 - And we learned, God did so to make salvation available to Gentiles
 - Paul pictures that as wild olive branches grafted into the branchless root
 - In Palestine, cultivated olive trees differ from wild olive trees
 - Naturally, a cultivated olive tree produces a certain type of branch, while a wild tree produces a different type of branch
 - Paul compares Gentiles to unnatural branches in the root of Israel
 - We are like something wild which God has grafted into the holy lump of Israel
 - We have what we have spiritually because God first made it available to Israel
 - And we have it unnaturally, which is to say it wasn't given to us directly
 - We only have it because God's people don't have it for this time
- Knowing this, Paul says we have no right to be arrogant toward those branches who are broken off (speaking of the unbelieving Jews of our day)
 - Whether God chooses to bring them to faith or not, we have no place in treating them arrogantly
 - As if to suggest we are better than them because we have received what they rejected
 - Paul says, remember who is the root in this arrangement
 - Who is holding you up, so to speak?
 - So if we treat an unbelieving Jew disrespectfully, especially if we harbor antisemitic views, we're forgetting that his or her unbelief was ordained for our sake
 - In v.19 Paul suggests that some Christians might conclude God cut Israel off to give us our place in the Church
 - Paul's making the argument of the replacement theologian
 - That the Church has replaced Israel in God's plan, therefore we have no reason to give special consideration to Jewish people
 - They are yesterday's news, as far as God is concerned
 - To this Paul responds in v.20 that yes, they were cut off for our sake, but remember you stand by your faith
 - That is to say, the Gentile church has what it has merely because God decided we should have it

- He decided to shift His mercy toward us, so that by faith we might receive His righteousness
- Remember, we already learned that we have His righteousness not because we were looking for it but because God elected that we should receive it
- So Paul warns the replacement theologian not to be so conceited in their view of Israel, but instead to fear God
 - Because God's pattern should be clear by now
 - In v.21, Paul writes that if God was willing to set His own people aside for a time, then certainly we should anticipate He is willing to do the same for Gentiles
- Paul's alluding to what's coming for Israel and the world
 - There was a day in the past when the natural branches were the center of God's attention
 - In that day, the Gentile nations were subject to Israel's power and prestige
 - When God wanted His people to have the Promised Land, the Canaanites were taken out of the way
 - When God wanted to free His people, Egypt and the Pharaoh were collateral damage
 - But then God elected to cut off those natural branches to make room for unnatural branches to share in the good things God gave to Israel
 - While we sit in this privileged position, it's Israel that pays the price
 - As God desires to bless other nations, He sacrifices His own people
 - But this isn't the end of the story
 - We know God has a Kingdom on earth planned, where His Son will rule from the seat of David in the temple in Jerusalem
 - Scriptures say that in this kingdom to come, Israel will once again be God's chief nation on the earth
 - And all Gentile nations in the Kingdom will serve and honor the Jewish nation
 - So Paul directs our attention to that day, when Israel will once again be in the driver's seat
 - And as we consider that day to come, we should ask how will God will deal with us if we spent our time on earth arrogantly against His people?
 - When they have become our masters and we are Israel's servants, will we wish we had thought twice about our prejudice?
 - That's what Paul means when he says believers who are arrogant against unbelieving Israel should fear God
- Then in v.21 Paul reveals that if God was willing to set His own people aside for a time, then we should expect He will one day He will do the same for Gentiles
 - In a day to come, God's mercy towards Gentiles will come to an end
 - And in that moment, He will turn His attention back again to His own people

- In that day, the Gentiles will be cut off just as Jews were cut off
- Once again, we're not talking about individual people being cut off
- Paul's talking about nations moving in and out of God's favor in His plan for the world
- In summary, Paul asks us to contemplate the kindness and severity of God
 - The same God that cut off Israel has welcomed the likes of us into His mercy
 - He is showing severity to Israel for now while showing us kindness
- But Paul adds at the end of v.22 that this state is not permanent
 - Gentiles should not depend on God's mercy remaining available to us forever
 - In a day to come, the Lord will shift His mercy back to the Jewish people, so that He might fulfill the promises He made to them
 - In that day, Gentiles will be cut off, and the Jewish nation will be grafted back into their own root again
- After all, Paul argues, if God can graft in unnatural branches, then He can certainly go back to grafting natural branches back in
 - Or simply put, if God was willing to offer salvation to a people who were not His people
 - Then how much should we expect Him to offer salvation to the people who ARE His people
 - Remember the quote from Hosea in Romans 9:

Rom. 9:25 As He says also in Hosea,

**"I will call those who were not My people, 'My people,'
And her who was not beloved, 'Beloved.'"**

Rom. 9:26 "And It shall be that in the place where it was said to them, 'You are not My people,'
There they shall be called sons of the living God."

- The prophet said that God would call Gentiles His people
- But then he added that in a time to come the Lord would call Israel sons of the living God again
- So as we prepare to finish this chapter, here's what we know
 - God dispenses His mercy as He chooses
 - Historically, God has selected only a minority of Israel to receive mercy
 - When the time came for Israel to receive their Messiah, they rejected Him because of their hard hearts
 - God gave Israel the message that salvation was by faith, early and often
 - Yet they stubbornly refused to accept God's word, preferring to seek their own

righteousness

- Moreover, God did not give the nation hearts to know and receive Christ as judgment for their sin
 - He left them in their sins, allowing their sinful hearts to go their own way, leading to the rejection and crucifixion of Christ
 - This was God's plan, to set His people aside, so that He could fulfill His promise to Abraham to bring His mercy to all nations
- Today, His mercy is going out to all nations because of Israel's rejection of Christ
 - Meanwhile, God has hardened Israel's hearts to leave them outside His mercy for a time
 - In the meantime, we Gentiles who are receiving God's mercy must not look arrogantly upon His people though they remain unbelieving
 - How can we look upon Israel with contempt knowing they were left unbelieving so we might receive God's mercy?
 - It's a humbling truth and it should leave us with great sympathy for the Jewish people
- So all that remains for us to understand, is how God plans to fulfill His promises to Israel

Rom. 11:25 For I do not want you, brethren, to be uninformed of this mystery — so that you will not be wise in your own estimation — that a partial hardening has happened to Israel until the fullness of the Gentiles has come in;

Rom. 11:26 and so all Israel will be saved; just as it is written,

**“The Deliverer will come from Zion,
He will remove ungodliness from Jacob.”**

Rom. 11:27 “This is My covenant with them,
When I take away their sins.”

- This is a powerful section of Paul's letter, yet it's brief on details
 - Most of the details are available in other scripture, but time won't permit me to walk through all of it
 - You can see the details in other studies like Revelation so I will just summarize here as Paul does
 - Beginning with Paul's preface in v.25
 - Paul prepares us to receive a mystery
 - A mystery in the Bible is a truth that has existed from the beginning, but was hidden from our understanding until revealed in the New Testament
 - There are eight such mysteries in the New Testament, and Paul revealed four of the them
 - Here we find one of them

- Paul says unless we understand this mystery, we're likely to be wise in our own estimation
 - We might be tempted to think we know what God is doing with Israel and the Gentile church
 - But in reality our wisdom is in our own eyes only, because we lack a critical piece of information
- Once again, Paul's describing those who hold to replacement theology: who believe the Church has replaced Israel
 - This view is necessarily a partial truth, because it understands God's pattern up to the point of the First Coming of Christ
 - But that's where the understanding stops, and so it misses the rest of the story
- Paul says here's the rest of the story: the hardening that Israel has experienced since Christ is partial and temporary
 - It's partial because it still allows for a remnant – a small number of believing Jews who never cease to exist on earth
 - Remember, this is important because all by itself the remnant is proof that God is not done with His covenant people
 - So God continues to maintain faith among at least some in Israel to make sure His nation carries forward
 - Secondly, this hardening is temporary
 - It won't last forever
 - It ends when the fullness of Gentiles comes in
 - The term "fullness" is a Greek word that can be translated "a full count"
 - So when God has reached the full count of Gentiles He intends to save, then He will be ready to return His attention to Israel
 - At that point, the hardening of Israel will come to an end
 - And the nation will receive God's mercy so as to believe in Jesus, just as Gentiles have now received the same
 - This is yet another clear statement of God's sovereignty in salvation and His appointment of a certain number of believing people
 - In a way, we could say that just as God had a certain number of Jews in mind for His remnant (i.e., 7,000 in Elijah's day)
 - Similarly, God has a certain number of Gentiles in mind for salvation across this age
 - And like the Jewish remnant was a small number relative to the overall number of Jewish people
 - Similarly, the Gentiles who receive mercy will be a small number compared to the overall number of Gentiles who walk the earth
- Furthermore, Paul quotes Old Testament scriptures to prove that God has foretold these details as well – though they were hidden until Paul's day

- In v.26 Paul quotes from the very end of Isaiah 59
 - That chapter, and the one that follows, describes the circumstances surrounding Christ's Second Coming and the start of His Kingdom
 - In the midst of those events, Isaiah says the Lord promises to send Jesus from Zion (referring to the Zion in Heaven)
 - He will come for the purpose of removing ungodliness from Jacob
- Jacob is another name for Israel, so it stands for the nation of Israel
 - At His Second Coming to earth, Jesus will remove all ungodliness from Israel
 - The nation of Jews alive on earth in that future day will all be saved by faith in Jesus
- This is a dramatic turn around from the situation we find today, which is exactly what Paul has been telling us will happen
 - One day, the Lord's mercy will return to His people in a big way
 - He won't just save a remnant in that future day
 - He intends to save all His people
- Notice how Paul opens v.26: he says "and so all Israel will be saved"
 - Every single Jew will receive mercy in that day to come
 - We see this moment described in Zechariah 12

Zech. 12:9 "And in that day I will set about to destroy all the nations that come against Jerusalem.

Zech. 12:10 "I will pour out on the house of David and on the inhabitants of Jerusalem, the Spirit of grace and of supplication, so that they will look on Me whom they have pierced; and they will mourn for Him, as one mourns for an only son, and they will weep bitterly over Him like the bitter weeping over a firstborn.

Zech. 12:11 "In that day there will be great mourning in Jerusalem, like the mourning of Hadadrimmon in the plain of Megiddo.

Zech. 12:12 "The land will mourn, every family by itself; the family of the house of David by itself and their wives by themselves; the family of the house of Nathan by itself and their wives by themselves;

Zech. 12:13 the family of the house of Levi by itself and their wives by themselves; the family of the Shimeites by itself and their wives by themselves;

Zech. 12:14 all the families that remain, every family by itself and their wives by themselves.

- The setting of Zechariah 12-14 is the end of Tribulation and the war of Armageddon and the return of Christ
 - So we're talking about the same moment that Isaiah was speaking about in

Chapters 59-60

- In that moment, Zechariah describes how all Israel will be saved just as Paul says
- The Spirit of God will be poured out on the people of Israel so that all of them recognize Jesus as Messiah
- Notice Zechariah says “all the families that remain” on earth are saved in this way
- Here again, we cannot explain how such a thing could happen except that God sovereignly brings all these people to faith by His grace
 - Since there are no exceptions, we must acknowledge that this moment is determined by will or choice
 - It was determined by God’s will in keeping with His promises to Israel
- Just as Isaiah says in v.27: this act of mercy is God keeping His covenant with them, to save them and bring them into the Kingdom
 - God promised Israel this future through the Abrahamic Covenant
 - And He reiterated it in the Mosaic Covenant (Lev 26:42)
 - And God will keep His promises
- But He has delayed the fulfillment of these things long enough to extend mercy to a certain number of Gentiles, including you and me
 - That number hasn’t been reached yet, obviously
 - But one day it will be reached, and then God will move to rescue Israel from unbelief

- Tonight we're moving away from Paul's explanation of Israel's unique place in His plan of salvation and back into Paul's main point of teaching
 - Before we do, we still have Paul's summary at the end of Romans 11 to consider
 - This summary will serve as our transition back into his essay on righteousness
 - So let's pick up in v.28

Rom. 11:28 From the standpoint of the gospel they are enemies for your sake, but from the standpoint of God's choice they are beloved for the sake of the fathers;

Rom. 11:29 for the gifts and the calling of God are irrevocable.

Rom. 11:30 For just as you once were disobedient to God, but now have been shown mercy because of their disobedience,

Rom. 11:31 so these also now have been disobedient, that because of the mercy shown to you they also may now be shown mercy.

Rom. 11:32 For God has shut up all in disobedience so that He may show mercy to all.

- Paul's summary brings together everything we've learned in Chapters 9-10
 - Paul says that from the standpoint or perspective of the Gospel, God made Israel His enemy for our sake
 - But Israel isn't God's enemy in all respects
 - Paul says God made them to be His enemy only in relationship to the Gospel, that is to Christ
 - Israel rejected Christ and they impeded the movement of the Gospel, and in that sense they are an enemy of the Gospel
 - But Paul goes on to say God made Israel to be this way *for our sake*, so that we might receive God's mercy for a time
 - So understanding this situation from God's perspective, we find something astounding
 - Rather than forsaking His people, God's hardening of Israel is proof that God is still very much working for their good
 - It's proof that God is keeping the covenants and promises that He made with Israel
 - Paul says we can see they are still beloved for the sake of "the fathers"
 - In other words, God is still keeping every promise He gave to the patriarchs, the fathers
 - And among those promises was the guarantee that God would hold Israel under judgment for their sins if they disobeyed the Law
 - For example, in the Old Covenant the Lord told Israel this:

Deut. 29:14 “Now not with you alone am I making this covenant and this oath,
Deut. 29:15 but both with those who stand here with us today in the presence of the Lord our God and with those who are not with us here today
Deut. 29:16 (for you know how we lived in the land of Egypt, and how we came through the midst of the nations through which you passed;
Deut. 29:17 moreover, you have seen their abominations and their idols of wood, stone, silver, and gold, which they had with them);
Deut. 29:18 so that there will not be among you a man or woman, or family or tribe, whose heart turns away today from the Lord our God, to go and serve the gods of those nations; that there will not be among you a root bearing poisonous fruit and wormwood.
Deut. 29:19 “It shall be when he hears the words of this curse, that he will boast, saying, ‘I have peace though I walk in the stubbornness of my heart in order to destroy the watered land with the dry.’
Deut. 29:20 “The Lord shall never be willing to forgive him, but rather the anger of the Lord and His jealousy will burn against that man, and every curse which is written in this book will rest on him, and the Lord will blot out his name from under heaven.
Deut. 29:21 “Then the Lord will single him out for adversity from all the tribes of Israel, according to all the curses of the covenant which are written in this book of the law.
Deut. 29:22 “Now the generation to come, your sons who rise up after you and the foreigner who comes from a distant land, when they see the plagues of the land and the diseases with which the Lord has afflicted it, will say,
Deut. 29:23 ‘All its land is brimstone and salt, a burning waste, unsown and unproductive, and no grass grows in it, like the overthrow of Sodom and Gomorrah, Admah and Zeboiim, which the Lord overthrew in His anger and in His wrath.’
Deut. 29:24 “All the nations will say, ‘Why has the Lord done thus to this land? Why this great outburst of anger?’
Deut. 29:25 “Then men will say, ‘Because they forsook the covenant of the Lord, the God of their fathers, which He made with them when He brought them out of the land of Egypt.
Deut. 29:26 ‘They went and served other gods and worshiped them, gods whom they have not known and whom He had not allotted to them.
Deut. 29:27 ‘Therefore, the anger of the Lord burned against that land, to bring upon it every curse which is written in this book;
Deut. 29:28 and the Lord uprooted them from their land in anger and in fury and in great wrath, and cast them into another land, as it is this day.’

- Israel is currently enduring a millennial-long period of judgment, outside the mercy of God apart from a remnant

- They endure this because God promised Israel it would happen for their disobedience to the Old Covenant
- So incredibly, Israel's current circumstances prove God's continuing love for His people
- Paul says that from the perspective of God's choice, Israel remains beloved by God
 - For 2,000 years Israel has been under judgment
 - Yet the nation hasn't disappeared or ceased to remain a distinct people
 - And in the past century, they began to return to their land for the first time in two millennia
- This is our proof that God is still at work with them, fulfilling His promises to them, which means He still loves His people
 - And therefore we can know that He will eventually fulfill the "good" promises too
 - Just as when a parent disciplines a child properly, it's evidence of a parent's caring heart
- Nevertheless, we may suppose this is unfair or unloving
 - Perhaps we would expect the Lord to overlook Israel's rejection of Christ and forget His promises of judgment
 - But if that's what you expect, think about what you're asking
 - You're asking God to be unfaithful to His promises
 - You might think you're doing Israel a favor with that petition, but in reality you're destroying your own faith
 - For if God could do as you want – ignore His promises to judge Israel and forget His own word to them – then what prevents God from doing the same to you?
 - If He can ignore His promise to judge Israel might He also forget His promises to give you eternal life?
 - We can't have it both ways: either God is a trustworthy God Who always keeps His promises – whether "good" and "bad"
 - Or else He is not trustworthy to keep *any* promises and we have believed in vain
- Paul emphasizes this conclusion in v.29 saying the gifts and calling of God are irrevocable
 - When God gives a gift, it cannot be refused or lost, for our possession of it didn't depend on ourselves in the first place
 - Likewise when God places a calling on a person or group of people, that calling will never be revoked
 - Because God doesn't call in error or change His mind later
 - Paul is applying this principle to nations, but it applies equally to individuals
 - That is, our gift of eternal life is irrevocable
 - Once we have been called and justified, our standing in Christ's righteousness cannot change

- As Jude says

Jude 24 Now to Him who is able to keep you from stumbling, and to make you stand in the presence of His glory blameless with great joy,
Jude 25 to the only God our Savior, through Jesus Christ our Lord, be glory, majesty, dominion and authority, before all time and now and forever. Amen.

- Furthermore, the calling of God on a Christian cannot be revoked
 - God calls men and women to serve Him in certain capacities and He gifts us with abilities to meet that calling
 - And these things never change, the calling is a permanent duty for life
 - But regrettably, in the weakness of our flesh we may act in ways contrary to God's calling
- For example, we've all seen men or women who began in ministry only to walk away later
 - Which leaves us wondering did they reject God's calling or did He reject them?
 - Someone who walks away from God's calling is disobeying God
 - And the one who takes up a ministry without God's calling is presuming on God
 - In the case of Israel, God gifted the Jewish people with covenants and called them to be His people for eternity – and those things cannot be reversed
- Meanwhile, in v.30 Paul says God is also working His plan for Gentiles
 - We were once in Israel's place, that is, outside God's mercy
 - And our collective disobedience to God became cause for God to reach out and establish a plan of redemption
 - He moved first through a single man, Abram, gifting him with a covenant by which God established the Jewish people
 - These people would be the first among all peoples to receive God's mercy in a plan of salvation
 - But when God's plan culminated in the arrival of Christ, Israel was the one who acted disobediently to God
 - So then God used Israel's disobedience as just cause to begin showing mercy to the Gentiles through the same Gospel
 - And that period continues today
- But then in v.31 Paul says this course pattern has yet one more turn before we reach the finish line
 - A day is coming when the Lord will bring mercy to Israel again
 - Why? Because He owes them the same opportunity for mercy that He gave to disobedient Gentiles in times past
 - Remember, Gentiles weren't seeking God when He came to us with Jesus

- We didn't deserve His mercy when He elected us to receive it
- He simply acted on His own for our sake in spite of our disobedience
- So now that Israel has become disobedient, they find themselves in the same place we Gentiles were once
 - So Paul says if God was willing to overlook our disobedience to bring us Christ in the past
 - Then in fairness He will overlook Israel's disobedience to the Gospel to bring them Christ as well
 - One day Israel will be brought to faith in Jesus too and thus will God's plan to save the nations come to its conclusion
- The central flaw – and conceit – of Replacement Theology is overlooking this final turn in God's plan of salvation
 - They acknowledge three fourths of Paul's argument
 - They acknowledge that Jews were once given mercy
 - And they agree that Gentiles were once disobedient and without God
 - And they see that God set aside Israel for their disobedience while extending mercy to Gentiles
 - But they overlook that God says He will do the same for Israel, extending mercy to them despite their disobedience
- Paul summarizes this concept powerfully in v.32
 - God has left each group, Gentiles and Jews, in their disobedience for a time
 - He shut up all, Paul says
 - We could also say God "shut out" each group for a time, leaving each group largely without mercy for a time
 - And He also extends mercy to each group for a time, thereby treating each group fairly in the end
 - As we sit here today, we might see this as unfair because we are witnessing only one moment of the plan
 - But by Paul's teaching, we come to appreciate that God's plan is to use one group's disobedience as just cause to go to the other group with mercy and vice versa
 - When you think about what Paul is explaining, you begin to sit back in your chair in awe of the plan of God
 - And you share in Paul's exclamation at the end of the chapter

**Rom. 11:33 Oh, the depth of the riches both of the wisdom and knowledge of God!
How unsearchable are His judgments and unfathomable His ways!**

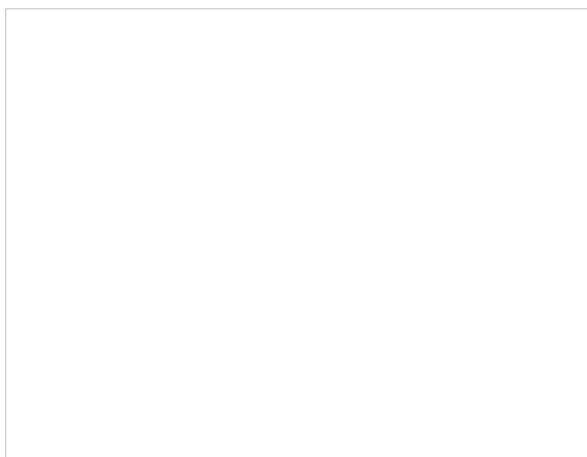
Rom. 11:34 For who has known the mind of the Lord, Or who became His counselor?

Rom. 11:35 Or who has first given to Him that it might be paid back to him again?

Rom. 11:36 For from Him and through Him and to Him are all things. To Him be the glory forever. Amen.

- This is the proper response to understanding the sovereignty of God and the power of God to extend His mercy to all
 - When you learned about God choosing those who will receive mercy and who will not...
 - And that God has determined to open doors or shut doors for whole groups of people over the course of history...
 - If that caused you to question God's love or even the truth of what you read in the Bible...
- Then as they say, you're doing it wrong
 - Or in this case, you're understanding it wrong
 - Because your response should be the same as Paul's response here
 - We're witnesses to the wisdom and knowledge and power of God at work to bring salvation to all people according to His will
 - And it's unfathomable
- His judgments and His mercy are unsearchable and beyond our understanding
 - And if you think you know better how it should be, Paul says we are in no position to counsel God or to teach Him
 - We have nothing to offer Him that He should profit from a relationship with us
 - He owes us nothing for He already has all things, Paul says
 - So all that God is doing in these things is for His glory, not ours
- So now we understand how Israel's rejection of Jesus and their present hardening was appointed by God
 - It was both just and purposeful on God's part
 - But it's also temporary
 - Ultimately, God plans to fulfill His promises to His people in a day to come
 - So Israel's situation does not cast doubt on our own confidence in the promises we've received from the Lord
 - Rather, God's willingness to hold His people under judgment is even greater cause for us to have confidence
 - For it tells us that God is, indeed, a promise-keeping God – even as He holds His people under judgment for a time
 - Meanwhile, we who are in Christ Jesus have no worry of such condemnation
 - Because we are not under the Law God gave Israel, so we do not share in their jeopardy

- And what's more, anyone who has come to know Jesus as Messiah is no longer under Law
- Therefore, the curses that Israel is experiencing now are not appointed for those in Christ, whether Jew or Gentile
- So we can live in the light of a salvation that is without end and cannot be taken from us
 - Knowing this, how should we live?
 - That's the topic Paul will address in the last section of His letter
- Beginning now in Chapter 12, we move from an explanation of how we are saved to an exhortation for how we live in light of our salvation
 - Simply put, we leave a conversation about justification (Chapters 1-8)
 - And we move to a conversation about sanctification (Chapters 9-15)
 - That means it's time to consult our [Romans Structure chart](#) again
- Notice that our topic is still righteousness, but now we're talking about righteousness lived out rather than obtaining righteousness
 - Chapters 1-8 taught us we obtain righteousness by faith in Jesus Christ
 - And we can never lose that righteousness because it didn't become ours based on our actions – it came as a result of God changing our spirit
- And since we have been freed from any concerns about earning salvation, our life can be directed at serving Christ without fear or worry
 - Yet that service comes in a certain way, according to a certain priority
 - And so in these chapters Paul gives us a prioritized list of the ways we should live out our righteousness in service to Christ
 - They progress from our person, to the church body, to our witness to unbelievers, to our role in society
 - And once again, at the end, Paul narrows his focus on Jew vs. Gentile
- Before we look at the first part of this section, let's consult a new chart that will guide us through this final section



- Paul has organized his discussion of sanctification in a very careful manner
 - We must appreciate his structure, otherwise his instructions may appear as merely a collection of do's and don't's
 - In reality, these chapters are a prioritized system for directing our approach to serving Christ
 - And his structure has the benefit of resolving conflicts that arise from competing priorities or values
- We can represent Paul's system with a bull's eye chart like the one above
 - Each ring in the chart represents a relationship in which a believer must seek for righteousness
 - The heart of the bull's eye represents righteousness in our relationship with God
 - The next ring is our righteousness among the Church, which is our relationship with believers
 - The next ring is our righteousness before the world, which is our relationship with unbelievers
 - The final ring is our righteousness within societal structures, which is our relationship with government
- The outward movement of these concentric rings sets our priority for where to work and how to resolve conflicting goals
 - The center of the bull's eye is our highest priority
 - As the rings move outward, the priority diminishes
 - For example, our relationship with God is the most important area of sanctification
 - It's a higher priority than our relationships with the church or the world
 - But as we attend to our personal holiness with God, we also become better equipped to attend to the needs of the outer rings
 - Obviously, we never "finish" working on a given ring
 - We will always battle sin in ourselves and we will always work on improving our relationships in the body of Christ, etc.
 - Nevertheless as we gain some measure of strength in one ring, we begin to benefit from that strength as we work in other rings
 - A Christian cannot short circuit this process
 - We cannot skip over an inner ring and expect to succeed in outer rings
 - For example, the believer who has not made an effort to grow in the grace and knowledge of Jesus Christ is not well-prepared to serve fellow believers
 - Likewise, if we don't strive for holiness in our relationships within the body of Christ (where we have a safe environment to fail and learn), how will we win unbelievers?
 - Finally, we work on these relationships in the power of the Spirit to convict, teach

and guide us through this process

- We can't achieve results in our own power
- We must follow the Spirit's leading, allowing Him to change our hearts over time
- When we pursue sanctification according to Paul's pattern, we gain a biblical tool for resolving conflicts in our obedience priorities
 - For example: if serving God in our personal righteousness comes into conflict with the government's demands upon us, who do we obey?
 - According to Paul's prioritized system, we must obey God over government (we'll talk more about this in Chapter 13)
 - Or if our commitment to the body of Christ conflicts with our obligations to the world, we give priority to our Church relationships over the world
 - We'll look more at these examples as we go through Paul's teaching
 - But I hope you already see the value of this chart for guiding our walk with Christ
 - These chapters are much more than merely a laundry list of rights and wrongs...
 - They are the masterplan for how to live for Christ
- So let's start where Paul begins, at the center of the bull's eye: our relationship with God

Rom. 12:1 Therefore I urge you, brethren, by the mercies of God, to present your bodies a living and holy sacrifice, acceptable to God, which is your spiritual service of worship.

Rom. 12:2 And do not be conformed to this world, but be transformed by the renewing of your mind, so that you may prove what the will of God is, that which is good and acceptable and perfect.

- This is the bull's eye of our chart, and though we have only two verses for this ring, they are the most challenging in the entire list
 - First, notice Paul's transition
 - He says therefore, as if he's moving from an earlier point
 - That earlier point is not the end of Chapter 11 so much, but rather the end of Chapter 8
 - As we did earlier, let's take a look how the end of Chapter 8 and the beginning of Chapter 12 fit together
 - If I put the final thought of 8 and the first thought of 12 together, they are seamless

Rom. 8:38 For I am convinced that neither death, nor life, nor angels, nor principalities, nor things present, nor things to come, nor powers,

Rom. 8:39 nor height, nor depth, nor any other created thing, will be able to separate us from the love of God, which is in Christ Jesus our Lord.

Rom. 12:1 Therefore I urge you, brethren, by the mercies of God, to present your bodies a living and holy sacrifice, acceptable to God, which is your spiritual service of worship.

- Nothing in this world or the next world can ever separate you from the love of God
- So therefore, you don't need to waste your energy on earning God's mercy...you already have it!
- So, work on these things instead
- Beginning with attending to your own personal righteousness or holiness
 - Remember, the righteousness that brings you into Heaven is not your own righteousness but Christ's righteousness obtained by faith alone
 - But that doesn't mean your personal righteousness doesn't matter
 - Our personal righteousness still matters to God as a means to glorifying Him and to achieving the mission of the church
 - Obviously, we cannot pursue personal holiness until we have first come to faith in Christ and received His righteousness
 - Hebrews 11 tells us that apart from faith, it's impossible to please God
 - Without the Spirit of Christ living and working in us, we have no engine to drive our spiritual change
 - And we lack a spiritual compass pointing us in the right direction
 - As I like to say, until you've walked the Romans road of Chapters 1-8, you can't walk the walk of Romans 12-15
- Paul makes the same observation at the start of the chapter
 - Paul urges us to take up a pursuit of personal righteousness by the mercies of God
 - The original Greek text is singular, so Paul actually wrote "by the mercy" of God
 - The mercy of God refers to God's compassion toward us in the way He saved us and gave us His Spirit
 - So Paul urges us to pursue holiness by depending on God's mercy rather than seeking to become holy in our own power
 - Regrettably, we prefer to seek holiness without relying on the mercy of God, typically by making our own plans for how to be holy
 - Seeking personal righteousness without depending on God's mercy only arrives at self-righteousness
 - We turn a blind eye to the real sin in our lives or make excuses for the things they don't want to confront

- While claiming victory over so-called sins that aren't the things the Spirit is asking us to address
- Like the Christian who takes great satisfaction in never reading Harry Potter books yet carries on gossiping at every opportunity
- Unfortunately that's the only kind of "sanctification" some Christians are willing to pursue
 - It's living two different lives
 - One life is public, portraying themselves as a successful Christian, following Christ without regrets and living the dream
 - While the other life is lived in secret, filled with hypocrisy, sin, spiritual double-mindedness and the guilt that these things produce
 - But neither life is true...
 - In reality, in our secret life before God we are righteous by faith and loved unconditionally without guilt or shame
 - While in our public life, we are actually a hypocrite, in need of others' counsel, prayer, forgiveness and love
 - If you want to escape the false Christian life, seek righteousness in the right way, according to God's mercy
 - Paul gives us that way here
 - And unsurprisingly, it involves two steps that directly contradict the weaknesses of that hypocritical Christian life
- First, Paul tells us to present our sinful bodies to Christ as a living and holy sacrifice
 - Paul's drawing a comparison to the sacrificial system of the Jewish temple
 - Every morning and every night in the temple, priests would sacrifice an animal to God as directed in the law
 - Day in and day out, those sacrifices happened in the temple without fail
 - They weren't for specific sin but as an ongoing act of worship and service to God
 - The animal was killed and then its body was completely consumed by fire on the altar
 - Paul compares our service to God to that of the sacrificed animal brought before God in the temple
 - Paul uses the Greek aorist tense in v.1 for the verb "present"
 - The aorist tense describes an action that happens once with an effect that continues indefinitely
 - So Paul's saying that we must make a daily decision to serve God with our lives, submitting ourselves to God continuously thereafter
 - His verb choice reflects the struggle of sanctification
 - We know submitting to God in this way is the right thing to do
 - Yet we still struggle to do it daily and to follow through on our convictions and

promises

- Nevertheless, like those priests in the temple, we must determine every morning to honor the temple of God by making the sacrifices He requires
- Paul says our sacrifice will be with our bodies, not with an animal, and it will be by a living sacrifice, not by a death
 - God doesn't want us repeating the animal sacrifices of the Law, for those sacrifices merely pictured greater things to come
 - The daily sacrifices pictured God's people making a daily sacrifice by their service to God
 - So it's our duty to practice the fulfillment of this picture, not to revisit its origins in the Law
 - So what does it look like to make a living sacrifice of our bodies to the Lord?
 - Well, in short it's everything Paul teaches in Romans 12-15 and in the Bible over all
 - But simply put, it means placing the goal of pleasing the Lord ahead of pleasing ourselves or anyone else
 - In keeping with the meaning of the word sacrifice, it means giving up something we value because possessing it stands in the way of our personal righteousness
 - And on every day of our life, there will be some specific sacrifice the Lord will ask us to make for the sake of holiness
 - Something we are holding on to – a possession, a relationship, a desire, a thought, an attitude – something that leads us away from holiness
 - And each day the Lord will ask us to bring that thing before Him and burn it up on the altar of our heart
 - To let it be consumed entirely, so that by its removal we may be pleasing to Him and over time become more like Him
 - Now if we aren't willing to make that sacrifice today, it will still be there waiting for us tomorrow
 - So that until we make that sacrifice, our forward movement in sanctification will be impeded to an extent
 - That's why we sometimes find ourselves struggling with seasons in our walk with Christ
 - These are times when we can't seem to rise above some obstacle standing in the way of personal righteousness
 - We know what we must do but we can't bring ourselves to do it
 - And so there we stay, stuck on our path of sanctification
- During these seasons, we may still be attending church or even serving within our community
 - But these things aren't really moving us ahead because they aren't addressing the sacrifices the Lord has asked of us

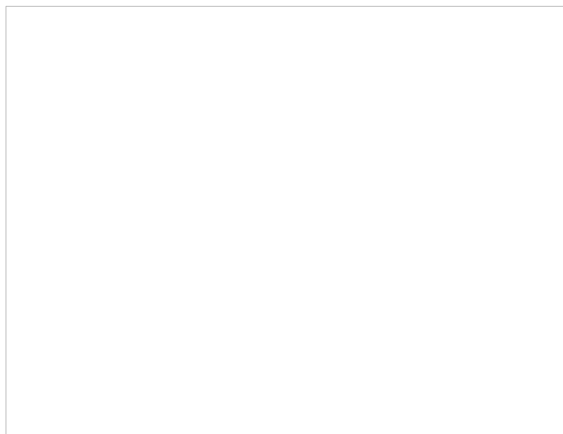
- Notice Paul says we must sacrifice what is acceptable to God
- If God is asking to sacrifice our lust for pornography, we can't please Him by sacrificing chocolate instead
- If God asks us to sacrifice time in Bible study, we can't substitute time spent mowing the neighbor's lawn or serving in a soup kitchen
- If God asks us to sacrifice our pride by forgiving someone, we can't choose instead to sacrifice money by making a donation
- We are called to present before God sacrifices that He finds acceptable
 - And we are called to do this in a living way, daily
 - Paul says this is our spiritual service of worship
 - And once again, he's referring back to the daily sacrifices in the temple, which were an act of worship by the priest in the temple service
- We often talk about serving God through worship, and when we use that term we generally thinking of singing songs to God
 - That's certainly a form of worship, but Paul gives us the true form of worship
 - We worship God when we serve Him in obedience
 - By agreeing to sacrifice those unholy aspects of our life that stand between us and holiness
 - That's how we demonstrate a true heart of worship
- And it's actually the most powerful form of worship possible
 - Any heart (even an unbelieving heart) can stand up and sing a song and call it worship
 - But only a heart of faith, submitted to the will of God and seeking to please God, will be willing to make sacrifices God requires
 - So do you want to worship God? Then obey Him
 - You want to serve God? You can serve Him no better than following the Spirit's leading
- But the payoff for making these sacrifices rarely comes in the moment
 - Usually, it's a painful struggle against the flesh
 - We feel the immediate loss of what the Lord's asking us to sacrifice
 - But we don't see the fruit of our obedience for a time
 - Maybe not until we receive our reward in the Kingdom
 - Therefore, obeying the Bible's call to sacrifice will always require a measure of faith
 - We need to operate in the faith that God out of His love for us knows more than we do about what's best for us
 - And that what He's asking us to sacrifice can't compare to what we stand to gain for obeying His call to pursue righteousness
 - We must operate in faith, following the Spirit's leading, denying our flesh its

desires so that we may please Christ

- When we do this, we're operating in a way that is exactly opposite of the way the world operates
 - The world says look out for #1 (i.e., yourself)
 - The world says get what pleasure you can now, because you only live once
 - The world says there is no God and there is no Hell
 - This is the way the world thinks, but even a believer can begin to think that way too, which will lead us away from serving God
- Which is why Paul says in v.2 that we must not be conformed to the world
 - The call of Romans 12:1-2 stands in opposition to the call of the world
 - And there is no way to reconcile them
 - You cannot serve two masters, as Jesus taught
 - So we are either being confirmed to the world or we are being conformed to the likeness of Christ
 - You are either moving in the direction of holiness or you are moving away from holiness
 - In other words, there is no such thing as standing still in our walk of sanctification
 - So how do we make sure we're always moving forward and not backward?
 - Paul says it requires engaging in a transformation process beginning with a renewing of your mind
 - There's the secret to successful Christian living...and it's been hiding here in the open in Romans 12
 - We transform ourselves by adopting the mind of Christ
 - Our thinking becomes more holy so that our behavior may become more righteous
 - Paul's talking about spending time in the word of God and in prayer and in the counsel of godly people
 - Listening intently, considering it carefully, applying it diligently
 - It's a transformation process, one done by the Spirit of God in our hearts
 - He's the engine for that change
 - But the fuel for that engine is the word of God
- The transformation happens inside us, but its effects are witnessed by the world
 - Paul says we seek this transformation so we may "prove" what is the will of God
 - To prove means to demonstrate truth through actions, as in to testify by our lives
 - As we transform our thinking into Christ's and our behavior follows, we testify to the will of God

- God's will is made evident in us because our lives begin to reflect His will
- It's like God's the director of a great theatre production, and we're the actor in our own life story
 - So God directs us to think in righteous ways, so that as we live that instruction out before the world we show the world the director's will
 - We are showing the world what God considers good and acceptable and perfect
 - In a word, our witness
- It's how we make decisions, how we respond to tragedies in life, how we set priorities in our finances, how we conduct our relationships
 - It's how we raise our kids
 - It's how we treat our parents
 - It's how we love our enemies
 - These decisions prove what is pleasing to God before a world blinded by the enemy
- That's the first ring in Paul's teaching on sanctification
 - It's living in a way that pleases God, pursuing personal righteousness in our relationship with God
 - While knowing we already have been credited with Christ's righteousness
 - Therefore we work to please God for the sake of a righteous witness, not for the sake of salvation
 - The Old Testament has a simple way of describing this relationship between eternal righteousness and personal righteousness
 - In the Old Testament, a man like Noah would be declared righteous because his faith made him so in the eyes of God
 - And he was also declared blameless because he possessed personal righteousness in the eyes of men
 - Romans 12 tells us to seek to be blameless before God even as we are already righteous by faith

- Let's move to the next "ring" in Paul's priority for our sanctification



- Last week we began studying Paul's bull's eye of pursuing personal righteousness in our relationships
- So from the standpoint of God's judgment, we are already 100% righteous by faith alone
- When we believe in Jesus we receive His righteousness by faith, which is a perfect righteousness
- Our righteousness before God is obtained solely by our faith in Christ
- Remember we're talking about our righteousness lived out before people, not our standing before God
- But the question remains, how closely do our lives reflect Christ's righteousness?
 - Are we righteous in our thoughts and actions and in the way we conduct our relationships?
 - Does our thinking and behavior comport with the perfect standard that Christ set for us?
- Of course, the answer to that last question is no – since none of us will live a perfectly sinless life, given the sin nature of our flesh
 - But that doesn't mean a Christian should concede to the inevitability of our sin or turn a blind eye to it
 - While we may not be able to live sinlessly, by the grace of God and the power of the Spirit we can get close
 - As someone once observed, Christians aren't sinless but we should sin less
- Over the centuries, many Christian men and women have made the pursuit of godliness their life's priority
 - Some have succeeded in conforming their lives so closely to Christ's example that the world saw them as blameless
 - Their lives became such testimonies to godliness that whatever sin remained in them was barely noticeable
- If this sounds like an impossible goal to you, then perhaps you haven't given enough

attention to the task Paul outlined in vs.1-2

- Paul said our life goal should be to make ourselves a living sacrifice for the needs of serving Christ and His glory
- We make this sacrifice daily by rejecting the world's priorities and seeking the mind of Christ
- We renew our thinking through God's word and allow that new thinking to generate new righteous behaviors
- Our new behaviors demonstrate to the world what God's will is concerning what is good and perfect
- This is the starting point for our pursuit of sanctification, and it makes the rest of the journey possible
 - We all begin by working on our personal righteousness in our relationship with God
 - If we don't pursue righteousness in our relationship with God, our fellowship with Him will suffer
 - We will feel distant from Him, not because He moved away from us but because we moved away from Him
 - Our prayer life will evaporate, our interest in God's word will wane, and our resistance to Satan's schemes will weaken
 - We will become weak spiritually, our sin nature will reassert itself, and as a result we'll have little spiritual strength to tackle the outer rings
 - As Jesus spoke

John 7:37 Now on the last day, the great day of the feast, Jesus stood and cried out, saying, "If anyone is thirsty, let him come to Me and drink.

John 7:38 "He who believes in Me, as the Scripture said, 'From his innermost being will flow rivers of living water.'"

- The spiritual strength the Spirit brings to our spirit becomes the source for us to bless others in the name of Christ
- But if we are not pursuing personal righteousness under the Spirit's guidance, then how can we instruct or encourage others?
- That's the principle underlying this entire system represented by the bull's eye
 - The strength we gain in one ring becomes the means to bless the next ring
 - Which is why we can't "skip" a ring
 - We can't ignore our personal relationship with God and expect to prosper in our relationships within the church
 - And we can't neglect our relationships in the body of Christ and expect to be a powerful witness for Christ in the world
- So with that understanding, let's press on into the second ring, our relationships within the body of Christ beginning in v.3

Rom. 12:3 For through the grace given to me I say to everyone among you not to think more highly of himself than he ought to think; but to think so as to have sound judgment, as God has allotted to each a measure of faith.

Rom. 12:4 For just as we have many members in one body and all the members do not have the same function,

Rom. 12:5 so we, who are many, are one body in Christ, and individually members one of another.

Rom. 12:6 Since we have gifts that differ according to the grace given to us, each of us is to exercise them accordingly: if prophecy, according to the proportion of his faith;

Rom. 12:7 if service, in his serving; or he who teaches, in his teaching;

Rom. 12:8 or he who exhorts, in his exhortation; he who gives, with liberality; he who leads, with diligence; he who shows mercy, with cheerfulness.

- Paul begins his teaching on relationships in the body of Christ with a lesson on spiritual gifts
 - He says that by the grace given to him by the Lord, Paul now instructs the body of Christ on how to maintain a proper perspective of self
 - Paul says we should not think more highly of ourselves than we ought
 - Notice Paul didn't say we shouldn't think highly of ourselves at all
 - Nor did he say that everyone in the body of Christ is equal
 - Instead, Paul instructs each person in the church to appreciate his or her degree of importance in the body
 - So avoid false humility and self-importance
 - Some members of the body are called by God to play more important roles in the body than others
 - But these differences are entirely spiritual, not personal
 - So they cannot become the basis for valuing one member more than another
 - Notice Paul began his command saying "by the grace given to me"
 - In other words, Paul is following his own command even as he instructs the church in v.3
 - Paul is saying that by God's grace he was made an apostle, and as an apostle he had authority to give these instructions to the church
 - And therefore, this is the same standard by which we also may consider our own importance in the body
- God has assigned a degree of His grace to each believer so we might assume an appropriate position of authority and service in the body
 - To some, God has assigned greater grace to assume greater positions of authority or service, like an apostle

- To others, God has assigned lesser positions of authority or service
- Nevertheless, no member of the body is more or less important to the body – nor is anyone expendable
- Paul is calling for us to respect God’s decision concerning our assignment within the body and serve Him in that place
- And to be content with God’s choice for our sake
- Paul calls such thinking sound judgment, in contrast to thinking too highly of ourselves
 - We think too highly of ourselves when we presume to take a place in the body other than that which God has assigned to us
 - Pride generally drives us to seek for something greater than we ought to have or to be jealous of another’s place in the body
 - But pursuing sanctifying relationships in the body of Christ depends on each of us serving contently in our assigned place
- So how do we know what our assigned part is within the body of Christ?
 - Paul says that our place and prominence in the body is determined by the “measure of faith” God has allotted to us
 - The term “measure of faith” is a bit deceiving in English
 - It suggests that the degree of our personal faith in God determines our place in the body
 - Which if this were true would mean we could aspire to higher roles as our faith grows
 - But that thinking contradicts Paul’s central point, which was to not think too highly of ourselves
 - In reality, Paul wasn’t referring about our personal faith in God; he’s speaking in a euphemism
 - In Greek, the phrase “measure of faith” could be translated as the “poetic meter of faith”
 - So we could say God has allotted to each of us a measure of a larger artistic work
 - Like playing an instrument in a symphony or a stanza of an epic poem
 - God has allotted each of us a certain place in His production
 - And if we all play our parts properly, we produce beautiful music or poetry
 - Notice in v.4 Paul reminds us that each part in the production has a purpose and value all its own
 - We are members of a single body called the Church, the body of Christ
 - And we are called to operate as a whole, like an orchestra or like the individual members of a human body
 - You may feel like your big toe isn’t very important to your body, but try walking

without it (you can't)

- Likewise, if an orchestra is going to produce a sound pleasing to the director, each instrument must play its part properly
 - The woodwinds can't become jealous of the strings and try to play their part or vice versa
 - If they did, the orchestra would deteriorate into a cacophony of noise
- So each of us must play the part we've been assigned by God within the body
 - We cannot think too highly of ourselves by assuming roles we haven't been assigned
 - Nor should we think too lowly of ourselves by neglecting the role we have been given
 - We should serve humbly in the station God assigns to us
- In v.6 Paul explains what he means by a "measure of faith"
 - Specifically, Paul is talking about the spiritual gift we received from God when we came to faith
 - He says we have gifts that differ according to the grace God has given us and we must operate within the body accordingly
 - Simply put, the spiritual gift we received from God determines our role and place within the body of Christ
 - From here Paul moves into giving a brief list of spiritual gifts and how they should be used in the body
 - Before we look at the list, we need to spend a moment to consider the topic of spiritual gifts in general
 - This list is one of three such lists Paul gives the church across his letters
 - The other two lists come in 1 Corinthians and Ephesians
 - All three lists were written by Paul, and yet all three lists vary slightly from one another in the gifts included
 - Therefore we know Paul never intended each list to be definite on its own, because he mentioned other gifts in other letters
 - Some have combined these three lists to arrive at a single definitive inventory of spiritual gifts
 - But I don't believe that's how Paul wanted us to use his lists
- When you consider the surrounding context in each letter, it's clear that Paul listed a few gifts as examples in each case
 - Paul gave examples of spiritual gifts in each letter to support his overall argument in that letter
 - Since the context of each letter was slightly different, the corresponding list of gifts was also different
 - In Ephesians, Paul explained the ultimate purpose for spiritual gifts in the body

- of Christ which is to encourage unity
 - In 1 Corinthians, Paul explained the proper regulation of spiritual gifts operating in the corporate gathering so they are edifying
 - And here in Romans, Paul is explaining relative importance of different spiritual gifts when serving others in the body
- So Paul gave us three different lists of spiritual gifts as examples in support of three different points
 - No single list is a definitive inventory of all possible spiritual gifts
 - And therefore combining all three lists won't arrive at such an inventory either
 - For all we know the actual list of spiritual gifts God appoints within the church may be infinite
- So as we look at his list here in Romans 12, let's understand it in its context
 - Paul's explaining how we should serve in the body based on how we've been gifted (so that we don't think too highly of ourselves)
 - Paul begins his example list with the gift of prophecy
 - Notice Paul assigns a descriptor to each gift to emphasize how we must embrace our assigned role wholeheartedly
 - For the one with the gift of prophecy, he should use it according to the proportion of his faith
 - The gift of prophecy is the gift of speaking the revelation of God; something unknowable apart from that revelation
 - All scripture is the result of a gift of prophecy
 - In Paul's day the gift of prophecy was still at work authoring the New Testament through the apostles
 - After the final apostles died, the canon closed and no scripture was authored thereafter
 - So many believe this spiritual gift has met its intended purpose and therefore it has ceased to be available in the body of Christ
 - Others believe that a lesser form of prophecy, of foretelling future events or revealing special revelation from God (apart from scripture), continues to operate within the body
 - My personal view is that all prophecy ended with the closing of the canon, and therefore this particular spiritual gift has ceased to operate in the body
 - But regardless of your view of prophecy today, we know in Paul's day the gift was still operating in the Church
 - Which is why he writes thus
- And to those who have this gift, Paul says they should use it in proportion to his faith: which means according to how God leads the prophet
 - Some prophets received greater revelation (or "faith" as Paul calls it) from God, while other prophets received less

- So a prophet in the church was to stick to prophesying and to do it as the Lord directs
- The prophet didn't need to always have a "word from the Lord" in order to bless the congregation
- They just needed to prophesy according to the Lord's leading
- Likewise, we all serve the Lord best by serving His people with the gift He's given us
 - So if God gifts you with a gift of service, you serve Christ best by serving
 - If you have the gift of teaching, you serve God best in teaching others
 - If an exhortation gift, then exhort others
 - If a giving gift, then give generously
 - Etc.
- So our place and role in the body is determined by our spiritual gift, not by our preference or by a specific opportunity or need in the body
 - There are a lot of things we *could* do to serve Christ, but there is only one service we *should* focus on
 - And that area of focus will always be tied to our spiritual gift
 - It is the best way we can serve God
 - In my case, I've been gifted by God to teach His word, so I teach His word to exclusion of virtually anything else I could do to serve the body
 - I'm not excluded from working in other capacities on occasion, but I should not seek for permanent stations outside my assigned role
 - For example, if I pursued a service or mercy role instead, I would be thinking more highly of myself than I ought
 - I'm assuming I can please God by serving in ways I prefer rather than submitting to His calling and gifting
- Remember, when you serve in your spiritual gift, you serve with the greatest strength and joy and will obtain the most spiritual fruit
 - This only makes sense, of course
 - A spiritual gift is a God-given supernatural ability
 - It's an ability to do spiritual things we couldn't do on our own, so that as we bear fruit, God will receive the glory
 - So if we spend our time working outside our area of gifting, we won't accomplish the work God intended and our results will be far less fruitful
 - If you've ever sat in a Bible study led by someone who wasn't gifted to teach the Bible, you know how painful the experience can be
 - That kind of situation is an example of someone thinking too highly of himself
 - Even a pastor can get this wrong
 - A pastor who assumes a teaching role over the congregation when the Lord

hadn't given him that spiritual gift won't edify the body

- A pastor must be able to teach, but that doesn't mean his spiritual gifting is teaching
- And if not, he should not think too highly of himself by assigning himself a teaching role over the body
- He isn't using sound judgment to assess his place in the body
- Paul's teaching on serving in our gift leaves us with three important principles that guide our relationships in the body of Christ
 - The first principle – and probably the most important – is we are not permitted to live as “islands” isolated from other Christians
 - Paul's instructions anticipate that we are joining ourselves to a body of believers
 - Spiritually speaking, we do not exist apart from the rest of the Body of Christ
 - So neither should we try to live that way in practice
 - Hebrews warns us against “forsaking the gathering together” for this reason, because we weaken our own walk and the walk of others
 - Secondly, our participation in the body must take the form of service in some capacity
 - Each of us has an assigned role within the body, as Paul said, based on a gifting God gave us
 - The very presence of a spiritual gift presumes we will direct our energies toward serving the body of Christ
 - So we have a responsibility to live up to that responsibility, both to Christ and to our fellows brothers and sisters
 - After all, don't we have assigned roles in our homes or work place or on sports teams?
 - And don't you feel an obligation to fulfill our role?
 - Doesn't it bother you when a teammate or family member or coworker fails to live up to their responsibilities?
 - Then shouldn't we strive even harder to play our assigned part in the body of Christ?
- Finally, we must adopt and maintain an attitude of humility in all our relationships in the body of Christ
 - Firstly because we know that our place in the body was assigned to us by God and therefore it isn't a reflection of personal merit
 - Therefore, we have no reason to assign ourselves greater value compared to anyone else
 - How can we assume we are inherently more important than another believer when we were all assigned our place by God?
 - And secondly, because when we achieve good results, we understand it was due

entirely to the Lord working through us by our spiritual gifting

- Therefore, we have no basis for crediting ourselves for any spiritual achievements
- All glory belongs to the Lord
- So all relationships in the body of Christ must be built on a foundation of a commitment to the body and to serving in humility in our assigned place
 - From these three principles, we move into a series of exhortations that guide the nature of our relationships in the body
 - The passage is only five verses but it contains 13 commands for how we live with one another in the body
 - And the list is quite convicting

Rom. 12:9 Let love be without hypocrisy. Abhor what is evil; cling to what is good.

Rom. 12:10 Be devoted to one another in brotherly love; give preference to one another in honor;

Rom. 12:11 not lagging behind in diligence, fervent in spirit, serving the Lord;

Rom. 12:12 rejoicing in hope, persevering in tribulation, devoted to prayer,

Rom. 12:13 contributing to the needs of the saints, practicing hospitality.

- The list of exhortations begins with love, of course
 - As you probably could guess, the Greek word for love is *agape*, which means self-sacrificial love
 - We say that biblical love is a verb, not a noun
 - Which means Christian love is an action, not a feeling, and the action is making sacrifices for the sake of others
 - Just as Jesus lay down His life for us, which was the ultimate display of love
 - Paul is asking the church to maintain a self-sacrificial attitude
 - Thinking of others before ourself
 - Letting someone else have the better seat in church
 - Letting someone else have the last donut
 - Taking out the trash without waiting to be asked, etc.
 - But Paul adds an important caveat to this command: we must love without hypocrisy
 - Hypocrisy is portraying ourselves in a way that is not in keeping with reality
 - It means seeking to gain credit for selflessness without actually making the required sacrifice
 - Like volunteering for service projects, but never showing up
 - Promising to support missionaries financially, but never writing a check

- Assuring sick members of the congregation we will pray for them, but never following through
- That's hypocritical love, which is no love at all
 - It's self-serving and it's corrosive to the unity of the body
 - Paul's bull's-eye chart teaches that we can't prosper in an outer ring if we haven't done the hard work required by the inner rings
 - So we won't show the world the love of Christ (which is a self-sacrificial love) if we haven't disciplined ourselves to show selflessness to our own brothers and sisters in the body of Christ
 - I've never met a successful evangelist who wasn't also a selfless servant to the body of Christ
 - Conversely, the worst ambassadors for Christ are usually those Christians who have a self-serving hypocritical attitude in the body of Christ
 - If we can't adopt a loving sacrificial attitude among our spiritual family, how will we show that kind of love to strangers?
- Next Paul says we must abhor what is evil while clinging to what is good
 - The Greek verb translated "abhor" appears only here in the New Testament
 - It's a particularly strong word for "hate"
 - And the Greek word for "cling" literally means "to be glued"
 - So we are to hate evil the way God does, and we are to be affixed to what is good
 - Knowing Paul is teaching how we should live in the body of Christ, these instructions should be relatively easy commands to follow
 - After all, the Church community should share in these goals and encourage us in these convictions (if not, seek a new church)
 - On the other hand, we know the world will mock these convictions and tempt us to go against them
 - The world calls evil good and good evil, so these instructions become much harder to follow outside the safety of the body
 - Therefore if we cannot resist evil things while surrounded by likeminded believers, how can we resist when we are in the world?
 - And if we choose a church community that doesn't obey these commands, we won't have the support we need to resist temptation ourselves
 - We must practice resisting evil in a safe place so that we will have the strength to carry it out under more trying circumstances
- Paul's next couplet says be devoted to one another like brothers and sisters, but to give preference to one another in honor
 - The first half of Paul's command, being devoted to one another, is easy to understand
 - He says be devoted in love, and this time Paul uses a different Greek word for

love: *philadelphia* or brotherly love

- Paul wants us to recognize that our true brothers and sisters are the believers in the church
- So as the saying goes, blood is thicker than water
 - You should favor family relationships over other friendships
 - But in this case, we're not talking about a physical bond of blood but a spiritual bond of faith in Jesus Christ
 - That spiritual bond is far greater than any physical bond
- Because in a day to come, your body will die and any blood bond between you and your physical relatives will be dissolved
 - The definition of earthly brothers and sisters is someone whose body originated from your mother's body
 - So literally speaking, the moment your body dies you no longer have earthly brothers and sisters
 - Once your physical body is gone, all you will have left is the spirit
- In that moment, the only relationship you will still have will be your spiritual relationship with Christ
 - And in eternity, you will be surrounded by others who share that same spiritual relationship with Christ
 - Therefore, Paul asks us to see with eyes for eternity now
- We must recognize that our spiritual brothers and sisters in the Church are truly the only real brothers and sisters we have
 - We can still honor and enjoy our family relationships too
 - But those earthly relationships must come second to our spiritual relationships in the church
- Practically speaking, this means that when my relationships in the church come into conflict with those outside the church, I must give preference to the church
 - Notice this agrees with the bull's-eye chart
 - The inner ring of church relationships takes priority over relationships with unbelieving family members
 - So if our parents are unbelieving, we honor them as scripture expects unless honoring them comes into conflict with the needs of the body
 - Obviously we should seek for ways to accommodate the needs of both, when possible
 - So only when conflict is unavoidable must we choose one over the other, and in those situations the inner ring always wins
 - But Paul gives us an important caveat to this command saying we give preference in honor
 - We should seek to give preference to our brothers and sisters so long as doing

- so won't bring dishonor upon the name of Christ
 - We can't allow our preference for fellow believers to become cause to do something that dishonors Christ
- So if we are a judge, we can't permit a miscarriage of justice in our court by showing favor to a Christian defendant
 - Or if we are bookkeeper, we can't cover up for a fellow Christian's embezzlement
 - Or if we are a hiring manager, we can't give preference to a Christian job candidate if the law prohibits such favoritism
- Next, Paul asks us not to lag behind in diligence, remaining fervent in spirit and serving the Lord
 - All three of these commands relate to our effort and commitment as we serve within the body
 - We could sum up these three commands with three words
 - Effort, desire and purpose
 - We must serve one another with a consistent effort and earnest desire for the ultimate purpose of serving Christ
 - It hurts the entire body when someone lags behind in diligence in serving the needs of the body
 - It's like having a player on the team who isn't pulling his weight
 - Diligence means making effort consistently, which means making commitments you can keep
 - Don't promise too much or too little but always keep your promises
 - Do your part to serve and support the body
 - And do it in the right spirit, fervently desiring to further the mission of the church
 - Don't allow yourself to become easily discouraged because you don't see the results you anticipated
 - Or because you didn't get the personal recognition you expected
 - You are serving for the right reasons in the right spirit
- Finally, your service is directed toward the Lord, not people or projects
 - If you are serving in church because you admire your pastor, you aren't serving for the right reasons
 - If you're serving because the church pays you, you are aren't serving for the right reasons
 - If you're serving because you enjoy receiving accolades or the accomplishment of a job well done, you aren't serving for the right reasons
 - Because ultimately all those reasons will fail you sooner or later
 - Pastors will fail you

- Churches cut their staff
- Accolades have a way of turning into complaints
- And then what will be your reason to serve the church?
- On the other hand, if your reason for serving is pleasing Christ, then your commitment to serve will never waver
 - Your effort will remain consistent and your attitude will remain fervent
 - You'll be unfazed by setbacks and disappointments
 - That's the kind of consistency we seek to demonstrate while serving the body
- In v.12 Paul adds rejoicing in hope, persevering in tribulation and devoted to prayer
 - I love the way Paul connects rejoicing, tribulation and prayer
 - So often our prayer life disappears in times of rejoicing only to re-emerge when trials return
 - But Paul denies this pattern calling upon believers to maintain a commitment to prayer regardless of our circumstances
 - Paul says we are to be devoted to prayer regardless of whether our days are presently filled with joy or difficulty
 - But before we get into prayer, let's look at the first two commands for a moment beginning with rejoicing in hope
 - Paul says we should rejoice in the hope of our faith in Christ
 - When the Bible speaks of our "hope," it's always referring to our expectation that we will be resurrected
 - Resurrection from the dead is the hope of Christianity
 - Resurrection is the promise that death will not be the end of us
 - That because of our faith in Christ's sacrifice and resurrection, we likewise will receive eternal life after our body dies
 - Resurrection is at the center of our faith, it's what our water baptism pictures
 - There can be no greater hope than resurrection because there is no greater jeopardy than death
 - Paul says we must rejoice over this hope, which means to remain mindful of what our faith is all about
 - We can't place our hope in things of the earth or in emotional platitudes
 - We don't rejoice because Christians are always to be happy or healthy or successful or wealthy
 - Christians are often unhappy, unhealthy, unsuccessful and poor
 - But so long as we remember that we have overcome this world and one day we will receive our reward in a resurrected body, we have reason to rejoice
- Secondly, we are to persevere in tribulation
 - Notice again that Paul didn't demand that the church pretend to be happy in

tribulation

- Paul was a realist and knew that trials and tribulations bring tears and anguish
- Paul himself suffered these things at times, according to his own testimony
- Instead, Paul commands us to persevere in the midst of such things
 - We cannot use life's troubles as excuse to give up on serving Christ or in gathering with other believers
 - Did a previous church or pastor let you down? Move on and invest again in a new congregation without hesitation
 - Have you faced loss or rejection because you lived your faith? Press on without fear of such things
 - Did church politics or unsupportive leaders or unkind brothers or sisters treat you unfairly? Continue serving Christ
- The Lord uses difficult times to prompt spiritual growth in His people, and some growth can only happen under difficult circumstances
 - So when tough times come, we must persevere in our walk with Christ and in our relationships in the church
 - Commit to staying the course so you can learn what persevering in adversity teaches
 - Because if we give up when trials come, then we lose the benefits these things were intended to produce
- Finally, regardless of your circumstances, keep praying
 - Be devoted to prayer, Paul says, which means think of your time in prayer the way you think of marriage
 - When someone is devoted to a marriage, they never forget they have a spouse
 - They never get tired of being faithful
 - They don't treat the relationship as expendable or optional
 - Similarly, when someone is devoted to prayer, they never forget to pray
 - They don't grow tired of praying
 - And they don't see time in prayer as optional
 - Like marriage, it's part of who they are, not merely something they do
 - If you lack an appreciation of how important prayer is in your walk with Christ, it's a sign you aren't praying enough
 - While we all understand the mechanics of praying, you can't fully appreciate how God uses it in your life until you really devote yourself to it
 - You could compare understanding prayer to understanding how to ride a bike
 - I could explain to someone how to ride a bike, and they would understand the mechanics easily enough
 - But they would have no idea what it's actually like – much less how to do it

- properly – until they wrestle with a bike for a while
 - Only then at some point would they get it too
 - Devote time to praying regularly and earnestly for a while and see what you discover about yourself and about God
- Finally, in v.12 Paul connects two acts of mercy asking us to contribute to the needs of the saints and practice hospitality
 - The first command concerns the needs inside the church
 - We are to give money to the needs of the body
 - This is the New Testament obligation for every believer
 - It's not tithing, technically speaking
 - Tithing is an Old Testament term that comes from the Law and applies only to the Jewish nation
 - A tithe was a specific amount required for specific needs, and there were three distinct tithing requirements in the Law
 - Altogether, Jews gave between 20-30% of their income as tithes
 - Tithes were paid to the temple and they were not optional or flexible
 - None of these rules apply to the Church since we are not under the Law given to Israel
 - The guideline for us is to give to the needs of the saints
 - It's general and without specific requirement
 - In 1 Corinthians 16 Paul gives a few more guidelines for how a believer should give
 - But for today, there are two main points to note about our giving
 - First, our giving in the church is for the believer
 - We are called to support fellow believers with our giving
 - And more specifically to fund the work of believers who serve God in evangelism, teaching, pastoring, etc.
 - We also fund the physical needs of believers who are worthy of that support (not all needs should be met by fellow believers though)
 - We may wish to support non-christian charities too, but that support does not meet the requirement to support the needs of believers
- Secondly, the giving details are left completely to the giver to decide based on the leading of the Spirit
 - We may give any amount we desire and to whomever we like
 - There is no biblical requirement to give specifically to an institutional church
 - There is no requirement to give a certain amount or on a certain schedule
 - The test for every believer is whether we are responding to the leading of the Spirit

- Are we giving what He asks and when He asks?
- No one may be our judge concerning our giving
- Paul's final command addresses the needs of unbelievers
 - A believer should maintain a heart of hospitality toward the world
 - Hospitality in Paul's day looked very different than it does today
 - In Paul's day, culture demanded that strangers be given accommodation in homes when no alternative was available
 - So when a traveler stopped in your town overnight and was sitting in the town square, someone would invite that person to stay the night
 - To be caught outside at night could be very dangerous
 - So everyone took it upon themselves to be hospitable to strangers
 - To do otherwise would bring great shame upon the town and any who refused to give the stranger a place to stay
 - So the emphasis in this command is on being willing to help strangers, which in this context refers principally to unbelievers
 - We should open our homes or make other accommodations to unbelievers whenever practical
 - This creates opportunity for the church to fulfill its mission
 - So we give our money to believers and our hospitality to unbelievers
 - This principle explains why your church leaders advise against giving money to unbelievers who come begging for church benevolence
 - The money the church stewards is for the needs of the saints
 - But the church doors or the doors of church members remain open to providing shelter or food or other types of hospitality to the unbeliever
 - These are meaningful ways of providing care and charity, but they also hold the possibility to establishing opportunity to share the gospel
 - Putting a \$20 bill in their pocket won't win them for Christ and probably accomplishes little more than getting them high for another day
- I think Paul put this command at the end as a transition into the next ring on our relationships with unbelievers
 - Which is where we go next week...

- For the past two weeks we've been marching steadily outward from ring to ring on Paul's bull's-eye of sanctification
 - We've covered the first two rings, our righteousness in our personal relationship with God and in our church relationships
 - There was a lot of material in these sections
 - So to simplify our understanding (and to help us remember it), here's a simple chart:



- This summary shows the relationships between the rings
 - The first ring emphasizes thinking and acting like Christ
 - Which requires we discipline the sin nature of our flesh
- This battle between our spirit and flesh – the one Paul described in Chapters 6-7 – will determine our success in every other ring
 - We have to start by learning how to say no to ourself so we can hear from the Lord and obey Him instead
 - And we have to be practiced at maintaining a good relationship with God before we can succeed in our relationships in the body
 - And so on...
- Today we move to the third ring, our relationship with unbelievers
 - Paul starts this teaching in Chapter 12 v.14

Rom. 12:14 Bless those who persecute you; bless and do not curse.

Rom. 12:15 Rejoice with those who rejoice, and weep with those who weep.

Rom. 12:16 Be of the same mind toward one another; do not be haughty in mind, but associate with the lowly. Do not be wise in your own estimation.

Rom. 12:17 Never pay back evil for evil to anyone. Respect what is right in the sight of all men.

Rom. 12:18 If possible, so far as it depends on you, be at peace with all men.

Rom. 12:19 Never take your own revenge, beloved, but leave room for the wrath of God, for it is written, "Vengeance is mine, I will repay," says the Lord.

Rom. 12:20 “But if your enemy is hungry, feed him, and if he is thirsty, give him a drink; for in so doing you will heap burning coals on his head.”

Rom. 12:21 Do not be overcome by evil, but overcome evil with good.

- Successful relationships with unbelievers begins by understanding they are not our enemies...they are our mission
 - Every command in this list is directed at enhancing our mission of winning them for Christ
 - If we follow these commands, our relationships with unbelievers will be more likely to win souls for Christ
 - We're seeking to conduct ourselves in ways that keep avenues open for reaching people with the truth of Jesus
 - It's a strategic mindset that understands that our relationships with unbelievers have eternal consequences
 - Our goal isn't harmony or friendship with the world...our goal is making opportunity for a Gospel moment
 - And Paul begins these instructions by reminding us that unbelievers naturally oppose us and our mission
 - The natural state of an unbeliever's heart is to oppose God and His word and therefore to oppose God's people
 - As Jesus told His disciples:

John 15:20 “Remember the word that I said to you, ‘A slave is not greater than his master.’ If they persecuted Me, they will also persecute you; if they kept My word, they will keep yours also.

- The enemy has deceived the world and has set their hearts against the truth
- This is an incredibly ironic state of affairs
 - Because our desire is to bring them rescue, to offer eternal life through the message of the Gospel
 - And we do this at personal risk and self-sacrifice
 - Yet they oppose us as if we were their enemies seeking to harm them
 - It's like we have an antidote to cure their cancer, but their sickness leaves them unable to swallow the medicine
 - The enemy has lied to them so effectively that they are hardened against the truth that would set them free
- Nevertheless, the Lord has the power to reach these hearts as He did ours, and He asks us to make ourselves available to be His messenger
 - And Paul tells us we must think strategically about positioning ourselves for this

possibility

- We need to anticipate their opposition and use it as opportunity to do something they don't expect
- When they persecute us, we bless them, loving them despite their hatred
- Bless them in this way and watch the effect it has on their receptiveness to the Gospel
- Because obviously this *isn't* the world's way of dealing with opposition
 - The world repays evil for evil, misquoting the Bible's teaching on "an eye for an eye"
 - They expect us to do the same to them
 - So when we show kindness to those who persecute us for our faith, then we challenge their assumptions
 - And perhaps we open an avenue for God to reach their heart
- We're fulfilling the very purpose Christ had in calling us into faith and leaving us here for a time to serve Him in the world
 - As Jesus told us

Matt. 5:43 "You have heard that it was said, 'You shall love your neighbor and hate your enemy.'

Matt. 5:44 "But I say to you, love your enemies and pray for those who persecute you,

Matt. 5:45 so that you may be sons of your Father who is in heaven; for He causes His sun to rise on the evil and the good, and sends rain on the righteous and the unrighteous.

Matt. 5:46 "For if you love those who love you, what reward do you have? Do not even the tax collectors do the same?

Matt. 5:47 "If you greet only your brothers, what more are you doing than others? Do not even the Gentiles do the same?

Matt. 5:48 "Therefore you are to be perfect, as your heavenly Father is perfect.

- Being Jesus' hands and feet, His ambassador, begins with having this charitable attitude toward the unbeliever
 - We must remember we're not inherently better people than the world is
 - We didn't find Christ because we were smarter, nicer or more deserving
 - God gave us grace while we were still His enemy just like everyone else
 - Of course if we forget this and return curses for curses, then as Jesus said what reward is there in that?
 - We've forfeited the opportunity to be rewarded in Heaven for serving Christ self-sacrificially

- And we've given the world no reason to take note of our message, since our behavior contradicts our words
- In that sense we're standing opposed to the truth of the Gospel, rather than being a witness for it
- Practically-speaking, blessing those who persecute you means doing the kind of things you never imagined you would do
 - For example, if an unbeliever comes to your front door complaining about your front yard Christmas display he finds offensive
 - You don't respond the way he would expect or perhaps even in the way you might like to respond
- Instead of engaging in an argument or defending your "rights", you agree to remove it...
 - But first you invite him in for some eggnog
 - And maybe later you bring them a gift and card...and eventually you invite them to church
 - In other words, you show no regard for that Christmas nativity scene – which probably had zero potential to bring souls into the Kingdom
- Instead, you put aside the conflict altogether so you can attend to the eternal needs of the soul standing at your front door
 - You do so hoping that the Lord orchestrated this encounter to allow you opportunity to witness to His love
 - More than a few believers have come into the Kingdom because of a thoughtful approach to an encounter like this
- Besides showing kindness to unbelievers who would intrude into our lives, Paul says we must also take an interest in their lives
 - We must be ready to rejoice with those who rejoice and weep with those who weep
 - Before we look at these commands, remember the context of this passage
 - Paul is speaking about unbelievers here
 - Which is not to say we don't rejoice or weep with our brothers and sisters in the body
 - Of course we do, and Paul reminds us of this requirement as well at the beginning of v.16
 - But our true challenge is rejoicing and weeping with unbelievers over the circumstances they face in life
 - Unbelievers rejoice at weddings and for new births and when they get promotions or a new car or a boyfriend, etc.
 - If we're thinking strategically about our relationships with unbelievers, we'll join them in these moments
 - We'll identify with their circumstances and become part of their moments
- But sometimes the unbeliever's lifestyle choices will run contrary to our thinking, and

these differences may cause us to restrain our empathy

- So that as a result of their choices, we may respond to their ups and downs in a tempered, insincere manner
 - For example, your next-door neighbors invites you to celebrate the birth of their child, but the parents aren't married
 - Do you feel conflicted over congratulating them on having a child born out of wedlock?
 - Or your workmate weeps over the death of a homosexual family member who died of AIDS
 - Do you struggle to show sympathy knowing the person's immoral lifestyle contributed their death?
- These reactions are misplaced moralism and self-righteousness
 - We withhold our rejoicing or sympathy because we're passing judgment on their lives
 - And even if your judgments are accurate based on scripture, don't forget these people don't know scripture
 - Because they don't know Christ
- Our purpose in being a sincere part of these moments is so we may introduce them to Christ
 - But if we're too busy judging them for not knowing Christ, then how will we ever get close enough to introduce them to Christ?
 - And what do we expect anyway? That they should receive our testimony of Christ only after they've adopted a Christian lifestyle?
 - Is that how we received Christ?
- Paul says set aside your prejudices against unbelievers and live among them, showing a true appreciation for their life's circumstances
 - This is exactly what Jesus did
 - He attended the house parties of tax collectors and associated with prostitutes, yet He did so without joining in their sin
 - He lived this way so that He might reach the lost with the love of God and bring them into righteousness
 - As Jesus said, He did not come to call the righteous but the sinner
 - So we must be careful about becoming haughty, holier-than-thou and unwilling to associate with those whose lives we don't approve
 - Notice in v.16 as I mentioned earlier, Paul also asks that we be of the same mind toward one another in the body
 - I think Paul placed this comment in the midst of his teaching on relationships with unbelievers because there is a natural connection between how we live in the two worlds
 - A Christian who judges the sin of unbelievers and practices haughtiness toward

- them is likely to display that same attitude toward believers eventually
 - It's a small step from judging the unbeliever to judging the believer
- Paul gives us the antidote to thinking this way in the second half of v.16
 - First, he says we need to associate with the lowly
 - Spend time with the very people you're looking down your nose at so you can get to know them
 - And the more you know them, the more you'll find that the so-called lowly are a lot like you
 - Nothing does away with haughtiness faster than learning you have things in common with the person you previously despised
 - In time we'll develop a compassionate concern for people
- Secondly, Paul says do not be wise in your own estimation
 - This is the corollary of associating with the lowly
 - When we judge another person, we inevitably place ourselves above them in our own minds
 - You can't judge someone without assuming a position of superiority over them
 - You find some way to see yourself as better, nicer, wiser than they are
 - And from that position of superiority you pass judgment on their inferiority
 - To guard against this haughtiness, Paul says practice humility
 - Don't place yourself in a position of superiority over others
 - Being wise in our own estimation is not being wise at all
 - It's only assuming we're wiser when in reality we're the fool
 - The best way to avoid thinking too well of yourself is to keep a healthy memory of your own weaknesses
 - No one knows our own failings as well as we do
 - Bring them back to mind when you're tempted to look down on the unbelieving world or your brothers and sisters
 - And then remember that Christ forgave you of all those failings
 - And He's ready to forgive them too
- Next Paul says in v.17, we can't pay back evil for evil
 - This instruction runs hand-in-hand with his earlier command to bless and not curse those who persecute you
 - The difference here is that we don't take revenge for acts already done against us
 - In the earlier instructions, Paul was asking us to take no offense when others attack us for our faith
 - Here Paul's asking us not to be offensive to others by forgetting our faith

- In the first case, it was our love for the unbeliever that caused the conflict
- In this case, it's our lack of love for the unbeliever that causes the conflict
- Remember my example of the neighbor who wanted your nativity display taken down...
 - What if instead of asking you to take it down, that neighbor destroyed your decorations with a bat
 - At that point, you might feel tempted to repay his evil act by taking a bat to something on *his* property
 - Or by taking pictures of what he did and posting them to Facebook with a nasty comment
- Paul says we can't act this way before unbelievers and still expect to win many for Christ
 - We need to think strategically about the moment
 - We should act charitably
 - But that doesn't mean we have to embrace the role of victim in every circumstance
- Notice at the end of v.17 Paul says we should do what's right in the sight of all men
 - We should act in appropriate ways, according to the customs and expectations of the culture we live in
 - So doing what's right in the eyes of all men means living with proper consideration for others, being a good friend, a good neighbor
 - But it can also mean taking appropriate action to defend yourself
 - In the case of the rampaging neighbor with the bat, you could choose to call the police and prosecute his behavior
 - Perhaps the situation has escalated to the point where police action is what's right in the eyes of all men
 - You're not required to press charges, but neither would you be wrong for doing so
 - The key is maintaining an understanding that you're always an ambassador for Christ
 - Make sure you're being a good neighbor without giving cause for offense
 - Sometimes that means overlooking the evil of others and not taking offense
 - Other times it means earning the appreciation of other neighbors by having the courage to prosecute the neighborhood menace
 - Every such example will be a judgment call
 - So I can't give you a hard-and-fast rule for how to respond
 - Just consider every situation in light of eternity and the opportunity to win someone for Christ
- Finally, doing what's right in the sight of all men cannot become excuse for participating

in the world's sin

- The world will say many things are “right” yet we know they are not right at all
 - So we cannot use Paul's instructions here as excuse for following after the world's desires, in the spirit of maintaining relationships with them
 - Paul's bull's-eye gives us the rule for knowing when following the world is off limits
 - The inner rings of the Bull's eye take priority over the outer rings
- When doing what is right in the sight of all men comes into conflict with our pursuit of personal holiness before God, holiness wins
 - Or if our unbelieving friends ask us to do something that might stumble a Christian brother, we must decline
 - Paul gets more into this issue in later chapters
- Paul sums up the balancing of these priorities between the world and our witness in v.18
 - So far as it depends on you, be at peace with all men
 - Being at peace with all men is our goal because it furthers our mission in bringing the Gospel to the world
 - Obviously, we can't witness to the world for Christ if we are embroiled in conflicts with the world
 - But at the same time, we can't be effective witnesses if we don't stand for something different than the world stands for
 - And preserving our witness for Christ will sometimes lead to unavoidable conflicts that are outside our control
 - You may face times you're expected to do or say something that violates your conscience
 - Or friendship with unbelievers may cause you to violate the word of God
 - In those situations, we don't have a choice on how to proceed
 - We are bound by scripture and by our conscience to do what's right before God
 - And as we hold to our witness, we may spark a conflict with the unbelieving world
 - Friendships may suffer, family relationships may become strained or distant, working relationships may be put at risk
- Often these conflicts arise because the unbelievers who see us holding to our beliefs feel judged or even convicted by our stance
 - We didn't necessarily point out the difference much less said anything about their choices
 - Nevertheless, they take note and may react in anger or resentment
 - I remember times in my professional life when I ran into these circumstances (e.g., Halloween parties, use of foul language, etc.)
 - These are the situations Paul is talking about when he says “so far as it depends on

us”

- We don't invited the conflict but we couldn't avoid it and we couldn't militate against it
 - The other party choose to create it, and when it happens, then revert to rule #1
 - Bless those who persecute you
- An example of our day might be the dilemma of a Christian receiving an invitation to attend a family member's homosexual “wedding”
 - Normally, we should want to rejoice with them in their rejoicing
 - And we know we should associate with the lowly
 - And we want to respect what is right in the sight of all men
 - And as far as it depends on us, we don't want to incite conflict over the situation
- Nevertheless, we must consider our witness and conscience, and in doing so we will likely conclude that we shouldn't attend the wedding event
 - On the other hand, we might choose to attend the reception
 - Or instead of attending the wedding events, we might invite the new couple over to our house for a meal
 - What we do will depend on our conscience, but we're seeking ways to maintain a working relationship so we can win them for Christ
 - This is a strategic attitude that places the needs of the unbeliever's potential salvation above any personal concern
 - Without compromising our holiness or witness
- Paul's next-to-last command is to never take our own revenge, so we can leave room for the wrath of God
 - This is a complex consideration, but it's a powerful way to understand our service to Christ in the cause of salvation
 - First, let's understand the situation Paul's addressing
 - He's talking about a believer suffering loss at the hands of unbelievers who are not responding to our witnessing
 - Things have reached the point where we might feel tempted to act in revenge against them
 - I'm sure many of us have been in this situation
 - Someone harmed us too severely or so often that we became preoccupied with thoughts of retribution
 - Often this happens in a school or work setting, or with family
 - Paul says when you face these situations, don't succumb to the desire to take revenge
 - Because if we do, we're not leaving room for God's vengeance
 - We don't know God's plan for this person's life

- Perhaps God plans to save this person in a future day
- And when that day comes they will receive forgiveness for all their wrongs against you
- If God is willing to forgive them, how can we take revenge against them as if we presumed to know the Lord's will?
 - How will we feel in eternity if we act against them while they are unbelieving and then see they received the same mercy we did?
 - We need to leave room for God to act one way or another
- And should God decide to leave them in their sin, God will take into account their sin against believers
 - When they receive their ultimate judgment, it will reflect just punishment for their offenses
 - Paul says when we do kind things for those who hurt us, it's like heaping coals on their head
 - That's a picture of placing judgment on someone's head
 - Once again, we must leave room for God to act
- Now at this point some hear Paul's words and think he sounds very uncharitable, as if he's encouraging us to wish for unbelievers to be judged by God
 - That's not how we should hear Paul's words
 - He's not necessarily asking us to have a desire to see unbelievers suffering at God's hand
 - Rather, Paul's acknowledging our natural desire for revenge so he can ensure we consider the effect of our actions
 - For that Christian who can't find it in their heart to forgive a person and may be seriously considering taking revenge, Paul says think again
 - He says that if revenge is all you can see for that person, then the best course you can take is to let God punish them for you
 - Refrain from taking revenge and you'll ensure they get an even worse punishment than you can give
 - But if you take justice into our own hands, you sin and you limit God's justice
 - In a sense, their judgment in Hell will be lessened in some way because you took matters into your own hands
 - Luke 16 teaches that there is a reciprocal relationship between what we receive here and what we receive in eternity
 - The more a believer suffers for Christ here, the greater our reward in eternity
 - Jesus sums up this principle saying

Matt. 5:11 “Blessed are you when people insult you and persecute you, and falsely say all kinds of evil against you because of Me.

Matt. 5:12 “Rejoice and be glad, for your reward in heaven is great; for in the same way they persecuted the prophets who were before you.

- Our reward increases as we willingly accept persecution for the sake of our faith
- So being willing to forgo taking revenge now, holds promise for greater benefits in the future
- Secondly, there is some suggestion that the more sin an unbeliever commits now, the more suffering they must experience in eternity
 - Peter suggests that the punishment for those who sin greatly here is proportionally greater

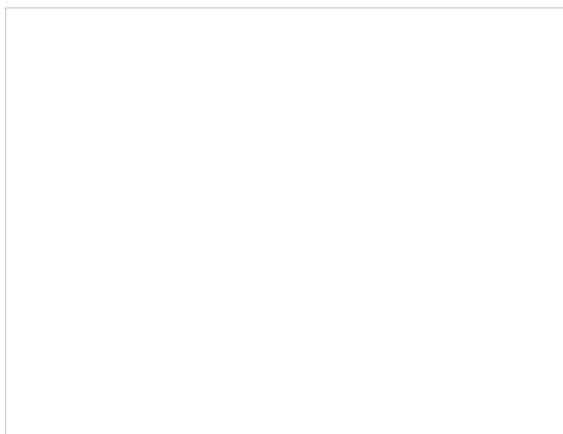
2Pet. 2:20 For if, after they have escaped the defilements of the world by the knowledge of the Lord and Savior Jesus Christ, they are again entangled in them and are overcome, the last state has become worse for them than the first.

2Pet. 2:21 For it would be better for them not to have known the way of righteousness, than having known it, to turn away from the holy commandment handed on to them.

- While we don't fully understand this economy, we know God is perfectly just in all His judgments
 - Therefore, we know He will consider all these puts-and-takes in arriving at the right course for each unbeliever
 - But if we step in and enforce our own version of justice, we sin by interfering in God's justice
 - And the person we are against will see even greater judgment should we leave them in God's hands
 - But should God choose to forgive them by His grace in the end, you will be glad you didn't act against a future brother and sister
 - You are leaving room for God to make the final determination concerning someone's future
 - And that is a win-win for you no matter what course God may take in that person's life
- Finally, Paul sums up the chapter saying do not be overcome by evil, but overcome evil with good
 - This has a specific meaning but it could also be a summary statement for the entire third ring
 - As we engage in the unbelieving world hoping to win some for Christ, be careful they don't pull you down
 - We would better to stay away from the world altogether than to be corrupted by

it

- Here again, this statement takes us back to our bull's-eye
 - We can only operate effectively in the third ring as an ambassador for Christ living among unbelievers if we are exercising reasonable control over our flesh
 - And if we are already practiced at showing love with humility and living with eyes for eternity among believers
 - But if we are weak in either of these two inner rings, then we will get eaten alive by our relationship with the unbelieving world
 - We may enter into those relationships hoping to win some for Christ
 - But soon we'll find ourself sharing their bad habits and sinful attitudes
- Paul says above all else, we must overcome these evils by representing the good for Christ and His word
 - We cannot allow the enemy to get the upper hand in our life
 - We cannot be overcome by the evil we seek to influence for Christ
- Let's take a look at our chart once more with the third ring filled in



- Tonight we reach the final ring in Paul's structured view of sanctification
 - This ring represents our final priority of sanctifying effort: our righteousness within society
 - Obviously, every society is made up of believers and unbelievers
 - And we know these two groups have been addressed in earlier rings
 - So we might assume this teaching will be redundant
 - But this ring addresses unique institutions and customs of society
 - Regrettably, a Christian worldview can lead to living within society in ways that are counterproductive to righteousness
 - For example, a Christian learns in scripture that our country is not of this world and that our citizenship is found in Heaven
 - And then we might misconstrue these truths as license to disobey authority on earth in the meantime
 - Or we may think that since we have overcome the world and have a different eternal future than the rest of society, that we are not under obligation to respect society's rules
- These views are wrong and unhelpful to the Church's mission
 - So Paul explains the proper view of our relationships with these institutions

Rom. 13:1 Every person is to be in subjection to the governing authorities. For there is no authority except from God, and those which exist are established by God.

Rom. 13:2 Therefore whoever resists authority has opposed the ordinance of God; and they who have opposed will receive condemnation upon themselves.

Rom. 13:3 For rulers are not a cause of fear for good behavior, but for evil. Do you want to have no fear of authority? Do what is good and you will have praise from the same;

Rom. 13:4 for it is a minister of God to you for good. But if you do what is evil, be afraid; for it does not bear the sword for nothing; for it is a minister of God, an avenger who brings wrath on the one who practices evil.

Rom. 13:5 Therefore it is necessary to be in subjection, not only because of wrath, but also for conscience' sake.

- Paul opens discussion on the fourth and final ring of sanctification saying Christians are to be in subjection to governing authorities
 - Paul's statement is clear and unequivocal
 - Notice Paul says every person, meaning God intends and expects all humanity to live under a government – including Christians
 - Government has a proper role in society and in the life of every believer

- The value of government is easy to understand
 - People living together in society are restrained in their behaviors and guided in their choices by the judgment of a few
 - How those decision-makers are chosen and how their rule is regulated, if at all, is an obvious concern
- But regardless of these details, government holds potential to bring both great benefits and unparalleled risks for society
 - In an ideal situation, sensible rulers will ensure peaceful and just coexistence for everyone
 - In the worst cases, government becomes an instrument for evil hearts to oppress society on a mass scale
 - In practice, most governments fall somewhere in between these two extremes
- But because governments hold so much power over us, the topic of obedience to government, especially ungodly governments, prompts strong reactions among Christians
 - When we agree with the governing authorities' decisions, we support the policies and obey them enthusiastically
 - But when we object to their decisions, we tend to act in opposite ways
 - The world does the same too of course
 - For example, following the election of Donald Trump, many on the left objected to his presidency by declaring, "He's not my president"
 - But for a Christian, the temptation to reject governing authorities is especially high when they stand opposed to our biblical worldview
 - In the worst cases, Christians may take our personal objections as license to act contrary to the law
 - While there are times when acting in disobedience to the law is appropriate, these situations are rare
 - And scripture guides these situations using the structure of Paul's bull's-eye, which we will look at more closely in a moment
 - But first, notice where Paul begins his discussion – he doesn't start with exceptions but with the rule: obey the government
 - Our Christian duty requires we seek every opportunity to obey, rather than seeking for exceptions that permit us to disobey
 - We ought to maintain the same attitude toward obeying laws that we expect our children to maintain toward our rules
 - We expect our children to do everything they can to obey the spirit of our rules, even when there may be times that doing so is difficult
 - We realize there will be exceptions on occasion when our rules must be bent or broken for a greater good
 - But in general, we want our children to have hearts that seek to obey rather

than looking for ways to get around our rules

- Likewise, Paul's opening statement anticipates that a Christian's heart is directed toward obedience as a rule, not toward seeking exceptions
- We only disobey when law comes into conflict with the demands of righteousness in areas of greater priority
- At the end of v.1 Paul defends his order saying that obeying government is tantamount to obeying God Himself
 - Paul says there is no authority (on earth) except those that have been established by God Himself
 - In other words, no one gets elected into an office except that God Himself selected that leader
 - This is one of the strongest statements of God's sovereignty in all the New Testament
 - It's on par with Joseph's words from Genesis, when he declared that his unlikely rise to power in Egypt was a result of God's hand

Gen. 45:7 "God sent me before you to preserve for you a remnant in the earth, and to keep you alive by a great deliverance.

Gen. 45:8 "Now, therefore, it was not you who sent me here, but God; and He has made me a father to Pharaoh and lord of all his household and ruler over all the land of Egypt.

- As He did with Joseph, the Lord sovereignly decides who enters into power today
 - The Lord raises up new governments and nations and He destroys the same
 - That's true regardless of the form a government takes, whether a democracy, monarchy, or totalitarian regime
 - And it's true regardless of how righteous that government turns out to be
- Therefore, righteousness within society requires that we respect our rulers knowing they are God-appointed
 - We don't have to vote for them
 - We certainly don't have to love them
 - But we must respect their authority knowing they were appointed by God for some eternally good purpose
- Therefore, to oppose governing authorities in unlawful ways is sin against God's authority, Paul says
 - In v.2 Paul says that any person, Christian or otherwise, who resists authority is opposing the ordinance (or decision) of God
 - We are fighting against God's judgment, which I hope everyone recognizes is both foolish and useless

- God will get His way regardless of whether we support or oppose it
- So the only thing our opposition to government will achieve is our own condemnation, Paul says in v.2
 - Paul is referring to condemnation that comes to us on earth, not an eternal condemnation of our soul
 - He's making the obvious point that the Christian who makes a habit of rebelling against governing authorities will suffer the penalty of law
- To quote the great philosopher, Eric Clapton, "I fought the law and the law won"
 - So if you violate the law, even if it's in the name of righteousness, you should expect the authorities to respond
 - The law will condemn you justly
 - And when it does, you will be experiencing the judgment of God acting through government
- Paul reminds us in v.3 that rulers (or government) exist for the good of all society, which is why God brought government into existence
 - Government originated immediately after the flood of Noah
 - As Noah exited the Ark, the Lord granted man the right to rule over other men and enforce law
 - He even permitted men to enact harsh punishment for law breakers, including taking life

Gen. 9:5 "Surely I will require your lifeblood; from every beast I will require it. And from every man, from every man's brother I will require the life of man.

**Gen. 9:6 "Whoever sheds man's blood,
By man his blood shall be shed,
For in the image of God
He made man.**

- God brought about this change because the world was entering a new period of history
 - God had just promised that He would never repeat the judgment of a flood to address mankind's sin
 - Yet sin would continue and so would its negative effects
- Therefore as mankind repopulated and refilled the earth, God needed a new way of responding to the sin of the human heart
 - Beginning with Noah's family, men would now have the right to rule over others and punish evil
 - God was prepared to work through human government to regulate man's sin and prevent the unrestrained evil that led to the flood
 - Therefore, Paul says we are obliged to respect this institution recognizing God's good purpose in ordaining it

- So Paul says that if we obey government, we should expect to have praise from society and vice versa
 - Obviously, vs.3-4 are a general truth
 - Usually if we obey government, good things result
 - Just as usually when we disobey government, we are working contrary to righteousness and we should expect its wrath
 - In that way, God works through government giving us incentive to restrain our own evil desires so that all society benefits
- About now, we will begin to ask questions about exceptions, especially immoral governments that don't operate according to these principles
 - For example, if we lived in Nazi Germany would we obey the government of Hitler?
 - Or if we lived in North Korea today, would we obey the dictator running that country?
 - Aren't we free to disobey the government when it does evil?
 - First, if we assume that a "bad" government gives us just cause to ignore its authority, consider where this leads
 - Who decides when a government is too evil to obey?
 - Wouldn't everyone set their own limit according to their own desires?
 - In fact, what government could be *good* enough to justify our obedience?
 - Imagine a world where everyone was free to disobey when it suited them based on their own assessment of good and bad
 - It would be a world where everyone thought they knew better than their rulers what was right
 - Wouldn't we end up in the same trouble that Israel suffered from during the time of Judges?

Judg. 17:6 In those days there was no king in Israel; every man did what was right in his own eyes.

- There would be no rule at all, and therefore there could be no governor on sin
- It's not news to acknowledge that government is imperfect and often unrighteous, but it's still better than the alternative
 - The absence of government is always worse than a bad government
 - Sin left unchecked always leads to far worse injustice than those created by government
 - If you think corrupt government causes evil, look at what happens in places where government breaks down entirely
 - For example, Nazi Germany caused great evil, but its evil deeds would pale in comparison to a world with no government

- And as bad as North Korea's dictator is (and he's cruel beyond description), people would suffer even more if there was no government
- Because even the deeds of the worst despot can't compare to the unrestrained sin of millions of people doing what's right in their own eyes
- Government will never be perfect, but in that respect it's no different than any other dispensation God gave men prior to Christ
 - Following the sin of Adam and Woman, God has given the world a series of measures or dispensations of His grace to combat sin
 - God gave us the dispensations of human conscience, the rule of patriarchs, human government and even God's own Law given to Israel
 - Each dispensation served a role in God's economy, and God required that men respected each for what it was intended to accomplish
- Yet each dispensation ultimately failed in its own way to completely address the problem of sin
 - None had the power to reign in man's rebellion much less to put an end to it altogether
 - Each dispensation failure only served to demonstrate the necessity for our new spiritual birth in Christ
 - Because only the dispensation of God's grace in the Person of Christ has the power to solve our sin problem once and for all
 - And even then only after we shed this sinful body and enter our Heavenly eternal state
- In a day to come, in the Kingdom, we will experience a truly perfect dispensation of grace
 - In that day, we will have a perfect conscience
 - We will have a perfect patriarch leading our family in Christ
 - We will have a perfect government and perfect ruler with a perfect law
 - And we will experience sin ruled in perfect justice
- In the meantime, we have human government with all its flaws
 - God raises up imperfect rulers to accomplish His will
 - And we submit to these rulers because we have complete faith in God
 - We trust that God can achieve His good and perfect will using even complete idiots and despots
 - So scripture requires that we maintain a heart inclined to obey government, not one seeking to find excuse for disobedience
 - So that even in the worst cases like Nazi Germany, we seek for ways to live in harmony with the government
 - Knowing that in doing so, we are respecting God's judgment and His plans
 - Remember, God used Hitler's atrocities to establish the conditions under which the

nation of Israel could re-emerge in the world after nearly 2,000 years of exile

- Though many Christians felt justified in opposing his rule, history teaches that God worked through the man for eternal good
 - Remember scripture tells us that before the Kingdom of God appears, Israel must first be regathered in her land
 - So our entry into the Kingdom depended on God finding a way to bring Israel back into Palestine...and God used Hitler to make that happen
- So when do we have liberty to disobey the governing authorities?
 - The answer is to follow Paul's priority scheme in his bull's-eye
 - If governing authorities demand we do something that violates inner rings, we must disobey government
 - For example, if the government prohibits sharing the word of God, we must decline to obey as the apostles themselves did

Acts 4:18 And when they had summoned them, they commanded them not to speak or teach at all in the name of Jesus.

Acts 4:19 But Peter and John answered and said to them, "Whether it is right in the sight of God to give heed to you rather than to God, you be the judge;

Acts 4:20 for we cannot stop speaking about what we have seen and heard."

- Peter and John refused to obey their governing authorities when ordered not to speak the name of Jesus or teach about Him
 - Clearly, this is a priority in both the second and third rings
 - We must teach Jesus to our brothers and sisters
 - And we must speak His name to the world of unbelievers
 - And so these men disobeyed government
- But even then, they were still inclined to obey government in the sense that they submitted to the penalty that came for violating the law
 - When they disobeyed the command to be silent, they were prepared to suffer the consequences
 - Later in Acts 5 they are re-arrested for speaking in public about Jesus, and they willingly go into prison
- At a point, they appear before the Jewish authorities and say this:

Acts 5:27 When they had brought them, they stood them before the Council. The high priest questioned them,

Acts 5:28 saying, "We gave you strict orders not to continue teaching in this name, and yet, you have filled Jerusalem with your teaching and intend to bring this man's blood upon us."

Acts 5:29 But Peter and the apostles answered, “We must obey God rather than men.

- These apostles give us the perfect example of the tension between obeying government and maintaining obedience to God
 - At all times, we seek to obey God
 - Obeying government *is* obeying God...until it isn't
 - And when obeying government is contrary to obeying God, then we disobey government in order to obey God
- But then just as quickly, we return to obeying the government by accepting the consequences for our earlier disobedience
 - In other words, we willingly submit to the government's punishment for disobeying
 - We do this understanding that our circumstances are a result of the will of God at work in our lives
 - If we end up in prison as a result, then this is God's will
 - So we go willingly knowing He has some good purpose in us ministering from inside prison
- Ironically, the Jewish authorities that persecuted Peter and John recognized this truth too
 - After arresting Peter and John the second time, a prominent Pharisee, Gamaliel, the man who taught Paul said this:

Acts 5:38 “So in the present case, I say to you, stay away from these men and let them alone, for if this plan or action is of men, it will be overthrown;

Acts 5:39 but if it is of God, you will not be able to overthrow them; or else you may even be found fighting against God.”

- We ought to adopt the same perspective when it comes to opposing government
- If the orders of government runs contrary to God's desire, the government will not prevail in the end
- And if it is part of God's plan, then we cannot stop it
- So in general, we only disobey government when it runs contrary to commands found in earlier rings of Paul's bull's-eye
 - And even then, we willingly submit to the consequences of disobedience
 - We don't commit further crime by avoiding prosecution
 - On the other hand, we are not prohibited from opposing government in lawful ways
 - You can vote the bums out of office, engage in lawful protests, lobby your congressman, etc.

- And if a rebellion breaks out or a coup removes your current leaders, you make a choice of where to place your allegiance
- This very thing happened during the Civil War in the United States
- Christians must decide what is the lawful government deserving their allegiance and then submit to it accordingly
 - These are personal decisions of conscience, so do as you feel you should – but always with an attitude of submission
 - As Paul says at the end of v.5, we obey government to avoid its wrath and to keep a good conscience
- Living this way advances the mission of the church, while ignoring Paul's commands hurts our mission
 - If believers commonly break the law on religious grounds, our opportunity to win souls for Christ will be severely compromised
 - There is nothing righteous in disobeying the government on issues of property rights or prayer in schools, etc.
 - Or disobeying court orders so we may preserve public displays of the Ten Commandments on the front lawn of public buildings
 - These actions may seem righteous to us because they are connected to religious observances, but in reality they are sin
 - Moreover, when we take these stands, we offend law-abiding citizens thus giving them little reason to respect or admire Christ
 - We're just using the Church as cover to get our own way politically rather than submitting to God's will
 - The Lord doesn't need a stone replica of the Ten Commandments to remind Him or the world what is righteous
 - And He isn't depending on us establishing prayer in public school to ensure He can reach the hearts of children
 - So the Lord isn't benefiting when His people rebel against meaningless rules of governments that only serve to make a spectacle of our disobedience
 - The only time lawbreaking works to the advantage of the Gospel is when we are persecuted for our faithful obedience to God
 - Persecution always has the effect of strengthening the church
 - The early martyrs brought great respect to the church when they were unfairly treated for simply following their faith quietly
 - But even then, the martyrs didn't revolt against Caesar
 - Christians submitted to the edicts of Rome, enduring painful deaths by wild animals or fire
 - They accepted these things as God's decree, and He used the martyrs to bring more people moved by their piety to the faith
 - Contrast that with those today who gain notoriety for opposing the government

over meaningless disputes

- Paul moves forward now on this theme of living in a Christ-pleasing and mission-advancing way by elaborating on some specific situations

Rom. 13:6 For because of this you also pay taxes, for rulers are servants of God, devoting themselves to this very thing.

Rom. 13:7 Render to all what is due them: tax to whom tax is due; custom to whom custom; fear to whom fear; honor to whom honor.

Rom. 13:8 Owe nothing to anyone except to love one another; for he who loves his neighbor has fulfilled the law.

- Historically, the most challenging aspect of our obedience to government is in the area of money; specifically paying taxes
 - Paul sets the issue to rest quickly saying we must pay taxes
 - This should come as no surprise, since it's like any other law
 - When in doubt, refer to Rule #1: obey the government
 - Historically, the pious have often drawn the line in obeying government with their money
 - This should tell us something about the hearts of many so-called religious people
 - They love money more than obeying God
 - Even in Jesus' day we see the tension in the Gospels
 - The Jewish religious authorities frequently objected to paying taxes to the Roman government
 - They objected on the basis that they were supporting an evil government, or so they claimed
- When they put this dilemma to Jesus, He acknowledged that government has different priorities than serving God
 - When asked about paying taxes, Jesus famously said render to Caesar what is due Caesar
 - But then He added render to God what is God's
 - Jesus' point was that governments do what governments do, namely take people's money to fund their desires
 - This is to be expected and we don't serve the purpose of righteousness by opposing this course
 - Instead, if we want to further righteousness, we should focus on giving our obedience to God
 - Including obeying His command that we respect the government authorities He places over us

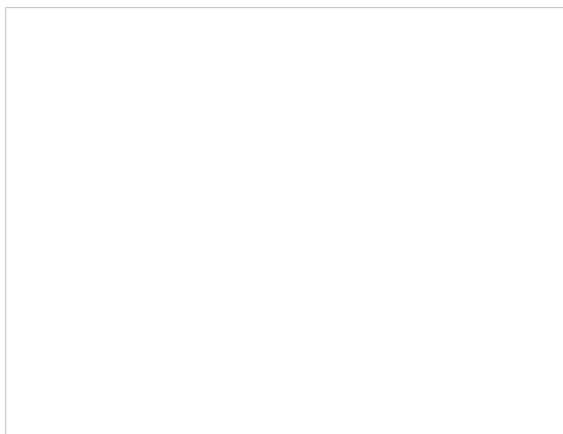
- Which means we pay taxes
- So ironically, refusing to pay the government taxes isn't pleasing God, it's sinning against God
- And this is true even when the government uses our money for unholy purposes
 - Remember, those authorities are from God, and He holds each person accountable for what they do
 - You are not accountable for what governing authorities do with your tax dollars
 - You are simply accountable to God for your obedience to the government
- For the same reason, Paul says those who work for the government in collecting taxes must be respected as servants of God
 - In Paul's day, tax collectors were usually singled out for being unrighteous and agents of evil
 - This perception was partly earned, since tax collectors were often unscrupulous extortionists
 - They made their income from the extra money they could extract from those under their charge
 - Nevertheless, Paul asks us to consider these people to be servants of God
 - Have you ever considered that the IRS is a servant of God?
 - As in Paul's day, most of us probably assumed the IRS was working for the other side
 - But Paul says we need show these people – and all government servants – in a better light
 - If God has raised up the government and is using it for His purposes, then those who operate within it are His servants
 - That's a helpful thing to remember when you're fuming while standing in that slow-moving line at the DMV
 - Or when you're getting the run-around over the phone by the Social Security Administration
 - Treat these people with respect, Paul says
 - Because they have devoted themselves to serving God even if they don't know it
 - And even if they aren't doing it particularly well for your sake
- In fact, Paul says take this attitude of respect with you everywhere you go in society
 - Render to each person what is due to them, he says in v.7
 - To render means to pay what is owed
 - We're not talking about showing them a favor or courtesy
 - Paul's asking us to do what is expected and justly required whether by law, custom or honor-bound
 - So pay your tax dollars to the government as required by law

- Give the policeman the respect they deserve as required by honor
- Stand up and put your hand on your heart when you hear the national anthem as required by custom
- Replace your neighbor's tool if you borrow it and break it
- Pay your laborer a fair wage
- Give the customary tip for good service
- Keep your word
- None of these things are "extras" or favors...they are simply giving someone what they are due
 - In doing these things, you preserve opportunity for the Gospel
 - You don't wish to cause offense or cast shame on the name of Christ
 - As Christians, we never want to be known for doing less than what unbelievers commonly do for one another
- Paul takes this idea of rendering one step further in v.8, asking us to owe nothing to anyone except love
 - The way this command is rendered in my English (NASB) Bible isn't helpful because it obscures Paul's meaning
 - The better rendition is found in the NIV:

Rom. 13:8 Let no debt remain outstanding, except the continuing debt to love one another, for he who loves his fellowman has fulfilled the law.

- Paul asks us not to leave our debts unpaid
 - So make sure that if you borrow you repay
 - The Bible isn't prohibiting borrowing altogether, but it is prohibiting failing to repay debt
 - Even in circumstances when legal avenues exist for walking away from debt, we should endeavor to do better
- But in the case of love, Paul says we should always strive to place others in "debt"
 - So while we deal fairly on areas of money, custom, law, etc., we don't take that transactional attitude when showing love to others
 - So if a policeman doesn't return our respect with consideration, we don't hold it against him...we let the debt of love remain unpaid
 - Or if our neighbor breaks our tool but doesn't replace it, we forgive that debt in love
 - We show love to others with no expectation of being repaid, which is exactly what Christ did to His enemies
- Paul says when we live this way, we're truly living the second command Christ told us to live by –

- We are loving our neighbors as we love ourselves
 - And ultimately, this is the point of the Lord having His church living in and around the unbelieving world
 - We are to think, say and act the way Jesus did, showing righteousness to the world through these interactions
- In v.9 Paul quotes from the Law, specifically the Ten Commandments, to illustrate His point
 - He lists those commandments that deal specifically with our relationships with other people
 - And then Paul says these laws (and any other of the same kind) are the essence of loving your neighbor
 - This teaching is strikingly similar to Jesus' words to the rich young ruler in Luke 18
- Paul's point is also similar...true righteousness will be reflected in our treatment of the world
 - The overriding priority for demonstrating righteousness in society is showing love to others and thereby fulfilling the law
 - We work to put people in debt to us by showing them love, yet without an expectation that we receive anything in return
 - Love does no wrong to a neighbor, Paul says in v.10
- So the summary of the fourth ring is three-fold
 - First, we respect and obey government as an instrument of God for the sake of righteousness
 - We respect the institution and those who serve within it
 - We only disobey government when government demands we disobey God
 - Secondly, we respect society's customs by showing honor to those who are due honor
 - Respect the conventions of your society
 - Maintain a respectful attitude
 - Fulfill your obligations
 - Finally, show love to everyone by doing for them what you would have done for yourself
 - Practice this love expecting nothing in return
 - And so doing, protect Christ's reputation and honor among all people



- With that Paul ends the chapter and the bull's-eye with a final argument that's part exhortation and part warning

Rom. 13:11 Do this, knowing the time, that it is already the hour for you to awaken from sleep; for now salvation is nearer to us than when we believed.

Rom. 13:12 The night is almost gone, and the day is near. Therefore let us lay aside the deeds of darkness and put on the armor of light.

Rom. 13:13 Let us behave properly as in the day, not in carousing and drunkenness, not in sexual promiscuity and sensuality, not in strife and jealousy.

Rom. 13:14 But put on the Lord Jesus Christ, and make no provision for the flesh in regard to its lusts.

- Paul begins with a warning of sorts
 - He says we ought to live in these ways, referring to the entire bull's-eye, knowing that it's already the hour for us to awaken from sleep
 - Sleep refers to death
 - And awakening refers to our resurrection, the moment we receive our new eternal body
 - This is a cryptic reference to Christ's return for His Bride, an event known as the rapture
 - Paul's reminding us of the imminent nature of Christ's return for the church
 - And of the judgment that follows immediately thereafter
 - Paul describes it this way in his letter to Thessalonica

1Th. 4:13 But we do not want you to be uninformed, brethren, about those who are asleep, so that you will not grieve as do the rest who have no hope.

1Th. 4:14 For if we believe that Jesus died and rose again, even so God will bring with Him those who have fallen asleep in Jesus.

1Th. 4:15 For this we say to you by the word of the Lord, that we who are alive and remain until the coming of the Lord, will not precede those who have fallen asleep.

1Th. 4:16 For the Lord Himself will descend from heaven with a shout, with the voice of the archangel and with the trumpet of God, and the dead in Christ will rise first.

1Th. 4:17 Then we who are alive and remain will be caught up together with them in the clouds to meet the Lord in the air, and so we shall always be with the Lord.

1Th. 4:18 Therefore comfort one another with these words.

- Notice Paul uses the term “sleep” to refer to the death of believers awaiting the rapture
 - These souls are not truly sleeping, for they reside fully conscious with Christ even now
 - In a future moment, they return with Christ to receive new bodies
 - And we who are alive will join them in that moment in the clouds, Paul says
- Paul says that hour is already here, in the sense that the return of Christ for the church is an ever-present possibility
 - We don’t know when it will happen, and since it doesn’t depend on anything, it can happen at any moment
 - In fact, we can’t say it *won’t* happen in the next hour
 - So in a sense, the hour is always upon us, ready to happen at any moment
 - Paul reminds us of the imminence of the rapture at the end of v.11 saying our salvation is nearer to us now than when we believed
 - He’s saying that even though we don’t know when we will see Christ, every day our rapture is one day closer than before
 - In this context, salvation refers not to the moment of saving faith
 - Rather, it refers to the moment we receive eternal life in the form of an eternal body – again the resurrection
 - Using a different metaphor in v.12, Paul says the night period of history is almost gone and the day period of the Kingdom is almost here
 - Jesus uses a similar metaphor to refer to the period between His first and second comings

John 9:4 “We must work the works of Him who sent Me as long as it is day; night is coming when no one can work.

John 9:5 “While I am in the world, I am the Light of the world.”

- Jesus is the Light of the world, so while He was on earth, the world was experiencing a period of “light”

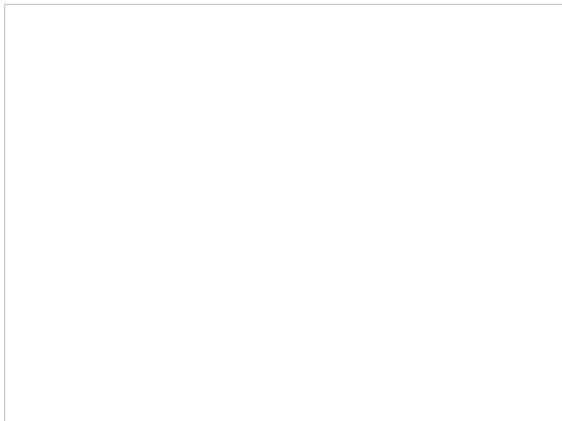
- It was witness to the light of the glory of God
- And when Jesus departed, the world returned to a period of dark, when the glory of God was absent for a time
 - In a day to come, Jesus returns to set up His Kingdom
 - When this happens, the world will see His light again
 - So in that sense, the night is soon to give way to the light of Christ's return
- Knowing these things, how ought we to live in the meantime?
 - What kind of student do you become when you hear that a pop quiz is coming soon?
 - What kind of child do you become when your parents phone to tell you they are on their way home?
 - What kind of employee are you when the boss is looking over your shoulder?
 - The point Paul's making is one we can all identify with if we understand it
 - Paul is saying that Christ's return is imminent and so is His judgment of His Church
 - And therefore we ought be concerned with who we've become and how we're living for Christ
 - Paul says we ought to lay aside the deeds of darkness, of the sinful fallen world
 - And in their place, we should put on the armor of light
 - That's a reference to the full armor of God, which Paul gives us in Ephesians 6
 - It's a reference to living in the Spirit, taking full advantage of all the spiritual strength Christ gives us through the disciplines of the faith
 - Making your sanctification your life's priority, readying yourself for your Lord's return and His review of your service to His name
 - And if you're still distracted by deeds of the flesh, living like the unbelieving world, then now's the time to put that aside
 - It's time to get serious, to be prepared for Christ
- In v.13 Paul gives a few examples of the sorts of things that typify living in the darkness of the world and which contradict living for Christ
 - Carousing is a Bible word for partying
 - Partying is the modern term for debauchery or other forms of out-of-control self-indulgence
 - It's wasting time by satisfying the flesh
 - It's a contradiction with our purpose in living for Christ
 - It's not preparing us for Christ's return, and should He return while we're in the middle of this activity, it will be to our shame
 - Closely associated with carousing or partying is drunkenness, which is self explanatory
 - Any addiction holds the potential to derail our lives and set us up for a bad

result come judgment day

- We're giving our already powerful flesh even greater control over our spirit
- And in that way, we're putting our sanctification at great risk
- The next two items are also grouped for obvious reasons
 - Promiscuity and sensuality are more ways to enflame the desires of the flesh, which serves to interfere with our spiritual progress
 - Promiscuity is literally the Greek word for "bed", as in the place of marital relations
 - It refers to someone given over to seeking sexual satisfaction by whatever means necessary
 - Sensuality is lewd behavior in any form
- Today, these two words would be comparable to fornication (i.e., sleeping around) and pornography
 - Once again, when we allow ourselves to become captivated by sexual desires, we're returning to a slavery Christ has freed us from
 - We're becoming mired in something that wastes our time, corrupts our witness and destroys our testimony
 - When Christ returns, we'll regret that time spent in such fruitless pursuits
- Finally, Paul lists strife and jealousy
 - The problem is the same – distractions that impede our sanctification
 - Strife is settling scores, getting even, winning arguments
 - It's a contentiousness that cares more about our power and respect among people rather than before God
 - And jealousy in any form is covetousness: desiring for things others have that we wish we had
 - Today this is usually seen in unrestrained materialism or career pursuits
 - Yet another way we can get distracted from serving Christ and pursuing our sanctification
 - Instead, Paul says do two things
 - First, put on the Lord Jesus, living in His commands and by His spirit
 - Learn what He taught, live as He commanded, seek to please Him
 - Secondly, make no provision for the flesh and its lusts
 - This means taking whatever steps you need to take to prevent the flesh from gaining the upper hand in your life
 - As Jesus said, if your right hand causes you to stumble, cut it off (not literally)
 - That is, take measures to guard yourself from your own flesh's lusts
 - It's worth doing because what we stand to gain in return is so great

- We stand to gain our sanctification
- And with greater sanctification comes opportunity for greater reward
- That's what this whole bull's-eye is about...a strategy to succeed against our own flesh for the purpose of pleasing Christ
 - The degree to which we implement this plan is the degree to which we will succeed in our eternal goals
 - The Spirit living in us does the hard work of convicting us and training us concerning what is right
 - We only need to yield to Him by giving the flesh no provision
 - Follow this prescription and await your reward, for the hour is upon us all

- We've completed Paul's instruction on sanctification in Chapters 12-13, so now we're ready to tackle two final issues on the question of living out our salvation
 - These two issues stand apart in that they do not follow Paul's structure represented by the bull's-eye chart



- Up to now Paul's been teaching about how to live out our salvation according to a certain priority
- He started with our highest priority, our relationship with God
- Then he moved to our relationship with the church, then to unbelievers and then to societal institutions
 - Each of these relationships, represented by a ring on a bull's-eye, holds opportunity for us to practice holiness and further the Church's mission
 - Each ring of the bull's-eye required we place the needs of Christ above our own
 - And our success in each ring depended on having made progress in the prior ring
 - So in that way Paul's system becomes a roadmap for our efforts to live out the salvation we have received by grace
 - But Paul isn't finished exhorting, because there were some other issues troubling the early church that deserved special attention
 - These issues are covered in Chapter 14 and the first half of Chapter 15
 - They deal with the relationship between Jewish believers and Gentile believers
 - And the uniqueness of these circumstances requires a few minutes of introduction
- The formation of the church during the first century involved a grand social experiment
 - Never before had Jews and Gentiles tried to associate so closely together
 - The amalgamation of these two groups into one body brought significant challenges
 - We get a sense of how great these challenges were when we read about the experiences of the apostles
 - In particular, the Apostle Peter struggled with the introduction of Gentiles into the

body

- At one point his struggles even threatened to divide the body of Christ
- It required another apostle, Paul, chastising Peter publicly for his failure to embrace God's call to the Gentiles to advance the unity of the church
- Paul relates that moment to us in Galatians:

Gal. 2:11 But when Cephas came to Antioch, I opposed him to his face, because he stood condemned.

Gal. 2:12 For prior to the coming of certain men from James, he used to eat with the Gentiles; but when they came, he began to withdraw and hold himself aloof, fearing the party of the circumcision.

Gal. 2:13 The rest of the Jews joined him in hypocrisy, with the result that even Barnabas was carried away by their hypocrisy.

Gal. 2:14 But when I saw that they were not straightforward about the truth of the gospel, I said to Cephas in the presence of all, "If you, being a Jew, live like the Gentiles and not like the Jews, how is it that you compel the Gentiles to live like Jews?"

- After Peter fled persecution in Jerusalem, he set up residence in the fast-growing church community in Antioch, Syria
 - Paul and Barnabas were already there leading the church in Antioch, and by their influence the church had attracted many Gentile believers
 - In fact, Antioch was the first church located outside Judea
 - As such, it was the first church to attempt a large-scale integration of Jews and Gentiles into the same community
 - Never before in history had something like this been attempted
 - Unsurprisingly, this integration didn't go smoothly, not at first
 - The difficulties were so significant that eventually it prompted a grand meeting of apostles in Jerusalem to settle the disputes
 - Paul and Barnabas traveled to the meeting to represent the Antioch church
 - At that counsel all the apostles agreed that Gentiles were called into the faith and must be treated as co-equals with Jews
 - Most importantly, they agreed that apart from a few specific concessions Gentiles should not adopt Jewish practices and law
 - Nevertheless, Peter continued to struggle with living around Gentiles
 - So when Peter later joined the church in Antioch, he acted contrary to the agreement the apostles made in Jerusalem
 - Specifically, Peter hypocritically returned to distancing himself from Gentile believers

- When Jews from the Jerusalem church visited Antioch, Peter refused to eat at the tables of Gentiles
- At that point, Paul chastised Peter for his hypocrisy
- Clearly if the apostle Peter struggled to accept Gentile believers, we can be sure many other Jewish believers had the same trouble
 - And as hard as it was for Jews to accept Gentiles, the opposite was also true
 - Gentile believers were equally put off by the oddities of Jewish culture
 - Jews were raised to observe strict dietary restrictions and to practice unique rituals of daily life
 - When a Jew came to faith in Christ, he or she was suddenly free from these restrictions and could live in new and unfamiliar ways
 - Nevertheless, many Jews found it extremely difficult to abandon their Jewish heritage and lifestyle practices
 - So many first century Jewish believers continued in their Jewish traditions
 - The letter of Hebrews was written to stop the most extreme of these behaviors among Jewish believers
 - But these practices were both unfamiliar and unappealing to Gentile believers
 - Jewish zealousness made Gentiles uncomfortable, especially if combined with self-righteousness or haughtiness
 - So Gentile believers resisted integrating with Jewish believers who maintained their Jewish traditions
 - A key sticking point for unity in the body was Jewish insistence of never sharing a meal with a Gentile
 - The requirement stemmed from Jewish dietary restrictions
 - Since a Jew could not eat many things that Gentiles commonly ate, Jews avoided Gentile tables
 - This quickly turned into a prohibition against entering a Gentile house or association with Gentiles whatsoever
 - This was the same rule Peter was following hypocritically in Antioch
 - Obviously, nothing destroys unity in a community faster than refusing to eat together
 - This is human nature
 - Even among young children in school, who you eat with during lunch indicates which community has accepted you
 - So for Jews and Gentiles in the early church, a failure to eat together struck at the heart of unity in the body
 - Secondly, Jewish observance of Sabbath and feasts and other elements of the law drove the wedge even deeper
- This is not a great recipe for unity in the body, which is why Paul set out to address these

issues in this letter

- But at this point, we need to ask if these chapters are still relevant to our church today?
 - First, there are some places where this problem still exists
 - For example, the church in present-day Israel still deals with some of these concerns
 - For these settings, Romans 14-15 are immediately applicable
- And in other places it's becoming more common to find "messianic" congregations assembling
 - These are (ostensibly) Christian gatherings that have adopted a distinctively Jewish style of worship to appeal to Jewish believers
 - But these groups also attract Gentile believers who are attracted to understanding the Jewish roots of our faith
 - In these settings, you find the potential for the same conflict Paul was addressing in the early church
- And finally, for the rest of the church, Paul's teaching remains relevant when considered in a more general way
 - Even if we aren't dealing with differences between Jew and Gentile, we still contend with other differences
 - Racial differences, nationality differences, cultural differences...
 - Believers with different conviction, different levels of spiritual maturity, different interpretations of scripture...
 - These differences can lead to similar divisions and difficulties and therefore they can be resolved by applying the principles found in these chapters
- So let's turn to Chapter 14, and as we observe Paul's instruction we'll consider its application for the early church and for our situation today

Rom. 14:1 Now accept the one who is weak in faith, but not for the purpose of passing judgment on his opinions.

Rom. 14:2 One person has faith that he may eat all things, but he who is weak eats vegetables only.

Rom. 14:3 The one who eats is not to regard with contempt the one who does not eat, and the one who does not eat is not to judge the one who eats, for God has accepted him.

Rom. 14:4 Who are you to judge the servant of another? To his own master he stands or falls; and he will stand, for the Lord is able to make him stand.

- Chapter 14 opens with Paul calling for one group within the body to accept (or receive) another group
 - As we'll see from the context of Paul's instructions, the first group are Gentile

believers, while the second group are Jewish believers

- Paul is asking Gentiles in the church to accept or receive Jewish believers into fellowship
- He wants Gentiles to show Jews love despite their odd and potentially divisive cultural differences
- He'll ask the same thing in reverse in Chapter 15
- But for now we're looking at Gentiles accepting the strange, restrictive practices of Jewish believers
- Paul refers to the Jewish believers as those "weak" in faith
 - To be weak in this context is not pejorative
 - Paul is speaking in spiritual terms, in the sense of spiritual strength or maturity
- In physical terms, it would be similar to referring to a 3-year old toddler as "weak" in comparison to a teenager
 - When we call a toddler weak compared to a teenager, we're not insulting the toddler...
 - We're simply describing the obvious differences between the two
 - A teenager has grown and matured enough to lift heavy objects, while a toddler is not yet capable of doing the same
 - So naturally, we don't expect the same things of the toddler that we might of a teenager
- Paul is asking the church to be similarly understanding for those who are weak spiritually
 - Paul describes Jewish believers as weak in faith in the sense that they felt a need to continue observing aspects of the Law
 - By grace, Jewish believers were as free from the Mosaic Law as Gentile believers were
 - Yet many Jews found this transition too big of a leap to make right away
 - They felt uneasy abandoning their previous convictions so abruptly
 - So they tended to maintain Jewish dietary restrictions for a time, if not forever
 - This was a sign of weakness in faith, in the sense that it meant they were not strong enough spiritually to take advantage of the liberty they had in Christ
 - They felt more comfortable in the old ways even as they walked in the grace of the New Covenant
 - Their conscience was still growing in its appreciation of liberty
 - And in the meantime they relied on the familiarity and safety of what they understood in the law
 - Of course, Gentile believers had no trouble embracing the liberty they enjoyed in the New Covenant
 - Gentiles had never been under the Law, so the Law held no attraction for them,

especially in light of grace

- For that same reason, they looked down on those Jewish believers who could not set the law aside
- Some probably mocked or rejected these weaker believers
- Or even worse, the Gentile believers might've forced the issue by pressuring Jewish believers to go against their conscience
- Paul says that the loving way for Gentiles to accommodate Jewish believers was to accept them into the body unconditionally
 - Welcome them despite their continuing observance of dietary laws
 - And importantly, Paul adds in v.1 that Gentiles weren't to accept Jews merely for the purpose of passing judgment
 - To accept someone for the purpose of passing judgment means to bring them in under false pretense
 - We act as if we receive them, when in reality we won't truly accept them unless and until they conform to our desires
 - That's not true acceptance and it's certainly not loving
 - Nevertheless, Paul acknowledges that Jewish dependence on the Law was not desirable
 - He was calling for acceptance of Jews – but only for the purpose of unity – not for the purpose of adopting their theology
 - Paul was not endorsing a believer's need to observe Jewish dietary restrictions
 - Dietary restrictions came about as part of a Law God gave to Israel to serve as a temporary custodian
 - It served to separate Israel from the rest of the nations, maintaining their uniqueness and identity
 - In Galatians Paul expresses it this way:

Gal. 3:19 Why the Law then? It was added because of transgressions, having been ordained through angels by the agency of a mediator, until the seed would come to whom the promise had been made.

Gal. 3:23 But before faith came, we were kept in custody under the law, being shut up to the faith which was later to be revealed.

Gal. 3:24 Therefore the Law has become our tutor to lead us to Christ, so that we may be justified by faith.

- God added to Israel the Law to help address mankind's sins
 - It was ordained "until" the Messiah (seed) would come
 - The word until makes clear that the Law was intended to be a temporary

accommodation

- Paul calls the Law a custodian, a tutor, like a babysitter keeping God's people safe until the parent came to claim the child
- So any Jewish believer who understood this truth possessed spiritual strength in comparison to other Jewish believers who didn't
 - The strength of their faith was evidenced in their willingness to set aside dietary restrictions that no longer applied
 - Those stronger Jewish Christians were willing to eat anything freely
 - But those who were weak in regard to these truths will eat vegetables only
 - Of course, Gentiles never had such restrictions, so it was easy for them to look down on any "weak" Jew, but Paul says that was wrong
 - Interestingly, the Mosaic Law didn't require Jews to eat only vegetables
 - So why did this become the practice for those Jews who were weak in faith?
 - Most likely, the Jewish believers living around Gentiles were eating vegetables only to avoid eating anything unclean
 - There are no unclean vegetables in the Mosaic Law
 - Fresh fruits, vegetables and grains are, in their natural unprocessed state, kosher
 - But if vegetables are combined with dairy or meat (or cooked in pots that have also been used to cook dairy and meat), then they take on the properties of these other foods
 - So the fact that Jews felt they could only eat vegetables tells us something about the weakness of their faith
 - But it also suggests Gentile believers were showing no consideration for their Jewish brothers and sisters
 - They gave no thought to how pots and dishes were used in the preparation of food for the gathering
 - They may have prepared pork or shellfish or other unclean foods and thought nothing of how it would offend their Jewish brothers and sisters
 - And therefore, Jewish believers probably felt they had no choice but to resort to vegetarianism to avoid eating unclean food
- So ironically, who had the weaker faith? The Jews who couldn't abandon the Law or the Gentiles who couldn't show consideration for their weak neighbors?
 - Both issues needed to be addressed to promote unity in the body
 - And together, they form two key principles that still apply today
 - First we find the principle that we must endeavor to grow in our appreciation of relationships with Christ
 - It's important to avoid unduly burdening others in the body with our spiritual weaknesses

- Everyone has weakness and the body is here to help us
- But that places us under obligation to avail ourselves of that support so we may grow out of that dependence
- Secondly, we must be prepared to accept weaker members of the body without passing judgment
 - We expect them to grow in maturity in time
 - But in the meantime, we give them grace and patience
 - Because in order for spiritual growth to happen, they first must be part of the body where they can be trained and encouraged
- Which is why in v.3 Paul says the one with faith to eat cannot show contempt for those who lacked the faith to eat all things
 - Likewise, those who observed dietary restrictions were not to judge those who ate freely
 - Instead, each group must recognize that God has accepted the other already on the basis of Christ's sacrifice
- Our faith in Jesus Christ puts to rest these differences because Christ triumphed in all things on our behalf
 - For the Jew, Christ kept the Old Covenant Law perfectly so that His perfection could be credited to the Jew's account by faith
 - And for the Gentile, Christ fulfills the Abrahamic Covenant promised to bless all nations of people, bringing us righteousness apart from the Law
 - For both groups Christ has paid the penalty for all sin so that neither group finds its righteousness in works, whether eating or not eating
- Consequently, Paul asks in v.4 how can we rightly judge the servant of another master?
 - By faith, both groups have become bondslaves of Christ and serve Him according to His commands
 - Since we cannot know how the Lord is commanding each of His servants, how can we judge whether anyone else is doing the right thing?
 - Apart from things specifically commanded in scripture, we should give each believer latitude to obey Christ as they feel convicted
 - Paul reminds us that each of us will stand or fall at our judgment based on how we responded to Christ individually
 - We won't be judged based on what someone else thought we should do to please Christ
 - Paul says that Christ is able to make each believer "stand"
 - Christ knows what's best for each of His servants
 - So if we pay attention to His direction, we will receive a good judgment
 - But if we give attention to another's opinions rather than Christ's direction, we will not stand...we will fall

- This is the danger of liberalism in the Church
 - Liberalism is taking liberty too far, ignoring our convictions so we may go with the crowd
 - Liberalism results from combining the liberty of everyone to arrive at a superset of privileges
 - We abandon our convictions anytime we discover another believer who does not share that conviction
 - Such thinking assumes that if it's good for one believer, it's good for all believers
 - In reality, liberalism is an abuse of liberty
 - Everyone has a limited range of liberty that Christ has determined is best for them individually
 - Some will drink alcohol or smoke or play the lottery, and some will not
 - Some give 10% of their money to church, some will give more, some will give less
 - But each of us must pay attention to our personal convictions and allow the Spirit to guide these choices
 - Those who feel greater liberty must not impose that freedom on others thinking we know better about what they need
 - If we press other believers to explore more freedom than they otherwise feel comfortable experiencing, we cause them to sin
 - And if we're successful in convincing another Christian to go against their convictions in the name of liberty, we're making a huge mistake
 - We're wounding their conscience, as Paul explains next:

Rom. 14:5 One person regards one day above another, another regards every day alike. Each person must be fully convinced in his own mind.

Rom. 14:6 He who observes the day, observes it for the Lord, and he who eats, does so for the Lord, for he gives thanks to God; and he who eats not, for the Lord he does not eat, and gives thanks to God.

Rom. 14:7 For not one of us lives for himself, and not one dies for himself;

Rom. 14:8 for if we live, we live for the Lord, or if we die, we die for the Lord; therefore whether we live or die, we are the Lord's.

Rom. 14:9 For to this end Christ died and lived again, that He might be Lord both of the dead and of the living.

- Paul shifts his example from dietary restrictions to the Sabbath day observance, but his underlying concern remains the same
 - Paul says one person (the observant Jew) regards one day above another
 - That one day, of course, is the Jewish Sabbath

- Jews under the Law observed a Sabbath from sundown Friday to sundown Saturday
- Sabbath was the high day of the week, and it came with a long list of restrictions and observances
- Obviously, Gentiles had no such observance – Christians in general are not under such restrictions now
- Then in the second half of v.5 Paul says another believer may regard every day alike
 - That refers to not observing a Sabbath day at all, regardless of the day of the week
 - Notice Paul doesn't condemn or correct such a person...he simply lists this option as equally valid with observing a Sabbath
 - He then adds that whichever way we choose to go, we must be fully convinced in our own mind, referring to our conscience
- Clearly Paul (and therefore Scripture) has no problem with Christians forgoing a Sabbath observance, whether a Jewish Christian or Gentile
 - As Scripture teaches repeatedly, we are not under Law
 - Therefore there is no requirement for believers to hold one day above the rest
 - But by that same token, a believer may hold one day above the rest should he choose to do so
- Again, Christians who grow in faith would be expected to abandon such observances as they mature
 - Nevertheless, in the meantime we must accept those who depend upon such an observance
 - The point is that each believer be permitted to follow his or her own conscience on these matters
 - So long as they feel convicted, let them live accordingly
- In v.6 Paul reminds us that when we act according to our convictions, whether on matters of food or days of the week or whatever, we are serving Christ in our heart
 - This is the essence of obedience: doing what we feel convicted to do
 - And the corollary is generally also true: sin is acting contrary to our convictions
 - So Paul says of the one who observes a Sabbath in full conviction, that they are doing well
 - And the one who doesn't observe a Sabbath day (also as a matter of conviction) is doing equally well
 - Because both are seeking to obey Christ
 - While the Spirit will never lead us contrary to Scripture, He may ask us to forgo our liberty at times for our own good
 - There is nothing sinful when a Christian assumes a more restrictive lifestyle out of personal conviction

- For example, Christians are not required to observe a Sabbath but that doesn't necessarily mean it's wrong if a believer chooses to observe one
 - A Jewish believer could feel conviction to continue observing a Sabbath either because he hadn't been taught otherwise or he didn't feel comfortable abandoning the practice...
- But if we ask such a person to go against his conscience, we're asking that Christian to sin
 - We're eroding their confidence in their convictions
 - We're training them to ignore their internal spiritual compass, which is a dangerous precedent
 - For example, if a Christian is convinced that Christ expects him to observe a Sabbath – even though Scripture doesn't require it – then he must act as his conscience directs
 - To act contrary to what he believes Christ wants is an intent to sin, even when it's not actually sin
- If we convince this Christian that is the best course, we give them cause to doubt all their convictions...this is nothing if not unloving
 - After all, our goal shouldn't be getting people to agree with our viewpoint on any matter of liberty
 - Our goal should be in helping all believers become more obedient to Christ
 - In vs.7-9 Paul says no Christian lives for himself or dies for himself, but we exist to serve (that is, to obey) Christ
 - To live or die is Paul's way of referring to the two periods of a believer's existence spent serving Christ
 - To live refers to the time we serve Christ with our earthly life now
 - While to die refers to our passing from this life into our eternal existence, where we will continue to serve Christ forever in glory
 - So regardless of whether we're living here or in eternity, we are suppose to serve Christ, not ourselves
 - So we need to leave other believers to serve Christ as He has called them to do so without our interference
 - Don't try to make other believers serve your convictions
 - Or serve the pastor's personal agenda
 - Or serve the church's programs and priorities
 - Paul's not talking about correcting another believer engaged in sin...we're talking about matters of liberty
 - The general principle underlying Paul's teaching is don't make yourself another Christian's Holy Spirit
 - We cannot assign our convictions to another
 - Whatever the Lord has placed on our heart concerning liberty and various

practices of the faith is for us alone

- Barring specific scripture to contrary, anything another believer does by faith and conviction is proper and must be respected
- And especially in cases where another believer's convictions fall short of enjoying all the liberty they have available in Christ, be careful
 - Don't insist that their convictions are wrong...they're not
 - Instead, patiently instruct the believer in scripture so that over time they will grow strong enough to enjoy liberty
- For example, if a believer feels a conviction to abstain from pork, we should respect that conviction though we know it to be unnecessary
 - We accommodate them in love by avoiding serving pork around them
 - And we say nothing to make them feel unwelcome or disrespected for their convictions
 - We don't flaunt our liberty by pulling out a ham sandwich in front of them
 - And we certainly don't try to fix their "problem" by pressuring them to abandon their convictions
 - Instead, we accept their convictions, seeking to maintain fellowship without judgment
 - Then we patiently instruct them from scripture
 - We don't necessarily seek out teaching specifically on the issue of pork, again trying to force the issue
 - We simply teach the whole counsel of God's word, trusting that the Lord will grow their appreciation of Christ and grace
 - As the person grows in the grace and knowledge of their Lord, Jesus Christ, they will begin to mature
 - And in that spiritual growth they will eventually find their convictions changing to better align with scripture
 - So in other words, we don't teach believers to ignore their convictions
 - We teach believers the Bible so that the Holy Spirit may change their convictions
- In v.9 Paul says that's why Christ died and rose again, so that He could be Lord over those who are being saved and over a people for all eternity
 - His death means even now, as we live in a sinful body, our service to Christ in faith is acceptable to God
 - We don't have to wait to reach eternity to serve Christ
 - And we do that now by obeying the convictions he puts on our heart
 - And our service won't stop when we die...it lives on eternally because we have eternal life made possible by Christ as well
 - But human nature, especially in tight knit groups, is to expect conformity

- To an extent, conformity in the body of Christ is a necessary and healthy expectation
- But in cases of spiritual maturity, it's a dangerous expectation
- When more mature believers expect less mature, “weaker” believers to act as they do, we're promoting liberalism and hurting our brother or sister
 - Paul raises that concern next

Rom. 14:10 But you, why do you judge your brother? Or you again, why do you regard your brother with contempt? For we will all stand before the judgment seat of God.

Rom. 14:11 For it is written,

**“As I live, says the Lord, every knee shall bow to Me,
And every tongue shall give praise to God.”**

Rom. 14:12 So then each one of us will give an account of himself to God.

- If we demand conformity to our standards, we're judging a brother
 - Too often we hear people throw around the statement “don't judge me”, claiming that the Bible prohibits judging one another
 - That's true in certain contexts and very untrue in others
- In matters of sin and righteousness, the body of Christ is absolutely called to judge one another
 - Paul says it plainly that we are to judge members of the body in matters of right and wrong to ensure good behavior

1Cor. 5:12 For what have I to do with judging outsiders? Do you not judge those who are within the church?

1Cor. 5:13 But those who are outside, God judges. Remove the wicked man from among yourselves.

- We are to remove the wicked from among ourselves
 - And this will require judging sin where it exists in the body
- On the other hand, we are never to judge another believer on matters of personal liberty
 - Paul says this here in Romans and elsewhere

Col. 2:16 Therefore no one is to act as your judge in regard to food or drink or in respect to a festival or a new moon or a Sabbath day —

Col. 2:17 things which are a mere shadow of what is to come; but the substance belongs to Christ.

- No one may judge us on things of liberty like food, drink, Sabbath day observance, etc.

1Cor. 10:28 But if anyone says to you, “This is meat sacrificed to idols,” do not eat it, for the sake of the one who informed you, and for conscience’ sake;

1Cor. 10:29 I mean not your own conscience, but the other man’s; for why is my freedom judged by another’s conscience?

- Furthermore, Paul says that no man may judge him in matters of personal conscience
- The same is true for every believer
- So a believer’s choices and decisions may be judged when these choices are a violation of scripture and constitute sin
 - But when the matter involves personal liberty, no one may be our judge
 - Christ alone judges us for our convictions, because Christ alone sets those convictions
 - And He alone will judge us for whether we obeyed them
- Can you think of times when you acted contrary to your convictions yet you weren’t sinning necessarily?
 - You still felt some guilt, didn’t you?
 - You still regretted your decision, even though others around you were doing the same thing
 - That’s a moment when you sinned against your own conscience
 - We don’t want to encourage other believers to act in that way
 - Not only will their judgment before Christ be impacted...but so will your judgment!
 - Paul says at the end of v.10 that we all stand before the judgment seat of Christ
 - This moment is an evaluation for reward, not for the assignment of punishment
 - We all will face this moment with some regrets
 - But the grace of God is greater than our sin, so in forgiveness and mercy we will receive a reward
 - But we don’t want to send others – much less ourselves – into that moment with any more baggage than necessary
 - Ironically, we might think we’re doing someone a favor by convincing them to enjoy a pork chop when they resist
 - But in reality, we’re hurting their future judgment because we’re leading them to sin
 - And we’re hurting our own judgment too, because we’re sinning in convincing them to go against their convictions

- As our study of Romans winds down, we're finishing Paul's next-to-last issue of sanctification today and beginning his final topic
 - Paul's issue in Chapter 14 is liberalism
 - Liberalism is the error of encouraging other believers to participate in certain freedoms contrary to their convictions
 - Paul uses the term "weak" to describe the faith of believers who feel convicted to restrict their own liberty to please the Lord
 - From the standpoint of scripture, their self-imposed restrictions are unnecessary
 - Nevertheless, Paul taught that from the standpoint of righteousness, these weak believers are sinning when they go against their convictions
 - Moreover, we sin when we encourage liberalism rather than respecting the convictions of other believers
 - Today we finish Paul's teaching on liberalism with his exhortation to all believers, especially the "strong" of faith, to not judge another's liberty

Rom. 14:13 Therefore let us not judge one another anymore, but rather determine this — not to put an obstacle or a stumbling block in a brother's way.

Rom. 14:14 I know and am convinced in the Lord Jesus that nothing is unclean in itself; but to him who thinks anything to be unclean, to him it is unclean.

Rom. 14:15 For if because of food your brother is hurt, you are no longer walking according to love. Do not destroy with your food him for whom Christ died.

Rom. 14:16 Therefore do not let what is for you a good thing be spoken of as evil;

Rom. 14:17 for the kingdom of God is not eating and drinking, but righteousness and peace and joy in the Holy Spirit.

Rom. 14:18 For he who in this way serves Christ is acceptable to God and approved by men.

Rom. 14:19 So then we pursue the things which make for peace and the building up of one another.

Rom. 14:20 Do not tear down the work of God for the sake of food. All things indeed are clean, but they are evil for the man who eats and gives offense.

Rom. 14:21 It is good not to eat meat or to drink wine, or to do anything by which your brother stumbles.

- Paul says we must be sure to keep the right goal in our fellowship
 - Our goal is not obtaining others' agreement with our convictions or conformity among the body in matters of liberty
 - Rather our goal should be to do nothing that might harm another believer's pursuit of obedience to Christ
 - Let's look for ways to make it *easier* for people to receive a good reward at their judgment moment

- We can accomplish our goal by working to remove obstacles to another's obedience, not by placing new obstacles in their path
 - Paul refers to our hindering other believers' obedience as being a stumbling block
 - The Bible makes frequent use of the metaphor of stumbling to represent falling into sin
 - It appears 99 times in the NASB
- In literal terms, a stumbling block is an object that a person walking does not see or recognize properly
 - As a result, the person's foot catches on the object, leading him to lose his balance and fall
 - We've all done this more than a few times, and it's a scary moment
 - It often leads to injury or at least embarrassment
- This metaphor powerfully illustrates the nature of the problem
 - Spiritually speaking, every believer is endeavoring to walk with Christ
 - To walk with Christ pictures obeying Christ, following His lead as He directs us toward righteousness
 - When we listen to His instructions and following His guidance, we are walking closely with Him
 - When we veer away after our flesh or temptations of one kind or another, we cease walking with Him at least for a time
 - As we walk, the Spirit points out dangers in our path, helping us avoid stumbling
 - But when we press others to act against their convictions, we interfere with the Spirit, making ourselves a stumbling stone
 - We break their stride, leading them to fall
 - We contradict the Spirit's instructions, keeping the person from following Christ
 - Just as the person walking didn't recognize the stone before they tripped, our fellow believers won't realize we're leading them astray
 - They won't recognize we were truly their adversary, at least in that moment
 - Our advice may have been well-meaning, but it led them into sin
 - That's the chief danger with liberalism...it's spiritual poison offered delivered by the hands of friends
- And that's why Paul puts the burden on those who would offer the advice
 - Notice he doesn't ask the weak to become stronger, to become more discerning in what advice they take
 - Remember they are the weak ones, like a toddler
 - We can't expect them to take responsibility in this situation
 - Instead Paul places the burden on the stronger in the body, expecting them to

- protect the interests of the weaker
- Which is why Paul directs the church to set a goal of not putting an obstacle in a brother's path
 - Meaning we must not advocate for greater liberty than someone feels comfortable assuming
 - But also not acting in ways that make another believer uncomfortable in light of their convictions
 - So it's both being careful in what we advocate by our words and what we endorse by our actions
- Here again, Paul's not advocating for us adopting the weakness of other brothers nor endorsing their theological shortcomings
 - Notice in v.14 Paul makes clear that there is no need to abstain from any food for the sake of righteousness
 - We are righteous by faith alone in Jesus Christ, and His work on our behalf has put to rest any need to observe ritual cleanliness
 - Simply put, the rituals of the Law, including ritual cleanliness, are no longer in effect for the believer
 - And therefore, food means nothing in the matter of our personal holiness
- So all the more, we should not use food to diminish another's holiness, Paul says in v.15
 - We are walking without love ourselves if we divide over food
 - Which means, we can't press others to eat what they do not feel comfortable eating
 - Nor should we cause them to separate themselves from us because we continued eating things that offended them
 - In both cases, we've chosen food over loving our brothers
 - This chapter began discussing weaker brothers eating only vegetables in the fellowship gatherings
 - This likely happened because Jewish believers avoided eating with Gentiles due to their unclean dietary habits
 - While the Gentiles hadn't persuaded the Jews to relax their convictions, they did offend their Jewish brothers by their actions
 - They persisted in their own eating habits
 - Remember this letter was written to a mostly Gentile church in Rome that was probably founded by Jews from Pentecost
 - Therefore, based on Paul's comments we assume that a division had developed in this church body between the two groups over Jewish convictions
 - Jews keeping the dietary laws were at odds with Gentiles and maybe some more mature Jews who didn't
 - So when food was served, these weaker Jews adopted vegetarianism rather than sharing in the meat of the meal

- Sounds like a very awkward, unloving community
- Which leads Paul in v.16 to advise that we not take our liberty and weaponize it against our brothers
 - Liberty is a great thing in the body of Christ
 - How much happier are we living under liberty than we would have been living under the burdens of the law?
 - Gentiles take this privilege for granted, since we were never under the law
 - But imagine what it would mean for us if we had to adopt the Law as part of our pursuit of Christ?
 - What if Christ hadn't performed all the Law for us?
 - What if He had left some of the Law unfulfilled so that we would have to perform it for ourselves
 - That would have eliminated our liberty and left us burdened with specific rules we could never break or else we would lose our salvation
 - Instead, Christ won the prize of liberty for us – which is a good thing certainly
 - So we should protect our liberty
 - We protect it first by not allowing our liberty to be thought of as as evil, a source of sin
 - And that's another way to define liberalism...making liberty a source for sin
- The life of the church should use our liberty to advance eternal causes, eternal outcomes
 - Paul says the kingdom is not eating and drinking
 - The mission of the Kingdom is not found in the pleasures we have on earth
 - We aren't advancing the causes of the Kingdom when we encourage certain dietary habits
 - Nor are we experiencing the fullness of the Kingdom when we enjoy a particular food or drink here
 - At best, these things bring comfort to the body, which is a dying thing destined to be shed before the Kingdom comes to us
 - So regardless of how noble our motives, we cannot make the adopting of a certain lifestyle the aim of our work for Christ
 - We are ambassadors for Christ, assigned to work for the expansion and the Kingdom
 - We further that mission by soul work, not by body work
- Being absorbed in eating and drinking concerns is body work, not soul work, Paul says
 - Instead, our mission is to pursue righteousness, peace and joy in the Holy Spirit
 - Pursing righteousness refers to working to advance the Gospel, both in words and in our actions
 - Obviously, we share the Gospel with others

- But we are also to pursue righteousness in our person through a walk of sanctification
- Restraining our own liberty will be a necessary part of that process at times
- Pursuing peace refers to seeking unity in the body, being at peace with one another and in our own convictions
 - When we trouble each other with our personal convictions, we rob one another of peace
 - That's the opposite of soul work
 - And even more, we undermine unity in the body by making our differences in personal conviction appear to be "problems" that must be solved
 - Instead, we should guard each other's liberty to maintain different convictions and in so doing encourage unity in peace
- Finally, pursuing joy in the Holy Spirit means ensuring everyone knows the joy that comes from pleasing Christ by our obedience
 - There is simply no greater joy to be found in the body of Christ than a quiet confidence we are obeying Christ by our convictions
 - A believer never knows greater joy than obeying Christ, turning from temptations to sin and maintaining a close walk with Him
 - And we will never know more trouble than when we are out of step with Christ, ignoring our convictions
- Our mission as a body must be to encourage every believer to find that place in their walk with Christ
 - Knowing His will so they can live in harmony with it, seeking to please Him by obedience
 - Having peace in the certainty of our convictions and the joy of keeping them before Christ
- As Paul says in vs.18-19, those believers who set their mind on serving Christ will be approved both by God and their fellow man
 - So let's not seek for others to approve your convictions by joining us in them...that's not love, that's ego
 - Pursue those things that make for peace and for the building up of one another
 - Give way to others' convictions without adopting them yourself
 - Affirm others in their determination to be obedient, without making them feel smaller for having restrained their liberty
 - A believer who won't eat a certain food is not someone to be mocked or "fixed"
 - They are a weaker brother or sister whose conscience must be protected and whose convictions must be respected
 - Yet once more, for the sake of emphasis, Paul reminds us in v.20 not to adopt the weaker brother's restrictive lifestyle
 - We can avoid tearing them down without joining them in their weakness

- We want to walk that line between two evils
- On the one hand, don't undermine their convictions
- As Paul says in v.21, it is a good thing that we restrict our lifestyle to help weaker members
- On the other hand, we don't want to give reason for believers to agree with the weaker viewpoint
 - We don't want to undermine a believer's confidence in their liberty
 - We are just giving room for weaker brothers to catch up in their spiritual maturity
- Paul summarizes his argument in vs.22-23 with three rules for dealing with liberalism

Rom. 14:22 The faith which you have, have as your own conviction before God. Happy is he who does not condemn himself in what he approves.

Rom. 14:23 But he who doubts is condemned if he eats, because his eating is not from faith; and whatever is not from faith is sin.

- Rule #1: Hold to the faith you have on matters of liberty as a matter of conviction before God
 - Each believer is likely to have differences in their liberty according to how the Lord convicts each of us
 - So follow your convictions as a matter of faith and obedience
 - Remember, you seek to please God alone, not other believers
 - And you are accountable to God alone, not other believers
 - So knowing this, don't let liberalism compromise your convictions
- Rule #2: Don't condemn yourself by what you approve
 - Don't become an advocate for meaningless things like eating or drinking
 - For in doing so, you run the risk of leading other members of the body into sin, causing them to stumble, and bringing yourself under condemnation
 - Instead, be an advocate for the Kingdom, for eternal outcomes of righteousness, peace and joy
 - Happy is the one who doesn't condemn himself by what he approves
- Finally Rule #3: When we are persuaded to go against our convictions, we sin – even in matters that are not themselves sin
 - Our convictions are a roadmap for sanctification given to us by the Holy Spirit
 - Our journey will look different than other believers
 - The Spirit will grant us freedoms He may not grant to other believers, or that others have not traveled far enough yet to experience
 - Don't second-guess your conviction merely because others have freedom you don't

- Respect the Spirit's direction, trusting that He knows better why you need these restrictions when others may not
- To act contrary to your convictions is sin
- Now Paul is ready to flip this coin over...
 - In Chapter 14 we just studied the situation of stronger believers who enjoyed more freedom, imposing their liberty on weaker members
 - In Rome, the situation came in the context of Jewish and Gentile believers contending over food
 - Stronger Gentile believers wanted to impose their freedom on weaker, Jewish believers
 - This was liberalism, and it was wrong
 - Now in the first half of Chapter 15, Paul moves to considering the opposite problem
 - Now the problem is one of weaker believers seeking to impose their more restrictive lifestyles on more liberal brothers and sisters
 - Again in Rome, the concern was Jewish believers who wanted Gentile believers to become more like Jews to secure unity
 - For these Jewish believers, unity in the body required that Gentiles adopt Jewish dietary laws, Sabbath restrictions, or even take circumcision
 - This is the opposite of liberalism...it's legalism
 - So just as liberalism is an abuse of liberty, legalism is an abuse of personal conviction
 - It's making your personal convictions law for everyone
 - That's we call it legalism...it's requiring others to live according to a law that doesn't actually exist
 - We're not talking about enforcing actual biblical commands...that's a necessary discipline of ensuring the body meets God's standards
 - Rather legalism is making ourselves another's judge, convicting them for failing to meet our standards
- Paul spends less time on legalism than he did on liberalism for several reasons
 - First, many of the points in the earlier chapter would apply here
 - Paul's already told us to respect each other's convictions, when they are more liberal or more restrictive than our own
 - And he said we cannot impose our convictions on another
 - Nor can we judge others for having different convictions
 - These truths carry over to the topic of legalism
 - Secondly, Paul addressed the relationship of the believer to the law in previous chapters of this letter
 - Therefore, Paul doesn't spend time covering the error of imposing law on others

- He's already explained we are under grace and therefore, the law holds no power over us
- Finally, the problem of weaker believers imposing a legal lifestyle on stronger believers is a far less worrisome prospect than stronger believers corrupting the weak
 - For all our fear of legalism, the frequency and power of it is relatively muted
 - While there were certainly Judaizers operating in many places, their influence was doomed to die out
 - The church was becoming increasingly Gentile even in Paul's day
 - So Paul understood that the future course of the church would be among Gentiles, not Jews
 - And since Gentiles for the most part have little interest in adopting the law of Moses, the threat of legalism from Jews was destined to die down
- Therefore, Paul's focus in Chapter 15 is only tangentially about Jews imposing legalism on Gentiles
 - Paul does address the issue specifically in vs.8-12
 - But before that, Paul writes more generally about accepting one another in the body
 - His teaching on showing acceptance bridges his teachings against liberalism and legalism

Rom. 15:1 Now we who are strong ought to bear the weaknesses of those without strength and not just please ourselves.

Rom. 15:2 Each of us is to please his neighbor for his good, to his edification.

Rom. 15:3 For even Christ did not please Himself; but as it is written, "The reproaches of those who reproached You fell on Me."

Rom. 15:4 For whatever was written in earlier times was written for our instruction, so that through perseverance and the encouragement of the Scriptures we might have hope.

Rom. 15:5 Now may the God who gives perseverance and encouragement grant you to be of the same mind with one another according to Christ Jesus,

Rom. 15:6 so that with one accord you may with one voice glorify the God and Father of our Lord Jesus Christ.

- Paul's opening statement in v.1 is a concise summary of the previous chapter
 - It mirrors his opening verse in v.14
 - In Chapter 14 Paul said accept the weak, but not for passing judgment
 - Here he says you strong bear the weaknesses of those without strength, but not to please ourselves
 - He's saying something similar, though not exactly the same

- In Chapter 14, Paul asks for the strong to accept the weak in unity
 - Here Paul is asking the strong to bear those weaknesses
 - So in the first case, Paul expected the weaker to be included in the body without demands they drop their convictions first
 - And now Paul is reminding the body not to lose patience with the weaker's convictions after joining
- So we bring weaker in and we continue to seek to please them for their edification
 - This is how the stronger deal with the legalism of weaker brothers
 - Just as it was wrong to force liberal thinking on them, we must also bear up under their desires to share their legalism with us
- Notice again who bears the responsibility for dealing with the problem?
 - You might have expected Paul to put the burden for dealing with legalism on the perpetrators, the weaker brothers and sisters
 - Instead, Paul continues to ask the stronger brothers and sisters to take ownership for solving the problem
 - The stronger bear up under the assault of those weaker who insist we adopt their legalistic restrictions
 - We don't try to stop their convictions, nor do we make them feel bad for pressing their legalism against us
 - We bear all this, seeking to please them within limits, for their edification
 - And of course the best example of us in this regard is Christ Himself
 - He bore the reproaches of rejections, beatings, scourging and ultimately the cross
 - These were things Christ didn't deserve to experience, and they were placed upon Him by those who didn't know what they were doing
 - Nevertheless, Christ in His strength accepted them, bearing them beautifully for the edification of all those who receive His grace
 - That's our model...bear the indignities of others' legalistic convictions when around them for the sake of unity and edification
 - Making them feel pleased that others are respecting their convictions
 - Doing so without condemnation or judgment
 - Remembering Christ did worse for our sake
- And then in v.4 Paul says there is a silver lining in this cloud...
 - Referring to the Old Testament scripture – and specifically of the Law itself – Paul reminds us that these things were written to instruct us
 - Paul says that many believers over the centuries have found perseverance and encouragement in these scriptures
 - While we may not be under the letter of the Law, believers can still be instructed from the Old Testament

- And in this case, stronger believers can be instructed by the Law as they learn how to bear up under the legalism of weak believers
 - Remember what we learned last week...in time, through instruction in the word, these weak believers will eventually gain strength
 - And by their strength, they will move beyond these restrictions by themselves, learning to enjoy liberty
 - And when they do, they will look back fondly on your respect for their convictions and your willingness to love them in that way
- So let's not diminish the Law in the eyes of those who have an excessive dependence on them
 - In that way, even the Law may become a cause for edification in weak believers who use it as a crutch
 - By bearing this weakness, we further unity in the body which is the way we all grow in maturity
 - We all need the rest of the body to gain strength
 - Consider how spiritually mature strong believers will be made to grow further?
 - Will it be in great book study? Self-admiration societies?
 - Is it going to be by learning to bear up under the inconveniences and weakness of the spiritually immature?
 - By baring the legalism of weak brothers and sisters, we give opportunity for the Lord to strengthen us and test us
 - Do we care more about others than ourselves? Are we ready to make more sacrifices for the weakest among us?
 - Or will we divide the body over meaningless things like food or drink?
 - In v.5 Paul prays that the Lord might give the stronger in the church the perseverance and encouragement to pursue unity among the weak
 - To be of the same mind of Christ, Who sought unity with sinners
 - Talk about a union of unequals...Jesus united with the likes of us
 - And He did so, at great personal cost, so that He could present us to Himself a spotless Bride, Scripture says
 - If you are one mind with Christ in that goal, then you'll stop caring about whether others' convictions are inconvenient or unnecessary
 - You'll only care about what's best for them
 - And in exercising that concern, you grow too
 - And in the end, we will glorify Christ with one voice
- So the opening teaching of Chapter 15 establishes two main ideas:
 - First, even though weaker believers are responsible for promoting legalism, nevertheless the responsibility for solving the problem falls to stronger believers
 - Just as with liberalism, Paul expects those with seniority in the faith to assume

the responsibility for making things better

- Unity in the body is all important, and the spiritually strong believers (those with a mature understanding of liberty) will be held accountable for how we handled these situations
- Just like a parent is responsible for a misbehaving child, so are the spiritually strong responsible for helping the spiritually immature
- Secondly, the solution for legalism is found in bearing the weaknesses rather than pleasing ourselves
 - Once again, we aren't endorsing legalism or even adopting these lifestyle choices in general
 - But we don't condemn others for having them, we accommodate them
 - And at times we adopt certain restrictions to please those who hold to them so that unity is maintained
- His teaching is summarized in v.7:

Rom. 15:7 Therefore, accept one another, just as Christ also accepted us to the glory of God.

- Paul says accept one another in the body, echoing his earlier command in Chapter 14
 - So if we might ask how accepting we should be, here's our answer
 - For example, are there some circumstances where we can't accept a believer's weaknesses?
 - Where we must reject them until they overcome their problems?
 - Then after they shed some of these legalistic tendencies, we can find opportunity for fellowship
 - Take a look at Paul's standard for how we are to accept one another
 - Paul says we must accept one another to the same degree that Christ accepted us
 - So let's ask, on what terms did Christ accept us into His body? Grace alone
 - How burdensome were your sins upon Christ? How unnecessary was His gift of grace? Very
 - How unlike Christ were we when He accepted us into His body by faith? We were completely unlike Him
 - But what allowed us to become more like Him? It began with Christ accepting us into the body
 - So Christ is our standard for how we accept weaker believers in our gathering
 - We accept them by grace
 - We accept them no matter how burdensome or unnecessary their convictions

- We accept them though they may place demands on the body very unlike our standards or choices so that we may please them
- And we do this because only by accepting them into the body first may they mature and grow to something better
- Doing these things will be to the glory of the Father
 - The Father was glorified when Jesus accepted us
 - And the Father is glorified when we accept one another
- Moving on, Paul now touches on the specific issue of Jew and Gentile in the Roman church
 - This next passage represents the last major teaching section of the letter

Rom. 15:8 For I say that Christ has become a servant to the circumcision on behalf of the truth of God to confirm the promises given to the fathers,

Rom. 15:9 and for the Gentiles to glorify God for His mercy; as it is written,
**“Therefore I will give praise to You among the Gentiles,
 And I will sing to Your name.”**

Rom. 15:10 Again he says,
“Rejoice, O Gentiles, with His people.”

Rom. 15:11 And again,
**“Praise the Lord all you Gentiles,
 And let all the peoples praise Him.”**

Rom. 15:12 Again Isaiah says,
**“There shall come the root of Jesse,
 And He who arises to rule over the Gentiles,
 in Him shall the Gentiles hope.”**

- Paul reminds the Jews within the church that Christ came as a “servant to the circumcision”, meaning to the Jewish nation
 - Jesus was fulfilling the promises the Lord made to Israel
 - Those promises, given to the fathers of Israel, included the promise to Abraham to bless all nations through his seed
 - Of course, Paul’s point to the Jewish believer was don’t forget that your Messiah came to fulfill all the promises of God
 - Including the promise to bless (save) Gentiles
 - Nothing serves to make the point to a Jewish reader better than scripture
 - So Paul quotes Psalm 18 in v.9 and Deuteronomy 32 in v.10 and Psalm 117 in v.11 and Isaiah 11 in v.12 to make his point
 - All these passages reaffirm that God intended to bring Gentiles into His assembly alongside Israel
 - Therefore Gentiles must be accepted into the body too, despite their lifestyle

differences with Jews

- After all, if the Lord accepted Gentiles then who were Jews to reject them
- It was simply a matter of submitting to the will of God
- Paul's teaching ends with a benediction of sorts...

Rom. 15:13 Now may the God of hope fill you with all joy and peace in believing, so that you will abound in hope by the power of the Holy Spirit.

- Paul wished for the Lord to fill the church in Rome with all the joy and peace that comes with believing
 - The fact that Paul expresses this as a wish or request strongly suggests that experiencing joy and peace is optional for a Christian
 - Make no mistake...every Christian has access to joy and peace
 - And by God's grace, we will all know joy and peace in eternity
- But Paul was speaking about the experience of his readers in this age, while we serve Christ in this body
 - During this time, we may know joy and peace or we may not
 - We have all met miserable Christians
 - And we've all probably been that person at one time or another
- So what determines whether we experience joy and peace as believers?
 - It's found in the phrase "in believing"
 - The phrase in Greek describes an action that is on-going
 - It's a euphemism for our walking with Christ, for pursuing sanctification, for living out our righteousness
 - That's been the topic of Chapter 12 and onward
- So Paul is saying that for those who follow the prescription found in these chapters, those who live out their faith obediently, you will know joy and peace
 - You will likely also know trials, tribulation, persecution, disappointments, etc.
 - But those things will not define you
 - They will not rob you of your spiritual joy
 - And they will not disturb your spiritual peace
 - Because those things will be based not in circumstances or feelings
 - Our joy will be a supernatural response to working hand-in-hand with Christ, recognizing His righteousness taking hold in our hearts
 - And our peace will be unshakable as we grow in our maturity and understanding of what's coming for us in eternity
 - These are the fruits of living in the Spirit

- Paul says at the end of v.13 that if you obtain these things, you will abound in hope by the power of the Holy Spirit in you
 - This hope is an eternal hope
 - Not a hope for earthly things but for heavenly things
 - You will set your mind on things above
 - And as you do, the things of this world fade in importance
- If you aren't feeling that fruit now or haven't felt it in a while or have never known it, then check your walk with Christ
 - Are you hand-in-hand with Him or are you watching Him from a distance?
 - If He feels distant then run back to Him
 - Return to listening to Him, to serving Him, to craving the experience of becoming more like Him
 - And by the power of the Spirit, He will change you from the inside out
- Next time, our final lesson will cover the second half of 15 and the personal details of Chapter 16
 - It's a teaching of history more than doctrine
 - Which seems an appropriate way to finish a book so heavy in weighty matters

- La plus grande œuvre écrite de Paul – et peut-être l'épître la plus importante du Nouveau Testament – se termine d'une manière particulière
 - Paul a consacré huit chapitres à nous guider sur le chemin des Romains, expliquant soigneusement la voie du salut par la foi en Jésus-Christ.
 - Paul consacra ensuite trois chapitres à révéler le mystère du plan de Dieu pour son peuple, Israël.
 - Finalement, Paul a enseigné pendant près de quatre autres chapitres la manière dont l'Église devrait marcher à la lumière de notre salut.
 - Il a couvert tellement de sujets, et il a abordé bon nombre des questions les plus difficiles concernant notre foi.
 - Alors, quelle conclusion ajouter à une lettre aussi impressionnante ?
 - Étonnamment, Paul termine par un appel aux dons
 - Et peut-être que cela a du sens dans ce cas.
 - Car l'importance du don que Paul a fait à l'Église dans cette lettre justifie assurément toute attente de gratitude.
- La semaine dernière, nous avons terminé au chapitre 15, verset 13, où Paul a conclu l'enseignement formel dans cette lettre.
 - Paul s'adresse maintenant directement à ses lecteurs, les invitant à répondre à sa lettre de manière appropriée.

[Romains 15:14](#) Et en ce qui vous concerne, mes frères, je suis moi-même persuadé que vous êtes pleins de bonté, remplis de toute connaissance et capables de vous exhorter les uns les autres.

[Romains 15:15](#) Mais je vous ai écrit avec une grande hardiesse sur certains points, afin de vous les rappeler encore, à cause de la grâce qui m'a été accordée par Dieu.

[Romains 15:16](#) pour être ministre de Jésus-Christ auprès des païens, exerçant le ministère sacerdotal de l'Évangile de Dieu, afin que mon offrande des païens soit agréable, sanctifiée par le Saint-Esprit.

- On voit clairement Paul se tourner vers son auditoire et dire : « et en ce qui vous concerne... »
 - Ce qui suit est un appel diplomatique mais convaincant à l'Église de Rome pour qu'elle soutienne les futurs voyages missionnaires de Paul.
 - Pour comprendre comment et pourquoi Paul lance cet appel, il nous faut nous rappeler le contexte que j'ai présenté au début de cette lettre.
- Comme vous vous en souvenez peut-être, à l'époque de cette lettre, Paul était le plus éminent apôtre de l'Église.
 - Il avait beaucoup voyagé à travers l'Empire romain pour évangéliser et enseigner
 - Il avait établi ou formé des églises dans les principales villes romaines comme

Antioche, Corinthe et Éphèse.

- Il avait également écrit des lettres à de nombreuses autres églises d'Asie Mineure, et chaque lettre était considérée comme un objet précieux par les fidèles.
- Et puis il y avait l'église de Rome
 - Rome était la ville la plus importante du monde connu
 - C'est pourquoi l'Église de Rome se comportait avec une certaine fierté.
 - De plus, l'église n'avait pas été fondée par un apôtre, ce qui donnait aux dirigeants un sentiment d'accomplissement encore plus grand.
- Pourtant, le grand apôtre Paul n'avait jamais visité l'Église de Rome, même lorsqu'il se trouvait dans les environs (relativement parlant).
 - En fait, Paul n'avait même pas écrit à l'Église de cette grande ville.
 - Ainsi, lorsque Paul s'est mis à écrire sa lettre à Rome, les responsables de l'Église se sentaient un peu négligés et sous-estimés.
 - Et pourtant, Paul allait avoir besoin de l'aide de cette importante et riche organisation ecclésiastique pour ses futures missions d'évangélisation.
- C'est pourquoi Paul a déployé tant d'efforts pour les impressionner avec sa lettre.
 - Nul doute que Paul les a époustoufflés par un festin intellectuel de vérité spirituelle qui les a élevés et les a rendus humbles.
 - Il leur a offert quelque chose qu'ils pouvaient vraiment apprécier, quelque chose qui les honorait.
 - Paul leur avait gardé le meilleur.
- Et, fait intéressant, Paul a également organisé sa lettre de manière à conclure son enseignement en abordant l'égalité des Gentils dans l'Église.
 - Cette organisation était stratégique de la part de Paul, car elle le conduit directement à son appel au soutien.
 - Paul est l'apôtre envoyé aux Gentils.
 - C'est pourquoi il a concentré ses efforts d'évangélisation sur les voyages dans les principaux centres de population non juive.
 - L'une de ces régions serait particulièrement difficile à atteindre... l'Espagne
 - Il se situait à la périphérie de l'empire, du côté opposé à la Judée.
 - Pour que Paul puisse parcourir une telle distance, il lui faudrait donc beaucoup de temps et de soutien.
 - Et ce n'est pas un hasard si Rome se trouvait directement sur son chemin de Judée à l'Espagne.
 - C'est pourquoi Paul a écrit l'Épître aux Romains pour instruire et impressionner son auditoire romain, ce qui lui a permis de lancer un appel sincère.
 - Cet appel s'adressera aux dirigeants juifs de l'Église romaine afin qu'ils contribuent généreusement à la mission de Paul visant à évangéliser les Gentils.

- C'est difficile à faire accepter en toutes circonstances, mais encore plus lorsque l'Église ne vous soutient pas.
- Revenons donc au chapitre 15, où nous voyons se déployer la stratégie astucieuse de Paul.
- L'argument de Paul se divise en trois parties
 - Tout d'abord, dans les versets 14 à 21, Paul rappelle à l'Église la noblesse de sa mission d'atteindre les Gentils et sa fidélité à l'accomplir.
 - Deuxièmement, aux versets 22 à 29, Paul présente à l'Église de Rome son appel à s'associer à lui dans sa prochaine mission.
 - Enfin, aux versets 30 à 33, Paul explique ses projets missionnaires futurs et l'opportunité qui s'offre aux Romains de participer à cette œuvre.
 - Il s'agit d'une approche de collecte de fonds missionnaire très traditionnelle, ou du moins elle l'est devenue.
 - Aux versets 14 à 16, Paul commence par défendre sa mission, mais évoque ensuite, avec diplomatie, les bonnes choses qu'il a entendues au sujet de cette église.
 - Paul dit qu'il connaissait cette église
 - Il savait qu'ils étaient pleins de bonté, remplis de savoir et capables de rappeler aux autres la vérité.
 - Il s'agit d'une déclaration remarquable, puisque Paul n'avait jamais visité Rome.
 - Mais cela ne signifie pas que Paul n'avait pas de relations dans cette ville et dans cette église.
 - Jetez un coup d'œil au chapitre 16 et vous remarquerez que Paul passe beaucoup de temps à saluer des connaissances dans cette ville.
 - C'est la plus longue liste de ce genre dans toutes ses épîtres.
- Il voulait souligner qu'il avait des liens avec l'Église romaine bien qu'il n'ait jamais visité la ville.
 - Paul commence par dire qu'il sait qu'ils sont pleins de bonté, faisant référence à leur excellence morale ou à leur caractère
 - L'Église romaine se dressait comme une lumière au milieu des ténèbres, au cœur d'un empire païen.
 - Ils étaient un phare de piété, résistant à la culture du mal afin de la transformer par la vérité.
 - De même, Paul savait qu'ils étaient pleins de connaissance, faisant référence à leur compréhension de la vérité biblique.
 - Il s'agissait, humainement parlant, d'une église en grande partie autodidacte
 - À notre connaissance, aucun apôtre n'était parvenu à Rome ; ils n'avaient donc pas bénéficié de l'enseignement personnel d'une personne comme Paul.
 - Néanmoins, ils apprenaient les Écritures et comprenaient la doctrine chrétienne avant même que le canon ne soit complet.
 - Et c'est de cet enseignement que Paul a compris qu'ils exhortaient les croyants à

vivre selon ce qu'ils apprenaient.

- Autrement dit, il ne s'agissait pas d'une église se contentant de remplir les têtes de connaissances.
- Ils attendaient des disciples de Jésus qu'ils vivent d'une manière qui plaise à leur Maître.
- Cette église était véritablement spirituellement mûre.
- Puis, au verset 15, Paul dit néanmoins : « Je vous ai écrit avec hardiesse », ce qui signifie qu'il a abordé en détail d'importantes vérités doctrinales sans intention d'offenser.
 - Paul savait que l'Église pourrait s'offusquer de recevoir une explication aussi détaillée de l'Évangile.
 - Cela pourrait leur donner l'impression qu'il pensait que l'Église de Rome ne comprenait pas le fondement de leur propre salut.
 - Il affirme leur écrire avec audace sur « certains points », comme pour sous-entendre qu'il s'agissait de choses qu'ils savaient probablement déjà.
 - En réalité, ils ont probablement beaucoup appris de l'explication de Paul, comme nous tous.
 - Paul a néanmoins su gérer leurs egos avec douceur, ce qui l'a amené à aborder le point principal de son écrit : leur rappeler qu'il a une mission divine pour atteindre les païens.
 - Au verset 16, Paul explique qu'il exerce son ministère de prêtre dans le but de plaire à Dieu en convertissant les païens.
 - Qui à son tour seront sanctifiés par le Saint-Esprit
 - C'est là le cœur de la mission de l'Église : atteindre non seulement les Gentils, mais aussi les Juifs.
- De plus, Paul souhaite que l'Église de Rome comprenne que son absence était voulue dans le cadre de cette mission.

[Romains 15:17](#) C'est pourquoi, en Jésus-Christ, j'ai trouvé matière à me glorifier de tout ce qui concerne Dieu.

[Romains 15:18](#) Car je ne prétendrai parler d'aucun autre sujet que celui de ce que Christ a accompli par moi, pour amener les païens à l'obéissance par la parole et par les actes.

[Rom. 15:19](#) par la puissance des signes et des prodiges, par la puissance de l'Esprit ; de sorte que depuis Jérusalem et tout autour jusqu'en Illyrie, j'ai pleinement annoncé l'Évangile du Christ.

[Romains 15:20](#) C'est pourquoi j'ai cherché à annoncer l'Évangile non pas là où le nom de Christ était déjà mentionné, afin de ne pas bâtir sur le fondement d'un autre.

[Rom. 15:21](#) mais comme il est écrit,

**« Ceux qui n'avaient pas entendu parler de lui le verront,
Et ceux qui n'ont pas entendu comprendront.**

- Paul affirme que, dans son travail, il saisit toutes les occasions de se glorifier des œuvres de Dieu, mais qu'il ne se vante jamais de ses propres accomplissements.
 - Voici la préface de Paul à l'explication des grandes choses qui se sont produites dans son ministère.
 - Il tient à ce que l'Église comprenne qu'il ne s'attribue aucun mérite personnel pour ces résultats.
 - Il reconnaît plutôt que le Seigneur seul a accompli cette œuvre.
 - Et pourtant, le Seigneur a agi à travers le ministère de Paul, et les résultats parlent d'eux-mêmes.
 - Les années que Paul a passées à annoncer l'Évangile aux Gentils ont engendré une formidable réaction d'obéissance à l'Évangile, tant en paroles qu'en actes.
 - Les Gentils se tournaient vers le Dieu d'Israël, reconnaissant Jésus comme ce Messie.
 - Ils confessaient le Christ, manifestant leur obéissance à l'Évangile par leur parole.
 - Et ils se détournaient des modes de vie païens et de l'immoralité pour obéir aux commandements du Christ.
 - Il s'agissait de réalisations remarquables que peu de gens en Israël auraient pu imaginer.
 - Comme le dit Paul dans l'Épître aux Éphésiens, il s'agit littéralement de l'effondrement du mur du temple qui séparait le Juif et le Gentil.
 - La réaction des Gentils s'est manifestée par la puissance de l'Esprit et accompagnée de grands signes.
 - Ces expériences ont confirmé que le Seigneur courtisait effectivement les Gentils et les accueillait dans son corps.
 - Alors que l'Esprit manifestait ces merveilles au milieu de l'acceptation des païens, les apôtres furent contraints d'admettre que leurs confessions étaient authentiques.
 - L'Esprit agissait ainsi pour surmonter la résistance naturelle des évangélistes juifs.
 - C'est pourquoi Paul a rappelé ces choses à ses lecteurs
- Ainsi, à la lumière de l'œuvre salvifique remarquable du Seigneur parmi les païens, Paul dit avoir décidé de visiter des lieux où le Christ n'avait pas encore été prêché.
 - Cela était conforme à sa fonction d'apôtre.
 - Le mot apôtre se traduit approximativement par « celui qui est envoyé avec un message », et il reflète leur mission d'aller dans des régions non atteintes par l'Évangile.
 - En règle générale, les apôtres ne s'appuyaient pas sur le travail d'autrui, même s'ils l'ont fait occasionnellement (voir 1 Corinthiens 3).
 - Au lieu de cela, ils ont ouvert des portes dans de nouveaux endroits

- Paul affirme avoir réussi à ouvrir ces portes depuis Jérusalem jusqu'en Illyrie, qui était alors une province romaine.
 - Illyrie est l'ancien nom de la côte dalmate actuelle de la mer Adriatique.
 - Elle couvrait une zone allant de la Grèce au sud jusqu'à l'Albanie, le Monténégro, la Bosnie et la Croatie actuelles.
 - Cette région était accessible en quelques minutes de bateau par l'Adriatique jusqu'à Rome.
- Paul dit donc qu'il se dirigeait vers Rome, mais que sa mission l'a d'abord amené à se concentrer sur d'autres domaines.
 - Après tout, pourquoi Paul se serait-il donné tant de mal pour atteindre une église bien établie à Rome alors que cela impliquait de passer par des régions non atteintes par l'Évangile ?
 - C'est son argument dans les versets 20 et 21.
 - Il explique avoir délibérément choisi d'éviter les endroits où une autre œuvre existait déjà et où une église était fondée et en pleine expansion.
- Nous savons maintenant que Paul s'est arrêté dans d'autres villes où des églises existaient déjà, comme Éphèse par exemple.
 - Mais ces villes se trouvaient sur le chemin de Paul, il aurait donc dû faire un détour pour les éviter.
 - Cela n'aurait pas eu de sens, alors Paul s'est arrêté pour encourager et enseigner à ces églises.
 - Paul accomplissait la parole d'Isaïe en apportant la bonne nouvelle à ceux qui ne connaissaient pas Dieu.
 - Et il parlait de Jésus à ceux qui n'avaient jamais entendu parler du Dieu d'Israël, et encore moins d'un Messie à venir.
- Or, jusqu'à présent, Rome ne se trouvait pas sur le chemin des lieux où Paul avait besoin d'exercer son ministère.
 - C'est pourquoi Paul ne leur avait pas rendu visite.

**[Romains 15:22](#) C'est pour cela que j'ai souvent été empêché de venir chez vous ;
[Romains 15:23](#) mais maintenant, n'ayant plus de place pour moi dans ces régions,
et ayant depuis de nombreuses années le désir de venir vers vous
[Romains 15:24](#) chaque fois que j'irai en Espagne — car j'espère vous voir en passant
et être aidé par vous sur le chemin, après avoir profité quelque temps de votre
compagnie —**

- Remarquez que Paul dit au verset 22 : « C'est pourquoi... »
 - Sa mission l'a tenu éloigné, et il espérait que l'Église pourrait comprendre son raisonnement.
 - Mais tout cela allait changer.

- Paul avait désormais l'intention de venir bientôt chez eux et, par conséquent, il souhaitait apaiser les tensions avec l'Église avant son arrivée, au moyen de cette lettre.
 - Au verset 23, il dit qu'il n'avait plus d'endroit où aller dans ces régions entre Jérusalem et Rome.
 - Et comme Paul désirait depuis longtemps visiter l'Église de Rome, le moment était venu.
- L'affirmation de Paul selon laquelle il a épuisé toutes ses possibilités d'atteindre les régions inexplorées d'Asie Mineure est un témoignage tout à fait remarquable.
 - Bien évidemment, Paul n'était pas le seul à évangéliser à cette époque, il ne s'attribue donc pas le mérite d'avoir répandu l'Évangile partout.
 - Néanmoins, nous savons que Paul était de loin l'évangéliste le plus prolifique.
- Voici donc un élément à prendre en considération.
 - Paul est assis à Corinthe, se préparant à retourner à Jérusalem à la fin de son troisième voyage missionnaire.
 - Il s'était converti à la foi à peine 20 ans auparavant.
 - En seulement deux décennies de vie chrétienne, Paul avait évangélisé environ la moitié du monde connu.
 - Il avait écrit près de la moitié des livres du canon du Nouveau Testament
 - Et il avait fondé des églises dans au moins 14 grandes villes... en 20 ans
 - Qu'avons-nous accompli pour le royaume en tant que croyants au cours des deux dernières décennies ?
 - De toute évidence, cette question est injuste, car nous n'accomplissons que ce que le Seigneur veut faire à travers nous.
 - Il y a néanmoins matière à réflexion, car il ne fait aucun doute que nous aurions pu faire davantage pour le royaume si nous nous y étions consacrés.
 - L'héritage remarquable de Paul ne définit pas notre objectif dans le ministère, mais il nous incite à redoubler d'efforts et à nous concentrer davantage.
 - Nous connaissons tout ce que Paul a accompli pour le Seigneur, mais nous ne connaissons pas tout ce qu'il a sacrifié.
 - Nous avons connaissance de certains sacrifices, notamment le fait d'avoir frôlé la mort et d'avoir subi de grandes privations parfois.
 - Finalement, la tradition de l'Église soutient que Paul a été martyrisé pour son œuvre
 - Que son exemple nous incite donc à être prêts au sacrifice afin d'être utiles au Seigneur pour accomplir de grandes choses.
- Maintenant, regardez le verset 24 où Paul mentionne son désir d'être en Espagne.
 - Paul considérait l'Espagne comme la prochaine grande frontière de son ministère apostolique.
 - Et il s'avéra que Rome était en route.

- Le moment était donc venu de s'arrêter et de visiter l'église romaine.
- Mais l'Espagne était loin de Rome, et si Paul voulait aller jusque-là, il aurait besoin de soutien.
- Et c'est précisément pour cela qu'il a écrit à Rome.
- Paul dit qu'il espère les voir passer par l'Espagne et les voir aidés à atteindre les Gentils en Espagne.
 - Il s'agit d'un appel simple et audacieux
 - C'est honnête et sans honte.
 - Je ne vois pas de meilleur moyen de collecter des fonds pour le ministère.
 - Inutile de flatter, inutile de supplier
- Mais Paul ne viendra pas à Rome tout de suite.
 - Bien que Paul se trouvât à Corinthe lorsqu'il écrivait, et qu'il ne fût qu'à quelques jours de marche de Rome, il faisait un détour.

[Romains 15:25](#) **mais maintenant, je vais à Jérusalem pour servir les saints.**

[Rom. 15:26](#) **Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu faire une offrande aux pauvres parmi les saints de Jérusalem.**

[Romains 15:27](#) **Oui, ils ont bien voulu le faire, et ils leur sont redevables. Car si les païens ont participé à leurs biens spirituels, ils ont aussi le devoir de les assister matériellement.**

[Romains 15:28](#) **Lorsque j'aurai achevé cette tâche et que j'aurai apposé mon sceau sur ce fruit de leur union, je passerai par vous pour aller en Espagne.**

[Romains 15:29](#) **Je sais que lorsque je viendrai chez vous, je viendrai rempli de la plénitude de la bénédiction du Christ.**

- Paul poursuit en expliquant ses projets missionnaires futurs, disant qu'il doit d'abord retourner à Jérusalem.
 - Il voyage littéralement dans la direction opposée à celle de Rome.
 - Mais notez bien pourquoi il rentre.
 - Il apporte une contribution des églises non juives de cette région pour répondre aux besoins de l'Église juive de Jérusalem.
 - L'Église de Jérusalem était particulièrement pauvre, en grande partie parce que la foi en Jésus faisait d'un Juif un paria dans la ville.
 - Sans le soutien de la communauté juive, il était presque impossible de survivre dans la ville
 - Le soutien des autres églises de la région était donc crucial, et Paul s'efforçait de mobiliser des soutiens pour l'Église juive partout où il allait.
 - Après avoir persuadé plusieurs églises de donner généreusement pour répondre aux besoins de Jérusalem, Paul est maintenant prêt à retourner dans la ville.

- Et il a évoqué ce voyage à ceux qui se trouvaient à Rome parce qu'il voulait leur faire passer un message plus important.
- Remarquez qu'au verset 27, Paul dit que ces Églises non juives étaient ravies de donner à l'Église juive par gratitude pour ce qu'elles avaient reçu.
 - Paul fait allusion à l'importance d'Israël et du peuple juif dans le plan de Dieu visant à apporter le salut à toute l'humanité.
 - Comme il l'a enseigné plus tôt dans cette lettre, l'alliance d'Israël avec le Seigneur est la racine sur laquelle nous avons été greffés par la foi.
 - L'Église des Gentils est donc redevable au peuple juif pour des choses spirituelles.
 - Comment pouvons-nous donc nous opposer à leur offrir des biens matériels, qui ont une valeur bien moindre ?
- Percevez-vous ici la sagesse de l'appel de Paul ?
 - Il s'apprête à faire appel à une église dirigée par des chefs juifs pour leur demander de financer son travail missionnaire auprès des non-Juifs en Espagne.
 - Mais avant cela, il évoque son prochain voyage au cours duquel il apportera un soutien généreux de la part de non-Juifs à une église juive dans le besoin.
 - De même que les Juifs sont bénis par les croyants non-juifs, il devrait en être de même pour ces croyants juifs qui bénissent les futurs non-juifs en Espagne.
 - Remarquez que Paul dit ensuite aux versets 28-29 qu'à son retour, après son passage à Rome, il s'attend à être envoyé en Espagne par l'Église romaine.
 - Être envoyé en mission signifie être soutenu dans ce voyage
 - Remarquez qu'il ajoute que lorsqu'il viendra, il viendra dans la plénitude de la bénédiction du Christ.
 - Paul fait référence à la bénédiction que le Christ accorderait à l'Église de Rome à l'occasion de sa visite, par son enseignement et son leadership.
 - Paul n'était pas un homme immodeste, comme le démontrent ses lettres.
 - Donc, quand Paul dit cela, il ne se fait pas un compliment à lui-même.
 - Il reconnaît simplement l'œuvre que le Seigneur était prêt à accomplir par son intermédiaire, conformément à son rôle d'apôtre.
 - L'accord qu'il propose à l'Église de Rome est donc simple.
 - Il a l'intention de venir dans cette église afin de les bénir dans leur mission.
 - Et afin qu'ils puissent le bénir dans sa mission
 - Tout est question de mission
 - Paul ne cherche pas à s'enrichir et ne souhaite pas se rendre à Rome uniquement pour la notoriété que cela lui apportera.
 - Pour Paul, tout tourne autour de la mission de l'Église.
- C'est pourquoi Paul se tourne vers une demande spécifique de soutien... un soutien par la prière

[Romains 15:30](#) Je vous exhorte donc, frères et sœurs, par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour du Saint-Esprit, à combattre avec moi dans vos prières à Dieu pour moi.

[Rom. 15:31](#) afin que je sois délivré de ceux qui sont désobéissants en Judée, et que mon service pour Jérusalem soit agréable aux saints;

[Romains 15:32](#) afin que je puisse venir à vous avec joie, par la volonté de Dieu, et trouver un repos revigorant en votre compagnie.

[Romains 15:33](#) Que le Dieu de paix soit avec vous tous. Amen.

- Le soutien financier dont Paul avait besoin ne pouvait lui parvenir qu'une fois arrivé dans la ville de Rome.
 - Mais le soutien par la prière pourrait commencer immédiatement et serait encore plus puissant.
 - Paul n'a pas exhorté l'Église à le soutenir financièrement, mais il l'a exhortée à prier.
 - Il décrit leurs prières en faveur de son ministère comme un effort commun avec Paul.
 - C'est une excellente façon de comprendre l'opportunité qui s'offre à vous de prier pour les autres dans leur ministère.
 - Premièrement, il s'agit de s'associer à une autre personne.
 - Dieu accomplira davantage par deux membres du corps unis de cette manière que par des individus œuvrant séparément.
 - Même si l'un utilise ses mains et ses pieds tandis que l'autre utilise la prière, ils restent unis spirituellement.
 - Et dans l'éternité, nous comprendrons comment le Seigneur a utilisé ces choses ensemble pour accomplir davantage à sa gloire.
 - Deuxièmement, tous deux s'efforcent, dit Paul.
 - De toute évidence, les longs et dangereux voyages de Paul étaient une forme de quête pour Paul.
 - Mais les prières des Romains pour Paul étaient tout aussi ferventes.
 - En fait, le mot grec pour « s'efforcer » est un mot composé des mots grecs « ensemble » et « combattre ».
 - Cela transmet donc l'idée de combattre ensemble.
 - Si vous avez déjà essayé de prier continuellement pour le ministère de quelqu'un d'autre, alors vous savez pertinemment que c'est un effort ardu.
 - Vous combattez avec l'autre personne contre un ennemi commun
 - L'ennemi résistera à leur travail sur le terrain d'une manière
 - Et il résistera à votre travail à genoux d'autres manières
 - Mais vous devrez tous les deux faire des efforts si vous travaillez.

- Ainsi, lorsque vous réfléchissez aux possibilités de soutenir le ministère, n'oubliez pas qu'il existe deux types de soutien que nous devrions offrir à l'œuvre de l'Église.
 - L'une est matérielle, l'autre est spirituelle
 - L'une est facile, l'autre exige des efforts.
 - L'une se produit en un instant, l'autre est continue
 - L'un a un effet retardé, l'autre un effet immédiat.
 - L'un permet le travail, l'autre permet la réussite
- Curieusement, Paul est bien retourné à Rome directement après sa visite à Jérusalem, bien qu'il soit entré dans la ville enchaîné.
 - Des Juifs ont conspiré pour faire arrêter Paul par les autorités romaines alors qu'il se trouvait à Jérusalem.
 - En tant que citoyen romain, il a fait appel pour être jugé par César (ce qui était un droit romain).
 - Ce qui a ensuite conduit Rome à transporter gratuitement Paul à Rome.
 - Paul a passé deux ans en résidence surveillée en attendant son procès.
 - Et selon des documents ecclésiastiques anciens fiables, Paul a finalement quitté Rome avec leur soutien et s'est effectivement rendu en Espagne pendant un certain temps.
 - Plus tard, après plusieurs années, Paul retourna à Rome.
 - Cette fois, il fut exécuté par Néron, selon la tradition de l'Église.
 - L'héritage de Paul était ainsi achevé.
 - Il avait prêché de Jérusalem jusqu'en Espagne.
 - D'innombrables hommes et femmes entrèrent dans le royaume, directement ou indirectement, grâce à Paul et à ses écrits.
 - En un sens, ceux qui, à Rome, finançaient et priaient pour l'œuvre de Paul, œuvraient eux aussi avec lui pour obtenir tous ces gains.
- À ce stade, la lettre est pratiquement terminée... à l'exception des salutations du chapitre 16
 - Nous lirons le chapitre – et je ferai de mon mieux pour ne pas écorcher les noms – puis nous examinerons quelques faits historiques au passage.

Rom. 16:1 Je vous recommande notre sœur Phœbé, qui est servante de l'Église de Cenchrées;

Romains 16:2 que vous la receviez dans le Seigneur d'une manière digne des saints, et que vous l'aidiez dans tout ce dont elle pourrait avoir besoin ; car elle-même a été une aide pour beaucoup, et pour moi aussi.

Romains 16:3 Saluez Prisca et Aquila, mes collaborateurs en Christ Jésus,

Rom. 16:4 qui ont risqué leur propre cou pour ma vie, à qui je rends grâces non seulement, mais aussi à toutes les Églises des Gentils;

[Romains 16:5](#) : Saluez aussi l'Église qui se réunit dans leur maison. Saluez Épaenetus, mon bien-aimé, qui est le premier converti au Christ venu d'Asie.

[Romains 16:6](#) Saluez Marie, qui a travaillé dur pour vous.

[Rom. 16:7](#) Saluez Andronicus et Junias, mes parents et mes compagnons de captivité, qui sont des apôtres remarquables et qui étaient aussi en Christ avant moi.

[Rom. 16:8](#) Saluez Ampliatus, mon bien-aimé dans le Seigneur.

[Rom. 16:9](#) Saluez Urbain, notre collaborateur en Christ, et Stachys, mon bien-aimé.

[Romains 16:10](#) Saluez Apelles, éprouvé en Christ. Saluez ceux qui sont de la maison d'Aristobule.

[Romains 16:11](#) Saluez Hérode, mon parent. Saluez ceux de la maison de Narcisse qui sont dans le Seigneur.

[Romains 16:12](#) Saluez Tryphaena et Tryphosa, qui travaillent pour le Seigneur. Saluez Persis, la bien-aimée, qui a travaillé dur pour le Seigneur.

[Romains 16:13](#) Saluez Rufus, un homme de choix dans le Seigneur, ainsi que sa mère et la mienne.

[Rom. 16:14](#) Saluez Asyncritus, Phlégon, Hermès, Patrobas, Hermas et les frères qui sont avec eux.

[Rom. 16:15](#) Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa sœur, Olympe et tous les saints qui sont avec eux.

[Romains 16:16](#) Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Toutes les Églises du Christ vous saluent.

- Le chapitre 16 est une liste très personnelle de pensées et de salutations.
 - Il mentionne 36 noms, dont 8 qui sont avec Paul à Corinthe et les autres sont ceux qu'il salue à Rome.
 - Au total, il mentionne 27 hommes et 8 femmes.
 - Il a également mentionné deux foyers et trois églises de maison
 - La plupart des noms sont des Gentils, reflétant la population croissante de Gentils dans cette église.
 - Il est intéressant de constater que Paul pouvait nommer tant de personnes à Rome sans jamais avoir visité la ville.
 - Comme je l'ai mentionné précédemment, Paul cite tant de noms parce que, n'ayant pas visité cette église, il voulait affirmer son lien avec elle.
 - De plus, Paul a probablement établi des contacts personnels avec ceux qui ont quitté Rome pour venir lui rendre visite.
 - Ainsi, dans un esprit de camaraderie, il les salue avec politesse et amour.
 - Comme l'a observé Wiersbe, Paul était un faiseur d'amis autant qu'un gagnant d'âmes

- Le premier nom mentionné par Paul, Phœbé, est celui de la personne qui a porté cette lettre de Corinthe à Rome, d'où Paul l'a écrite.
 - Elle aurait pu être diaconesse
 - Le mot grec est *diakonos*, qui signifie serviteur, ministre ou diacre
 - Cela illustre le rôle important, voire prépondérant, que les femmes ont joué dès le début dans l'Église.
 - La liste des versets 3 à 16 comprend de nombreux noms latins ou grecs (ou peut-être s'agit-il de Juifs portant des noms grecs comme Paul).
 - Priscille et Aquila rencontrèrent Paul à Corinthe lorsqu'ils fuirent Rome après que l'empereur Claude eut ordonné aux Juifs de quitter la ville.
 - Ils étaient aussi fabricants de tentes et, comme le dit Paul, ils ont risqué leur vie pour lui.
 - Paul les emmena avec lui à Éphèse où ils aidèrent Apollos.
 - Plus tard, ils retournèrent à Rome et eurent une église dans leur maison.
 - Nous avons également lu qu'ils étaient de retour à Éphèse avec Timothée à un moment donné.
- Le premier converti d'Asie fait référence à Éphèse (Asie Mineure), et non à l'Asie actuelle.
 - La référence au verset 7 aux apôtres qui étaient en Christ avant Paul est frappante.
 - Remarquez que ces hommes sont appelés apôtres, pourtant ils ne font pas partie des douze et ne sont mentionnés nulle part ailleurs dans l'Écriture.
 - Ceci confirme qu'il y avait de nombreux apôtres qui n'ont pas été mis en avant dans les Écritures.
 - Au verset 10, Paul salue non pas Aristobule, mais sa famille.
 - Paul fait probablement référence aux esclaves de cette maison qui s'étaient convertis, mais Aristobule lui-même ne l'avait pas fait.
 - Rufus était peut-être le fils de Simon de Cyrène, qui a aidé à porter la croix du Christ.
 - Et apparemment, sa mère a été comme une mère pour Paul à un moment donné.
 - Et au verset 14, les frères font probablement référence à une autre église de maison.

[Romains 16:17](#) Je vous exhorte donc, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des obstacles contraires à l'enseignement que vous avez reçu, et à vous éloigner d'eux.

[Romains 16:18](#) Car ces hommes-là ne sont pas esclaves de notre Seigneur Christ, mais de leurs propres appétits ; et par leurs paroles douces et flatteuses, ils séduisent le cœur des naïfs.

[Romains 16:19](#) Car la nouvelle de votre obéissance est parvenue à tous ; c'est

pourquoi je me réjouis à votre sujet, mais je veux que vous soyez sages en ce qui concerne le bien et innocents en ce qui concerne le mal.

[Romains 16:20](#) Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus soit avec vous.

- Il est intéressant de noter que Paul interrompt ses salutations pour lancer un bref avertissement contre l'activité des faux enseignants dans l'Église.
 - Au verset 17, Paul demande à l'Église de veiller attentivement sur ces hommes.
 - Ils les reconnaîtront car ils provoquent des dissensions.
 - Ils créent des obstacles à l'obéissance à la parole
 - Voici un exemple de fruits poussant sur les arbres, pour reprendre la métaphore de Jésus dans Matthieu 12.
 - Vous ne saurez peut-être pas immédiatement si un enseignement est correct, mais s'il s'agit d'un mensonge de l'ennemi, sa patte sera partout.
 - Son effet sera négatif sur la sainteté, l'obéissance et l'unité.
 - Son introduction n'édifiera pas les gens, elle leur nuira.
 - Les gens s'éloigneront donc de la saine doctrine, c'est pourquoi l'ennemi sème de mauvais enseignements au sein de l'Église dès le départ.
 - Paul demande à l'Église de prendre note de ce modèle, afin qu'il éclaire sa compréhension de ceux qui répandent de tels enseignements.
 - Les hommes qui ont une telle influence sur l'Église sont esclaves du péché, et non du Christ.
 - Ce qui signifie qu'ils ne sont pas croyants.
 - Nous ne parlons donc pas de croyants erronés qui enseignent de fausses vérités.
 - Nous parlons d'incroyants qui manipulent intentionnellement le corps à leurs propres fins.
 - Ils utilisent un langage fluide, ce qui signifie qu'ils s'expriment bien.
 - Et ils s'attirent les faveurs par la flatterie, qui est une forme subtile de mensonge.
 - Autrement dit, leur style masque leur manque de substance.
 - Ils offrent à l'Église un poison enrobé de sucre pour l'âme.
 - Et c'est ainsi qu'ils trompent le cœur des personnes naïves.
- Paul et d'autres auteurs du Nouveau Testament fournissent beaucoup plus d'informations sur la manière de traiter les faux enseignants dans d'autres lettres (en particulier Jude).
 - Pour l'instant, Paul se contente donc de lancer cet avertissement en passant.
 - Je soupçonne qu'il agit ainsi parce qu'à cette époque, Paul était particulièrement troublé par les faux enseignants qui le harcelaient lors de ses

voyages.

- Le milieu du siècle a été marqué par une forte montée des faux enseignements concernant le judaïsme et la Loi, ainsi que d'autres hérésies.
- Paul a donc peut-être craint que son désir d'aller à Rome n'incite de faux docteurs à s'y rendre avant lui.
 - Au verset 19 également, Paul semble penser que le récit du bon enseignement de Rome et de son adhésion constante à la vraie doctrine pourrait inciter l'ennemi à réagir.
 - Mais au verset 20, Paul dit que l'ennemi est destiné à être écrasé sous les pieds du Christ.
 - Ainsi, même si Satan sème aujourd'hui la confusion dans l'Église par de faux enseignements, cela ne changera rien à son destin.
- Néanmoins, Paul exhorte l'Église de Rome à être sage en ce qui est bien et innocente du mal.
 - Il s'agit d'une déclaration forte sur la nécessité d'éviter les stratagèmes de l'ennemi.
 - Tout d'abord, soyez sages en ce qui est bon, vrai et conforme à la Bible.
 - Ayez une solide compréhension des choses justes afin d'être en mesure d'identifier les mensonges de l'ennemi.
 - De ce fait, l'ennemi aura beaucoup plus de mal à vous tromper.
 - Deuxièmement, nous devons rester innocents du mal
 - Si nous nous adonnons volontairement au péché, nous nous exposons à la damnation et à l'autodestruction.
 - Et l'ennemi peut exploiter nos méfaits pour compromettre notre témoignage ou nous détourner de notre service.
 - Mais si nous restons informés de la vérité et engagés à marcher dans l'obéissance et dans l'amour, l'ennemi aura une tâche bien plus ardue.
 - À ce stade, il ne peut que nous inciter à tomber.
 - Et si nous ne cédon pas à la tentation, nous serons hors de sa portée.
 - Plus facile à dire qu'à faire, mais c'est la formule.
- Enfin, la grande lettre de Paul se termine par une salutation finale.

[Rom. 16:21](#) Timothée, mon collaborateur, vous salue, ainsi que Lucius, Jason et Sosipater, mes parents.

[Romains 16:22](#) Moi, Tertius, qui écris cette lettre, je vous salue dans le Seigneur.

[Romains 16:23](#) Gaius, qui m'accueille ainsi que toute l'Église, vous salue. Éraste, le trésorier de la ville, vous salue, ainsi que Quartus, le frère.

[Romains 16:24](#) [Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.]

[Romains 16:25](#) Or, à celui qui a le pouvoir de vous affermir selon mon Évangile et la

prédication de Jésus-Christ, selon la révélation du mystère tenu secret depuis des siècles,

[Rom. 16:26](#) mais maintenant elle est manifestée, et par les Écritures des prophètes, selon le commandement du Dieu éternel, elle a été portée à la connaissance de toutes les nations, conduisant à l'obéissance de la foi;

[Romains 16:27](#) À Dieu seul sage, par Jésus-Christ, soit la gloire éternellement. Amen.

- La lettre se termine par une liste de noms de ceux qui travaillaient avec Paul à Corinthe.
 - Timothée travaillait à Éphèse, mais il passait du temps avec Paul à Corinthe.
 - Lucius est probablement Luc, qui a écrit l'Évangile et les Actes des Apôtres.
 - Jason était probablement l'hôte de Paul à Thessalonique.
 - Sosipater a voyagé avec Paul lors de son troisième voyage.
 - Tertius a retranscrit les paroles de cette épître telles que Paul les prononçait (imaginez un tel accomplissement sur votre CV !)
 - Et je me demande ce que cet homme pensait en entendant les mots de cette lettre sortir de la bouche de Paul ?
 - Il est également intéressant de se souvenir des différents problèmes qui se posaient à l'église de Corinthe à cette époque.
 - Pourtant, Dieu s'est servi du séjour de Paul dans cette ville pour écrire l'Épître aux Romains.
 - Certes, tout transformer en bien...
 - Éraсте était le trésorier de la ville d'Éphèse
 - Son nom a été retrouvé en 1929 sur une dalle de marbre posée dans le ville de Corinthe
 - On pouvait lire sur le trottoir :

Éraсте, en contrepartie de sa nomination comme commissaire aux travaux publics, fit poser ce pavage à ses propres frais.

- Il s'agissait d'un poste inférieur à celui de trésorier municipal, il a donc apparemment gravi les échelons après avoir débuté sa carrière dans la fonction publique.
- Paul conclut par une puissante doxologie
 - Elle combine des idées et des expressions tirées de lettres antérieures et des Romains eux-mêmes.
 - Paul était convaincu que Dieu était capable d'établir l'Église de Rome conformément à l'Évangile qu'il avait proclamé, tel que prêché par Jésus-Christ.
 - En d'autres termes, Paul avait confiance que le Seigneur donnerait vérité et sens aux choses complexes qu'il avait écrites.

- Il ne s'est pas soucié d'ajouter un commentaire à la lettre... il savait que Dieu l'expliquerait.
- Paul poursuit au verset 25 en expliquant que le message qu'il a délivré était auparavant un mystère.
 - Un mystère des Écritures est une vérité que Dieu a gardée cachée à travers les âges, pour la révéler plus tard à l'ère de l'Église.
 - Paul a révélé plusieurs mystères dans ses lettres, dont un dans celle-ci concernant le salut d'Israël.
 - C'est donc un grand privilège pour cette église d'être la première à apprendre cette vérité.
- Au verset 26, Paul dit qu'elles leur ont été manifestées ou révélées clairement, ainsi qu'à toutes les nations.
 - Cette déclaration montre clairement que Paul reconnaissait que ce qu'il écrivait était une Écriture destinée à être partagée avec toutes les nations.
 - Il connaissait l'importance de ce qu'il partageait avec l'Église de Rome et sa qualité éternelle et durable
- Enfin, Paul affirme que ces vérités ont été révélées à tous afin qu'elles conduisent à l'obéissance de la foi.
 - Voilà comment conclure une lettre de ce genre... en insistant sur l'obéissance requise.
 - Nous avons appris beaucoup de choses, et même ces vérités nous ont mis au défi.
 - Nous avons approfondi notre reconnaissance pour la grâce de Dieu qui nous a été donnée en Jésus-Christ.
- La question est maintenant de savoir ce que nous allons faire différemment suite à cela. Quelles mesures d'obéissance sont désormais à notre portée grâce à ce que nous avons entendu ?
 - À Dieu notre Père sage, par son Fils Jésus-Christ, soit toute la gloire. Amen.